

Digitized by the Internet Archive
in 2022 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761115508731>

34th Annual Report

for the year
ended March 31, 1984

Government
Publications

4^e Rapport annuel

pour l'exercice
terminé le 31 mars 1984

34^o Informe anual

correspondiente al ejercicio
cerrado el 31 de marzo de 1984

CAI
CT
- A55

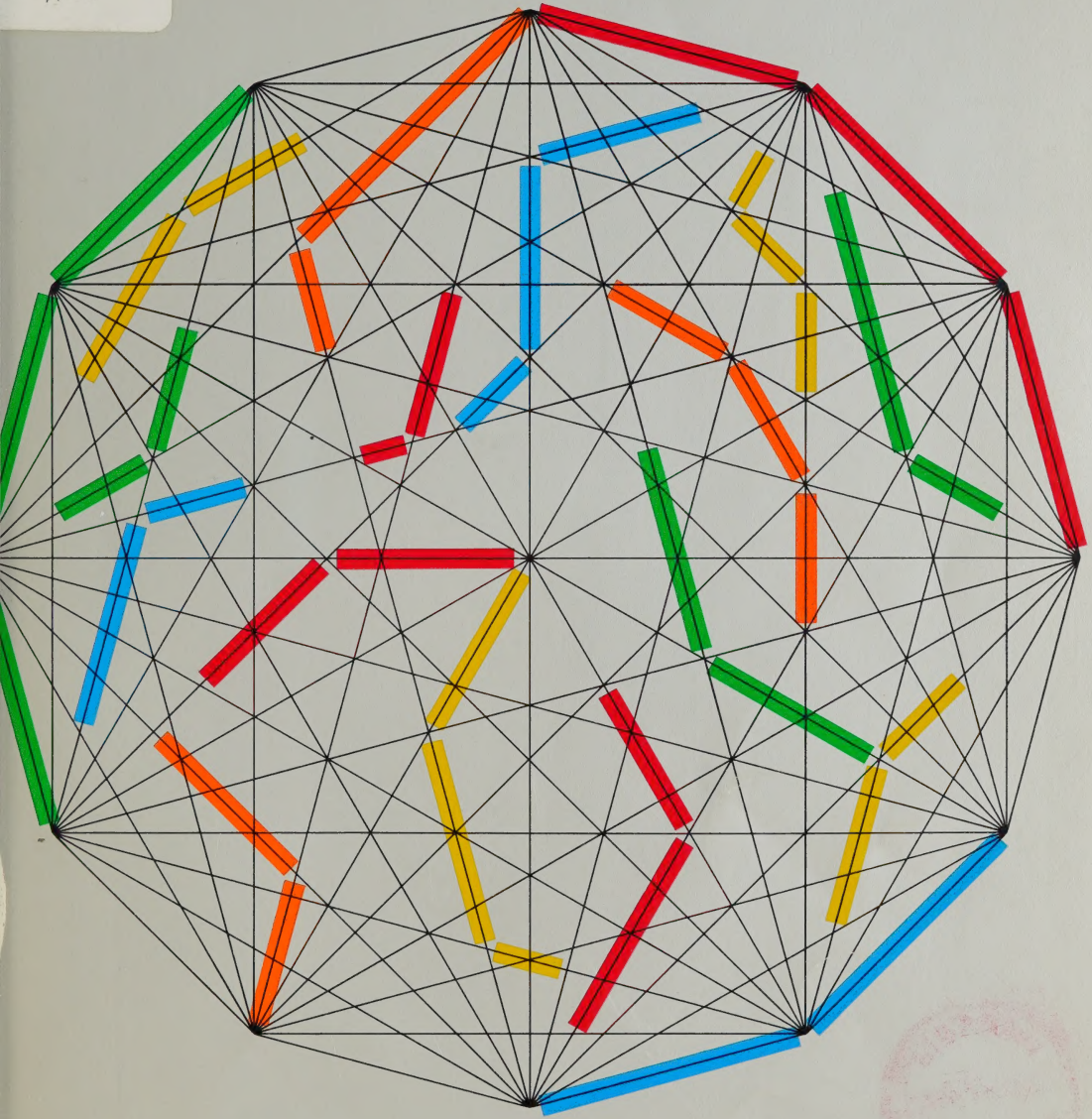


Table des matières

3	Version française
15	Version anglaise
27	Version espagnole
39	Section financière

Table of Contents

3	French version
15	English version
27	Spanish version
39	Financial Section

Indice general

3	Texto francés
15	Texto inglés
27	Texto español
39	Sección financiera

Téleglobe Canada est la société exploitante qui offre aux Canadiens une gamme complète de services publics et privés de télécommunications internationales. Société de la Couronne fédérale, Téleglobe Canada relie les Canadiens à presque tous les pays du monde grâce à un réseau complexe de câbles sous-marins et de satellites.

Teleglobe Canada is Canada's international telecommunications carrier and provides Canadians with a complete range of public and private international telecommunications services. A federal Crown corporation, Teleglobe Canada puts Canadians in touch with almost every country in the world by means of an extensive network of submarine cables and satellite facilities.

Teleglobe Canada es el servicio público de telecomunicaciones internacionales del Canadá y ofrece a los canadienses una gama completa de servicios de telecomunicaciones internacionales públicas y privadas. Como sociedad federal de la Corona, Teleglobe Canada pone en contacto a los canadienses con casi todos los países del mundo, por medio de una extensa red de cables submarinos y de instalaciones de satélites.

**Points saillants
de la situation financière**

	1983/84	1982/83
	(milliers de dollars)	
Revenus d'exploitation	\$201 613	\$173 815
Frais d'exploitation	\$137 093	\$119 750
Bénéfice net	\$ 41 176	\$ 54 603

Financial Highlights

	1983/84	1982/83
	(thousands of dollars)	
Operating Revenues	\$201 613	\$173 815
Operating Expenses	\$137 093	\$119 750
Net Income	\$ 41 176	\$ 54 603

**Aspectos destacados de la
situación financiera**

	1983/84	1982/83
	(miles de dólares)	
Ingresos de explotación	\$201 613	\$173 815
Gastos de explotación	\$137 093	\$119 750
Beneficio neto	\$ 41 176	\$ 54 603

Jean-Claude Delorme *

Président-directeur général
Télélobe Canada

Joel Bell

Président et chef de la direction
Corporation de développement
des investissements du Canada
Vancouver (Colombie-Britannique)

Jacques de Courville Nicol *

Président
Turnelle Corporation
Ottawa (Ontario)

Donald L. Gillis

Éditeur et Directeur général
Casket Printing and Publishing
Company
Antigonish (Nouvelle-Écosse)

Kenneth T. Hepburn *

Sous-ministre adjoint
Ministère des Communications
Ottawa (Ontario)

Ronald Montcalm *

Lafleur, Brown, De Grandpré
Avocats
Montréal (Québec)

Michael E. Phelps

Vice-président
Planification stratégique
Westcoast Transmission Company
Vancouver (Colombie-Britannique)

*Membre du Comité directeur

Jean-Claude Delorme

Président-directeur général

Norman T. Byrne

Vice-président exécutif
Exploitation

Henri Colas

Vice-président exécutif
Finances et administration

André Lapointe

Vice-président exécutif
Affaires institutionnelles

Donat-J. Lévesque

Vice-président exécutif
Secrétariat général et affaires juridiques

Thomas Babinski

Vice-président
Relations publiques

John S. Crispin

Vice-président
Personnel

Gerald F. Foley

Vice-président
Opérations

Martin Fournier

Vice-président
Ingénierie et planification des réseaux

Carol Gutkin

Vice-président
Politiques et planification

Jacques Lévesque

Vice-président
Finances

Robert Séguin

Vice-président
Affaires internationales

Frank P. Urbanski

Vice-président
Systèmes d'information de gestion

Atherton G. Wallace

Vice-président
Marketing

**L'honorable Jack Austin, C.P., C.R.,
Sénateur**

Ministre d'État chargé du
développement social
Ottawa, Canada

Monsieur le Ministre,

J'ai le plaisir de vous transmettre, au nom du Conseil d'administration, le 34^e Rapport annuel de Téléglobe Canada pour l'exercice terminé le 31 mars 1984 ainsi que le rapport du Vérificateur général du Canada.

**Augmentation des revenus
de 16 pour cent**

La situation économique du Canada et d'autres pays s'étant améliorée, le taux de croissance du trafic de télécommunications internationales, que la récession avait freiné en 1982/83, a connu une augmentation au cours du dernier exercice. Ainsi, les revenus de Téléglobe Canada se sont élevés à 201,6 millions de dollars et son bénéfice net a atteint 41,2 millions de dollars.

Ce dernier montant représente néanmoins une baisse de 24,5 pour cent par rapport au bénéfice net de l'exercice précédent. Deux facteurs expliquent cette baisse : d'une part, les revenus de placement ont diminué d'environ 6,2 millions de dollars en 1983/84 par rapport à l'exercice précédent; d'autre part, le bénéfice net de l'exercice 1982/83 comprenait des redressements favorables de quelque 13,6 millions de dollars effectués en vertu des *Commonwealth Telecommunications Financial Arrangements* alors en vigueur, tandis que pour le dernier exercice, ces redressements ont entraîné un débours de 182 000 \$ pour la Société.

Même si les résultats financiers de la Société sont appréciables, compte tenu du contexte économique généralement défavorable, il est peu probable que la demande de services de télécommunications internationales atteigne dans l'avenir les niveaux de croissance élevés enregistrés durant les années soixante-dix. C'est pourquoi la Société poursuit son programme de contrôle des coûts entrepris en 1982 et s'efforce d'augmenter encore davantage la productivité de ses ressources humaines et techniques.

Une année d'investissement

Téléglobe Canada traverse actuellement une phase d'investissement particulièrement active. Ainsi, pour la période 1981-85, la Société a prévu des crédits de quelque 350 millions

de dollars pour des câbles, des équipements de commutation et des installations de télécommunications par satellite. Ces investissements ont atteint un sommet au cours du dernier exercice, alors que la Société a dépensé 121 millions de dollars pour améliorer et étendre le réseau, créer de nouveaux services et mettre à profit les derniers progrès techniques. Les résultats concrets de cet important programme de dépenses en immobilisations commencent d'ailleurs à se faire sentir.

Le commutateur téléphonique numérique DMS-300, conçu et fabriqué au Canada, est désormais complètement intégré aux opérations de commutation du centre international de Montréal et fonctionne parfaitement; c'est pourquoi d'autres appareils de ce type sont en cours d'installation à Vancouver et à Toronto. On a terminé la pose du câble ANZCAN entre le Canada et l'Australie et ce câble, d'une valeur de 500 millions de dollars, sera en service dès la fin de 1984. De nouvelles installations ont été construites à Port Alberni et à Burnaby (Colombie-Britannique) ainsi qu'à Keawaula (Hawaii), afin de permettre l'acheminement du trafic supplémentaire qu'il entraînera. La réalisation de ce projet devrait assurer des retombées économiques de quelque 60 millions de dollars aux fournisseurs canadiens, qui comprennent des fabricants et de nombreuses autres entreprises.

Téléglobe Canada a également instauré de nouveaux services afin de répondre, par l'application de techniques de pointe, aux besoins des entreprises canadiennes en matière d'informations et de communications. Ainsi, la Société a inauguré le premier service de vidéoconférence numérique internationale au monde en février 1984. De même, au cours de l'exercice 1983/84, elle lançait, en primeur mondiale, des services commerciaux privés par satellite, qui permettent à des sociétés ayant des bureaux à l'étranger de disposer de leur propre réseau de télécommunications numérique entièrement intégré. Ces deux services sont offerts pour le moment entre Toronto et Londres.

Les avantages de ce programme important de dépenses en immobilisations sont nombreux : l'utilisateur canadien bénéficie d'une fiabilité, d'une qualité et d'une gamme de services accrues; les fournisseurs d'équipement canadiens s'assurent de nouveaux

marchés et acquièrent un savoir-faire précieux, ce qui permet au Canada de rester à l'avant-garde dans le domaine des produits de haute technologie; finalement, Téléglobe Canada augmente son efficacité et sa rentabilité, ce qui profite indirectement à tous les usagers de nos services.

Étude conjointe CDIC-Téléglobe Canada

Au cours du dernier exercice, la Corporation de développement des investissements du Canada (CDIC) et Téléglobe Canada ont réalisé une étude conjointe visant à identifier les principales caractéristiques de la mission de Téléglobe Canada et du rôle joué par la Société dans l'industrie canadienne des télécommunications. Cette étude, dont les résultats ont été présentés au Conseil d'administration de la Société en février 1984, a également porté sur la stratégie institutionnelle de Téléglobe Canada et sur les questions que soulèvent l'évolution technique et les modifications en matière de réglementation dans le secteur des télécommunications au Canada. Téléglobe Canada et la CDIC continuent d'examiner les divers moyens qui permettraient à la Société de s'adapter à ces changements et poursuivent l'élaboration d'une stratégie institutionnelle. Ainsi, Téléglobe Canada pourra prendre les mesures nécessaires lorsque le gouvernement du Canada aura terminé l'étude qu'il mène actuellement sur l'industrie des télécommunications et établi une politique dans ce domaine.

Changements

Il convient de signaler quelques changements au sein du Conseil d'administration et de la Haute direction au cours du dernier exercice. M. André Bureau, qui s'était joint au Conseil en 1982, a présenté sa démission à la suite de sa nomination au poste de Président du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes. Il a été remplacé par M. Joel Bell, Président et chef de la direction de la CDIC. Pour ce qui est de la Haute direction, M. Henri Colas est entré au service de la Société à titre de Vice-président exécutif, Finances et administration, et M. Donat-J. Lévesque a été nommé Vice-président exécutif, Secrétariat général et affaires juridiques.

L'avenir

De nos jours, le commerce et la mobilité accrue des gens tissent des liens étroits entre la plupart des pays. L'échange de biens et de services, les nombreux voyages ainsi que la fidélité des immigrants à leur patrie d'origine entraînent une circulation d'information entre le Canada et les autres pays. Par conséquent, Téléglobe Canada, en tant que société exploitante des télécommunications internationales du Canada, joue un rôle de plus en plus important. Je suis assuré que la Société, grâce à la compétence et au dévouement de tous ses employés, continuera de bien remplir son mandat. En mon nom et au nom du Conseil, je tiens donc à remercier les employés d'avoir permis à Téléglobe Canada d'assumer des responsabilités sans cesse croissantes dans un monde en pleine mutation.

Enfin, j'aimerais également remercier le Conseil d'administration de son vif intérêt pour les activités de la Société et de son soutien constant à la Direction et à tout le personnel.

Le Président-directeur général,



Jean-Claude Delorme

Le 27 juin 1984

Téloglobe Canada offre aux Canadiens une gamme complète de services de télécommunications internationales, des plus courants aux plus spécialisés et aux plus perfectionnés. C'est grâce à la stabilité de leurs tarifs que ces services sont devenus graduellement plus attrayants. En effet, en dollars constants, les prix des principaux services publics de Téloglobe Canada ont baissé de près de la moitié au cours des dix dernières années.

La voie de la voix

Le téléphone continue d'être le moyen de communication le plus populaire tant auprès des gens d'affaires que du grand public. En effet, le service téléphonique produit à lui seul plus de 70 pour cent des revenus d'exploitation de la Société et, grâce à la stabilité de ses tarifs et à sa facilité d'accès, son utilisation continuera de progresser de façon constante. Plus de 70 pour cent des abonnés canadiens peuvent maintenant rejoindre au-delà de 80 destinations sans l'intervention du téléphoniste. Téloglobe Canada assure d'ailleurs le service avec plus de 210 destinations. En 1983/84, le volume du trafic téléphonique a augmenté de 11,1 pour cent par rapport à l'exercice précédent, pour atteindre 257,3 millions de minutes.

Les écrits restent

Le télex est le service de transmission de messages privilégié des secteurs privé et public. Téloglobe Canada assure le service télex avec plus de 200 pays. D'ailleurs, même lorsque des arrangements sont pris par téléphone, par courrier ou par d'autres moyens, le télex constitue souvent l'instrument le plus populaire et le plus fiable pour les confirmer. Au cours du dernier exercice, Téloglobe Canada a acheminé un volume de trafic totalisant 33 millions de minutes, soit 7,7 pour cent de plus que durant l'exercice précédent.

Félicitations et condoléances

Le télégraphe a déjà constitué le principal moyen de communication à distance de l'information. Il était utilisé par la presse, les gouvernements et les entreprises commerciales ainsi que par

nos parents. Aujourd'hui, d'autres services plus pratiques et plus efficaces l'ont détrôné dans la plupart des pays. Néanmoins, le réseau télégraphique est bien établi et très étendu – il dessert plus de 220 pays – et Téloglobe Canada continue d'offrir ce service à une clientèle encore considérable, bien qu'en baisse. En 1983/84, la Société a acheminé 33,8 millions de mots normalisés comparativement à 39 millions au cours de l'exercice précédent.

De passage seulement

Les excellents systèmes de télécommunications et la situation stratégique du Canada en font un pays attrayant pour le trafic de transit entre l'Europe et les pays d'Amérique du Sud et de la région du Pacifique. Le volume de ce trafic acheminé par Téloglobe Canada a augmenté grâce, notamment, aux tarifs concurrentiels et aux services de transmission de grande qualité de la Société. Non seulement ce trafic constitue une source importante de revenus pour Téloglobe Canada et permet une meilleure utilisation du réseau, mais il procure également des revenus additionnels aux sociétés exploitantes nationales du Canada, qui louent davantage de circuits à la Société.

Des bits à grand débit

Le service *Globedat* de Téloglobe Canada relie les terminaux et les bases de données du Canada à quelque 39 destinations grâce à des réseaux de transmission de données à commutation par paquets et à commutation de circuits. C'est un des services qui connaissent l'expansion la plus rapide en raison, principalement, de l'utilisation accrue de la transmission de données

par les entreprises et du lancement de services internationaux à transmission numérique, comme le télétexte et d'autres services à valeur ajoutée. Par ailleurs, avec la numérisation graduelle des réseaux internationaux, les réseaux publics de transmission de données comme *Globedat* sont appelés à devenir la pierre angulaire de nouveaux services.

Copie conforme

Au cours du dernier exercice, Téloglobe Canada et la Société canadienne des Postes ont fusionné leurs réseaux de télécopie respectifs, *Globefax* et *Intelpost*. Les Canadiens bénéficient ainsi d'une plus grande facilité d'accès – il existe plus de 25 centres *Intelpost* et 200 points d'accès au pays – et d'un réseau international plus étendu. Le service intégré *Intelpost* peut désormais atteindre quelque 20 destinations. On peut l'utiliser pour transmettre des copies de divers documents, comme des lettres signées, des manifestes de cargaison et des plans.

Pourquoi vous en priver ?

Téloglobe Canada offre une gamme de services privés de télécommunications internationales adaptés aux besoins spécifiques du monde des affaires en matière de téléphone et de transmission de messages ou de données. Pour les usagers ayant à transmettre des volumes importants d'information, les services privés peuvent s'avérer plus économiques que les services publics et comportent souvent des options qui les rendent encore plus efficaces et plus fiables.

L'univers en direct

Grâce aux installations de télécommunications internationales de Téloglobe Canada, les Canadiens peuvent être immédiatement au fait des derniers événements importants à s'être produits dans le monde et assister en direct aux exploits internationaux de leurs athlètes favoris. L'intérêt accru à l'égard de l'actualité mondiale, qu'elle soit sportive ou générale, a stimulé la demande de services de radiodiffusion internationale. En 1983/84, on a enregistré 2 227 heures de transmission radiophonique et télévisuelle, ce qui représente une augmentation de

Grâce à une petite antenne de 4,5 mètres (en haut, au centre) sur le toit de l'immeuble de 72 étages de la *First Canadian Place*, dans le centre-ville de Toronto, la Banque de Montréal dispose d'un réseau privé de télécommunications entre ses bureaux de Toronto (en haut, à droite) et ceux de Londres (au centre, à droite). Cette antenne est également reliée au studio du service de téléconférence internationale *Confratel* de Téléglobe Canada (en bas).

A small 4.5-meter antenna on the 72-story First Canadian Place Building in downtown Toronto (top center) provides the Bank of Montreal with a private communication network between its offices in Toronto (top right) and London (center right). The antenna is also used for international teleconferencing from Teleglobe Canada's *Confratel* studio (bottom).

Una antena de 4,5 metros sobre la imponente torre del First Canadian Place, en Toronto (arriba, centro), brinda al Banco de Montreal una red de comunicaciones privadas entre sus oficinas de Toronto (arriba, derecha) y Londres (derecha, centro). También canaliza teleconferencias internacionales desde el estudio *Confratel* de Teleglobe Canada (abajo).



28,8 pour cent par rapport à l'exercice précédent. Parmi les principaux événements transmis, signalons les Jeux olympiques d'hiver de Sarajevo, en Yougoslavie, les Universiades d'Edmonton, les visites de différents chefs d'État au Canada et le congrès du Conseil œcuménique des Églises, à Vancouver.

Des communications nouvelle vague

Depuis février 1982, Téléglobe Canada offre des services de télécommunications à l'industrie mondiale des transports maritimes ainsi qu'aux sociétés effectuant de l'exploration et de l'extraction pétrolières et gazières au large des côtes. À titre de signataire canadien de l'Accord d'exploitation de l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites (Inmarsat), la Société assure les services de télécommunications entre les navires et les plates-formes en mer et le Canada. Ces services comprennent le téléphone et le télex automatiques ainsi que les communications de sécurité et de détresse. Plus de 2 300 navires dans le monde ont accès aux satellites de télécommunications maritimes. Actuellement, 30 plates-formes et navires canadiens (vraquiers, câbliers, brise-glaces, pétroliers et navires sismologiques) sont équipés de stations terriennes.

Compatibilité de caractères

En février 1983, Téléglobe Canada lançait le premier service télételex international au monde permettant la communication entre des machines à écrire électroniques, des appareils de traitement de textes et d'autres terminaux conformes à la norme du CCITT en matière de télételex. Les communications télételex peuvent être acheminées tant par les réseaux de transmission de données que par le réseau téléphonique public avec commutation. Le service actuel, offert avec l'Allemagne et la Suède, utilise le réseau de transmission de données Infomswitch des Télécommunications CNCP et le réseau de transmission de données à commutation de circuits *Globedat* de Téléglobe Canada. La Société prévoit de l'étendre à d'autres pays d'Europe et à des pays de la région du Pacifique au cours du prochain exercice. On fera en sorte que les usagers du service télételex

offert par Telecom Canada puissent y avoir accès.

L'écran qui vous transporte

Téléglobe Canada a lancé le premier service de téléconférence internationale au monde. Le service *Confratel*, actuellement offert dans la région métropolitaine de Toronto, combine les meilleures caractéristiques des divers types de services de téléconférence existants pour recréer le plus fidèlement possible l'ambiance d'une réunion. En plus de la transmission vidéo couleur à la caméra, la transmission de documents par télécopie à haute vitesse et l'affichage de graphismes sur écran de visualisation. La téléconférence constitue une solution de rechange ou un complément pratiques et rentables aux réunions d'affaires.

Le coût d'une téléconférence par le service *Confratel* représente une économie pouvant aller jusqu'à 50 pour cent par rapport aux frais d'une réunion comportant des voyages à l'étranger. La téléconférence est en outre pratique pour le participant et lui fait gagner du temps. Actuellement, les clients peuvent utiliser le studio de Téléglobe Canada situé dans l'immeuble de la *First Canadian Place*, à Toronto. Au cours des prochaines années, la Société prévoit d'intégrer les studios des clients dans son réseau en leur permettant d'accéder aux installations de transmission par satellite du service *Confratel*, situées également à la *First Canadian Place*.

Un symposium qui s'imposait

Au début d'avril 1984 avait lieu le premier Symposium sur la téléconférence internationale (ITS '84) au monde, qui se déroulait simultanément dans cinq grandes villes, Sydney, Tokyo, Londres, Philadelphie et Toronto. À Toronto, quelque 200 délégués ont participé à des séances de vidéoconférence entièrement interactives reliant cette ville aux quatre autres centres par le truchement des satellites d'Intelsat et de Télésat Canada. Parmi les participants au Symposium, on comptait des usagers du monde des affaires, du secteur public et de diverses organisations ainsi que des fournisseurs d'équipe-

ments et de services. Au Canada, cet événement était organisé et parrainé par Téléglobe Canada dans le cadre de son programme visant à créer de nouveaux services commerciaux internationaux utilisant le réseau mondial Intelsat.

Posséder son réseau intraplanétaire

Les sociétés multinationales ayant des activités au Canada peuvent désormais être reliées à leurs bureaux aux États-Unis et ailleurs dans le monde par le nouveau service *Globesat* de Téléglobe Canada. *Globesat* est un service commercial international de télécommunications par satellite grâce auquel les usagers disposent de leur propre réseau entièrement intégré de télécommunications. L'utilisation de techniques et d'équipements de télécommunications par satellite perfectionnés (petites stations terriennes, transmission numérique, etc.), permet de fournir aux usagers un service très fiable et très rentable.

La Banque de Montréal est le premier client du service *Globesat*. Grâce à une antenne de 4,5 mètres de diamètre installée sur le toit de l'immeuble de 72 étages de la *First Canadian Place* à Toronto, Téléglobe Canada assure à la Banque une liaison directe de télécommunications entre ses bureaux de Toronto et de Londres. La Banque utilise principalement ce service pour la transmission de la voix et de données, mais d'autres applications suivront, comme le courrier électronique, la télécopie, la téléconférence et les opérations bancaires spécialisées.

Le message globalisé

Dans le cadre de ses nouveaux services de transmission de messages *Globetex*, Téléglobe Canada prévoit d'offrir d'ici juillet 1984 un service de transmission de textes avec fonction de commutation de messages qui permettra aux abonnés d'accéder au réseau télex international par un terminal télex ordinaire ou un terminal de transmission de données de norme ASCII. Le système de commutation de messages *Globetex* de Montréal acheminera les communications provenant du réseau télex national, du réseau téléphonique public avec commutation ou de lignes privées. L'utilisation de l'informatique rend possible toute une gamme de

caractéristiques améliorées. Ainsi, un message peut être gardé en mémoire jusqu'à ce qu'une ligne soit libérée (transmission en différé); un rapport d'état, transmis à intervalles réguliers ou à la fermeture des bureaux, informe l'envoyeur canadien de la réussite ou de l'échec de la transmission. Parmi les autres caractéristiques très utiles du service, signalons la diffusion, qui permet au client d'envoyer un message à plusieurs destinations à la fois. La grande souplesse du service de commutation *Globetex* permet d'ailleurs d'ajouter au besoin de nouvelles caractéristiques.

L'information qui perce l'écran

En janvier 1981, Téléglobe Canada lançait un programme expérimental de vidéotex utilisant le système *Télidon*. *Novatex* est un service international d'information commerciale qui permet aux usagers des secteurs public et privé d'avoir accès instantanément à d'importantes données financières, économiques et autres. Depuis, la Société a pu mettre en pratique son savoir-faire dans le domaine des bases de données et évaluer le marché potentiel ainsi que la viabilité économique de ce type de service. Les applications commerciales de *Novatex* comprennent des services d'information générale et spécialisée de même que des services d'information intra-entreprises. Comme le mentionne le 33^e Rapport annuel, la Société évalue actuellement ce programme et déterminera sous peu son évolution future.

Les Canadiens sont reliés au reste du monde par un vaste réseau de télécommunications qui comprend des câbles sous-marins et des satellites ainsi que des installations de commutation et de transmission. En raison de l'importance croissante des télécommunications internationales, Téléglobe Canada doit s'assurer que ce réseau est en mesure de répondre aux besoins actuels et futurs du pays en cette matière. C'est d'ailleurs grâce à l'application de nouvelles techniques que le réseau devient plus souple, plus efficace et plus fiable.

Gestion du réseau

La Société a élaboré et mis en place un système d'inventaire des circuits (SIC) qui fournit des informations de dernière heure sur l'état de tout le réseau, ce qui permet au personnel d'exploitation de prendre des décisions immédiates sur l'utilisation des circuits et sur les voies d'acheminement requises. Ce système contribuera non seulement à l'efficacité de la gestion quotidienne du réseau, mais il fournira aussi des données servant à en planifier l'expansion.

Dans le domaine de l'enregistrement des revenus et du trafic, Téléglobe Canada a également conçu et mis en œuvre un système informatisé de comptabilisation des revenus permettant d'obtenir en temps opportun des statistiques sur le trafic et des rapports financiers précis.

DMS-300 : création canadienne

Le centre international de Montréal utilise le commutateur téléphonique numérique DMS-300 depuis 1982. Cet équipement a été conçu et fabriqué au Canada par la Northern Telecom Canada Limitée afin de répondre aux besoins de Téléglobe Canada en matière de commutation téléphonique internationale. Après deux ans de fonctionnement, le DMS-300 assure désormais entièrement la relève de l'ancien système électromécanique. Il a une capacité en circuits plus grande, occupe moins d'espace, consomme moins d'énergie et nécessite moins de maintenance que celui-ci. Le personnel technique de la Société a travaillé en étroite collaboration avec le fabricant pour la mise en place du DMS-300 au

centre international de Montréal. L'excellent fonctionnement et les nombreuses possibilités du nouveau commutateur ont amené Téléglobe Canada à conclure un contrat d'approvisionnement de cinq ans avec la Northern Telecom pour l'installation de commutateurs téléphoniques DMS-300 à Vancouver et à Toronto ainsi que pour l'extension de celui de Montréal. Le contrat sera renouvelable annuellement par la suite et la valeur des systèmes de commutation, des systèmes connexes et des composants achetés pendant toute sa durée pourrait atteindre et même dépasser 70 millions de dollars.

Sous un même toit

La plupart des travaux d'agrandissement du centre international de Toronto (Milner) ont été effectués au cours du dernier exercice. Ce centre assure déjà au sud de l'Ontario l'accès télex direct à neuf pays importants (l'accès aux autres pays se fait par les liaisons intercommutateurs Toronto-Montréal). En 1985, lorsqu'on aura terminé l'installation et l'essai du nouvel équipement DMS-300, toutes les opérations de commutation télex et téléphonique de Toronto y seront regroupées.

En attendant ANZCAN

Un nouveau centre international a également été construit à Burnaby, en banlieue de Vancouver, au coût de 11 millions de dollars. Ce centre remplacera celui qui est situé au centre-ville de Vancouver dès la fin de 1984. Il acheminera un volume de trafic plus important lorsque le câble ANZCAN sera entièrement en service.

Jamais mieux servi que par soi-même

En plus du commutateur téléphonique DMS-300 fabriqué au Canada, les installations de Burnaby comprendront également un équipement d'extrémité de voies de 3 kHz conçu et fabriqué par la société AEL Microtel Limitée, qui a son siège social à Vancouver. Ce type d'équipement de transmission est utilisé pour les systèmes de communications à grande distance, comme les câbles sous-marins, afin d'accroître leur capacité en circuits téléphoniques du tiers par rapport à l'équipement de transmission de 4 kHz. Le nouvel équipement fait actuellement l'objet d'essais et devrait être en service dès le début des activités du nouveau centre international de Vancouver.

Un super-câble

Le plus long câble sous-marin de télécommunications au monde, ANZCAN, sera en service dès la fin de 1984. La planification de ce câble de 15 000 km avait commencé en 1978. Il reliera le Canada à Hawaï, Fidji, l'île Norfolk, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Au cours du dernier exercice, les tronçons entre le Canada et Hawaï, l'île Norfolk et l'Australie ainsi qu'entre l'île Norfolk et la Nouvelle-Zélande ont été mis en service. La dernière épissure, qui a permis de raccorder tout le système, a été effectuée à la fin de mars 1984.

Le câble ANZCAN, qui compte 1 380 circuits, a une capacité 17 fois plus grande que le câble COMPAC qu'il remplace. Il s'agit de l'un des plus importants projets jamais réalisés dans le domaine des télécommunications internationales. Vingt-deux partenaires y participent maintenant, depuis la venue, au cours du dernier exercice, des sociétés exploitantes de télécommunications internationales des États-Unis. Avec une part de 13,2 pour cent, Téléglobe Canada est le deuxième partenaire en importance de ce système, dont le coût s'élève à 500 millions de dollars.

Où l'architecture se marie à la technologie

Pour permettre l'exploitation du câble ANZCAN, on a procédé à la construction d'une nouvelle station d'atterrissage de câble de

3,3 millions de dollars à Port Alberni (Colombie-Britannique), inaugurée en octobre 1983, et à l'agrandissement de la station de Keawaula (Hawaï) à un coût de 4,5 millions de dollars. De plus, de nouvelles installations hertziennes louées relient maintenant Port Alberni au centre international de Vancouver. Lors de l'inauguration de la station d'atterrissage de câble de Keawaula, en janvier 1984, le tronçon Canada-Hawaï du câble COMPAC a été mis hors service, après 20 ans de loyaux services.

L'optimum

Afin de maximiser l'utilisation des circuits téléphoniques des câbles sous-marins actuels, Téléglobe Canada se sert d'un équipement d'optimisation du nombre de circuits (ONC) depuis le milieu des années soixante. Dans une conversation téléphonique ordinaire, une seule personne parle à la fois et, par conséquent, au moins la moitié du circuit est toujours libre. Un équipement ONC utilise ce demi-circuit pour acheminer une autre conversation téléphonique, ce qui double immédiatement la capacité d'un circuit ordinaire. Étant donné que cet appareil est à commande vocale, même les pauses d'une conversation normale contribuent à accroître cette capacité. Au cours du dernier exercice, la Société a installé un type plus perfectionné d'équipement ONC pour le câble CANTAT 2 reliant le Canada au Royaume-Uni. Le nouvel équipement, qui effectue le traitement numérique de la voix, est moins coûteux et moins encombrant et ne nécessite presque pas de maintenance. Jusqu'à maintenant, trois de ces systèmes ont été installés à Montréal pour le câble CANTAT 2, ce qui permet à la Société de disposer de l'équivalent de 360 circuits téléphoniques additionnels dans ce câble.

CANTAT 2 refait surface

Pour la première fois depuis son installation en 1974, le câble CANTAT 2 a subi des dommages au large de la côte canadienne. Les activités de pêche ont en effet causé deux ruptures à 2,1 km de distance, la fin de semaine de l'Action de Grâce. Pour effectuer les réparations, on a utilisé deux câbliers stationnés dans l'Atlantique Nord pour la maintenance des câbles et le SCARAB, un sous-marin téléguidé

pouvant localiser les câbles dans les fonds marins et en faciliter la réparation et la maintenance. Le trafic a été entre-temps réacheminé par satellite.

La famille s'agrandit

Le câble TAT 7, qui relie les États-Unis au Royaume-Uni, a été mis en service en juillet 1983. Téléglobe Canada possède 373 circuits de ce câble.

Feu vert aux fibres optiques

Si tout se déroule comme prévu, le premier câble transocéanique à fibres optiques sera en service dès 1988. Le câble TAT 8 reliera les États-Unis au Royaume-Uni et à l'Europe continentale grâce à deux paires de fibres de la grosseur d'un cheveu. Il aura une capacité initiale de 7 560 circuits, dont 165 appartiendront à la Société.

Un radôme essoufflé

La station terrienne de Mill Village, en Nouvelle-Écosse, est sur le point de perdre un de ses signes distinctifs. En effet, l'antenne 1 de cette station, qui se caractérise par un radôme protecteur, sera hors service dès juillet 1984. Cette antenne, la première de Téléglobe Canada, est utilisée depuis 1966 et a dépassé sa durée de vie prévue depuis quelques années déjà. Elle sera remplacée par l'antenne 4, de construction récente et d'un diamètre de 30 mètres. Les antennes paraboliques modernes peuvent résister aux intempéries et n'ont pas besoin de radôme protecteur.

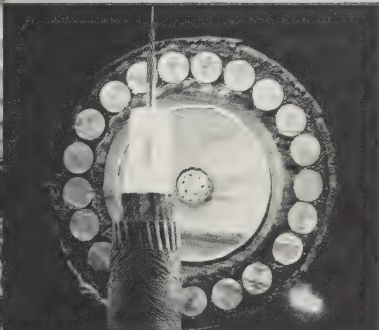
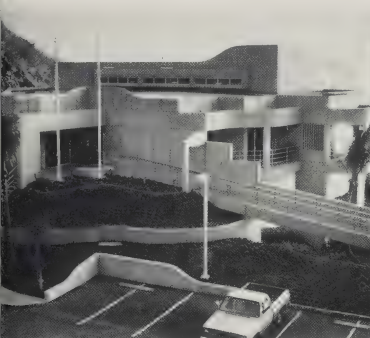
On a souvent besoin d'un plus petit que soi

La dernière-née des stations terriennes de Téléglobe Canada est située sur le toit de l'immeuble de 72 étages de la *First Canadian Place*, à Toronto. La petite antenne de 4,5 mètres est pointée vers un satellite Intelsat V de la région de l'océan Atlantique et permet d'offrir des services commerciaux perfectionnés entre le Canada, les États-Unis et l'Europe. C'est parce que les satellites Intelsat V peuvent utiliser la bande de hautes fréquences 14/11 GHz qu'il est possible de recourir à ce type d'antenne, plus pratique et plus économique en milieu urbain. Cette bande de fréquences permet également de réduire les nombreuses interférences qui se produisent dans les villes.

Deux câblers ont été utilisés durant 16 mois pour poser le câble transpacifique ANZCAN, d'une longueur de 15 000 km, dont l'inauguration est prévue pour novembre 1984. Le plus grand câblier pouvait transporter environ 2 000 km de câble lorsque ses cuves étaient pleines (centre). De nouvelles installations d'atterrissage ont été construites à Keawaula (Hawaï) (en haut, à gauche) et à Port Alberni (Colombie-Britannique) (en haut, au centre) pour ce nouveau câble.

Two cable ships worked over a period of 16 months to lay the 15 000 km ANZCAN trans-pacific cable which is expected to be inaugurated in November 1984. The largest cable ship was able to carry about 2000 km of cable in its hold when fully loaded (center). New terminal facilities were built in Keawaula, Hawaii (top left) and Port Alberni, British Columbia (top center) to accommodate the new cable.

En 16 meses, dos buques cableros tendieron 15 000 km del cable transpacífico ANZCAN, que se piensa inaugurar en noviembre de 1984. La bodega del buque mayor almacenaba hasta 2000 km de cable (centro). También se construyeron nuevas terminales en Keawaula, Hawai (arriba, izquierda) y Port Alberni, Columbia Británica (arriba, centro).



La prestation des services de télécommunications internationales nécessite l'établissement d'accords de collaboration avec les sociétés exploitantes nationales de télécommunications et les administrations étrangères. Téléglobe Canada veille à assurer aux Canadiens un excellent service et contribue, dans l'intérêt de tous, au développement sans cesse croissant des communications mondiales en général.

Téléglobe Canada est signataire des Accords d'exploitation d'Intelsat et d'Inmarsat, dont elle est un des principaux usagers et copropriétaires. À ce titre, la Société siège aux conseils d'administration de ces deux organisations et en partage la gestion. Par ailleurs, la Société représente également les intérêts du Canada à titre de partenaire de la *Commonwealth Telecommunications Organisation* (CTO) et participe activement aux travaux de l'Union internationale des télécommunications (UIT) et de la Conférence interaméricaine de télécommunications (CITEL).

Enfin, la Société joue un rôle de premier plan dans l'organisation de la *Pacific Telecommunications Conference* et participe aux activités d'organismes internationaux comme le Processus de consultation pour la région de l'Atlantique Nord. Ce processus consultatif regroupe Téléglobe Canada, les sociétés exploitantes de télécommunications internationales des États-Unis, les organismes gouvernementaux et les membres de la Conférence européenne des administrations des postes et des télécommunications. La mission de cet organisme est d'harmoniser les divers points de vue sur la planification des installations de transmission transatlantiques.

Commonwealth Telecommunications Organisation

La *Commonwealth Telecommunications Organisation* (CTO), qui compte 26 pays membres, est chargée de l'exploitation et du développement efficaces du réseau mondial de télécommunications du Commonwealth.

Les *Commonwealth Accounting Arrangements* (CAA) sont entrées en vigueur en avril 1983. Grâce à ces nouvelles dispositions, les paiements rela-

tifs à l'acheminement du trafic de transit sont désormais effectués rapidement et directement entre les partenaires concernés. Ce nouveau mode remplace les recouvrements de coûts différés. Les CAA prévoient également des rajustements préférentiels spéciaux visant à favoriser le développement de services et d'installations de télécommunications internationales dans les pays en développement faisant partie de l'organisation.

En plus de ces dispositions, la CTO a prévu un nouveau programme de coopération pour répondre aux besoins des membres en matière de formation et pour leur fournir d'autres formes d'aide (séminaires, échanges de renseignements et d'employés). Au cours du dernier exercice, par exemple, Téléglobe Canada a été l'hôte, à Montréal, d'un séminaire sur la technologie numérique; la Société a également reçu des stagiaires de la Gambie, du Ghana, du Nigéria et de l'Ouganda. En 1984/85, Téléglobe Canada participera à 14 autres programmes de formation et, entre autres formes d'aide, fournira des instructeurs pour des séminaires, prêtera des spécialistes et préparera de la documentation et des cours.

Intelsat

L'Organisation internationale de télécommunications par satellites (Intelsat) possède et exploite un système à satellites qui achemine environ les deux tiers du trafic mondial de télécommunications internationales. Téléglobe Canada est le signataire canadien de l'Accord d'exploitation de cette organisation qui compte 108 pays membres.

Au cours du dernier exercice, M. Robert Séguin, Vice-président aux

Affaires internationales, est devenu le troisième représentant de Téléglobe Canada à accéder au poste de Président du Conseil des Gouverneurs d'Intelsat depuis la création de cette organisation en 1964. Il a été élu pour un mandat d'un an.

En 1983/84, Intelsat a lancé une nouvelle gamme de services commerciaux conçus pour répondre aux besoins spécialisés des sociétés multinationales en matière de télécommunications. La Société a donné tout son appui à la création de ces nouveaux services et est devenue le premier signataire à en faire la commercialisation. Les services *Globesat* et *Confratel* de Téléglobe Canada utilisent tous deux l'*Intelsat Business Service* (IBS). Le recours à des liaisons numériques de bout en bout et les possibilités de transmission en faisceaux étroits ou hémisphériques des satellites Intelsat V permettent d'assurer une connectivité totale.

Inmarsat

L'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites (Inmarsat) a été fondée en 1979 dans le but d'améliorer et de promouvoir les télécommunications maritimes mondiales par satellite. Téléglobe Canada est le signataire canadien de l'Accord d'exploitation de cette organisation, qui compte maintenant 40 pays membres.

Au cours du dernier exercice, la demande de services Inmarsat a augmenté à un rythme phénoménal. Plus de 2 300 navires sont maintenant équipés de terminaux Inmarsat. Trois satellites de service et dix stations terriennes côtières leur assurent l'accès au réseau mondial de télécommunications.

Afin de répondre à la demande sans cesse croissante de services de télécommunications maritimes, Inmarsat a reçu, en avril 1984, des soumissions pour un système à satellites de deuxième génération d'une capacité beaucoup plus élevée que le système actuel, qu'il est appelé à remplacer à partir de 1988.

Union internationale des télécommunications

L'Union internationale des télécommunications (UIT) est une institution des Nations Unies spécialisée dans les télécommunications. Téléglobe

Canada participe aux activités de cet organisme à titre de société exploitante privée reconnue.

La Société collabore étroitement aux travaux du Comité consultatif international des radiocommunications (CCIR) et du Comité consultatif international télégraphique et téléphonique (CCITT). La numérisation croissante des réseaux de télécommunications a amené Téléglobe Canada à participer très activement à l'établissement de normes internationales pour les réseaux numériques à intégration de services (RNIS), dont la mise en œuvre débutera avant la fin de la présente décennie.

Telecom 83, la quatrième exposition mondiale sur les télécommunications organisée par l'UIT, a eu lieu à Genève en octobre 1983. Téléglobe Canada y a participé, avec plus de 600 autres exposants. Cet événement, le plus important du genre au monde, a attiré près de 200 000 visiteurs.

Téléglobe Canada a également profité de cette manifestation pour lancer officiellement le premier volume du *Dictionnaire bilingue des télécommunications internationales*. Cet ouvrage tente de mettre un peu d'ordre dans l'apparente confusion terminologique résultant de l'évolution rapide des techniques. Il servira de référence non seulement au personnel de Téléglobe Canada, mais aussi à tous ceux qui œuvrent dans le domaine des télécommunications.

Prix McLuhan Téléglobe Canada

M. Luis Ramiro Beltrán, journaliste bolivien et l'un des spécialistes en communications les plus respectés en Amérique latine, est devenu le premier lauréat du Prix McLuhan Téléglobe Canada. Ce prix, qui comprend une bourse de 50 000 \$ et une médaille commémorative, a été créé en 1983 – Année mondiale des communications – par la Commission canadienne pour l'Unesco de concert avec Téléglobe Canada, qui en assure le financement. Le Prix McLuhan Téléglobe Canada vise à reconnaître toute œuvre ou toute action ayant contribué d'une manière exceptionnelle à une meilleure compréhension de l'influence des médias et des techniques de communication sur la société. Il est décerné tous les deux ans.

S. E. le gouverneur général Edward Schreyer a remis le Prix à M. Beltrán au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à Rideau Hall, à Ottawa, en décembre 1983.

Expo 86

En février 1984, le Conseil d'administration approuvait la participation de Téléglobe Canada à l'Exposition internationale de 1986, qui se tiendra à Vancouver du 2 mai au 13 octobre 1986 et dont le thème est *Les transports et les communications*. On prévoit qu'environ 35 pays seront représentés à cette exposition, en plus de toutes les provinces canadiennes et de nombreuses entreprises. Plus de 3 millions de visiteurs y sont attendus.

Téléglobe Canada présentera, à la Place du Canada, un spectacle audiovisuel perfectionné portant sur les télécommunications internationales et auquel on donnera une dimension éducative s'inspirant du thème de l'Expo 86. Ce spectacle exceptionnel permettra aux visiteurs de réfléchir sur les progrès extraordinaires réalisés par l'Homme à travers les âges dans ses façons de communiquer et sur les répercussions futures de cette évolution. En raison de son rôle important dans le domaine des télécommunications au Canada, Téléglobe Canada espère que sa participation à cet événement national d'importance contribuera de façon marquée à l'intérêt de l'exposition.

La Corporation de développement des investissements du Canada (CDIC) a été créée par le gouvernement du Canada dans le but d'assurer la gestion de certaines sociétés de la Couronne et des avoirs détenus par l'État dans des entreprises. Le projet de loi devant entériner la création de la CDIC a été déposé une première fois au Parlement en mai 1983 et redéposé en mars 1984.

Selon ce projet de loi, Téléglobe Canada deviendra une filiale de la CDIC. Le mandat de la Société restera toutefois le même et Téléglobe Canada continuera à assurer les services de télécommunications internationales au Canada. On y spécifie que le cabinet a toujours le pouvoir de donner des instructions à la Société. On y stipule aussi que la CDIC ne peut vendre ni céder ses intérêts dans Téléglobe Canada, sauf en vertu d'une loi du Parlement.

Jean-Claude Delorme *

President and Chief Executive Officer
Teglobe Canada

Joel Bell

President and Chief Executive Officer
Canada Development Investment Corporation
Vancouver, British Columbia

Jacques de Courville Nicol *

President
Turnelle Corporation
Ottawa, Ontario

Donald L. Gillis

Publisher and General Manager
Casket Printing and Publishing Company
Antigonish, Nova Scotia

Kenneth T. Hepburn *

Assistant Deputy Minister
Department of Communications
Ottawa, Ontario

Ronald Montcalm *

Lafleur, Brown & De Grandpré
Barristers and Solicitors
Montreal, Quebec

Michael E. Phelps

Vice-President
Strategic Planning
Westcoast Transmission Company
Vancouver, British Columbia

*Member of the Executive Committee

Jean-Claude Delorme

President and Chief Executive Officer

Norman T. Byrne

Executive Vice-President
Operations

Henri Colas

Executive Vice-President
Finance and Administration

André Lapointe

Executive Vice-President
Corporate Affairs

Donat-J. Lévesque

Executive Vice-President
Corporate Secretariat and Legal Matters

Thomas Babinski

Vice-President
Public Relations

John S. Crispin

Vice-President
Personnel

Gerald F. Foley

Vice-President
Operations

Martin Fournier

Vice-President
Engineering and System Development

Carol Gutkin

Vice-President
Policy and Planning

Jacques Lévesque

Vice-President
Finance

Robert Séguin

Vice-President
International Affairs

Frank P. Urbanski

Vice-President
Management Information Systems

Atherton G. Wallace

Vice-President
Marketing

**The Honourable
Jack Austin, P.C., Q.C., Senator**

Minister of State for Social
Development
Ottawa, Canada

Sir:

I am pleased to submit to you, on behalf of the Board of Directors, Teleglobe Canada's 34th Annual Report for the fiscal year ended March 31, 1984. The report of the Auditor General of Canada is also included.

Revenues increase 16 percent

As the economies of Canada and other countries have improved, growth of international telecommunications traffic increased in relation to the previous year, when it was adversely affected by the recession. Consequently, in the past year, Teleglobe Canada's revenues have also increased, reaching \$201.6 million, and the Corporation's income after taxes was \$41.2 million.

This net income is nevertheless 24.5 percent less than that earned the previous year. Two major reasons account for this decrease. On the one hand, investment income in 1983/84 was down approximately \$6.2 million compared to the previous year. On the other hand, net income figures for 1982/83 included extraordinary favorable adjustments of some \$13.6 million under the then existing Commonwealth Telecommunications Financial Arrangements. In the past year, these adjustments amounted to a \$182 000 disbursement for the Corporation.

While the Corporation's results are significant given the generally weak economic environment, demand for international telecommunications services in the future is unlikely to reach the high levels of growth experienced in the 1970s. For this reason, the Corporation is continuing its cost-control program initiated in 1982 and is endeavoring to further enhance the productivity of its human and technical resources.

A year of investment

The period 1981-85 is one of intensive investment, in which the Corporation has forecast spending some \$350 million for cables, switching equipment, facilities and satellite technology. The past year has marked the peak in this investment cycle. In 1983/84, an amount of \$121.0 million was spent to improve and expand the network, develop new services and take advantage of the latest technological developments.

The concrete results of this substantial capital expenditure program are now starting to be realized. The DMS-300 digital telephone exchange, designed and manufactured in Canada, has been fully integrated into the Montreal International Center's switching operations. Based on its successful performance, DMS-300 switches are also being installed in the Vancouver and Toronto switching facilities.

The laying of the \$500 million ANZCAN cable between Canada and Australia has been completed and the cable will be in service by late 1984. New facilities have been constructed in British Columbia, at Port Alberni and Burnaby, as well as in Keawaula, Hawaii, to help handle the increased traffic. The ANZCAN project is expected to provide some \$60 million in economic benefits to Canadian suppliers, including manufacturers and other businesses.

Teleglobe Canada has also developed new services to meet the information and communications needs of Canadian businesses through innovative applications of new technologies. The Corporation introduced the world's first international digital video teleconference service in February 1984. Also in 1983/84, private satellite business services were offered for the first time, allowing companies with offices abroad to have their own fully-integrated digital communications networks. Both these services were offered initially between Toronto and London, England.

The benefits of this significant capital investment program are many: for the Canadian telecommunications user, there is increased reliability, quality and range of services; for Canadian equipment suppliers, new markets and expertise have been developed, helping to maintain Canada's leadership in high technology products; and finally, for Teleglobe Canada, there are increased gains in efficiency and cost-effectiveness, which indirectly benefit all users of our services.

**CDIC-Teleglobe Canada
joint study**

In the past year, a joint study was undertaken by the Canada Development Investment Corporation (CDIC) and Teleglobe Canada to identify the principal characteristics of Teleglobe Canada's mission and the role the Corporation plays in the Canadian telecommunications industry. The study also focused on Teleglobe Canada's corporate strategy and the major issues in the Canadian telecommunications sector arising from technological and regulatory change.

The joint study was presented to the Teleglobe Canada Board of Directors in February 1984. The Corporation and the CDIC are continuing to review how Teleglobe Canada might meet technological and regulatory changes and to develop corporate strategy so that the Corporation is in a position to act, once the Government of Canada has determined future policy for the industry as the result of its current review.

Appointments

There have been several changes in the Board of Directors and senior management. Mr. André Bureau, who joined the Board in 1982, tendered his resignation on taking up his new responsibilities as the Chairman of the Canadian Radio-television and Telecommunications Commission. Mr. Bureau has been succeeded by Mr. Joel Bell, President and Chief Executive Officer of the CDIC. In the senior management ranks, Mr. Henri Colas has joined the Corporation as Executive Vice-President, Finance and Administration, and Mr. Donat-J. Lévesque has been appointed Executive Vice-President, Corporate Secretariat and Legal Matters.

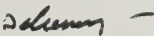
Looking ahead

In today's world, most countries are intricately linked because of trade and the increased mobility of people. The exchange of goods and services and the attachment of immigrants and travelers to their home countries generate information and communication flow to and from Canada.

Since the Corporation is Canada's international telecommunications carrier, its role therefore becomes increas-

ingly important. I am confident that, with the collective skills and dedication of Teleglobe Canada's employees, the Corporation will continue to fulfill its mandate well. I take this opportunity to thank our employees, both personally and on behalf of the Board, for enabling Teleglobe Canada to meet its increasing responsibilities in this changing world.

Finally, I would also like to thank the Board of Directors for their active interest in the Corporation's activities and their continued support of management and the entire staff.



Jean-Claude Delorme
President and
Chief Executive Officer

June 27, 1984

From the traditional to the specialized and sophisticated, Teleglobe Canada offers Canadians a complete range of international telecommunications services. Price stability has made these services gradually more attractive. When adjustments have been made for inflation, the real prices of Teleglobe Canada's major public services have been reduced by close to half over the past ten years.

What people like most – talking

Voice communications continue to be the most popular of the international telecommunications services for both business people and the general public. Telephone service alone accounts for over 70 percent of the Corporation's operating revenues and usage will continue to grow steadily thanks to stable international telephone rates and ease of access.

More than 70 percent of Canadian telephone subscribers can dial directly overseas to more than 80 destinations. In total, Teleglobe Canada provides telephone service to over 210 international destinations. In 1983/84, the volume of telephone traffic reached 257.3 million minutes, 11.1 percent higher than the previous year.

Confirm by telex

Telex is the most-used message service for both business and government. Teleglobe Canada provides international telex service to over 200 countries and even when arrangements are made by phone, mail or other means, telex is often the most popular and reliable way of confirming such arrangements. In the past year, Teleglobe Canada handled 33.0 million minutes of telex traffic, up 7.7 percent from the previous year.

Congratulations & condolences

The telegram was once the principal way of telecommunicating news and information. It was used by newspapers, government, business and our parents. Nowadays, other forms of telecommunications are more convenient and efficient to destinations where telegraph is no longer the

primary means of keeping in touch. Nevertheless, the telegraph network is well-established and extensive – over 220 countries are served – and Teleglobe Canada continues to offer the service to a significant, albeit declining, clientele. In 1983/84, the Corporation handled 33.8 million equated words compared to 39.0 million equated words the previous year.

Just passing through

Excellent telecommunications systems and a strategic location make Canada an attractive route for carrying transit traffic between Europe and countries in South America and the Pacific Ocean region.

The amount of transit traffic carried by Teleglobe Canada has been increasing due in part to the Corporation's competitive rates and high-quality transmission services. Transit traffic not only contributes to the Corporation's revenues and helps make better use of the network, but it also provides additional revenues to domestic telecommunications carriers in Canada through increasing the number of circuits leased to Teleglobe Canada for such traffic.

Communicating a bit better

Teleglobe Canada's *Globedat* service links Canadian computer terminals and data bases to some 39 overseas destinations via both packet-switched and circuit-switched data networks. The *Globedat* service is one of Teleglobe Canada's fastest growing services primarily because of the increased use of data communications in business and the introduction of digitally-transmitted international services such as teletex and other value-

added services. With the gradual transition of international telecommunications networks from analog to digital communications, public data networks such as *Globedat* will increasingly become the backbone network or transmission medium for new services.

Tele-graphics

In the past year, Teleglobe Canada and Canada Post Corporation have integrated the *Globefax* and *Intelpost* facsimile transmission networks. The result is easier access for Canadians – there are more than 25 *Intelpost* centers and 200 access points across Canada – and an expanded international network. The integrated *Intelpost* service now reaches some 20 overseas destinations. The service can be used for sending copies of a variety of documents ranging from a signed letter to cargo manifests and blueprints.

Sometimes, leased services provide most value

Teleglobe Canada offers a range of private telecommunications services designed to meet the message, voice and data communication needs of the international business community. For large telecommunications users, leased services can be more economical than using the public networks and often include specialized features which improve efficiency and ensure reliability.

The world in your living room

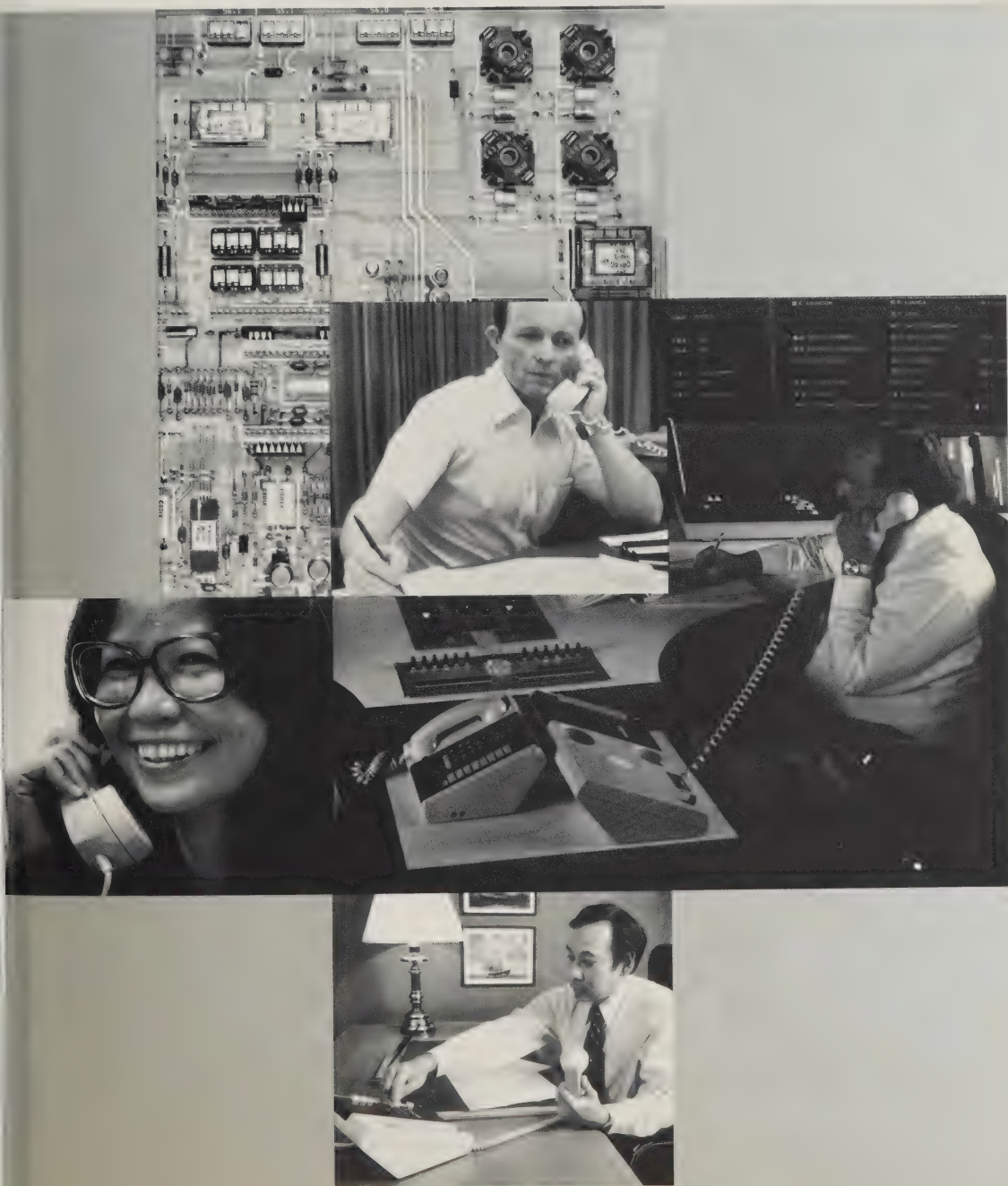
The drama and immediacy of news from around the world and the excitement of international sporting events are brought to Canadian audiences via Teleglobe Canada's international telecommunications network. The increased interest in world events, both sporting and news, has spurred the demand for international broadcast services.

In 1983/84, 2227 hours of radio and television transmission were recorded, an increase of 28.8 percent over the previous year. Notable events covered in the past year include the Sarajevo Winter Olympics in Yugoslavia, the Universiades Games in Edmonton, visits of several heads of state to Canada and the World Council of Churches Convention in Vancouver.

La parole est un des modes de communication humaine les plus expressifs. Grâce à un réseau de télécommunications très complet, le téléphone permet aux Canadiens de rester en relation avec leurs parents ou amis à l'étranger et de faire des affaires à l'échelle mondiale. Les nouveaux commutateurs numériques à grande capacité (en haut) contribuent à l'efficacité du réseau.

The voice is one of the most expressive forms of human communication. The telephone and the extensive telecommunications network let Canadians keep in touch with loved ones overseas and conduct business the world over. Network efficiency is aided by new high-capacity digital switching technology (top).

La voz es una forma privilegiada de comunicación humana. Mediante el teléfono y una extensa red de telecomunicaciones, los canadienses mantienen contacto con sus seres queridos y hacen negocios en el mundo entero. Aumenta la eficacia de la red la nueva tecnología de conmutación numérica de alta capacidad (arriba).



New wave communications

Since February 1982, Teleglobe Canada has offered telecommunications services to the worldwide shipping industry as well as to vessels involved in the exploration for and production of offshore gas and oil. As Canada's signatory to the operating agreement of the International Maritime Satellite Organization (Inmarsat), the Corporation handles telecommunications between suitably-equipped vessels at sea and the Canadian mainland. Services include direct-dial telephone and automatic telex service as well as safety and distress communications.

There are more than 2300 vessels throughout the world that access the maritime satellites. Thirty Canadian vessels – bulk carriers, cable ships, drilling rigs, icebreakers, oil tankers and seismic ships – are presently equipped with ship earth stations.

The international office

In February 1983, Teleglobe Canada introduced the world's first overseas teletex application allowing electronic memory typewriters, word processors and other text terminals meeting the CCITT teletex standard to communicate with each other. Teletex can be carried by either the data networks or the public switched telephone network. The present teletex offering uses the domestic CNCP Infowitch data network and Teleglobe Canada's *Globedat* circuit-switched data network to provide service to Germany and Sweden. The Corporation plans to expand the teletex service to other European and Pacific rim countries in the next year. Provision will also be made for teletex users on Telecom Canada's networks to access the service.

Confratel – don't stay home without it

Teleglobe Canada has introduced the world's first international digital video teleconference service. The *Confratel* service, presently available in the Toronto metropolitan area, incorporates the best features of different types of teleconferencing to closely simulate the ambience of face-to-face meetings. In addition to full-motion, two-way color video and voice communication, the service offers a variety

of presentation aids such as on-camera blackboard, video-graphic display and document transfer with high-speed facsimile. Teleconferencing provides a practical cost-efficient alternative or complement to overseas travel for business meetings.

The cost of a *Confratel* meeting could be as much as 50 percent less than the cost of a traditional type of meeting involving overseas travel. Moreover, for the participant, a teleconference is convenient and saves time. At present, customers can conduct international teleconferences by using Teleglobe Canada's studio located in the First Canadian Place Building in Toronto. In the future, the Corporation plans to accommodate customer-owned studios into the system by enabling access to the *Confratel* satellite transmission facilities located at First Canadian Place.

The medium promotes the message

In early April 1984, the world's first International Teleconference Symposium (ITS'84) was conducted concurrently at five international sites: Sydney (Australia), Tokyo (Japan), London (England), Philadelphia (U.S.A.) and Toronto (Canada). In Toronto, some 200 delegates participated in fully-interactive video teleconferencing sessions linking the other four sites via the Intelsat and Telesat Canada satellite systems.

Canadian participants at ITS'84 ranged from business, government and institutional teleconference users to equipment suppliers and service providers. Teleglobe Canada organized and sponsored the symposium in Canada as part of its program to develop new international business services over the Intelsat global satellite network.

Networking via satellite

Multinational corporations operating in Canada can now link up with their offices in the United States and overseas using Teleglobe Canada's new *Globesat* service. *Globesat* is an international satellite-based business service that provides users with their own fully-integrated communications networks. By using advanced satellite technology such as small antenna earth stations and digital transmission,

the service is both highly reliable and cost effective.

The Bank of Montreal is the first corporation to use the *Globesat* service. By means of a 4.5-meter earth station antenna mounted atop the 72-story First Canadian Place Building in Toronto, Teleglobe Canada provides the bank with a direct communications link between its offices in Toronto and London, England. The bank uses the service primarily for voice and data communications, but other applications will include electronic mail, facsimile, teleconferencing and specialized banking operations.

Multi-mode message mover

By mid-1984, Teleglobe Canada plans to introduce a store-and-forward message service which will enable subscribers to access the international telex network using either a traditional telex terminal or an ASCII-standard data terminal. The service is part of the Corporation's new *Globetex* message services. The *Globetex* message switching system in Montreal will accept communications from either the domestic telex network, the public switched telephone network or leased lines.

By using computer technology, the *Globetex* service offers a range of enhanced features. For instance, a message can be stored in memory until overseas lines are free to accept it (hence, store-and-forward). A message status report, issued at regular intervals or at the end of the business day, informs Canadian customers whether a message has been successfully delivered or not. Another useful feature is multiple addressing, which allows customers to send a message to several addresses simultaneously. The capability of the *Globetex* switching system allows additional features to be added in the future.

Information for the decision-maker

In January 1981, Teleglobe Canada initiated an experimental videotex project using *Telidon* technology. *Novatex* is a computerized international business information service which provides both government and private users with instant access to financial, economic or other high-value data. The trial has enabled the

Corporation to develop its expertise in data-base technology and to examine the market potential and economic viability of such a service. Business applications of the *Novatex* service include both general and specialized information services and in-house corporate use. As noted in the 33rd Annual Report, the project is being evaluated and a decision will be made shortly regarding its future development.

Canadians are linked to the rest of the world by a vast telecommunications network that includes submarine cables and satellites as well as switching and transmission facilities. With the increasing importance of international telecommunications, Teleglobe Canada ensures that the network has sufficient capacity to meet Canada's present and future needs. And, thanks to new technologies, the network is becoming more flexible, efficient, and reliable.

Network management

The Corporation has developed and implemented a computerized Network Inventory System (NIS) which provides up-to-the-minute information on the status of the entire network. This allows operations staff to make immediate decisions on circuit usage and routing requirements. Not only will NIS help manage the network effectively on a day-to-day basis, but it will also supply useful data to assist in planning future expansions of the network.

In the area of revenue and traffic recording, Teleglobe Canada has also developed and implemented a comprehensive computerized revenue accounting system that provides accurate and timely financial reporting and traffic statistics.

DMS-300: Made in Canada

The Montreal International Center has been using the DMS-300 digital telephone switch since 1982. The switch was designed and built in Canada by Northern Telecom Canada Limited to meet Teleglobe Canada's international telephone switching requirements. After two years, the DMS-300 has now completely replaced the older electromechanical system. The DMS-300 has higher circuit capacity, occupies less space, uses less power and requires less maintenance than the former switch.

The Corporation's engineering and operations staff have worked closely with the manufacturer in implementing the DMS-300 in the Montreal International Center. The performance and capabilities of the new switch have led Teleglobe Canada to enter into a five-year supply agreement with Northern

Telecom that will result in the installation of DMS-300 telephone exchanges in Vancouver and Toronto as well as expansion of the Montreal switch. The agreement could, over its duration, represent purchases of basic switching systems, extensions and components up to a value of \$70 million or more, since it is renewable on an annual basis following the initial term.

Under one roof

The building expansion of the Toronto International Center (Milner) was substantially completed in the past year. This center presently provides southern Ontario with direct telex access to nine major countries (access to other countries is via Toronto/Montreal interswitch links). However, when the installation and testing of new DMS-300 equipment is completed in 1985, both telex and telephone switching operations for Toronto will be consolidated in this building.

Getting ready for ANZCAN

A new \$11 million Vancouver International Center has also been constructed in Burnaby, British Columbia. This center will replace the existing one in downtown Vancouver by late 1984 and will handle increased traffic when the complete ANZCAN cable system comes into service.

Developing Canadian technology

In addition to the Canadian-made DMS-300 telephone exchange, the Burnaby facility will also be equipped with a 3 kHz channel bank that was developed and built by Vancouver-based AEL Microtel Limited. This type of transmission equipment is used on

long-haul systems such as submarine cables to increase voice-circuit capacity by one-third compared to standard 4 kHz transmission equipment. The equipment is presently undergoing testing and should be in service when the new Vancouver International Center starts operations.

The cable that demands superlatives

The world's longest submarine telecommunications cable, ANZCAN, will be inaugurated in late 1984. The 15 000 km cable has been in the planning stages since 1978. It will link Canada with Hawaii, Fiji, Norfolk Island, Australia and New Zealand.

In the past year, segments between Canada and Hawaii, Norfolk Island and Australia, and Norfolk Island and New Zealand were completed and put into service. The final cable splice connecting the complete system was accomplished in late March 1984.

With 1380 circuits, ANZCAN has 17 times more capacity than the COMPAC cable it replaces. It is one of the largest international telecommunications projects ever undertaken: there are now 22 partners in the ANZCAN project with the addition in the past year of the United States international telecommunications carriers. Teleglobe Canada is the second largest investor in this \$500 million cable system, with a 13.2 percent interest.

New and improved

To accommodate the ANZCAN equipment, cable terminal facilities in Port Alberni (British Columbia) and Keawaula (Hawaii) have been upgraded and expanded. A new \$3.3 million cable station was inaugurated in Port Alberni in October 1983 and the Keawaula station underwent a \$4.5 million expansion. In addition, a new leased microwave system now links Port Alberni to the Vancouver switching facilities. When the Keawaula Cable Station was inaugurated in January 1984, the Canada-Hawaii segment of the COMPAC cable was decommissioned after 20 years of faithful service.

Using cable efficiently

In an effort to extract more voice-circuit capacity from existing submarine cables, Teleglobe Canada has

been using circuit multiplication equipment (CME) since the mid-sixties. In a normal telephone conversation, only one person speaks at a time and therefore at least half the circuit is unused at any given moment. A CME device uses this "free" half-circuit to carry another telephone conversation, thus immediately doubling the capacity of a normal circuit. Since CME devices are voice-activated, even pauses in normal conversation contribute to increased circuit capacity.

In the past year, the Corporation has installed a more advanced type of CME on the CANTAT 2 cable that links Canada with the United Kingdom. The new CME uses digital voice processing. This technology is less expensive, occupies less space and is virtually maintenance-free. To date, three CME systems have been installed in Montreal for use with CANTAT 2, allowing the Corporation to derive an additional 360 voice circuits from the cable.

CANTAT 2 gets hooked

For the first time since its inauguration in 1974, the CANTAT 2 cable suffered a break off the Canadian coast. The cable was broken by fishing activity in two spots, 2.1 km apart, on Thanksgiving weekend. It was subsequently repaired with the help of two cableships stationed in the North Atlantic for maintenance duty and SCARAB, an unmanned submersible craft which can locate and assist in the repair and maintenance of cables on the ocean floor. Traffic normally carried on the cable was rerouted via satellite while repairs were being made.

Another cable comes on stream

The TAT 7 cable between the United States and the United Kingdom came into service in July 1983. Teleglobe Canada owns 373 circuits in this cable.

Fiber optics gets green light

If all goes according to plan, the world's first transoceanic fiber optic cable will be operating by 1988. The TAT 8 cable will link the United States with the United Kingdom and Europe with two pairs of hair-like fiber optic strands. It will have an initial capacity of 7560 circuits, 165 of which will be owned by Teleglobe Canada.

Dome gives way to dish

The Mill Village earth station complex in Nova Scotia is about to lose one of its landmarks. The Mill Village 1 earth station – Teleglobe Canada's first – with its distinctive radome-covered antenna will be taken out of service by mid-1984. The station has been in operation since 1966 and is already several years past its expected service life. It will be replaced by the recently-constructed Mill Village 4 earth station with its 30-meter dish-shaped antenna. Nowadays, dish-shaped antennas are able to withstand the elements and do not need the protective covering of a radome.

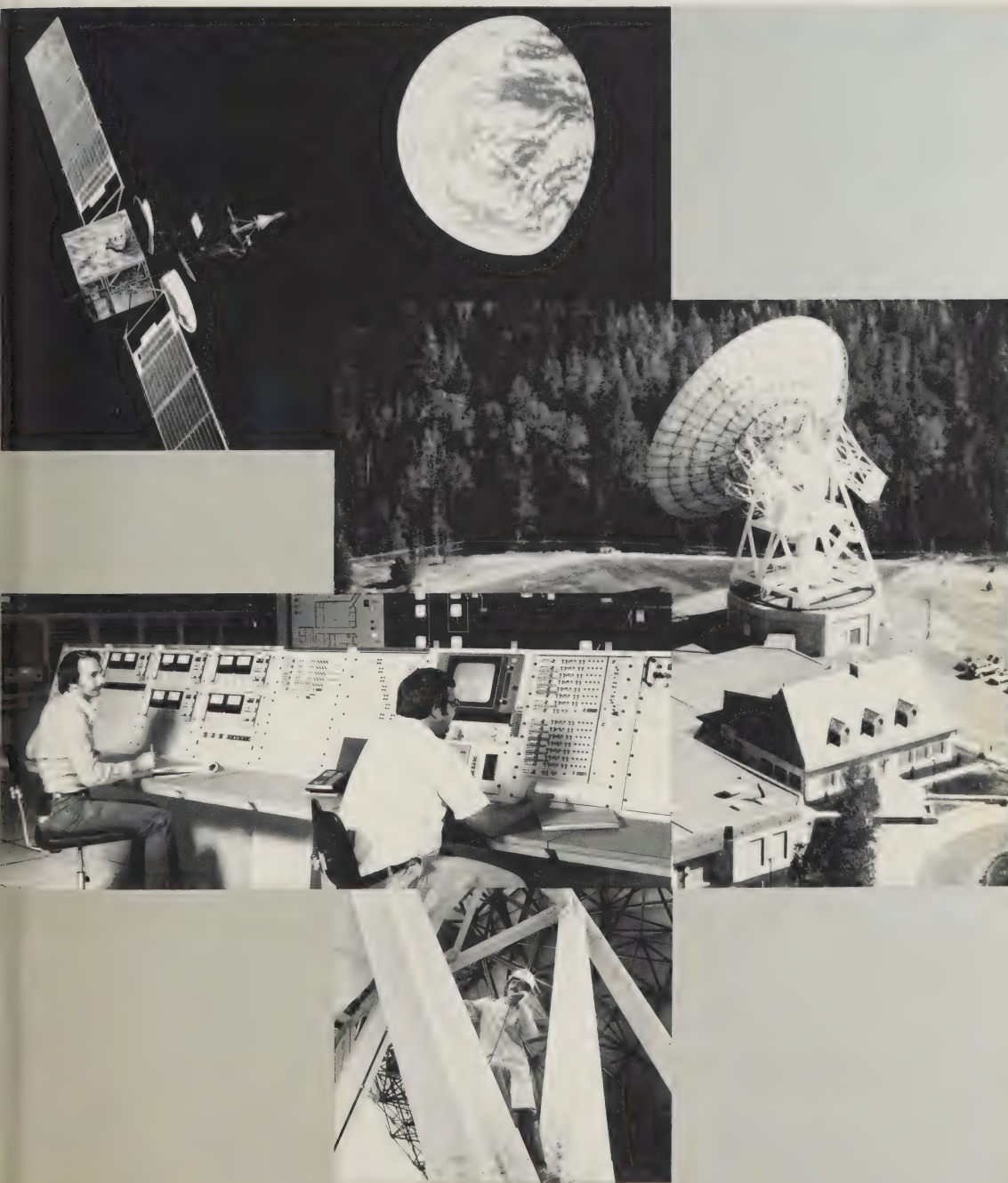
Small works beautifully

Teleglobe Canada's newest earth station sits on top of the 72-story First Canadian Place Building in Toronto. The small 4.5-meter antenna accesses an Atlantic Ocean Intelsat V satellite to provide advanced business services between Canada, the United States and Europe. Because Intelsat V satellites can operate in the high-frequency 14/11 GHz band, it is possible to use small dish antennas which are more practical and economical in an urban setting. The high frequency band also reduces urban-area interference.

Il y a seulement 40 ans, les satellites de télécommunications n'étaient qu'une fantaisie née de l'imagination fertile d'Arthur C. Clarke, auteur de science-fiction réputé. Aujourd'hui, des satellites gravitent à 36 000 km au-dessus des océans et acheminent toutes les émissions de télévision et environ la moitié des communications téléphoniques, des données et des messages transmis entre le Canada et l'étranger.

Only forty years ago, communications satellites were simply an imaginative idea in the fertile mind of Arthur C. Clarke, the noted science fiction author. Today, satellites hover 36 000 km above the oceans and move half of Canada's international voice, message and data traffic as well as all video transmissions.

Hace apenas cuarenta años, los satélites de comunicaciones sólo poblaban la fértil imaginación de Arthur C. Clarke, el célebre autor de fantasía. Hoy los satélites planean a 36 000 km sobre los océanos y acarrean la mitad del tráfico canadiense internacional de mensajes orales y de datos, y todas sus transmisiones en video.



Providing international telecommunications services requires the establishment of collaborative agreements with both the domestic telecommunications carriers and foreign administrations. Teleglobe Canada works to ensure that Canadians are well-served and that world communications in general are increasingly developed for the benefit of all.

Teleglobe Canada is a signatory to the Intelsat and Inmarsat Operating Agreements and, as a major user and part-owner, participates as a member of the Board of Directors in the management of these two operational organizations. The Corporation also represents Canada's interests as a partner in the Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO) and participates actively in the International Telecommunication Union (ITU) and the Inter-American Telecommunications Conference (CITEL).

Finally, the Corporation also plays a leading role in the organization of the Pacific Telecommunications Conference and participates in the activities of international bodies such as the North Atlantic Consultative Process (NACP). The NACP is a consultative process bringing together Teleglobe Canada and the American international telecommunications service carriers and government agencies as well as members of the European Conference of Postal and Telecommunications Administrations. The purpose of this body is to provide for the harmonization of views on transatlantic transmission facility planning.

Commonwealth Telecommunications Organisation

The Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO) promotes the efficient operation and development of the worldwide Commonwealth telecommunications system. It has 26 member countries.

The new Commonwealth Accounting Arrangements took effect in April 1983. Payments for transit traffic facilities are now effected in a timely manner directly between the Partners concerned instead of through deferred cost-recovery settlements. The agreements also provide for special preferential adjustments to foster the

development of the external telecommunications services and facilities of developing Partners.

Along with the revised financial arrangements, a new program of collaborative activities provides Partners with training and other mutual assistance in the form of seminars and information and personnel exchanges. In the past year, for example, Teleglobe Canada hosted a digital technology seminar in Montreal and the Corporation also received trainees from The Gambia, Ghana, Nigeria and Uganda. In 1984/85, Teleglobe Canada will be involved in another 14 training projects as well as providing assistance in the form of instructors for seminars, loan of experts, documentation and course development.

Intelsat

The International Telecommunications Satellite Organization (Intelsat) owns and operates the global satellite system that carries about two-thirds of the world's overseas telecommunications traffic. Teleglobe Canada is the Canadian signatory to the 108 member-country organization.

In the past year, Mr. Robert Séguin, Vice-President of International Affairs, became the third Teleglobe Canada representative to be elected Chairman of the Intelsat Board of Governors since the creation of Intelsat in 1964. The position carries a one-year term.

In 1983/84, Intelsat launched a new range of business services tailored to meet the specialized telecommunications needs of multinational corporations. Teleglobe Canada has been a strong promoter of the new service and, in fact, is the first signatory to successfully market it. Both Teleglobe Canada's *Globesat* and *Confratel* services use the Intelsat Business Service (IBS) offering. IBS transmissions are

fully digital and use both the spot-beam and hemispheric-beam capabilities of Intelsat V satellites to provide global connectivity.

Inmarsat

The International Maritime Satellite Organization (Inmarsat) was established in 1979 to develop and promote global maritime satellite communications. Teleglobe Canada is the Canadian signatory to Inmarsat, which now has 40 member states.

In the past year, the demand for Inmarsat services has grown at a phenomenal rate. There are now more than 2300 vessels equipped with Inmarsat terminals. Three operational satellites and 10 coast earth stations provide these vessels with access to the global telecommunications network.

To meet the growing demand for maritime communications services, bids were received in April 1984 for a second generation satellite system which will eventually replace the existing system starting in 1988. The second-generation system will have several times the capacity available now.

International Telecommunication Union

The International Telecommunications Union (ITU) is the specialized agency of the United Nations for telecommunications. Teleglobe Canada participates in the activities of the ITU as a Recognized Private Operating Agency.

The Corporation is very active in the International Radio Consultative Committee (CCIR) and the International Telegraph and Telephone Consultative Committee (CCITT). With the increasing digitization of telecommunications networks, Teleglobe Canada is particularly involved in establishing international standards for integrated services digital networks (ISDN) which will begin to be introduced by the end of the decade.

Telecom 83, the 4th world telecommunications conference and trade fair, was held in Geneva in October 1983. Teleglobe Canada was one of more than 600 exhibitors at this ITU-organized event which attracted almost 200 000 visitors and featured the world's largest exhibition of telecommunications technology.

Telelobe Canada also took this opportunity to officially launch the first volume of an English-French bilingual dictionary of international telecommunications terms. The dictionary is designed to sort out some of the linguistic confusion that has developed as a result of language being unable to keep up with rapidly-changing technologies. It serves as a reference not only for Telelobe Canada personnel, but also for anyone working in the telecommunications field.

McLuhan Telelobe Canada Award

Mr. Luis Ramiro Beltran, a Bolivian-born journalist and one of the most respected communications scholars in Latin America, has become the first recipient of the McLuhan Telelobe Canada Award. The \$50 000 prize was established in 1983 – World Communications Year – by the Canadian Commission for Unesco in association with Telelobe Canada, which is funding the award. The award recognizes any work or action that contributes in an exceptional manner to a better understanding of the influence exerted by communications media and technology on society. It will be offered every two years.

Governor General Edward Schreyer presented the McLuhan Telelobe Canada Award and a commemorative medal to Mr. Beltran at a ceremony at Government House in Ottawa in December 1983.

Expo 86

In February 1984, the Board of Directors approved the participation of Telelobe Canada in the 1986 World Exposition which will be held in Vancouver from May 2 to October 13, 1986. The theme of Expo 86 is *Transportation and Communications*. It is expected that some 35 nations will be represented at the exposition in addition to the participation of all Canadian provinces and numerous corporations. The event is also expected to attract in excess of 3 million visitors.

The Telelobe Canada exhibit, to be located within Canada Harbour Place, will feature an advanced audio-visual presentation which will provide an opportunity to pause and take stock of the progress achieved in man's ability to communicate and of the implications of these developments for the future. The show will provide visitors with a unique entertainment experience related to international telecommunications, incorporating an educational dimension relevant to the theme of Expo 86. As a major Canadian telecommunications entity, Telelobe Canada wishes to support this significant national endeavor by making a genuine and interesting contribution to the exposition.

The Canada Development Investment Corporation (CDIC) was created by the Government of Canada to manage certain of its commercial assets and publicly-owned enterprises. Legislation giving effect to the creation of the CDIC was first introduced to Parliament in May 1983 and reintroduced in March 1984. Under the proposed legislation, Telelobe Canada is to become a subsidiary of the CDIC.

The mandate of the Corporation, however, would remain unchanged and Telelobe Canada will continue to provide international telecommunications services to Canada. The proposed legislation stipulates that the Cabinet will retain the power to issue directions to Telelobe Canada. It also provides that the CDIC shall not sell or otherwise divest itself of any interest in Telelobe Canada, except under the specific authority of an Act of Parliament.

Jean-Claude Delorme *

Presidente y Director General
Teleglobe Canada

Joel Bell

Presidente y Director General
Corporación de Inversiones
para el Desarrollo del Canadá
Vancouver (Columbia Británica)

Jacques de Courville Nicol *

Presidente
Turnelle Corporation
Ottawa (Ontario)

Donald L. Gillis

Editor y Director General
Casket Printing and Publishing Company
Antigonish (Nueva Escocia)

Kenneth T. Hepburn *

Viceministro Adjunto
Ministerio de Comunicaciones
Ottawa (Ontario)

Ronald Montcalm *

Lafleur, Brown & De Grandpré
Abogados
Montreal (Quebec)

Michael E. Phelps

Vicepresidente
Planificación estratégica
Westcoast Transmission Company
Vancouver (Columbia Británica)

* Miembro de la Junta Directiva

Jean-Claude Delorme

Presidente y Director General

Norman T. Byrne

Vicepresidente ejecutivo
Explotación

Henri Colas

Vicepresidente ejecutivo
Finanzas y Administración

André Lapointe

Vicepresidente ejecutivo
Asuntos Institucionales

Donat-J. Lévesque

Vicepresidente ejecutivo
Secretaría y Asuntos Jurídicos

Thomas Babinski

Vicepresidente
Relaciones Públicas

John S. Crispin

Vicepresidente
Personal

Gerald F. Foley

Vicepresidente
Operaciones

Martin Fournier

Vicepresidente
Servicios técnicos y Planificación de las redes

Carol Gutkin

Vicepresidente
Orientación y Planificación

Jacques Lévesque

Vicepresidente
Finanzas

Robert Séguin

Vicepresidente
Asuntos Internacionales

Frank P. Urbanski

Vicepresidente
Sistemas de Información de Gestión

Atherton G. Wallace

Vicepresidente
Comercialización

A S.E. el Ministro de Estado de
Desarrollo Social,

**Senador Jack Austin, P.C., Q.C.
Ottawa, Canadá**

Excelentísimo señor Ministro:

En nombre del Consejo de Administración, tengo el agrado de someter a su consideración el 34° Informe anual de Teleglobe Canada, correspondiente al ejercicio que finalizó el 31 de marzo de 1984. Se incluye asimismo el informe del Interventor General del Canadá.

Un 16 por ciento de aumento en los ingresos

Como la economía del Canadá ha prosperado, al igual que las de otros países, el crecimiento del tráfico internacional de telecomunicaciones aumentó con relación al ejercicio anterior, en el que se había visto negativamente afectado por la recesión. En consecuencia, los ingresos de Teleglobe Canada también aumentaron el año pasado, alcanzando la cifra de 201,6 millones de dólares, y el beneficio neto de la Sociedad, una vez deducidos los impuestos, fue de 41,2 millones de dólares.

Esta cifra es inferior, sin embargo, en un 24,5 por ciento, al beneficio neto del ejercicio anterior. La reducción obedece principalmente a dos factores: por una parte, los beneficios de inversión en 1983/84 disminuyeron en 6,2 millones de dólares, aproximadamente, con respecto al ejercicio anterior; por otra, en las cifras de beneficio neto correspondientes a 1982/83 figuraban ajustes favorables extraordinarios por unos 13,6 millones de dólares, derivados de los Acuerdos financieros sobre telecomunicaciones dentro de la Comunidad de Naciones entonces vigentes, en tanto que el año pasado esos ajustes representaron un desembolso de 182 000 dólares para la Sociedad.

Aunque los resultados obtenidos por la Sociedad son importantes, dada la atonía general del entorno económico, es probable que la demanda de servicios internacionales de telecomunicaciones no alcance en el futuro los elevados niveles de crecimiento experimentados en el decenio de 1970. Por este motivo, la Sociedad prosigue con su programa de control de gastos iniciado en 1982 y se empeña en aumentar más aún la productividad de sus recursos humanos y técnicos.

Un año de inversión

El quinquenio 1981-85 ha sido un período de intensa actividad, durante el cual la Sociedad ha previsto gastar unos 350 millones de dólares en cables, equipo de conmutación e instalaciones y tecnología de satélites. Ese ciclo de inversión alcanzó su punto culminante en el último ejercicio, en el que se gastó la cifra de 121,0 millones de dólares para mejorar y extender la red, desarrollar nuevos servicios y aprovechar los últimos adelantos tecnológicos.

Ahora comienzan a notarse los resultados concretos de este importante programa de inversión de capital. El conmutador telefónico numérico DMS-300, diseñado y construido en Canadá, se ha integrado plenamente a las operaciones de conmutación de la central internacional de Montreal, y debido a su excelente rendimiento, también se van a instalar conmutadores DMS-300 en las centrales de conmutación de Vancouver y Toronto. Ha finalizado el tendido del cable ANZCAN entre Canadá y Australia, que comenzará a prestar servicios a fines de 1984, con un costo de 500 millones de dólares. Se han construido nuevas instalaciones en Port Alberni y Burnaby (Columbia Británica), así como en Keawaula (Hawái), que contribuirán a canalizar el aumento de tráfico que permitirá el cable ANZCAN. El proyecto ANZCAN representará, según lo previsto, unos 60 millones de dólares de beneficios económicos para los proveedores canadienses, tanto fabricantes como empresas de otros ramos.

Teleglobe Canada ha creado asimismo nuevos servicios, aplicando innovadoramente nuevas tecnologías, para satisfacer las necesidades de las empresas canadienses en materia de información y comunicaciones. La Sociedad inauguró en febrero de 1984 el primer servicio de videoconferencias numéricas internacionales del mundo. También en 1983/84 se ofrecieron por primera vez servicios comerciales privados por satélite, permitiendo así a las empresas con oficinas en el extranjero contar con su propia red plenamente integrada de telecomunicaciones numéricas. Ambos servicios comenzaron a ofrecerse entre Toronto y Londres.

Este importante programa de inversión de capital ofrece múltiples ventajas: para el usuario canadiense de telecomunicaciones, representa una

gama más amplia de servicios de mayor fiabilidad y calidad; para los proveedores de equipos canadienses, se han abierto nuevos mercados y especializaciones, contribuyendo así a mantener al Canadá en la vanguardia de la producción de alta tecnología; por último, Teleglobe Canada aumenta su eficacia y su rentabilidad, beneficiando así indirectamente a todos los usuarios de nuestros servicios.

Estudio conjunto CDIC - Teleglobe Canada

El año pasado, la Corporación de Inversiones para el Desarrollo del Canadá (CDIC) y Teleglobe Canada emprendieron un estudio conjunto para determinar las principales características de la misión de Teleglobe Canada y el papel que desempeña la Sociedad en la industria canadiense de las telecomunicaciones. El estudio se centró también en la estrategia institucional de Teleglobe Canada y en los principales problemas que se debaten en el sector de las telecomunicaciones en Canadá como consecuencia de los cambios tecnológicos y reglamentarios. Los resultados del estudio se presentaron al Consejo de Administración de Teleglobe Canada en febrero de 1984. La Sociedad y la CDIC continuarán examinando la forma en que Teleglobe Canada podría afrontar los cambios tecnológicos y reglamentarios y desarrollar la estrategia de la Sociedad, a fin de que ésta pueda actuar, una vez que el Gobierno del Canadá haya determinado su política para este sector industrial como resultado del estudio que está realizando.

Nombramientos

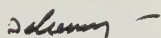
Se han producido varios cambios en el Consejo de Administración y en la Dirección Superior. El Sr. André Bureau, que se había incorporado al Consejo en 1982, ha dimitido para hacerse cargo de sus nuevas funciones como Presidente de la Comisión Canadiense de Radiotelevisión y Telecomunicaciones. Lo ha reemplazado el Sr. Joel Bell, Presidente y Director General de la CDIC. Al equipo de dirección se ha sumado el Sr. Henri Colas, como Vicepresidente ejecutivo de Finanzas y Administración, en tanto que el Sr. Donat-J. Lévesque ha sido nombrado Vicepresidente ejecutivo a cargo de la Secretaría general y Asuntos Jurídicos.

Perspectivas futuras

En el mundo actual, la mayoría de los países mantienen estrechas relaciones debido a sus vínculos comerciales y a la creciente movilidad de sus habitantes. El intercambio de bienes y servicios y los lazos que atan a los inmigrantes y a los viajeros con sus países de origen generan corrientes de información y de comunicación hacia y desde Canadá.

Como empresa canadiense de telecomunicaciones internacionales, Teleglobe Canada desempeña, pues, un papel cada vez más importante. Estoy seguro de que, gracias a la competencia y dedicación de todos los empleados de Teleglobe Canada, la Sociedad seguirá cumpliendo satisfactoriamente su misión. Aprovecho la oportunidad para agradecer a nuestro personal, en mi propio nombre y en nombre del Consejo, por haber permitido a Teleglobe Canada mantenerse a la altura de sus crecientes responsabilidades en el dinámico mundo actual.

Por último, desearía agradecer asimismo al Consejo de Administración su vivo interés por las actividades de la Sociedad y su constante apoyo a la Dirección y a todo el personal.



Jean-Claude Delorme
Presidente y Director General

27 de junio de 1984

Desde los tradicionales a los más especializados y perfeccionados, Teleglobe Canada ofrece a los canadienses una gama completa de servicios de telecomunicaciones internacionales. Gracias a la estabilidad de los precios, estos servicios resultan cada vez más atractivos. Una vez efectuados los ajustes debidos a la inflación, los precios reales de los principales servicios públicos que ofrece Teleglobe Canada se han visto reducidos casi a la mitad en los últimos diez años.

La voz humana

Las comunicaciones orales siguen siendo el más popular de los servicios de telecomunicaciones internacionales, tanto para la gente de negocios como para el público en general. El servicio telefónico, efectivamente, representa por sí solo más del 70 por ciento de los ingresos de explotación de la Sociedad y su uso seguirá aumentando continuamente, gracias a la estabilidad de las tarifas telefónicas internacionales y a la facilidad de acceso. Más del 70 por ciento de los abonados telefónicos canadienses pueden llamar directamente a más de 80 destinos en el exterior. Y en total, Teleglobe Canada asegura el servicio telefónico con más de 210 destinos internacionales. En 1983/84, el volumen del tráfico telefónico ascendió a 257,3 millones de minutos, o sea un 11,1 por ciento más que el año anterior.

Confirme por télex

El télex es el servicio de mensajes más utilizado, tanto por las empresas privadas como por el sector público. Teleglobe Canada proporciona servicio de télex internacional hacia más de 200 destinos, y aun cuando las gestiones se hagan por teléfono, por correo o por cualquier otro medio, el método más frecuente y seguro de confirmarlas suele ser el télex. El año pasado, Teleglobe Canada encaminó 33 millones de minutos de tráfico de télex, o sea un 7,7 por ciento más que en el ejercicio anterior.

Felicitaciones y condolencias

El telegrama era en otros tiempos el medio principal de comunicar noticias e información a distancia. Lo usaban los periódicos, los gobiernos, las empresas y nuestros padres. Hoy resultan más convenientes y eficaces otras formas de telecomunicaciones para llegar a puntos de destino en los cuales el telégrafo ya no es el principal medio de contacto. Sin embargo, la red telegráfica está bien implantada y es muy amplia — enlaza más de 220 países y territorios — y Teleglobe Canada continúa ofreciendo este servicio a una clientela importante, aunque se esté reduciendo. En 1983/84, la Sociedad encaminó 33,8 millones de palabras normalizadas, en comparación con 39,0 millones un año antes.

Sólo de paso

Sus excelentes sistemas de telecomunicaciones y una posición estratégica hacen del Canadá una ruta atractiva para el tráfico de tránsito entre Europa y los países de América del Sur o de la región del Pacífico. El volumen de tráfico de tránsito encaminado por Teleglobe Canada ha ido en aumento, debido sobre todo a las tarifas competitivas de la Sociedad y a los servicios de transmisión de gran calidad. El tráfico de tránsito no sólo contribuye a aumentar los ingresos de la Sociedad y permite un mejor aprovechamiento de la red, sino que también proporciona más ingresos a las empresas nacionales de telecomunicaciones del Canadá, al aumentar el número de circuitos arrendados a Teleglobe Canada para encaminar ese tráfico.

Los números tienen la palabra

El servicio *Globedat* de Teleglobe Canada enlaza las terminales de computadora y centros de datos canadienses con unos 39 destinos en el exterior mediante redes de datos con conmutación por paquetes y conmutación de circuitos. Se trata de uno de los servicios que muestran más rápida expansión en Teleglobe Canada, debido al uso cada vez mayor de la transmisión de datos en el mundo comercial y a la inauguración de nuevos servicios internacionales de transmisión numérica, como el teletex y otros de valor agregado. Con la gradual transición del sistema analógico al numérico en las redes de telecomunicaciones internacionales, las redes públicas de datos, como *Globedat*, se van a convertir cada vez más en la columna vertebral de los nuevos servicios.

Copia fiel

El año pasado, Teleglobe Canada y la Empresa de Correos del Canadá integraron sus respectivas redes de transmisión de datos en facsímil, *Globefax* e *Intelpost*. Como resultado, los canadienses disponen de mayores facilidades de acceso — más de 25 centros de *Intelpost* y de 200 puntos de acceso en todo el país — y se ha ampliado la red internacional. Mediante el servicio integrado de *Intelpost* se puede llegar a una veintena de destinos en el exterior. El servicio puede usarse para enviar copias de diversos documentos, desde cartas firmadas a manifiestos de carga y planos.

A veces conviene alquilar

Teleglobe Canada ofrece una gama de servicios privados de telecomunicaciones, destinados a satisfacer las necesidades de transmisión de mensajes escritos, orales y de datos del mundo del comercio internacional. Para los usuarios de telecomunicaciones en gran escala, los servicios arrendados pueden resultar más económicos que usar las redes de servicios públicos, y a veces ofrecen características especiales que aumentan su eficacia y garantizan su fiabilidad.

El mundo al alcance de la mano

A través de la red de telecomunicaciones internacionales de Teleglobe

La plupart des Canadiens comptent sur la radio et la télévision pour connaître les nouvelles de dernière heure ou pour suivre les événements sportifs importants. Pour cela, les techniciens de Téléglobe Canada travaillent avec les diffuseurs et les administrations étrangères pour assurer l'acheminement des images et de la voix dans le monde par le vaste réseau de satellites et de câbles sous-marins.

Most Canadians rely on radio and television to get the up-to-the-minute details or to follow the action of a major news or sporting event. Behind the scenes, Teleglob Canada technicians work with broadcasters and foreign administrations, sending image and voice around the world via the vast satellite and submarine cable network.

Ante una noticia importante o un acontecimiento deportivo, los canadienses recurren a la radio y la televisión para obtener detalles o seguir la acción al minuto. Calladamente, los técnicos de Teléglobe Canada se suman a comunicadores y administraciones extranjeras para difundir planetariamente imágenes y voces mediante satélites y cables submarinos.



Canada, el público canadiense recibe las noticias del mundo entero y la excitación de los acontecimientos deportivos internacionales, inmediatamente y en toda su vivacidad. El interés cada vez mayor por lo que ocurre en el planeta, tanto en materia deportiva como informativa, ha estimulado la demanda de servicios internacionales de difusión. En 1983/84, se registraron 2227 horas de transmisión de radio y televisión, o sea un incremento del 28,8 por ciento con respecto al ejercicio anterior. Entre otros acontecimientos que se cubrieron el año pasado, se destacaron los Juegos Olímpicos de invierno en Sarajevo (Yugoslavia), las Universiadas en Edmonton, las visitas de varios jefes de Estado al Canadá y la Convención del Consejo Mundial de Iglesias en Vancouver.

Nueva ola en las comunicaciones

A partir de febrero de 1982, Teleglobe Canada ofrece servicios de telecomunicaciones a la industria naviera de todo el mundo, así como a las instalaciones dedicadas a la explotación y explotación de reservas de gas y de petróleo en el mar. Como signatario canadiense del acuerdo de explotación de la Organización Internacional de Comunicaciones Marítimas por Satélite (Inmarsat), la Sociedad encamina las telecomunicaciones entre las naves debidamente equipadas y la tierra firme canadiense. Se han instalado servicios telefónicos con llamada automática y de télex automático, así como comunicaciones de seguridad y de socorro. Más de 2300 embarcaciones en todo el mundo tienen acceso a los satélites marítimos. Treinta buques canadienses – cargueros, cableros, plataformas de perforación, rompehielos, petroleros y barcos de exploración sísmica – están equipados actualmente para las comunicaciones directas con tierra.

La oficina internacional

En febrero de 1983, Teleglobe Canada inauguró la primera instalación mundial de teletex internacional, que permite la interconexión de máquinas de escribir con memoria electrónica, equipos de tratamiento de textos y otros terminales de textos que se ajusten a las normas del CCITT en materia de teletex. Este sistema puede encaminarse por las redes de transmisión de

datos o por la red de conmutación telefónica pública. Actualmente se utiliza la red nacional de transmisión de datos Infoswitch de CNCP y la red de transmisión de datos por conmutación de circuitos *Globedat* de Teleglobe Canada, para prestar servicios de teletex con destino a Alemania y a Suecia. El año próximo, la Sociedad proyecta extender el servicio a otros países europeos y de la costa del Pacífico. También se adoptarán medidas para que tengan acceso al servicio los usuarios de teletex en las redes de Telecom Canada.

Confratel – no se quede en casa sin él

Teleglobe Canada ha inaugurado el primer servicio del mundo de teleconferencias internacionales en video numérico. El servicio *Confratel*, que ya funciona en la zona metropolitana de Toronto, ofrece las mejores características de los diversos tipos de teleconferencias con el fin de recrear la atmósfera de una reunión cara a cara. Además de la imagen dinámica y la comunicación oral del video en color bidireccional, este servicio ofrece diversos recursos de presentación, tales como el pizarrón en cámara, la pantalla videográfica y la transmisión de documentos por facsímil ultrarrápido. Las teleconferencias brindan una alternativa práctica y económica para los viajes de negocios al exterior, pero también pueden ser su complemento.

El costo de una reunión *Confratel* podría reducirse a la mitad del costo ordinario de una reunión de negocios que suponga viajar fuera del país. Además, la teleconferencia es más conveniente y ahorra tiempo al participante. En la actualidad, nuestros clientes pueden celebrar teleconferencias internacionales utilizando el estudio de Teleglobe Canada, situado en el edificio First Canadian Place de Toronto. Más adelante, la Sociedad proyecta incorporar al sistema los estudios de propiedad de sus clientes, facilitando el acceso a las instalaciones *Confratel* de transmisión por satélite, situadas también en el First Canadian Place.

El medio estimula el mensaje

A principios de abril de 1984 tuvo lugar el primer Simposio de Teleconferencias Internacionales (ITS '84) celebrado en el mundo, que se desarrolló

simultáneamente en cinco sedes internacionales: Sidney (Australia), Tokio (Japón), Londres (Inglaterra), Filadelfia (E.U.A.) y Toronto (Canadá). En Toronto, unos 200 delegados intercambiaron opiniones, en sesiones de teleconferencias televisadas, con los participantes que en las otras cuatro sedes mantenían enlace por medio de los sistemas de satélites Intelsat y Telesat Canada. Entre los participantes canadienses en el ITS '84 se contaban usuarios de teleconferencias del mundo de los negocios, organismos gubernamentales e instituciones diversas, así como proveedores de equipos y de servicios. Teleglobe Canada organizó y patrocinó el simposio en Canadá como parte de su programa de desarrollo de nuevos servicios para el comercio internacional a través de la red mundial de satélites Intelsat.

La red que abarca todo el planeta

Las empresas multinacionales que actúan en Canadá pueden ahora mantener contacto con sus oficinas en los Estados Unidos y en ultramar utilizando el nuevo servicio *Globesat* de Teleglobe Canada. El *Globesat* es un servicio de comercio internacional por medio de satélites, que proporciona a los usuarios sus propias redes totalmente integradas de telecomunicaciones. Utilizando tecnología de vanguardia en materia de satélites, como las estaciones terrenas de antena pequeña y la transmisión numérica, el servicio resulta a la vez sumamente seguro y económico.

El Banco de Montreal es la primera empresa que utiliza el servicio *Globesat*. Mediante una antena de estación terrena de 4,5 m, montada sobre la torre de 72 pisos del First Canadian Place en Toronto, Teleglobe Canada proporciona al Banco comunicaciones directas entre sus oficinas de Toronto y las de Londres. El Banco utiliza el servicio sobre todo para las comunicaciones orales y de datos, pero entre sus otras aplicaciones cabe citar el correo electrónico, los facsímiles, las teleconferencias y las operaciones bancarias especializadas.

Un mensajero multimodal

A mediados de 1984, Teleglobe Canada proyecta inaugurar un servicio de acopio y entrega de mensajes que permitirá a los abonados tener acceso

a la red de télex internacional utilizando una teletipo corriente o un terminal de datos que se ajuste al código ASCII. El servicio forma parte del nuevo sistema de mensajería *Globetex* de la Sociedad. El sistema *Globetex* de conmutación de mensajes en Montreal recibirá las comunicaciones de la red nacional de télex, de la red pública de conmutación telefónica o de las líneas arrendadas. Utilizando tecnología de computadoras, el servicio *Globetex* ofrece una serie de características especiales. Por ejemplo, un mensaje puede almacenarse en la memoria hasta que las líneas del exterior estén listas para recibirlo (de aquí que se llame de acopio y entrega). Un informe del estado de los mensajes, emitido periódicamente o al cierre diario de las actividades, comunica a los clientes canadienses si el mensaje ha sido transmitido debidamente o no. Otra característica valiosa es la distribución múltiple, que permite a los clientes enviar un mensaje simultáneamente a varias direcciones. La capacidad del sistema de conmutación *Globetex* permitirá agregar más adelante otras características.

La información al servicio de las decisiones

En enero de 1981, Teleglobe Canada puso en marcha un proyecto experimental de videotex aplicando la tecnología *Telidon*. El *Novatex* es un servicio de información computarizada de comercio internacional, que brinda a los usuarios del sector público y privado acceso inmediato a valiosa información sobre finanzas, economía y otros datos. La experiencia permitió a la Sociedad desarrollar sus recursos en materia de tecnología de los centros de datos y examinar el mercado potencial y la viabilidad económica del servicio. Entre las aplicaciones comerciales del servicio *Novatex*, cabe citar los servicios de información general o especializada y los destinados al uso interno de las empresas. Como se había señalado en el 33º Informe anual, el proyecto se está evaluando y en fecha próxima se adoptará una decisión con respecto a su futura evolución.

Los canadienses están unidos al resto del mundo por una vasta red de telecomunicaciones, integrada por cables submarinos y satélites, así como por instalaciones de conmutación y transmisión. Dada la importancia cada vez mayor de las telecomunicaciones internacionales, Teleglobe Canada asegura que la red disponga de la capacidad suficiente para satisfacer las necesidades actuales y futuras del Canadá. Y gracias a las nuevas tecnologías, la red se está volviendo más flexible, eficaz y segura.

Gestión de la red

La Sociedad ha elaborado y aplicado un Sistema computarizado de inventario de la red (NIS), que proporciona información al minuto sobre el estado de toda la red. Esto permite al personal de explotación adoptar decisiones inmediatas sobre la utilización de circuitos y las necesidades de encaминamiento. El NIS no sólo contribuirá a manejar diariamente la red de manera eficaz, sino que también ofrecerá datos valiosos para ayudar a planificar sus futuras ampliaciones.

En materia de registro de ingresos y de tráfico, Teleglobe Canada también ha elaborado y aplicado un complejo sistema computarizado de contabilidad del ingreso, que brinda estados financieros y estadísticas de tráfico exactos y oportunos.

El DMS-300: industria canadiense

La central internacional de Montreal ha venido utilizando desde 1982 el conmutador telefónico numérico DMS-300, proyectado y construido en Canadá por Northern Telecom Canada Limited, para cubrir las necesidades de conmutación telefónica internacional de Teleglobe Canada. Después de dos años, el DMS-300 ha sustituido íntegramente al antiguo sistema electromecánico. El DMS-300 ofrece más capacidad de circuitos, ocupa menos espacio, consume menos energía y requiere menos mantenimiento que el conmutador anterior. El personal técnico y de operaciones de Teleglobe Canada ha trabajado en estrecha vinculación con el fabricante para instalar el DMS-300 en la central internacional

de Montreal. El rendimiento y la capacidad del nuevo conmutador ha inducido a Teleglobe Canada a firmar un acuerdo quinquenal de suministros con Northern Telecom, que llevará a instalar conmutadores telefónicos DMS-300 en Vancouver y en Toronto, así como la ampliación del conmutador de Montreal. Mientras esté en vigor, ese acuerdo podría representar compras de sistemas básicos de conmutación, ampliaciones y elementos por un valor de 70 millones de dólares o más, ya que es renovable anualmente, una vez finalizado el período inicial.

Bajo un mismo techo

La ampliación del edificio de la central internacional de Toronto (en Milner) quedó básicamente concluida el año pasado. Esta central ofrece ahora a la zona sur de Ontario acceso directo por télex a nueve países importantes (el enlace con otros países se realiza a través de los intercomunicadores Toronto/Montreal). Pero cuando se haya concluido la instalación y ensayo del nuevo equipo DMS-300 en 1985, tanto las operaciones de conmutación telefónica como las de télex estarán concentradas en ese edificio.

Los preparativos para el ANZCAN

También se ha construido en Burnaby (Columbia Británica) una nueva central internacional para Vancouver, por un costo de 11 millones de dólares. Esta central sustituirá a fines de 1984 a la que existe actualmente en el centro de Vancouver, y canalizará el aumento de tráfico cuando entre en servicio el sistema completo del cable ANZCAN.

Desarrollo de tecnología canadiense

Además del conmutador telefónico canadiense DMS-300, las instalaciones de Burnaby estarán equipadas con un banco de canales de 3 kHz diseñado y construido por la firma AEL Microtel Limited, con sede en Vancouver. Este tipo de equipo de transmisión se emplea para los sistemas de larga distancia, como los cables submarinos, a fin de aumentar en un tercio, con relación al equipo ordinario de transmisión de 4 kHz, la capacidad de circuitos orales. Se procede actualmente a ensayar ese equipo, que debería estar en servicio cuando inicie sus operaciones la nueva central internacional de Vancouver.

Un cable que exige superlativos

El cable submarino de telecomunicaciones más largo del mundo, el ANZCAN, se inaugurará a fines de 1984. Este cable de 15 000 km se ha venido proyectando desde 1978. Unirá el Canadá con Hawái, Fiji, la isla de Norfolk, Australia y Nueva Zelanda. Durante el año pasado se completaron y entraron en servicio los tramos entre Canadá y Hawái, la isla de Norfolk y Australia y entre la isla de Norfolk y Nueva Zelanda. La última conexión que debía completar el sistema se efectuó a fines de marzo de 1984.

Con 1380 circuitos, el ANZCAN tiene una capacidad 17 veces superior a la del cable COMPAC, al cual sustituye. Es uno de los mayores proyectos de telecomunicaciones internacionales que se haya emprendido jamás: 22 socios forman parte ahora del proyecto ANZCAN, habiéndose sumado el año pasado varias empresas estadounidenses de telecomunicaciones internacionales. Teleglobe Canada es el segundo inversor en importancia dentro de este sistema de cable que costará 500 millones de dólares, con una participación del 13,2 por ciento.

Nuevas y mejores terminales

Para alojar el equipo del ANZCAN, se han ampliado y perfeccionado las instalaciones de las terminales de cable situadas en Port Alberni (Columbia Británica) y Keawaula (Hawái). En octubre de 1983, se inauguró en Port Alberni una nueva estación de cable de 3,3 millones de dólares y se procedió a

ampliar la estación de Keawaula, con un costo de 4,5 millones. Además, un nuevo sistema de microondas arrendado enlaza Port Alberni con las instalaciones de conmutación de Vancouver. Al inaugurarse la estación de cable en Keawaula, en enero de 1984, se dejó de utilizar el tramo Canadá-Hawái del cable COMPAC, después de 20 años de prestar fieles servicios.

Los cables se aprovechan al máximo

En un esfuerzo por aprovechar al máximo la capacidad de circuitos orales de los cables submarinos existentes, Teleglobe Canada ha venido usando desde mediados del decenio de 1960 el equipo de multiplicación de circuitos (CME). En una conversación telefónica normal sólo habla una persona por turno y, por lo tanto, medio circuito, por lo menos, se mantiene siempre inactivo. El dispositivo CME utiliza este medio circuito "libre" para transmitir otra conversación telefónica, duplicando así inmediatamente la capacidad de un circuito normal. Como los dispositivos CME se activan oralmente, hasta las pausas dentro de una conversación normal contribuyen a aumentar la capacidad de los circuitos. El año pasado, la Sociedad instaló un tipo más perfeccionado de CME en el cable CANTAT 2, que une al Canadá con el Reino Unido. El nuevo CME utiliza un tratamiento numérico de la voz. Esta tecnología es menos onerosa, ocupa menos espacio y no requiere prácticamente mantenimiento. Hasta la fecha, se han instalado tres sistemas CME en Montreal, destinados a emplearse con el CANTAT 2, lo cual permite a la Sociedad extraer 360 circuitos orales más de dicho cable.

Un enganche para el CANTAT 2

Por primera vez desde su inauguración en 1974, el cable CANTAT 2 sufrió daños frente a la costa canadiense. En la semana de Acción de gracias, debido a actividades pesqueras, el cable se cortó en dos puntos, separados entre sí por 2,1 km de distancia. Inmediatamente fue reparado con ayuda de dos buques cableros destinados a tareas de mantenimiento en el Atlántico norte, y del SCARAB, un submarino sin tripulación capaz de localizar los cables en el fondo del océano y facilitar así su reparación y mantenimiento. El tráfico encaminado normalmente por

el cable se derivó a través de satélites mientras se efectuaban las reparaciones.

Otro cable en línea

En julio de 1983 entró en servicio el cable TAT 7 entre los Estados Unidos y el Reino Unido. Teleglobe Canada cuenta con 373 circuitos en ese cable.

Luz verde para la fibra óptica

Si todo marcha de acuerdo a lo previsto, para 1988 ya estará en funcionamiento el primer cable transoceánico del mundo construido con fibras ópticas. El cable TAT 8 unirá los Estados Unidos con el Reino Unido y Europa, mediante dos pares de cuerdas de fibras ópticas del grosor de cabellos. Tendrá una capacidad inicial de 7560 circuitos, de los cuales 165 pertenecerán a Teleglobe Canada.

El domo deja paso al reflector

La estación terrena de Mill Village, en Nueva Escocia, está a punto de perder uno de sus rasgos distintivos. En efecto, la primera antena de Teleglobe Canada — la característica Mill Village 1 cubierta por un radomo — será retirada del servicio a mediados de 1984. Ha estado funcionando desde 1966 y ya ha superado en varios años su vida útil prevista. La reemplazará la estación terrena Mill Village 4, recién construida, con una antena parabólica de 30 metros. Actualmente, las antenas parabólicas capaces de resistir el embate de los elementos no necesitan la cúpula protectora del radomo.

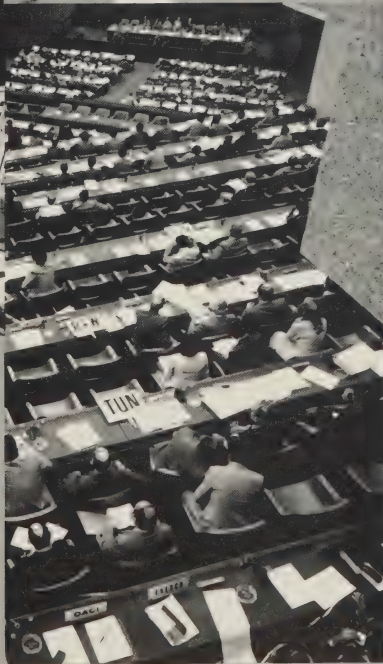
Lo pequeño funciona bien

La más reciente estación terrena de Teleglobe Canada corona la torre de 72 pisos del First Canadian Place en Toronto. La pequeña antena de 4,5 metros establece contacto con un satélite Intelsat V sobre el océano Atlántico para proporcionar servicios comerciales de avanzada entre Canadá, los Estados Unidos y Europa. Como los satélites Intelsat V pueden funcionar en la banda de alta frecuencia de 14/11 GHz, se pueden utilizar pequeñas antenas parabólicas que son más prácticas y económicas en medio urbano. La anchura de banda de alta frecuencia reduce al mismo tiempo las interferencias que se producen en las zonas urbanas.

La gestion et l'exploitation d'un réseau mondial de télécommunications exigent une coordination et une collaboration étroites avec les administrations étrangères et les sociétés exploitantes. Téléglobe Canada participe à de nombreux forums internationaux et représente le gouvernement canadien au sein de plusieurs organisations internationales. La Société contribue également à former le personnel de télécommunicateurs de pays en développement (au centre, à gauche).

Managing and operating a worldwide telecommunications network requires close coordination and cooperation with foreign administrations and carriers. Teleglobe Canada participates in numerous international forums and represents the Canadian government in several international organizations. Teleglobe Canada is also involved in providing training for telecommunications personnel from developing countries (center left).

Administrar y hacer funcionar una red mundial de telecomunicaciones exige una estricta coordinación y la colaboración con administraciones y empresas extranjeras. Teleglobe Canada participa en múltiples foros internacionales y representa al gobierno canadiense en diversos organismos mundiales. Asimismo, proporciona instrucción al personal de telecomunicaciones de países en desarrollo (centro, izquierda).



Prestar servicios de telecomunicaciones internacionales exige concertar acuerdos de colaboración con las empresas nacionales de telecomunicaciones y con las administraciones extranjeras. Teleglobe Canada se empeña en asegurar que los canadienses estén bien servidos y que las comunicaciones mundiales en general evolucionen gradualmente en beneficio de todos.

Teleglobe Canada es signataria de los Acuerdos de explotación del Intelsat y del Inmarsat, y por ser uno de sus principales usuarios y copropietarios, participa como miembro del Consejo Directivo en la administración de ambos organismos. La Sociedad representa también los intereses del Canadá como miembro de la Organización de Telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones (CTO) y participa activamente en la Unión Internacional de Telecomunicaciones (UIT) y en la Conferencia Interamericana de Telecomunicaciones (CITEL).

Por último, la Sociedad desempeña asimismo un papel protagónico en la organización de la Conferencia de Telecomunicaciones del Pacífico y participa en las actividades de organismos internacionales como el Procedimiento de consulta del Atlántico septentrional (NACP). El NACP es un procedimiento de consulta que agrupa a Teleglobe Canada con las empresas de telecomunicaciones internacionales y organismos gubernamentales estadounidenses y con miembros de la Conferencia europea de administraciones postales y de telecomunicaciones. Este órgano tiene por objetivo procurar la armonización de los diversos puntos de vista sobre la planificación de las instalaciones y servicios de transmisión transatlántica.

La Organización de Telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones

La Organización de Telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones (CTO) promueve la explotación y desarrollo eficaces del sistema mundial de telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones. Cuenta con 26 países miembros.

Los nuevos Acuerdos contables dentro de la Comunidad de Naciones entraron en vigor en abril de 1983. Los pagos de las instalaciones y servicios de tráfico de tránsito se realizan ahora oportuna y directamente entre los socios interesados, en vez de hacerse mediante reembolsos diferidos. Los acuerdos prevén también ajustes preferenciales especiales para estimular el desarrollo de los servicios e instalaciones de telecomunicaciones internacionales de los miembros en vías de desarrollo.

Junto con los acuerdos financieros revisados, un nuevo programa de actividades en colaboración brinda a los socios instrucción y otros medios de ayuda mutua en forma de seminarios e intercambios de información y de personal. El año pasado, por ejemplo, Teleglobe Canada patrocinó un seminario sobre tecnología numérica en Montreal y la Sociedad recibió también estudiantes de Gambia, Ghana, Nigeria y Uganda. En 1984/85, Teleglobe Canada participará en otros 14 proyectos de educación, y prestará asistencia aportando instructores para dictar seminarios, facilitando expertos, documentación y desarrollo de cursos.

Intelsat

La Organización Internacional de Telecomunicaciones por Satélite (Intelsat) posee y explota el sistema mundial de satélites que encamina unos dos tercios del tráfico mundial de telecomunicaciones internacionales. Teleglobe Canada es el signatario canadiense de este organismo de 108 países miembros.

El año pasado, el Sr. Robert Seguin, Vicepresidente de Asuntos Internacionales, se convirtió en el tercer representante de Teleglobe Canada

que ha sido elegido Presidente del Consejo Directivo de Intelsat desde la creación del organismo en 1964. Ese cargo se desempeña por un período anual.

En 1983/84, Intelsat lanzó una nueva gama de servicios comerciales (IBS) destinados a satisfacer las necesidades de telecomunicaciones especializadas de las empresas multinacionales. Teleglobe Canada ha sido un firme promotor del nuevo servicio, y en realidad es el primer miembro signatario que lo ha comercializado con éxito. Tanto el servicio *Globesat* como el *Confratel*, ambos de Teleglobe Canada, utilizan el servicio comercial que ofrece Intelsat. Las transmisiones IBS son íntegramente numéricas y aprovechan la capacidad de haz puntual y de haz hemisférico de los satélites Intelsat para establecer conexiones a escala mundial.

Inmarsat

La Organización Internacional de Telecomunicaciones Marítimas (Inmarsat) se creó en 1979 para desarrollar y promover las comunicaciones marítimas por satélite a escala mundial. Teleglobe Canada es el signatario canadiense de Inmarsat, que cuenta actualmente con 40 Estados miembros.

El año pasado, la demanda de servicios de Inmarsat creció a un ritmo fantástico. Existen actualmente más de 2300 embarcaciones equipadas con terminales Inmarsat. Tres satélites de operaciones y diez estaciones costeras brindan a esas embarcaciones acceso a la red mundial de telecomunicaciones.

Para satisfacer la creciente demanda de servicios de comunicaciones marítimas, en abril de 1984 se recibieron propuestas para lanzar un sistema de satélites de la segunda generación, que acabará por sustituir al sistema existente a partir de 1988. El sistema de la segunda generación tendrá una capacidad varias veces superior a la capacidad con que se cuenta actualmente.

Unión Internacional de Telecomunicaciones

La Unión Internacional de Telecomunicaciones (UIT) es el órgano especializado de las Naciones Unidas en materia de telecomunicaciones. Teleglobe Canada participa en las actividades de la UIT como empresa explotadora privada reconocida.

La Sociedad colabora estrechamente en el Comité Consultivo Internacional de Radiocomunicaciones (CCIR) y en el Comité Consultivo Internacional Telegráfico y Telefónico (CCITT). Debido a la creciente tendencia a numerizar las redes de telecomunicaciones, Teleglobe Canada se dedica especialmente a fijar las normas internacionales para la red numérica de servicios integrados (RNSI), que comenzará a implantarse a fines del presente decenio.

En octubre de 1983 se celebró en Ginebra la 4a. conferencia y feria comercial universal de telecomunicaciones, Telecom 83. Teleglobe Canada fue uno de los más de 600 expositores en esta exhibición organizada por la UIT, que atrajo casi 200 000 visitantes y se convirtió en la muestra de tecnología de telecomunicaciones más grande del mundo.

Teleglobe Canada aprovechó también la oportunidad para lanzar oficialmente el primer volumen de un diccionario bilingüe inglés-francés de términos usados en las telecomunicaciones internacionales. Este diccionario está destinado a disipar algunas de las confusiones lingüísticas que se han suscitado debido a que el lenguaje no alcanza a mantener el ritmo acelerado de cambio tecnológico. Sirve como referencia no sólo para el personal de Teleglobe Canada sino también para quienquiera que trabaje en la esfera de las telecomunicaciones.

Premio McLuhan Teleglobe Canada

El periodista boliviano Sr. Luis Ramiro Beltrán, uno de los más prestigiosos expertos en comunicaciones de América Latina, ha sido el primer laureado con el Premio McLuhan Teleglobe Canada. El galardón de 50 000 dólares fue instituido en 1983 – Año Internacional de las Comunicaciones – por la Comisión Canadiense para la Unesco, en asociación con Teleglobe Canada, que asegura la dotación de los fondos. El premio consagra toda labor o actividad que contribuyan de manera excepcional a una mejor comprensión de la influencia que ejercen los medios y la tecnología de las comunicaciones sobre la sociedad. Se otorgará cada dos años.

S.E. el Gobernador General, Sr. Edward Schreyer, entregó al Sr. Beltrán el Premio McLuhan Teleglobe Canada y una medalla conmemorativa en una ceremonia que se llevó a cabo en la Casa de Gobierno de Ottawa, en diciembre de 1983.

Expo 86

En febrero de 1984, el Consejo Directivo aprobó la participación de Teleglobe Canada en la Exposición Mundial de 1986, que se celebrará en Vancouver del 2 de mayo al 13 de octubre de 1986. El tema de la Expo 86 es *El transporte y las comunicaciones*. Se prevé que estarán representados en la exposición unos 35 países, además de todas las provincias canadienses y numerosas empresas. Se vaticina que el acontecimiento atraerá más de 3 millones de visitantes.

Teleglobe Canada exhibirá en Canada Harbour Place un programa audiovisual de vanguardia, que brindará la oportunidad de recapacitar en los adelantos logrados por el ser humano para comunicarse y en las futuras repercusiones de esos adelantos. Los visitantes podrán asistir a un espectáculo que les revelará la importancia de las telecomunicaciones internacionales, con una dimensión educativa ligada al tema de la Expo 86. Por la destacada posición que ocupa en materia de telecomunicaciones canadienses, Teleglobe Canada desea apoyar este importante esfuerzo nacional, realizando un auténtico e interesante aporte al éxito de la exposición.

La Corporación de Inversiones para el Desarrollo del Canadá (CDIC) fue creada por el Gobierno del Canadá para administrar algunos de sus bienes comerciales y empresas de servicios públicos. El proyecto de ley de creación de la CDIC se presentó por primera vez al Parlamento en mayo de 1983 y volvió a presentarse en marzo de 1984. Según la legislación propuesta, Teleglobe Canada pasará a ser una subsidiaria de la CDIC.

Las atribuciones de la Sociedad, sin embargo, seguirían siendo las mismas y Teleglobe Canada seguirá proporcionando servicios de telecomunicaciones internacionales al Canadá. El proyecto de ley estipula que el Gabinete conservará la facultad de dar instrucciones a Teleglobe Canada. También prevé que la CDIC no venderá ni enajenará de ningún otro modo interés alguno de Teleglobe Canada, salvo por autorización concreta de una Ley del Parlamento.

En 1983/84, deux événements importants ont influé sur la situation financière de la Société : d'une part, l'abandon des dispositions de l'Accord financier de 1973 de la *Commonwealth Telecommunications Organisation* (CTO) a eu une incidence marquée sur les résultats et, d'autre part, les immobilisations acquises au cours de l'exercice se sont répercutées sur l'utilisation des fonds.

Résultats de l'exercice

Bénéfice d'exploitation

Au cours de l'exercice 1983/84, les revenus d'exploitation ont augmenté de 16 pour cent et les frais d'exploitation, de 14,4 pour cent; toutefois, le bénéfice d'exploitation de la Société, qui a atteint 64,3 millions de dollars, a diminué de 11,9 millions de dollars (15,6 pour cent) par rapport à l'exercice précédent. Cette baisse est surtout imputable au fait qu'en 1982/83, la Société avait exceptionnellement bénéficié d'un montant de 22,1 millions de dollars des membres de la CTO en vertu de l'Accord financier de 1973. Par contre, pour l'exercice 1983/84, Téléglobe Canada doit, toujours selon l'Accord précité, remettre 182 000 \$ à ces mêmes membres.

Revenus d'exploitation

En 1983/84, les revenus d'exploitation se sont accrus de 27,8 millions de dollars (16 pour cent) par rapport à 1982/83, pour atteindre 201,6 millions de dollars. Les revenus d'exploitation comprennent les revenus des services publics, les revenus des autres services ainsi que la part des revenus nets provenant d'Intelsat et d'Inmarsat.

a) Services publics

Les revenus des services publics représentent 90,6 pour cent de l'ensemble des revenus d'exploitation et se chiffrent à 182,7 millions de dollars, soit 24,9 millions de dollars de plus qu'en 1982/83. Cette hausse s'explique principalement par l'accroissement des revenus du service téléphonique de même que par une forte progression des revenus du trafic de transit et des revenus provenant de la location de circuits aux télécommunicateurs étrangers pour leur trafic transitant au Canada.

The Corporation's 1983/84 financial results were influenced by two major factors, namely, the termination of the Commonwealth Telecommunications Financial Agreement of 1973 (CTFA), which affected income, and the additions to fixed assets, which had an impact on the application of funds.

Financial Results

Operating income

While operating revenues rose 16 percent and operating expenses increased 14.4 percent, the Corporation's operating income for 1983/84, at \$64.3 million, was \$11.9 million or 15.6 percent less than the previous year. This decrease is primarily due to the fact that, in 1982/83, the Corporation benefited from an extraordinary \$22.1 million, which was the amount recoverable from Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO) Partners under terms of the CTFA. In 1983/84, however, under the same agreement, the Corporation must reimburse CTO Partners an estimated \$182 000.

Operating revenues

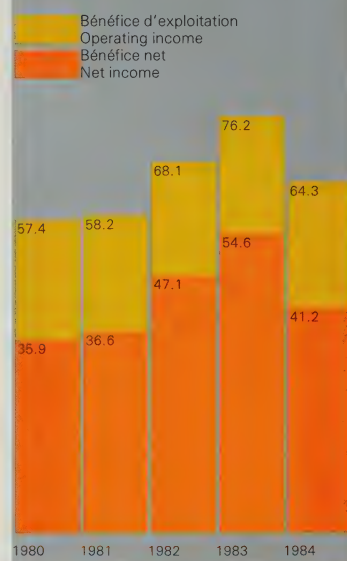
Operating revenues rose by \$27.8 million in 1983/84 to reach \$201.6 million, a 16 percent increase over last year. Operating revenues include public and other services as well as the Corporation's share of Intelsat and Inmarsat net revenues.

a) Public services

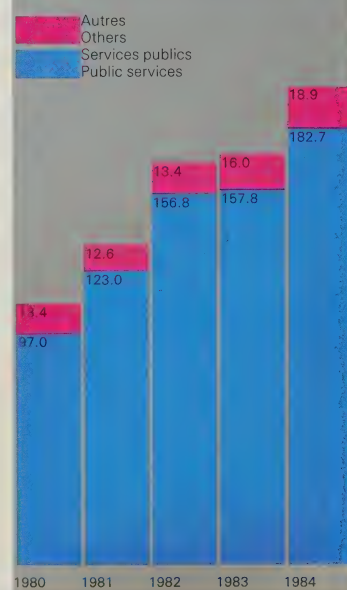
Public service revenues, at \$182.7 million, accounted for 90.6 percent of total operating revenues and were up \$24.9 million over 1982/83. This increase reflects higher telephone revenues combined with major increases in both transit traffic and carrier lease revenues.

Telephone Revenues from telephone service rose by \$10.5 million or 7.7 percent mainly because inward and outward traffic volumes increased by 13 and 8.8 percent respectively.

Bénéfice d'exploitation et bénéfice net
(millions de dollars)
Operating income and net income
(millions of dollars)



Revenus d'exploitation (millions de dollars)
Operating Revenues (millions of dollars)



Téléphone

Les revenus du service téléphonique se sont accrus de 10,5 millions de dollars (7,7 pour cent) principalement à cause de l'augmentation des volumes de trafic de départ et d'arrivée, qui a été respectivement de 13 et de 8,8 pour cent.

Télex

Les revenus du service télex ont diminué de 722 000 \$ (3,8 pour cent) par rapport à 1982/83, même si le volume de trafic de départ a progressé de 6,3 pour cent et celui du trafic d'arrivée, de 8,9 pour cent. Cette baisse tient au renchérissement du dollar canadien par rapport au droit de tirage spécial (DTS) – monnaie internationale généralement utilisée pour déterminer les quotes-parts à verser aux administrations étrangères et à recevoir de celles-ci – qui est passé de 1,35 \$ en 1983 à 1,31 \$ en 1984. De plus, la quote-part que la Société doit remettre aux télécommunicateurs nationaux a augmenté en 1983/84.

Télégraphe

Malgré une diminution de 15 pour cent du trafic de départ et de 11,3 pour cent du trafic d'arrivée, les revenus du service télégraphique ont connu une légère hausse de 38 000 \$. Cette croissance s'explique essentiellement par la majoration de la taxe de perception qui est entrée en vigueur en novembre 1983.

Transit

Les revenus du trafic de transit sont passés de 1,2 million de dollars en 1982/83 à 6,4 millions de dollars en 1983/84. Cette augmentation appréciable de 5,2 millions de dollars résulte de l'abolition de l'Accord financier de 1973 de la CTO, qui stipulait que les frais de l'ensemble des membres pour l'utilisation et l'exploitation du réseau global étaient répartis proportionnellement entre eux. Le trafic de transit entre les membres de la CTO fait maintenant l'objet de négociations bilatérales.

Location de circuits aux télécommunicateurs étrangers pour leur trafic transitant au Canada
Les revenus enregistrés à ce chapitre sont passés de 916 000 \$ en 1982/83 à 11,9 millions de dollars en 1983/84. Cette forte progression résulte de l'abolition de l'Accord finan-

Télex

Revenues from telex service were down by \$722 000 or 3.8 percent compared to 1982/83 despite the fact that outward traffic volume increased by 6.3 percent and inward traffic by 8.9 percent. This reduction stems from the rising value of the Canadian dollar against the special drawing right (SDR) – the currency most often used to determine rate shares that are payable or receivable by foreign administrations – which dropped from \$1.35 in 1983 to \$1.31 in 1984. Moreover, the landline tax which the Corporation must pay to domestic carriers also increased during 1983/84.

Telegraph

Even though there was a 15 percent decrease in outward traffic and an 11.3 percent decrease in inward traffic, telegraph revenues were up marginally by \$38 000. The higher revenue is largely attributable to an increase in the collection rate which took effect in November 1983.

Transit

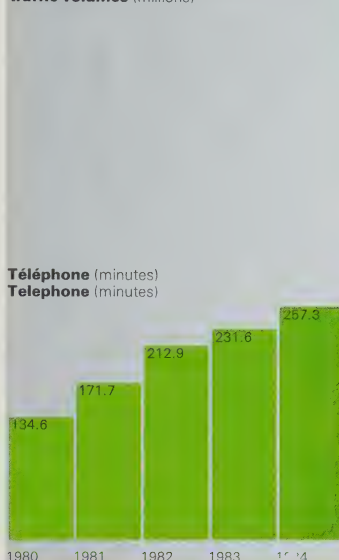
Revenues from transit traffic rose from \$1.2 million in 1982/83 to \$6.4 million in 1983/84. This significant increase of \$5.2 million is a direct result of the termination of the CTF. Under the CTF, expenses for the use and operation of the Commonwealth network were apportioned among member countries. Transit traffic between CTO Partners is now subject to bilateral negotiations.

Carrier leases

These revenues increased from \$916 000 in 1982/83 to \$11.9 million in 1983/84, also as a result of the termination of the CTF. Network utilization charges are now negotiated by CTO Partners on a bilateral basis.

Contribution under the CTO Financial Agreement of 1983
According to the CTO Financial Agreement of 1983, the Corporation contributes 1 000 000 SDRs in financial support to developing countries which are CTO Partners. Of this amount, 100 000 SDRs are allocated directly to training, with the remaining 900 000 SDRs being applied as preferential adjustments to the traffic charges for which these countries are billed. This preferential adjustment, which amounted to \$1.18 million in

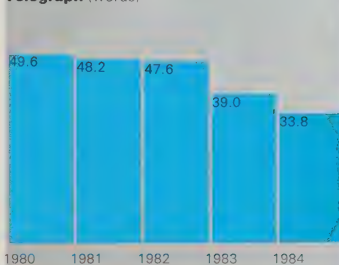
Volume de trafic d'arrivée et de départ
(millions)
Combined outward and inward
traffic volumes (millions)



Télex (minutes)
Telex (minutes)



Télégraphe (mots)
Telegraph (words)



cier de 1973 de la CTO, les frais d'utilisation du réseau par les membres de cette organisation faisant maintenant l'objet de négociations bilatérales.

Contribution dans le cadre de l'Accord financier de 1983 de la CTO

Selon l'Accord financier de 1983 de la CTO, la Société fournit une contribution volontaire de 1 million de DTS aux pays en développement qui sont membres de cette organisation. De ce montant, 100 000 DTS sont consacrés à la formation et les 900 000 autres servent à réduire les coûts d'acheminement du trafic facturés à ces pays. Ces rajustements préférentiels représentent 1,18 million de dollars pour l'exercice 1983/84, somme qui est déduite des revenus des services publics.

b) Autres services

Le revenu total des autres services, comme le service de location de circuits privés, le service privé de commutation de messages, la transmission de données (*Globedat*), la télécopie (*Intelpost* et *Globefax*), la radiodiffusion, les télécommunications maritimes et les services privés commerciaux par satellite (*Globesat*), est resté relativement stable en 1983/84. Toutefois, les revenus du service *Globedat* ont augmenté de 280 000 \$ et les revenus du service de radiodiffusion, de 143 000 \$.

c) Revenus provenant d'Intelsat

Les revenus provenant d'Intelsat ont atteint 11 millions de dollars en 1983/84, comparativement à 8,8 millions de dollars en 1982/83. Cette progression est due à la hausse des bénéfices d'Intelsat ainsi qu'à l'augmentation de la participation de la Société dans Intelsat, qui est passée de 2,957 pour cent au 31 mars 1983 à 2,982 pour cent au 31 mars 1984.

d) Revenus provenant d'Inmarsat

La participation de la Société dans Inmarsat a produit des revenus de 345 000 \$ en 1983/84 par rapport à une perte de 392 000 \$ en 1982/83. Alors qu'Inmarsat était déficitaire jusqu'à maintenant, elle est devenue rentable à la suite d'une expansion rapide des services de télécommunications maritimes.

1983/84, is recorded as a decrease in public service revenues.

b) Other services

The total revenues from other services such as private leases, private switched message service (PSMS), data communications (*Globedat*), facsimile services (*Intelpost* and *Globefax*), broadcast services, maritime services and private satellite business services (*Globesat*) remained relatively unchanged in 1983/84. However, *Globedat* revenues increased by \$280 000 and broadcast service revenues were up \$143 000.

c) Intelsat revenues

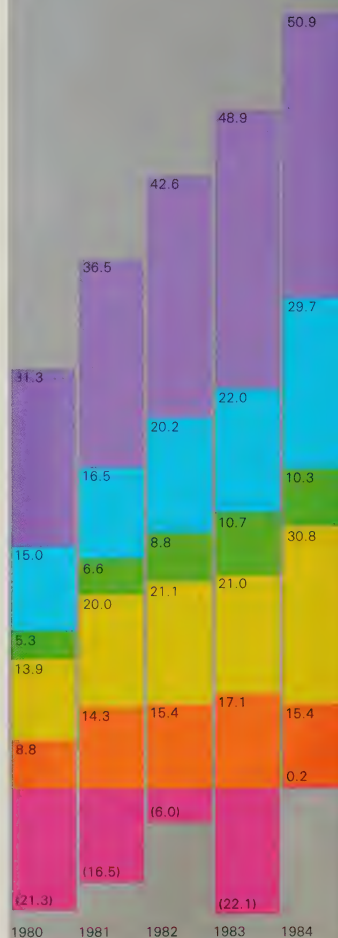
The Corporation's share of Intelsat revenues rose from \$8.8 million in 1982/83 to \$11.0 million in 1983/84. This gain is attributable to an increase in Intelsat's income as well as an increase in the Corporation's ownership share in the organization, from 2.957 percent on March 31, 1983 to 2.982 percent on March 31, 1984.

d) Inmarsat revenues

The Corporation's ownership share in Inmarsat produced \$345 000 in revenues for 1983/84 compared to a loss of \$392 000 for 1982/83. While Inmarsat operated at a loss during its first few years of existence, the organization has become profitable with the rapid growth in demand for maritime communications services.

Frais d'exploitation (millions de dollars)
Operating expenses (millions of dollars)

Salaires et charges sociales
Salaries and fringe benefits
Location de circuits et maintenance
Rental of circuits and maintenance
Locations et fournitures
Rentals and office supplies
Amortissements
Depreciation and amortization
Autres frais
Other expenses
Montant remboursable aux (recouvrable des) membres de la CTO
Amount reimbursable to (recoverable from) CTO partners



Frais d'exploitation

En 1983/84, les frais d'exploitation, qui ont atteint 137,1 millions de dollars, se sont accrus de 17,3 millions de dollars (14,4 pour cent) par rapport à 1982/83. Cette augmentation est due principalement aux hausses des coûts d'amortissement (9,8 millions de dollars) et de location de circuits et de maintenance (4,7 et 2,4 millions de dollars respectivement). L'accroissement des frais reliés à l'amortissement s'explique par l'acquisition d'immobilisations pour les projets suivants : ANZCAN, les commutateurs DMS-300 et le nouveau centre international de Vancouver. Quant aux frais de location de circuits et de maintenance, leur croissance tient à l'abolition de l'Accord financier de 1973 de la CTO (qui stipulait que les frais pour l'exploitation et l'utilisation du réseau global étaient répartis proportionnellement entre les membres) ainsi qu'à l'ajout de câbles au réseau.

Montant estimatif remboursable aux membres de la CTO

Pour l'exercice 1983/84, la Société a imputé une somme de 182 000 \$ aux frais d'exploitation à titre de montant estimatif remboursable aux membres de la CTO, tandis que pour 1982/83, Téléglobe Canada avait inscrit à ses résultats un montant estimatif recouvrable de ces mêmes membres de 22,1 millions de dollars. De cette somme, 8,5 millions de dollars se rapportaient à l'exercice 1982/83, alors que la différence, soit 13,6 millions de dollars, provenait de redressements pour les exercices antérieurs. Cette situation résulte du fait que le règlement définitif des comptes entre les membres de la CTO a été effectué jusqu'au 31 mars 1980 et qu'avec l'abolition de l'Accord financier de 1973, il n'a pas été nécessaire de procéder à une évaluation des sommes à recevoir ou à verser pour l'exercice 1983/84.

Autres revenus

En 1983/84, les revenus provenant d'autres sources ont atteint 19,9 millions de dollars, soit une diminution de 8,5 millions de dollars (30 pour cent) par rapport à 1982/83. Ces revenus sont constitués des intérêts créditeurs, des gains de change, des gains sur la

Operating expenses

Operating expenses in 1983/84, at \$137.1 million, were \$17.3 million or 14.4 percent higher than the previous year. This was primarily due to increases of \$9.8 million in depreciation expenses, \$4.7 million in circuit rental costs and \$2.4 million in maintenance costs.

The increase in depreciation costs is the result of the addition of fixed assets relative to such projects as ANZCAN, the implementation of DMS-300 switching systems and the construction of a new international center in Vancouver. The increase in circuit rental and maintenance costs results largely from the termination of the CTFA under which expenses for the use and operation of the Commonwealth network were apportioned among member countries. Another factor was the addition of new cables to the network.

Estimated amount reimbursable to CTO Partners

In 1983/84, \$182 000 was charged to operating expenses as the estimated amount reimbursable to CTO Partners. In the previous year, however, the Corporation benefited from \$22.1 million in cost recoveries from CTO Partners. These recoveries were deducted from operating expenses with \$8.5 million applying to 1982/83 and \$13.6 million in extraordinary favorable adjustments from previous years. The variance between the amounts in 1983/84 and the previous year is due to the fact that Partnership accounts have been finalized up to March 31, 1980 and that with the termination of the CTFA no estimates were required for 1983/84.

Other revenues

Revenues from other sources such as interest revenue, gains on foreign exchange, short-term investments and the allowance for funds used during construction, totalled \$19.9 million in 1983/84, a decrease of \$8.5 million or 30 percent compared to the previous

réalisation de placements temporaires ainsi que de la provision pour les fonds utilisés pendant la construction. Ce fléchissement est dû principalement à la baisse des intérêts créditeurs (6,2 millions de dollars), provoquée par la chute des taux d'intérêts en 1983/84, et à la réduction des gains de change.

Frais financiers

Les frais financiers se sont accrus de 1,6 million de dollars pour atteindre 4,9 millions de dollars en 1983/84. Cette évolution s'explique surtout par la hausse des intérêts débiteurs sur la dette à long terme, qui a augmenté de 22,8 millions de dollars en raison des montants dus aux entrepreneurs généraux du projet ANZCAN.

Bénéfice avant impôt sur le revenu et bénéfice net

Le bénéfice avant impôt sur le revenu se chiffre à 79,4 millions de dollars pour l'exercice 1983/84, soit 21,9 millions de dollars (21,6 pour cent) de moins que pour l'exercice précédent. L'impôt sur le revenu s'élevant à 38,2 millions de dollars (46,7 millions de dollars en 1982/83), le bénéfice net atteint donc 41,2 millions de dollars en 1983/84.

Immobilisations

En 1983/84, la Société a consacré 98,7 millions de dollars aux projets d'immobilisations, ce qui exclut une somme de 9,4 millions de dollars pour les intérêts capitalisés. Des 98,7 millions de dollars, 22,8 millions proviennent de l'augmentation de la dette à long terme pour le projet ANZCAN. Les principales acquisitions ont trait aux projets suivants : ANZCAN, les commutateurs DMS-300 pour Montréal, Toronto et Vancouver, et le nouveau centre international de Vancouver. La Société a par ailleurs procédé à la vente de circuits d'ANZCAN et de CANTAT 2, dont le produit s'élève à 37 millions de dollars.

year. This variance resulted mainly from a \$6.2 million reduction in interest revenues as a result of lower interest rates in 1983/84 and from smaller gains on foreign exchange.

Financial charges

Financial charges rose by \$1.6 million to \$4.9 million during 1983/84 due mainly to higher interest expenses on the long-term debt. These expenses were brought about by a \$22.8 million increase in the debt owing to the general contractors of the ANZCAN project.

Before tax income and net income

Income before taxes decreased to \$79.4 million in 1983/84, a drop of \$21.9 million or 21.6 percent compared to the previous year. Income tax amounted to \$38.2 million, compared to \$46.7 million in 1982/83, leaving a net income of \$41.2 million for 1983/84.

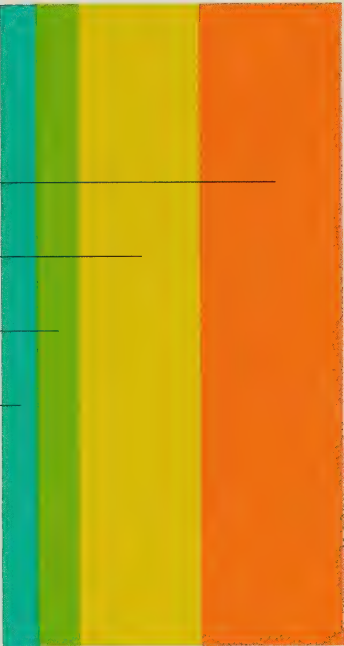
Fixed Assets

During 1983/84, the Corporation invested \$98.7 million in fixed asset projects, excluding capitalized interest of \$9.4 million. Of this amount, \$22.8 million is attributable to an increase in the long-term debt with respect to the ANZCAN project. The major additions to the Corporation's fixed assets are related to the ANZCAN project, DMS-300 switching systems for Montreal, Toronto and Vancouver and the construction of the new Vancouver international center. The Corporation also received \$37.0 million from the sale of circuits in the ANZCAN and CANTAT 2 cables.

Utilisation des revenus

Utilisation of each dollar of income

		1983/84	1982/83
		%	%
Frais d'exploitation	Operating expenses	42.0	39.5
Dépenses en capital	Capital outlays	35.6	44.6
Impôt sur le revenu	Income tax	11.8	19.9
Frais financiers et autres	Financial expenses and others	10.6	(4.0)
		100.0	100.0



Provenance des revenus

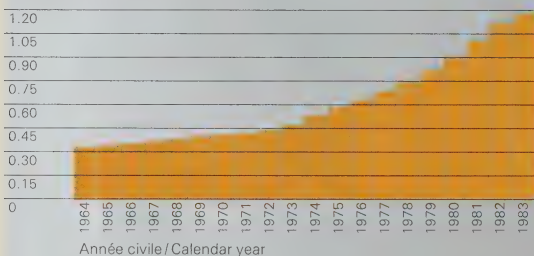
Sources of each dollar of income

		1983/84	1982/83
		%	%
Revenus d'exploitation	Operating revenues	80.6	90.4
Intérêt	Interest	4.7	9.4
Produit de l'aliénation d'immobilisations	Proceeds from disposal of fixed assets	14.7	0.2
		100.0	100.0

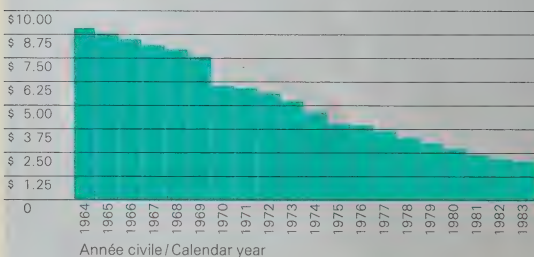


Le prix réel des services publics en dollars constants 1981, compte tenu de l'inflation

Indice des prix à la consommation (1981 = 1)
Consumer Price Index (1981 = 1)



Télex (\$/minute)
Telex (\$/minute)

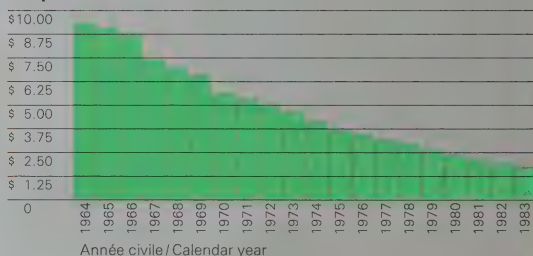


Note : Ce tableau reflète le prix réel demandé aux usagers des services publics de télécommunications internationales.

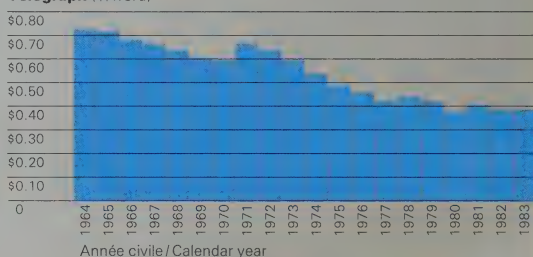
Les tarifs utilisés pour le téléphone, le télex et le télégraphe sont basés sur les moyennes pondérées pour les neuf pays avec lesquels Téléglobe Canada a le plus fort volume de trafic. Ce volume représente au total 70 à 80 pour cent des revenus de la Société pour chaque service.

The real price of public services in constant 1981 dollars taking inflation into account

Téléphone (\$/minute)
Telephone (\$/minute)



Télégraphe (\$/mot)
Telegraph (\$/word)



Note: This chart reflects the real price to the consumer of international public telecommunication services.

The rates used for telephone, telex and telegraph are based on weighted averages for the nine countries with which Teleglobe Canada has the largest traffic volume. This represents in total 70 to 80 percent of the Corporation's revenues for each service.

Les états financiers ont été préparés par la Direction conformément aux principes comptables généralement reconnus au Canada et jugés appropriés dans les circonstances. Comme l'évaluation précise de nombreux éléments d'actif et de passif dépend d'événements futurs, les états financiers comprennent nécessairement certaines estimations et approximations dont l'établissement résulte d'une étude attentive de la Direction. Les renseignements financiers contenus dans le Rapport annuel sont conformes aux données présentées dans les états financiers.

La Direction est responsable de la préparation de l'information financière. Elle a donc adopté un système élaboré de contrôle comptable interne ainsi qu'un vaste programme de vérification interne conçus pour donner une assurance raisonnable que les biens sont protégés et que les opérations sont autorisées par la Direction et dûment enregistrées.

Les états financiers ont été vérifiés par le Vérificateur général du Canada et son rapport figure à la page 62.

Le Conseil d'administration est responsable de l'approbation des états financiers. Il assume cette responsabilité grâce principalement au Comité de vérification, qui rencontre périodiquement les membres de la Direction ainsi que les vérificateurs internes et externes pour étudier les questions de comptabilité, de vérification, de contrôle comptable interne et d'analyse financière.

The financial statements of Teleglobe Canada have been prepared by management in accordance with accounting principles generally accepted in Canada and judged appropriate under the circumstances. Since the precise evaluation of numerous items of the Corporation's assets and liabilities depends on future events, the financial statements include, of necessity, certain estimates and approximations determined after a careful study carried out by management. The financial information contained in the annual report corresponds to the data presented in the financial statements.

Management is responsible for the preparation of the financial information. To this end, management maintains a well-developed system of internal accounting control as well as a comprehensive internal audit program, designed to provide reasonable assurance that assets are protected and that transactions are authorized by management and duly recorded.

These financial statements have been examined by the Auditor General of Canada and his report is shown on page 62.

The Board of Directors is responsible for approving the financial statements. It assumes this responsibility largely through the Audit Committee which meets periodically with management as well as with internal and external auditors to study matters related to accounting, auditing, internal accounting control and financial analysis.

Actif	Assets	1984	1983
		(milliers de dollars/thousands of dollars)	
À court terme	Current		
Encaisse et placements temporaires, au coût (valeur du marché : 1984 — \$ 94 598; 1983 — \$ 82 139)	Cash and temporary investments, at cost (market value: 1984 — \$ 94 598; 1983 — \$ 82 139)	\$ 93 838	\$ 78 399
Débiteurs	Accounts receivable	81 230	76 534
Frais payés d'avance	Prepaid expenses	2 127	1 745
		177 195	156 678
Immobilisations (note 3)	Fixed assets (note 3)	332 193	291 526
Autres éléments d'actif	Other assets		
Créances à long terme	Long-term receivables	9 400	—
Frais reportés (note 4)	Deferred charges (note 4)	1 171	475
		10 571	475
		\$519 959	\$448 679

Approuvé par le Conseil :

Ronald Montcalm, Administrateur
Michael E. Phelps, Administrateur

Approved by the Board:

Ronald Montcalm, Director
Michael E. Phelps, Director

Passif	Liabilities	1984	1983
		(milliers de dollars/thousands of dollars)	
À court terme	Current		
Créditeurs	Accounts payable	\$ 76 340	\$ 67 736
Impôt sur le revenu à payer	Income tax payable	1 666	4 820
Montant estimatif dû aux membres de la <i>Commonwealth Telecommunications Organisation</i> (note 5)	Estimated amount due to Commonwealth Telecommunications Organisation Partners (note 5)	1 915	4 463
Portion de la dette à long terme échéant en deçà d'un an (note 6)	Portion of long-term debt due within one year (note 6)	3 908	5 608
		83 829	82 627
Dette à long terme (note 6)	Long-term debt (note 6)	66 402	47 496
Crédits reportés	Deferred credits		
Impôt sur le revenu (note 9)	Income tax (note 9)	41 472	32 820
Autres crédits reportés	Other	2 593	1 249
		44 065	34 069
Avoir du Canada	Equity of Canada		
Bénéfices réinvestis	Retained earnings	325 663	284 487
		\$519 959	\$448 679

Jean-Claude Delorme
Président-directeur général

Jean-Claude Delorme
President and Chief Executive Officer

Résultats

de l'exercice terminé le 31 mars

Income

year ended March 31

		1984	1983
		(milliers de dollars/thousands of dollars)	
Revenus d'exploitation	Operating revenues		
Services publics	Public services	\$182 656	\$157 767
Autres services	Other services	7 574	7 663
Part des revenus nets d'Intelsat et d'Inmarsat	Share of Intelsat and Inmarsat net revenues	11 383	8 385
		201 613	173 815
Frais d'exploitation	Operating expenses		
Salaires et charges sociales	Salaries and benefits	50 883	48 964
Location de circuits et maintenance	Rental of circuits and maintenance	29 748	21 994
Locations et fournitures	Rentals and office supplies	10 319	10 733
Amortissements	Depreciation and amortization	30 782	20 985
Autres frais	Other	15 361	17 074
		137 093	119 750
Montant estimatif remboursable aux (recouvrable des) membres de la <i>Commonwealth Telecommunications Organisation</i> (note 5)	Estimated amount reimbursable to (recoverable from) Commonwealth Telecommunications Organisation Partners (note 5)	182	(22 119)
		137 275	97 631
Bénéfice d'exploitation	Operating income	64 338	76 184
Autres revenus (note 7)	Other income (note 7)	19 914	28 388
		84 252	104 572
Frais financiers (note 8)	Financial charges (note 8)	4 901	3 286
Bénéfice avant impôt sur le revenu	Income before income tax	79 351	101 286
Impôt sur le revenu (note 9)	Income tax (note 9)	38 175	46 683
Bénéfice net	Net income	\$ 41 176	\$ 54 603

		1984	1983
		(milliers de dollars/thousands of dollars)	
Solde au début de l'exercice	Balance, beginning of year	\$284 487	\$239 299
Bénéfice net	Net income	41 176	54 603
		325 663	293 902
Montant remis au gouvernement du Canada	Amount remitted to the Government of Canada	—	9 415
Solde à la fin de l'exercice	Balance, end of year	\$325 663	\$284 487

		1984	1983
		(milliers de dollars/thousands of dollars)	
Provenance des fonds	Source of funds		
Exploitation	Operations		
Bénéfice net	Net income	\$ 41 176	\$ 54 603
Éléments n'influant pas sur le fonds de roulement :	Items not affecting working capital:		
Amortissements	Depreciation and amortization	30 782	20 985
Amortissement des frais financiers	Amortization of financial charges	358	600
Impôt sur le revenu reporté	Deferred income tax	8 652	8 511
Provision sur les fonds utilisés pendant la construction	Allowance for funds used during construction	(9 419)	(6 539)
		71 549	78 160
Produit de l'aliénation d'immobilisations	Proceeds from disposal of fixed assets	36 940	353
Dette à long terme	Long-term debt	22 814	37 585
Augmentation des autres crédits reportés	Increase in other deferred credits	1 344	701
		132 647	116 799
Utilisation des fonds	Application of funds		
Acquisition d'immobilisations	Acquisition of fixed assets	98 686	108 372
Créance à long terme	Long-term receivables	9 400	—
Diminution de la dette à long terme	Reduction of long-term debt	3 908	5 608
Frais reportés	Deferred charges	1 338	178
Montant remis au gouvernement du Canada	Amount remitted to the Government of Canada	—	9 415
		113 332	123 573
Augmentation (diminution) du fonds de roulement	Increase (decrease) in working capital	19 315	(6 774)
Fonds de roulement au début de l'exercice	Working capital, beginning of year	74 051	80 825
Fonds de roulement à la fin de l'exercice	Working capital, end of year	\$ 93 366	\$ 74 051

1. Statut et activités

Téleglobe Canada, constituée en vertu de la Loi sur Téleglobe Canada, a pour mandat d'établir, d'assurer et d'exploiter des services de télécommunications internationales et de coordonner ces services à ceux d'autres pays.

2. Principales conventions comptables

Les états financiers sont dressés selon les principes comptables généralement reconnus au Canada. La Société observe les principales conventions comptables suivantes :

a) Immobilisations

Les immobilisations sont comptabilisées au coût d'acquisition, qui comprend les salaires, les charges sociales et certains frais généraux reliés aux travaux de construction. Ce coût comprend également une provision pour les fonds utilisés pendant la réalisation des grands projets de construction.

Les immobilisations détenues en copropriété sont comptabilisées proportionnellement à la participation de la Société.

La Société acquiert, à l'occasion, des droits d'utilisation de circuits servant aux télécommunications internationales, qui sont irrévocables pendant une période de temps déterminée. Par ailleurs, elle cède des droits d'utilisation de circuits qu'elle possède ou cède de tels droits qu'elle avait précédemment acquis. Les montants versés ou reçus aux termes de ces transactions sont comptabilisés au poste des immobilisations et amortis selon la durée de chaque entente.

La Société a été désignée par le gouvernement du Canada comme signataire de l'Accord d'exploitation de l'Organisation internationale de télécommunications par satellites (Intelsat). La quote-part des signataires est ajustée périodiquement selon leur pourcentage d'utilisation du réseau ou selon tout autre pourcentage choisi selon les dispositions de l'Accord. La Société comptabilise sa part de propriété au poste des immobilisations et l'amortit selon la convention concernant l'amortissement des immobilisations.

b) Provision pour les fonds utilisés pendant la construction

La provision pour les fonds utilisés pendant la réalisation des grands projets de construction est calculée à un taux déterminé principalement en fonction du taux d'intérêt que le ministre des Finances exige des sociétés de la Couronne pour les prêts consentis à moyen terme par le gouvernement. Cette provision est comptabilisée comme un revenu de la période durant laquelle les travaux sont exécutés.

c) Amortissement des immobilisations

L'amortissement est calculé d'après la méthode de l'amortissement linéaire, à des taux établis selon la durée d'utilisation prévue des biens.

Lorsque des biens amortissables cessent d'être utilisés, leur valeur comptable nette, moins leur valeur de récupération, est imputée au poste de l'amortissement. Dans le cas des autres biens, tout gain ou toute perte qui en découle est porté aux résultats de l'exercice.

En cas d'échec du lancement d'un satellite ou de panne d'un satellite sur orbite, le coût de celui-ci est amorti selon la durée utile des satellites de la même série.

1. Authority and activities

Teleglobe Canada, created by the Teleglobe Canada Act, is mandated to establish, maintain and operate Canada's international telecommunication services and to coordinate these services with those of other countries.

2. Significant accounting policies

The financial statements have been prepared in accordance with accounting principles generally accepted in Canada. The Corporation follows the significant accounting policies summarized below:

a) Fixed assets

Fixed assets are stated at acquisition cost, which include salaries, benefits and certain overhead costs related to construction activities. In addition, for major capital projects, an allowance for funds used during construction is included.

Fixed assets owned jointly are accounted for proportionally to the Corporation's share.

From time to time, the Corporation acquires indefeasible rights of use for international telecommunications circuits that extend over specific time periods. Furthermore, the Corporation may grant such rights on circuits owned by it, or grant such rights that have been previously acquired. The amounts paid or received according to the terms of these transactions are recorded as fixed assets and depreciated over the duration of each agreement.

The Corporation has been designated by the Government of Canada to be the Canadian signatory to the International Telecommunications Satellite Organization (Intelsat). Periodically, each signatory's ownership share is adjusted to conform to its percentage of total use of the system or any other percentage elected within the terms of the agreement. Teleglobe Canada's ownership share is reported in fixed assets and depreciated in accordance with the fixed assets depreciation policy.

b) Allowance for funds used during construction

The rate applied in determining the allowance for funds used during construction of major capital projects is based principally on the interest rate established by the Minister of Finance for mid-term Government loans to Crown corporations. This allowance is accounted for as income during the construction period of these facilities.

c) Depreciation of fixed assets

Fixed assets are depreciated over the estimated service lives of the assets, using the straight-line method.

When depreciable assets are taken out of service, their net book value, less salvage, is charged to depreciation. When other assets are taken out of service, any resulting gain or loss is reflected in income.

In the event of a satellite launch failure or breakdown of an orbiting satellite, the costs are depreciated over the life of the group of satellites.

d) *Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO)*

La Société est le représentant canadien officiel auprès de la CTO, dont l'objectif principal est de promouvoir la mise sur pied et l'exploitation efficace des services de télécommunications extérieures des pays du Commonwealth et de collaborer à la gestion des dispositions financières.

L'Accord financier de 1973 de la *Commonwealth Telecommunications Organisation* stipule que les frais de l'ensemble des membres engagés pour l'utilisation et l'exploitation du réseau global sont répartis proportionnellement entre les membres selon leur part d'utilisation, laquelle est calculée en fonction du nombre d'unités de trafic acheminées sur chacune des installations. La répartition finale de ces frais est calculée à partir de données vérifiées produites par chacun des membres. Cependant, des règlements provisoires entre les membres sont effectués durant chaque exercice selon une estimation des volumes de trafic et des coûts du réseau. Étant donné que la Société ne connaît pas toutes les données finales en fin d'exercice, elle comptabilise les sommes qu'elle prévoit recouvrer pour l'exercice courant et redresse à ses résultats les estimations pour les exercices précédents lorsqu'elle dispose de renseignements supplémentaires et au moment des règlements finals.

L'Accord financier mentionné ci-dessus prendra fin rétroactivement au 31 mars 1983 lorsque les gouvernements des 26 pays membres du Commonwealth qui en font partie auront signé la fin de cette entente. Il sera remplacé par l'Accord financier de 1983 qui prendra effet rétroactivement au 1^{er} avril 1983 pour les pays membres du Commonwealth qui auront signé la nouvelle entente. La Société a signé la fin de l'Accord financier de 1973 ainsi que son adhésion à l'Accord financier de 1983 au cours de l'exercice se terminant le 31 mars 1984. Les dispositions de la nouvelle entente ont été mises en vigueur dès cet exercice financier.

Selon les dispositions de l'Accord financier de 1983, les tarifs et l'utilisation du réseau font l'objet de négociations bilatérales entre les membres, des tarifs préférentiels sont prévus dans certains cas et on utilise la méthode de la comptabilité d'exercice pour les frais d'exploitation. Ces nouvelles dispositions ont été mises en application sous réserve du fait que 4 des 26 pays faisant partie de l'Accord financier de 1973 n'ont pas encore complété les formalités pour la signature de la fin de cette entente.

e) *Revenus d'exploitation*

☐ Services publics

Les revenus provenant des services publics de télécommunications – téléphone, télex et télégraphe – assurés grâce au réseau de la Société, représentent la part revenant à la Société des montants facturés aux usagers canadiens et étrangers par les sociétés exploitantes nationales et les administrations étrangères. Ces revenus comprennent certaines estimations qui tiennent compte du trafic pour lequel les sociétés exploitantes nationales et les administrations étrangères n'ont pas encore fait rapport à la Société à la fin de l'exercice.

Les revenus des services publics comprennent aussi les revenus de location de circuits aux télécommunicateurs des pays étrangers pour leur trafic acheminé via le Canada.

La contribution volontaire que la Société verse aux pays en développement membres du Commonwealth selon l'Accord financier de 1983 de la CTO est déduite des revenus des services publics.

d) *Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO)*

The Corporation is the designated Canadian participant in the CTO, the purposes of which are to promote the development and efficient operation of the Commonwealth external telecommunications system and to provide for the administration of collaborative financial arrangements.

The Commonwealth Telecommunications Organisation Financial Agreement of 1973 provides that aggregate expenses incurred by all Partners in the use and operation of the global system are apportioned to Partners based on their use of each facility. Use of the system is measured in terms of number of units of traffic carried over each facility. Final allocations of these expenses are effected on the basis of audited data submitted by each Partner. However, provisional settlements are made between Partners during each financial year on the basis of estimated traffic volumes and system costs. Since all of the final data is not available at the end of its financial year, the Corporation records estimated recoverable costs for the current financial year and adjusts the estimates for the previous years when additional information becomes available and at the time final settlements are made.

The Financial Agreement referred to above will be terminated, retroactive to March 31, 1983, when the governments of the 26 CTO member countries have signed the terminating agreement. It will be replaced by the CTO Financial Agreement of 1983 which will take effect retroactive to April 1, 1983 for those CTO Partners which will have signed the new agreement. Since the Corporation signed to terminate the 1973 Financial Agreement and also signed the 1983 Financial Agreement in the financial year ended March 31, 1984, the provisions of the new agreement were put into effect during this same year.

In accordance with the 1983 Financial Agreement, tariffs and use of the system will be negotiated between Partners on a bilateral basis with preferential tariffs available in certain cases and operating costs accounted for on an accrual basis. These new arrangements went into effect despite the fact that 4 of the 26 countries that were signatories to the 1973 Financial Agreement have not yet signed the terminating agreement.

e) *Operating Revenues*

☐ Public Services

Revenues from public services rendered through the Corporation's telecommunications network (telephone, telex and telegraph) represent the Corporation's portion of amounts billed to domestic and foreign subscribers by domestic carriers and foreign administrations. Estimates are included to provide for that part of revenues for which domestic carriers and foreign administrations have yet to report to the Corporation.

Public services revenues are also derived from leasing circuits to foreign carriers for routing their traffic through Canada.

The Corporation's voluntary contribution to developing CTO Partners, in accordance with the 1983 Financial Agreement, is deducted from public service revenues.

☐ Other Services

Revenues from other services are derived primarily from leasing circuits, owned or leased by the Corporation, to private users.

□ Autres services

Les revenus des autres services proviennent principalement de la location de circuits, appartenant à la Société ou loués par elle, à des usagers du secteur privé.

□ Part des revenus nets d'Intelsat et d'Inmarsat

La part des revenus nets d'Intelsat et d'Inmarsat représente la participation de la Société aux revenus du système international de télécommunications par satellite et aux revenus du système international de télécommunications maritimes par satellite, moins sa part des frais d'exploitation sauf l'amortissement.

f) Conversion des devises étrangères

Tout élément d'actif ou de passif ainsi que tout revenu ou dépense résultant d'une opération conclue en devises étrangères est converti en dollars canadiens au taux de change moyen en vigueur le mois de l'opération, sauf si cette opération fait l'objet d'une couverture.

Lorsque l'achat ou la vente de biens ou de services en devises étrangères fait l'objet d'une couverture préalable, le prix en dollars canadiens de ces biens ou de ces services est établi selon les conditions de la couverture. Si la couverture est incomplète parce que la Société a passé un contrat de change comprenant une devise autre que celle de l'opération et le dollar canadien, le prix des biens ou des services est d'abord établi selon les conditions de la couverture, puis converti en dollars canadiens en utilisant le taux de change moyen de cette devise en vigueur le mois de l'opération.

Lorsque l'achat ou la vente de biens ou de services en devises étrangères fait l'objet d'une couverture postérieurement à l'opération, complètement ou partiellement comme décrit ci-avant, le montant à payer ou à recevoir en dollars canadiens est redressé selon les conditions de la couverture. L'écart ainsi constaté est porté aux résultats de l'exercice comme un gain ou une perte sur change.

À la fin de l'exercice, les éléments monétaires libellés en devises étrangères sont redressés en fonction du cours du change à la date du bilan. L'écart ainsi constaté sur les éléments faisant l'objet d'un contrat de change à terme est reporté. Le gain ou la perte constaté sur les autres éléments est porté aux résultats de l'exercice comme un gain ou une perte sur change, sauf si le gain ou la perte correspond à un élément monétaire libellé en devises étrangères dont la durée de vie prédéterminée ou prévisible, à la fin de l'exercice, est de plus d'un an. Dans ce cas, le gain ou la perte est reporté et amorti sur la durée de vie restante de cet élément d'après la méthode de l'amortissement linéaire. Le solde non amorti des gains ou des pertes sur change reportés est comptabilisé au bilan à titre de crédit reporté ou de frais reportés. L'effet des contrats de change à terme, à l'égard de la dette à long terme, est présenté pour sa part comme élément de la dette à long terme.

Les engagements libellés en devises étrangères sont convertis en dollars canadiens au taux de change en vigueur à la date du bilan, sauf s'ils font l'objet d'une couverture; dans ce cas, ils sont convertis selon les conditions du contrat de change.

g) Régime de retraite

Tous les employés de la Société participent à un régime de retraite administré par le gouvernement du Canada. Ces employés et la Société partagent le coût du régime pour les services courants. Ces contributions représentent la respon-

□ Share of Intelsat and Inmarsat net revenues

The Corporation's share of Intelsat and Inmarsat net revenues represents its share of revenues from the international satellite telecommunications system as well as from the international maritime satellite system, less its share of operating costs excluding depreciation.

f) Foreign currency translation

Assets, liabilities, revenues and expenses arising from foreign currency transactions are translated into Canadian dollars by using the average exchange rate for the month in which the transactions occur, except when the transactions are hedged.

When a purchase or sale of goods or services in a foreign currency is hedged before the transaction, the Canadian dollar price of such goods or services is established by the terms of the hedge. If the hedge is incomplete as a result of having entered into a contract involving a foreign currency other than that of the transaction and Canadian dollars, the price of the goods or services is first established by the terms of the foreign exchange contract entered into and then translated into Canadian dollars by using the average exchange rate of that intermediate currency for the month in which the transaction occurred.

When a purchase or sale of goods or services in a foreign currency is hedged after the transaction, completely or in part as described above, the amount in Canadian dollars of the payable or receivable is restated according to the terms of the foreign exchange contract constituting the hedge. The difference thus recognized is reflected in income as a gain or loss on foreign exchange.

As at the end of a financial year, monetary items denominated in foreign currencies are adjusted to reflect the exchange rates in effect as at the date of the balance sheet. For items hedged by way of forward exchange contracts, the difference thus recognized is deferred. The gain or loss recognized on other items is reflected in current earnings as a gain or loss on foreign exchange, except for that portion which relates to monetary items with a fixed or ascertainable life extending beyond one year from the end of the financial year. In these cases, the gain or loss is deferred and amortized over the remaining life of the related monetary item using the straight-line method. The unamortized balance of the deferred gain or loss on foreign exchange is recorded in the balance sheet as a deferred credit or as a deferred charge. The effect of the forward exchange contracts on the long-term debt is recorded as an element of long-term debt.

Commitments in foreign currencies are translated into Canadian dollars at the exchange rates in effect as at the date of the balance sheet, except when they are hedged in which case the terms of the foreign exchange contracts are used.

g) Pension plan

All employees of the Corporation are covered by the pension plan administered by the Government of Canada. These employees and the Corporation are required to contribute to the cost of the plan for current services. These contributions

sabilité totale de la Société à cet égard et son imputées aux résultats de l'exercice.

h) Prestations de retraite

La Société verse aux employés au moment de leur retraite une somme équivalant à la moitié des jours de congé de maladie accumulés et non utilisés au 31 mars 1981, plus un crédit de cinq jours pour chaque année de service après cette date, au salaire en vigueur au moment de la retraite. Le coût de ces prestations est imputé aux résultats de l'exercice au cours duquel ces jours ont été acquis par les employés.

represent the total liability of the Corporation in this matter and are accounted for on a current basis.

h) Retirement benefits

A benefit equivalent to one half of accumulated unused sick leave days up to March 31, 1981, with an additional credit of five days for every year of service after that date, calculated at the salary level in effect at the time of retirement, is payable to employees upon retirement. The cost of the benefit is expensed in the year in which it is earned by employees.

3. Immobilisations

a) Les immobilisations se ventilent comme suit :

		1984		1983	
		Coût/ Cost	Amortissement accumulé/ Accumulated depreciation	Valeur nette/ Net	Valeur nette/ Net
(milliers de dollars/thousands of dollars)					
Terrains	Land	\$ 4 927	\$ —	\$ 4 927	\$ 4 818
Bâtiments et améliorations locatives	Buildings and leasehold improvements	40 738	12 454	28 284	18 578
Mobilier	Furnishings	8 543	3 527	5 016	4 612
Câbles	Cable systems	113 637	56 697	56 940	39 490
Équipement terminal, de transmission et de commutation	Terminal, transmission and switching equipment	185 375	94 336	91 039	79 614
Secteur spatial du système international à satellites (Intelsat – Inmarsat)	International satellite system space segment (Intelsat – Inmarsat)	39 836	23 810	16 026	14 789
Autres installations et équipements	Other plant and equipment	25 987	15 247	10 740	8 261
Constructions en cours	Construction in progress	119 221	—	119 221	121 364
		\$538 264	\$206 071	\$332 193	\$291 526

b) Les immobilisations détenues par la Société en propriété intégrale ou en copropriété avec d'autres sociétés exploitantes de télécommunications s'établissent comme suit :

		1984		1983	
		Coût/ Cost	Amortissement accumulé/ Accumulated depreciation	Valeur nette/ Net	Valeur nette/ Net
(milliers de dollars/thousands of dollars)					
Propriété intégrale	Owned outright	\$316 135	\$119 810	\$196 325	\$145 095
Copropriété (part de la Société)	Owned jointly (Corporation's share)	222 129	86 261	135 868	146 431
		\$538 264	\$206 071	\$332 193	\$291 526

b) Fixed assets owned outright by the Corporation or owned jointly with other telecommunication entities are as follows:

c) Les durées utiles prévues pour chacune des principales catégories d'immobilisations aux fins du calcul de l'amortissement sont les suivantes :

	Nombre d'années
Bâtiments	13 à 40
Améliorations locatives	selon la durée des baux
Mobilier	8 à 10
Câbles	20 à 28
Équipement terminal, de transmission et de commutation	1 à 20
Secteur spatial du système international à satellites (Intelsat - Inmarsat)	6 à 12
Autres installations et équipements	1 à 25

d) Au 31 mars 1984, les constructions en cours comprennent un montant de \$35 471 900 (\$26 320 145 au 31 mars 1983) pour le secteur spatial du système international à satellites (Intelsat - Inmarsat).

e) Au 31 mars 1984, la part que la Société détient dans Intelsat s'élève à 2,981573 pour cent (2,956855 pour cent au 31 mars 1983) et sa part dans Inmarsat s'élève à 2,57122 pour cent (2,61585 pour cent au 31 mars 1983).

4. Frais reportés

Les frais reportés non amortis comprennent les éléments suivants :

	1984	1983
	(milliers de dollars)	
Frais d'engagements financiers ayant trait au projet ANZCAN	\$ 210	\$ 849
Coût de raccordement ayant trait à la station des Laurentides	47	332
Pertes sur change non matérialisées ayant trait à la dette à long terme	1 171	178
	1 428	1 359
Moins : partie courante comprise dans les frais payés d'avance	257	884
	\$1 171	\$ 475

5. Dispositions financières selon l'Accord financier de 1973 de la Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO)

a) *Règlement final des comptes des membres de la CTO*
 Au 31 mars 1984, la Société avait présenté des données vérifiées concernant ses coûts et ses volumes de trafic pour les exercices terminés le 31 mars 1981. Cependant, d'autres membres ayant tardé à présenter leurs chiffres vérifiés, le calcul des règlements finals des comptes entre les membres n'a été fait que jusqu'au 31 mars 1980.

c) The estimated service lives for the main classes of fixed assets for purposes of depreciation are as follows:

	Number of years
Buildings	13 to 40
Leasehold improvements	over the term of the lease
Furnishings	8 to 10
Cable systems	20 to 28
Terminal, transmission, and switching equipment	1 to 20
International satellite system space segment (Intelsat - Inmarsat)	6 to 12
Other plant and equipment	1 to 25

d) As at March 31, 1984, construction in progress includes an amount of \$35 471 900 (\$26 320 145 as at March 31, 1983) for the international satellite system space segment (Intelsat - Inmarsat).

e) As at March 31, 1984, the Corporation's ownership share in Intelsat is 2.981573 percent (2.956855 percent as at March 31, 1983) and its ownership share in Inmarsat is 2.57122 percent (2.61585 percent as at March 31, 1983).

4. Deferred charges

Unamortized deferred charges include:

	1984	1983
	(thousands of dollars)	
Financial commitment charges related to the ANZCAN project	\$ 210	\$ 849
Interconnection costs of the Laurentides Earth Station	47	332
Unrealized losses on foreign exchange related to long-term debt	1 171	178
	1 428	1 359
Less: Current portion included in prepaid expenses	257	884
	\$1 171	\$ 475

5. Financial Arrangements under the Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO) Financial Agreement of 1973

a) *Final settlements of CTO partnership accounts*
 As at March 31 1984, the Corporation had submitted its audited data on incurred costs and traffic volumes for the financial years ended March 31, 1981. However, because some Partners were late in submitting their audited data, partnership accounts have only been finalized up to March 31, 1980.

b) Montant estimatif dû aux membres de la CTO

Au 31 mars 1984, la Société a comptabilisé la somme de \$28 871 000 à titre de règlements provisoires pour les exercices depuis le 31 mars 1980. De ce montant, la Société estime qu'elle devra remettre la somme de \$1 915 000 au moment des répartitions finales. Ces sommes se détaillent par exercice comme suit :

Exercice terminé le 31 mars	Règlement provisoire	Montant estimatif recouvrable	Montant estimatif dû
(milliers de dollars)			
1981	\$ 9 789	\$ 9 789	\$ —
1982	9 610	8 649	961
1983	9 472	8 518	954
	\$28 871	\$26 956	\$1 915

c) Montant estimatif remboursable aux membres de la CTO

Le montant estimatif remboursable aux membres de la CTO que la Société a imputé à ses résultats comprend les éléments suivants :

	1984	1983
(milliers de dollars)		
Redressement du montant estimatif dû aux membres portant sur les exercices pour lesquels les comptes — ont été réglés de façon définitive	\$(505)	\$(11 434)
— n'ont pas été réglés de façon définitive	687	(2 167)
Montant estimatif recouvrable se rapportant à l'exercice	—	(8 518)
	\$ 182	\$(22 119)

6. Dette à long terme

Au 31 mars 1984, la dette à long terme de la Société est constituée de prêts du gouvernement du Canada portant intérêt à des taux allant de 3½ pour cent à 5¾ pour cent, et de montants dus aux entrepreneurs généraux pour la construction du câble sous-marin ANZCAN portant intérêt au taux de 8¾ pour cent payables en livres sterling et en dollars américains.

Selon les ententes avec les deux entrepreneurs généraux du projet ANZCAN, 15 pour cent des coûts est versé par la Société selon l'état d'avancement des travaux et le paiement du solde est réparti sur une période de 17 semestres à partir de la fin des travaux prévue pour novembre 1984. D'après les dispositions de l'une des ententes, les paiements de la Société à l'entrepreneur général sont garantis au moyen de traites tirées par ce dernier et acceptées par la Société.

Comme le mentionne la note 10 (b), la Société a passé des contrats de change à terme pour se protéger contre les fluctuations de la livre sterling. L'effet de cette couverture a été comptabilisée comme un élément de la dette à long terme.

b) Estimated amount due to CTO Partners

As at March 31, 1984, the Corporation had recorded the sum of \$28 871 000 as provisional settlements for the years since March 31, 1980. Of this amount, the Corporation estimates that it may have to remit the sum of \$1 915 000 upon final settlement. These amounts are broken down by financial year as follows:

Year ended March 31	Provisional settlement	Estimated amount recoverable	Estimated amount due
(thousands of dollars)			
1981	\$ 9 789	\$ 9 789	\$ —
1982	9 610	8 649	961
1983	9 472	8 518	954
	\$28 871	\$26 956	\$1 915

c) Estimated amount reimbursable to CTO Partners

The estimated amount reimbursable to CTO Partners reflected in the Corporation's income comprises the following:

	1984	1983
(thousands of dollars)		
Adjustment of the estimated amount due to Partners for which accounts		
— have been finalized	\$(505)	\$(11 434)
— have not been finalized	687	(2 167)
Estimated amount recoverable for the year	—	(8 518)
	\$ 182	\$(22 119)

6. Long-term debt

As at March 31, 1984, the Corporation's long-term debt comprises loans from the Government of Canada bearing interest at rates ranging from 3½ percent to 5¾ percent, and amounts owing to the prime contractors of the ANZCAN cable system bearing interest at the rate of 8¾ percent payable in pounds sterling and in United States dollars.

The Corporation has entered into agreements with the two prime contractors of the ANZCAN project whereby they will be paid 15 percent of contract costs as work progresses. The balance will be paid in 17 semi-annual installments commencing with the completion of construction expected for November 1984. According to the terms of one of the agreements, payments by the Corporation to the prime contractor are secured by means of bills of exchange drawn by him and accepted by the Corporation.

As described in Note 10(b), the Corporation has entered into forward exchange contracts to protect itself against the fluctuations of the pound sterling. The effect of this protection has been recorded as an element of long-term debt.

Au 31 mars 1984, la dette à long terme se détaille comme suit :

As at March 31, 1984, the details of the long-term debt are as follows:

Échéance/ Maturities	Prêts du gouvernement du Canada/ Loans from Government of Canada	Montants dus aux entrepreneurs général du projet ANZCAN/ Amounts owing to the prime contractors of the ANZCAN project	Effet des contrats de change à terme/ Effect of forward exchange contracts	Totaux/ Total
				(milliers de dollars/thousands of dollars)
1985	\$ 1 297	\$ 2 187	\$ 424	\$ 3 908
1986	1 362	6 318	969	8 649
1987	1 188	6 318	969	8 475
1988	318	6 318	969	7 605
1989	332	6 318	969	7 619
1990/98	1 378	28 312	4 364	34 054
	5 875	55 771	8 664	70 310
Portion échéant en deçà d'un an	Portion due within one year	1 297	2 187	424
		\$4 578	\$53 584	\$8 240
				\$66 402

7. Autres revenus

	1984	1983
	(milliers de dollars)	
Intérêt sur les placements temporaires	\$ 9 502	\$15 339
Provision pour les fonds utilisés pendant la construction	9 419	6 539
Autres intérêts	1 782	2 169
Autres	450	136
Gain (perte) sur change	(1 239)	3 779
Gain sur réalisation de placements temporaires	—	426
	\$19 914	\$28 388

7. Other income

	1984	1983
	(thousands of dollars)	
Interest from temporary investments	\$ 9 502	\$15 339
Allowance for funds used during construction	9 419	6 539
Other interest	1 782	2 169
Other	450	136
Gain (loss) on foreign exchange	(1 239)	3 779
Gain on disposal of temporary investments	—	426
	\$19 914	\$28 388

8. Frais financiers

	1984	1983
	(milliers de dollars)	
Intérêt sur la dette à long terme	\$ 3 478	\$ 1 862
Autres intérêts	1 065	824
Amortissement des frais d'engagements financiers ayant trait au projet ANZCAN	358	600
	\$ 4 901	\$ 3 286

8. Financial charges

	1984	1983
	(thousands of dollars)	
Interest on long-term debt	\$ 3 478	\$ 1 862
Other interest	1 065	824
Amortization of financial commitment charges related to the ANZCAN project	358	600
	\$ 4 901	\$ 3 286

9. Impôt sur le revenu

À titre de société fédérale de la Couronne, la Société n'est pas assujettie aux impôts provinciaux sur le revenu. Figurant à l'annexe D de la Loi sur l'administration financière, elle est assujettie à l'impôt fédéral sur le revenu.

L'impôt sur le revenu reporté résulte principalement du décalage temporaire entre l'imputation comptable et la déduction fiscale de l'amortissement des immobilisations.

La dépense d'impôt sur le revenu se détaille comme suit :

	1984	1983
	(milliers de dollars)	
Montant exigible	\$29 523	\$38 172
Montant reporté	8 652	8 511
	\$38 175	\$46 683

9. Income tax

As a federal Crown Corporation, Teleglobe Canada is not subject to provincial income taxes. Being a corporation specified in Schedule D to the Financial Administration Act, it is subject to federal income tax.

Deferred income tax results principally from timing differences between depreciation of fixed assets for accounting and income tax purposes.

Income tax expense comprises:

	1984	1983
	(thousands of dollars)	
Current	\$29 523	\$38 172
Deferred	8 652	8 511
	\$38 175	\$46 683

10. Engagements

a) Construction en cours

Au 31 mars 1984, le coût estimatif pour parachever les travaux de construction prévus et en cours s'élève à environ \$131 800 000, dont \$65 800 000 pour l'exercice qui se terminera le 31 mars 1985. Au 31 mars 1984, les engagements contractuels s'élèvent à environ \$24 537 000.

b) Contrats de change à terme

Dans le cadre de la participation de la Société au projet ANZCAN, la Société doit verser des montants à un entrepreneur général en livres sterling au cours de la période allant de 1984 à 1993.

Afin de se protéger contre les fluctuations de la livre sterling, la Société a passé des contrats de change à terme avec deux banques à charte canadiennes pour acheter un total de 43 229 000 livres sterling. Les montants visés par ces contrats, qui ont pour but de couvrir les coûts de construction et les intérêts, sont les suivants :

Échéances	Livres sterling	Dollars canadiens	Dollars américains
		(milliers)	
1985	870	2 012	
1986	6 624		10 754
1987	5 769		9 421
1988	5 459		8 964
1989/93	24 507		41 258
	43 229	2 012	70 397

10. Commitments

a) Construction in progress

As at March 31, 1984, the estimated cost of completing construction projects, planned and in progress, amounts to approximately \$131 800 000, of which \$65 800 000 relates to the year ending March 31, 1985. Contractual commitments outstanding as at March 31, 1984 amount to approximately \$24 537 000.

b) Forward exchange contracts

As a result of the Corporation's participation in the ANZCAN project, the Corporation must make payments to a prime contractor in pounds sterling during the period extending from 1984 to 1993.

To protect itself against this foreign currency exposure, the Corporation has entered into forward exchange contracts with two Canadian chartered banks to buy a total of 43 229 000 pounds sterling. The amounts involved under the contracts, estimated to cover construction costs and interest charges, are as follows:

Maturities	Pounds sterling	Canadian dollars	United States dollars
		(thousands)	
1985	870	2 012	
1986	6 624		10 754
1987	5 769		9 421
1988	5 459		8 964
1989/93	24 507		41 258
	43 229	2 012	70 397

At the rates in effect at March 31, 1984, the exchange value of 870 000 pounds sterling hedged in Canadian dollars was CAN\$ 1 601 000 and of 42 359 000 pounds sterling hedged in United States dollars was US\$ 61 103 000.

Aux taux en vigueur le 31 mars 1984, la valeur d'échange de 870 000 livres sterling couverte en dollars canadiens était de 1 601 000 dollars canadiens et celle de 42 359 000 livres sterling couverte en dollars américains était de 61 103 000 dollars américains.

c) Baux à long terme

La Société a signé des baux à long terme pour la location d'installations et d'immeubles utilisés dans le cadre de ses activités. Le loyer minimum global annuel qui sera versé au cours des prochains exercices s'établit comme suit :

	(milliers de dollars)
1985	\$ 13 554
1986	12 715
1987	8 516
1988	8 238
1989	7 930
1990/94	8 871

Les coûts de location d'installations et d'immeubles imputés aux résultats de l'exercice se terminant le 31 mars 1984 se chiffrent à \$15 467 000 (\$14 577 000 en 1983).

d) Entente avec le ministère des Transports

En vertu d'une entente convenue entre le ministère des Transports et la Société, celle-ci affrète le câblier brise-glaces *John Cabot* de la Garde côtière canadienne et s'engage à rembourser les coûts selon son utilisation du navire. Cette entente peut être annulée sur préavis de douze mois. La Société a engagé une somme de \$6 271 000 au cours de l'exercice se terminant le 31 mars 1984 (\$6 883 000 en 1983) en vertu de cette entente.

e) Engagements d'Intelsat

Au 31 mars 1984, la part de la Société aux engagements d'Intelsat s'élève à environ \$50 033 000 selon les états financiers vérifiés de cet organisme au 31 décembre 1983.

11. Éventualités

a) Indemnités de retraite

Avant le 1^{er} novembre 1974, la Société prévoyait une assurance-vie qui entrerait en vigueur lorsque les employés prenaient leur retraite. À cette date, ce régime a été remplacé par un autre qui prévoit une indemnité de retraite pour tous les employés qui étaient alors à son service. Le coût de ce régime est imputé aux résultats de l'exercice au cours duquel les versements sont effectués. Au 31 mars 1984, la somme totale que la Société aurait dû verser si tous les employés admissibles avaient pris leur retraite à cette date s'élève à \$1 821 250 (\$1 902 250 au 31 mars 1983).

b) Montant estimatif dû aux membres de la CTO

Tel que mentionné à la note 5, les comptes des membres signataires de l'Accord financier de 1973 de la *Commonwealth Telecommunications Organisation* ont été réglés de façon définitive jusqu'au 31 mars 1980. Pour les exercices n'ayant fait l'objet d'aucune répartition finale, la Société a inscrit à son passif la partie des montants provisoires reçus qu'elle estime devoir rembourser au moment des répartitions finales. Le résultat éventuel des règlements finals des comptes de ces exercices pourraient cependant différer des montants estimés.

c) Long-term leases

The Corporation is a party to long-term leases for property and facilities used in the course of its activities. The aggregate minimum annual rentals which will be paid in subsequent years are:

	(thousands of dollars)
1985	\$ 13 554
1986	12 715
1987	8 516
1988	8 238
1989	7 930
1990/94	8 871

Rental expenses for property and facilities for the year ended March 31, 1984 are \$15 467 000 (\$14 577 000 in 1983).

d) Agreement with the Department of Transport

Under the terms of an agreement between the Corporation and the Department of Transport, the Corporation charts the cables/icebreaker C.C.G.S. *John Cabot* on a cost reimbursement basis for periods of actual usage. This agreement is cancellable on 12 months notice. The Corporation incurred a cost under this agreement of \$6 271 000 during the financial year ended March 31, 1984 (\$6 883 000 in 1983).

e) Intelsat commitments

As at March 31, 1984, the Corporation's share of Intelsat's outstanding commitments is approximately \$50 033 000 based on their audited financial statements as at December 31, 1983.

11. Contingencies

a) Retirement compensation benefits

Prior to November 1, 1974, the Corporation provided for a post-retirement life insurance plan for its retired employees. As at that date, the plan was replaced by a retirement compensation benefit for all employees on staff at the time. The cost of this benefit is recognized in the accounts in the year in which payments are made. As at March 31, 1984, the maximum liability of the Corporation under this plan, should all entitled employees retire while in the service of the Corporation, amounts to \$1 821 250 (\$1 902 250 as at March 31, 1983).

b) Estimated amount due to CTO Partners

As described in Note 5, the Partner's accounts in respect of the Commonwealth Telecommunications Organisation Financial Agreement of 1973 have been finalized to March 31, 1980. For those years in respect of which accounts have not been finalized, the Corporation has provided in its liabilities for the excess of provisional settlements received over the estimated recoverable amounts. However, the results of the final settlements for those years could differ from the estimated amounts.

L'honorable Jacob Austin, c.p., c.r., sénateur

Ministre d'État chargé du
Développement social

J'ai vérifié le bilan de Téléglobe Canada au 31 mars 1984 ainsi que l'état des résultats, l'état des bénéfices réinvestis et l'état de l'évolution de la situation financière pour l'exercice terminé à cette date. Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues, et a comporté par conséquent les sondages et autres procédés que j'ai jugés nécessaires dans les circonstances.

À mon avis, ces états financiers présentent un aperçu juste et fidèle de la situation financière de Téléglobe Canada au 31 mars 1984 ainsi que des résultats de son exploitation et de l'évolution de sa situation financière pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus, appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

De plus, je déclare que la Société, à mon avis, a tenu des livres de comptabilité appropriés, que les états financiers sont conformes à ces derniers et que les opérations dont j'ai eu connaissance ont été effectuées dans le cadre de ses pouvoirs statutaires.

Le Vérificateur général du Canada
Kenneth M. Dye, F.C.A.

Ottawa (Canada)
le 18 mai 1984

The Honourable Jacob Austin, P.C., Q.C., Senator

Minister of State for Social
Development

I have examined the balance sheet of Teleglobe Canada as at March 31, 1984 and the statements of income, retained earnings and changes in financial position for the year then ended. My examination was made in accordance with generally accepted auditing standards, and accordingly included such tests and other procedures as I considered necessary in the circumstances.

In my opinion, these financial statements give a true and fair view of the financial position of the Corporation as at March 31, 1984 and the results of its operations and the changes in its financial position for the year then ended in accordance with generally accepted accounting principles applied on a basis consistent with that of the preceding year.

I further report that, in my opinion, proper books of account have been kept by the Corporation, the financial statements are in agreement therewith and the transactions that have come under my notice have been within its statutory powers.

Kenneth M. Dye, F.C.A.
Auditor General of Canada

Ottawa, Canada
May 18, 1984

Postes des résultats	Income items	1984	1983	1982	1981	1980
(milliers de dollars/thousands of dollars)						
Revenus d'exploitation	Operating revenues					
Services publics	Public services					
Téléphone	Telephone	146 607	136 079	130 876	99 258	76 779
Télex	Telex	18 272	18 994	23 524	21 929	18 803
Télégraphe	Telegraph	665	627	588	273	101
Transit	Transit	6 393	1 151	1 294	1 313	1 015
Location de circuits						
pour le trafic transitant						
au Canada	Carrier lease	11 899	916	518	213	239
Contribution selon les CAA	CAA contribution	(1 180)	—	—	—	—
Circuits loués	Leased circuits	4 584	4 511	4 761	4 437	3 912
Autres	Others	2 990	3 152	1 868	2 817	4 592
Intelsat – net	Intelsat – net	11 038	8 777	6 733	5 372	4 929
Inmarsat – net	Inmarsat – net	345	(392)	—	—	—
Total	Total	201 613	173 815	170 162	135 612	110 370
Frais d'exploitation	Operating expenses					
Salaires et charges sociales	Salaries and fringe benefits	50 883	48 964	42 564	36 537	31 335
Location de circuits	Rental of circuits					
et maintenance	and maintenance	29 748	21 994	20 228	16 541	14 999
Locations et fournitures	Rentals and office supplies	10 319	10 733	8 762	6 645	5 308
Amortissements	Depreciation and					
	amortization	30 782	20 985	21 134	19 914	13 934
Autres frais	Other expenses	15 361	17 074	15 411	14 290	8 767
Montant remboursable aux	Amount reimbursable to					
(recouvrable des)	(recoverable from)					
membres de la CTO	CTO Partners	182	(22 119)	(5 991)	(16 544)	(21 364)
Bénéfice d'exploitation	Operating income	64 338	76 184	68 054	58 229	57 391
Autres revenus	Other income	19 914	28 388	23 664	14 850	12 571
Frais financiers	Financial charges	4 901	3 286	1 618	1 274	2 967
Impôt sur le revenu	Income tax	38 175	46 683	43 027	35 185	31 107
Bénéfice net	Net income	41 176	54 603	47 073	36 620	35 888

Postes du bilan	Balance sheet items					
(milliers de dollars/thousands of dollars)						
Immobilisations*	Fixed assets*	538 264	467 421	351 955	312 026	282 135
Amortissement accumulé*	Accumulated depreciation*	206 071	175 895	154 284	137 465	119 056
Dette à long terme*	Long term debt*					
(y compris la partie exigible)	(including current portion)	70 310	53 104	18 689	15 394	18 247
Bénéfices réinvestis*	Retained earnings*	325 663	284 487	239 299	199 626	170 206
Montant remis au	Amount remitted to the					
gouvernement du Canada	Government of Canada	—	9 415	7 400	7 200	3 800

Autres statistiques	Other statistics					
Volumes de trafic	Combined outward and					
d'arrivée et de départ	inward traffic volumes					
(milliers)	(thousands)					
Téléphone (minutes)	Telephone (minutes)	257 308	231 595	212 918	171 733	134 601
Télex (minutes)	Telex (minutes)	33 024	30 666	32 572	28 111	24 816
Télégraphe (mots)	Telegraph (words)	33 772	39 004	47 648	48 227	49 635
Acquisition d'immobilisations	Acquisition of fixed assets					
(milliers de dollars)	(thousands of dollars)	98 686	108 372	41 713	32 843	32 585
Nombre d'employés*	Number of employees*	1 356	1 391	1 361	1 347	1 293

Téleglobe Canada

Siège social :
680, rue Sherbrooke ouest
Montréal (Québec)
H3A 2S4
(514) 281-7981
Télex :
National – 05561104
International – 21 + 9100
Indicatif :
TELEGLOBE MTL
Adresse télégraphique :
TELEGLOBE MONTREAL

Stations d'atterrissage de câble

Corner Brook (Terre-Neuve)
Beaver Harbour (Nouvelle-Écosse)
Mill Village (Nouvelle-Écosse)
Port Alberni (Colombie-Britannique)
Vancouver (Colombie-Britannique)
Keawaula (Hawaï)

Dépôt de câbles

Saint-Jean (Terre-Neuve)

Stations terriennes

Mill Village, antennes 1, 2 et 3
(Nouvelle-Écosse)
Lake Cowichan (Colombie-Britannique)
Laurentides, Weir (Québec)
First Canadian Place, Toronto (Ontario)

Centres internationaux

Montréal (Québec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (Colombie-Britannique)

Bureaux du Marketing

Montréal (Québec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (Colombie-Britannique)

Bureau des Affaires internationales

Washington (D.C.)
États-Unis

Teleglobes Canada

Head Office:
680 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec
H3A 2S4
(514) 281-7981
Telex:
Domestic – 05561104
International – 21 + 9100
Answer Back:
TELEGLOBE MTL
Cable address:
TELEGLOBE MONTREAL

Cable Stations

Corner Brook (Newfoundland)
Beaver Harbour (Nova Scotia)
Mill Village (Nova Scotia)
Port Alberni (British Columbia)
Vancouver (British Columbia)
Keawaula (Hawaii)

Cable Depot

St. John's (Newfoundland)

Earth Stations

Mill Village 1, 2 and 3
(Nova Scotia)
Lake Cowichan (British Columbia)
Laurentides, Weir (Quebec)
First Canadian Place, Toronto (Ontario)

International Centers

Montreal (Quebec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (British Columbia)

Marketing Offices

Montreal (Quebec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (British Columbia)

International Affairs Office

Washington, D.C.,
U.S.A.

Teleglobes Canada

Sede:
Calle Sherbrooke oeste 680
Montreal (Quebec)
H3A 2S4
(514) 281-7981
Télex:
Nacional – 05561104
Internacional – 21 + 9100
Código de identificación:
TELEGLOBE MTL
Dirección cablegráfica:
TELEGLOBE MONTREAL

Estaciones terminales de cable

Corner Brook (Terranova)
Beaver Harbour (Nueva Escocia)
Mill Village (Nueva Escocia)
Port Alberni (Columbia Británica)
Vancouver (Columbia Británica)
Keawaula (Hawaï)

Dépósito de cables

St. John's (Terranova)

Estaciones terrenas de satélite

Mill Village, antenas 1, 2 y 3
(Nueva Escocia)
Lake Cowichan (Columbia Británica)
Laurentinas, Weir (Quebec)
First Canadian Place, Toronto (Ontario)

Centrales internacionales

Montreal (Quebec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (Columbia Británica)


Oficinas de comercialización

Montreal (Quebec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (Columbia Británica)

Oficina de asuntos internacionales

Washington, D.C.,
EE.UU. de América

Marques de commerce

Les marques *Confratel*, *Globedat*, *Globefax*, *Globesat*, *Globetex* et l'emblème  utilisés dans ce rapport sont des marques déposées de Téléglobe Canada.


Novatex est une marque de commerce de Téléglobe Canada et *Intelpost* est une marque de commerce de la Société canadienne des Postes.

Télidon est une marque de certification du ministère des Communications du Canada, dont Téléglobe Canada est usager autorisé.

Pour tout exemplaire supplémentaire, s'adresser au service des Relations publiques de Téléglobe Canada :

680, rue Sherbrooke ouest
Montréal (Québec)
H3A 2S4
(514) 281-5060
ou
1, First Canadian Place
B.P. 333
Toronto (Ontario)
M5X 1E1
(416) 364-8882

Trademarks

Confratel, *Globedat*, *Globefax*, *Globesat*, *Globetex* and the symbol  used in this report are registered trademarks of Teleglobe Canada.


Novatex is a trademark of Teleglobe Canada and *Intelpost* is a trademark of the Canada Post Corporation.

Telidon is a certification mark, property of the Department of Communications of Canada, of which Teleglobe Canada is an authorized user.

For additional copies, contact the Public Relations Department
Teleglobe Canada

680 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec
H3A 2S4
(514) 281-5060
or
1 First Canadian Place
P.O. Box 333
Toronto, Ontario
M5X 1E1
(416) 364-8882

Marcas de comercio

Las marcas *Confratel*, *Globedat*, *Globefax*, *Globesat*, *Globetex* y el emblema  empleados en este informe son marcas registradas por Teleglobe Canada.

Novatex es una marca de comercio de Teleglobe Canada, e *Intelpost* es una marca de comercio de la Empresa de Correos del Canadá.

Telidon es una marca de certificación del Ministerio de Comunicaciones del Canadá y Teleglobe Canada es un usuario autorizado de la misma.

Para solicitar más ejemplares, diríjase al Departamento de Relaciones Públicas de Teleglobe Canada

680, Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec
H3A 2S4
(514) 281-5060
ó
1 First Canadian Place
P.O. Box 333
Toronto, Ontario
M5X 1E1
(416) 364 8882

Conception graphique :
Design:
Rolf Harder & Assoc.

Composition :
Typesetting:
Précicomp Inc.

Impression :
Printing:
Imprimerie RBT Limitée

Imprimé au Canada
Printed in Canada
Impreso en Canadá

35th Annual Report

for the nine months
ended December 31, 1984

CAI
CT
-A55

35^e Rapport annuel

pour la période de neuf mois
terminée le 31 décembre 1984

35^o Informe anual

correspondiente a los nueve meses
previos al 31 de diciembre de 1984

Publications
Publications
Publications

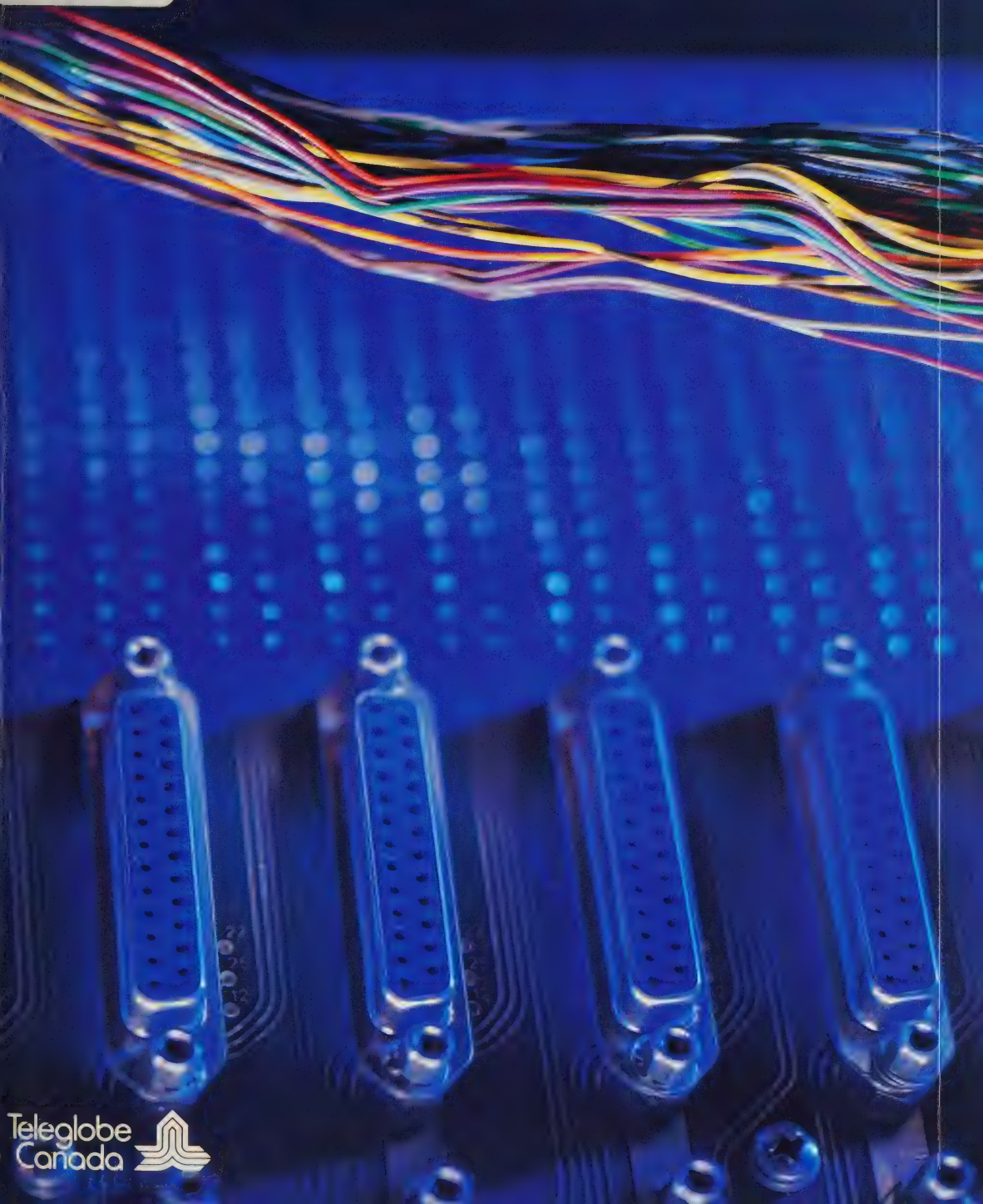


Table of Contents

3	English Version
15	French Version
27	Spanish Version
39	Financial Section

Table des matières

3	Version anglaise
15	Version française
27	Version espagnole
39	Section financière

Indice general

3	Texto inglés
15	Texto francés
27	Texto español
39	Sección financiera

Cover

A field of telecommunications jacks at Teleglobe Canada's international switching center in Montreal, offers easy access to equipment for testing, maintenance and other operational activities.

Page couverture :

Panneau de jacks au centre international de commutation de Téléglobe Canada à Montréal, qui permet d'accéder facilement à l'équipement aux fins de vérification, de maintenance et d'exploitation

Tapa:

Clavijero de telecomunicaciones en la central internacional de conmutación de Teleglobe Canada en Montreal, que brinda fácil acceso para el ensayo y mantenimiento del equipo, y otras operaciones.

Teleglobe Canada is Canada's international telecommunications carrier. A federal Crown corporation, its mandate is to establish, maintain and operate Canada's external telecommunications services and to coordinate their use with the services of other countries. Through an extensive network of submarine cable and satellite facilities, Teleglobe Canada provides a complete range of international telecommunications services including traditional as well as new specialized and sophisticated services.

Téleglobe Canada est la société exploitante des télécommunications internationales du Canada. En tant que société de la Couronne fédérale, elle a pour mandat d'établir, de maintenir et d'exploiter les services de télécommunications extérieures du pays et d'en coordonner l'utilisation avec les services des autres pays. Grâce à un réseau étendu de câbles sous-marins et de satellites, Téleglobe Canada offre une gamme complète de services de télécommunications internationales, allant des services traditionnels aux nouveaux services spécialisés et hautement perfectionnés.

Teleglobe Canada es la empresa pública de telecomunicaciones internacionales del Canadá. Como sociedad federal de la Corona, se le ha confiado la misión de organizar, mantener y explotar los servicios externos de telecomunicaciones del Canadá y coordinar su empleo con los servicios de otros países. Mediante una extensa red de cables submarinos e instalaciones de satélites, Teleglobe Canada ofrece una gama completa de servicios de telecomunicaciones internacionales, que comprende tanto los tradicionales como nuevos servicios especializados y complejos.



	9 months ended December 31 1984	9 months ended December 31 1983 (unaudited)	Year ended March 31 1984
(thousands of dollars)			
Revenues	\$449 053	\$406 153	\$551 434
Operating Revenues	\$164 812	\$147 712	\$201 431
Operating Expenses	\$113 447	\$100 733	\$137 093
Net Income	\$ 36 519	\$ 31 583	\$ 41 176

	Période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984	Période de 9 mois terminée le 31 décembre 1983 (non vérifiée)	Exercice terminé le 31 mars 1984
(milliers de dollars)			
Revenus	\$449 053	\$406 153	\$551 434
Revenus d'exploitation	\$164 812	\$147 712	\$201 431
Frais d'exploitation	\$113 447	\$100 733	\$137 093
Bénéfice net	\$ 36 519	\$ 31 583	\$ 41 176

	9 meses previos al 31 de diciembre 1984	9 meses previos al 31 de diciembre 1983 (no verificados)	Ejercicio cerrado el 31 de marzo 1984
(miles de dólares)			
Ingresos	\$449 053	\$406 153	\$551 434
Ingresos de explotación	\$164 812	\$147 712	\$201 431
Gastos de explotación	\$113 447	\$100 733	\$137 093
Beneficio neto	\$ 36 519	\$ 31 583	\$ 41 176

Teleglobe Canada

Head Office:
680 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec
H3A 2S4
(514) 289-7272
Telex:
Domestic - 05561104
International - 21 + 9100
Answer Back:
TELEGLOBE MTL
Cable address:
TELEGLOBE MONTREAL

Cable Stations

Corner Brook (Newfoundland)
Beaver Harbour (Nova Scotia)
Mill Village (Nova Scotia)
Port Alberni (British Columbia)
Keawaula (Hawaii)

Cable Depot

St. John's (Newfoundland)

Earth Stations

Mill Village 2, 3 and 4
(Nova Scotia)
Lake Cowichan 1 and 2
(British Columbia)
Laurentides, Weir (Quebec)
First Canadian Place, Toronto (Ontario)

International Centers

Montreal (Quebec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (British Columbia)

Marketing Offices

Montreal (Quebec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (British Columbia)

International Affairs Office

Washington, D.C.,
U.S.A.

Télglobe Canada

Siège social :
680, rue Sherbrooke ouest
Montréal (Québec)
H3A 2S4
(514) 289-7272
Télex :
National - 05561104
International - 21 + 9100
Indicatif :
TELEGLOBE MTL
Adresse télégraphique :
TELEGLOBE MONTREAL

Stations d'atterrissage de câble

Corner Brook (Terre-Neuve)
Beaver Harbour (Nouvelle-Écosse)
Mill Village (Nouvelle-Écosse)
Port Alberni (Colombie-Britannique)
Keawaula (Hawaï)

Dépôt de câbles

Saint-Jean (Terre-Neuve)

Stations terriennes

Mill Village, antennes 2, 3 et 4
(Nouvelle-Écosse)
Lake Cowichan, antennes 1 et 2
(Colombie-Britannique)
Laurentides, Weir (Québec)
First Canadian Place, Toronto (Ontario)

Centres internationaux

Montréal (Québec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (Colombie-Britannique)

Bureaux du Marketing

Montréal (Québec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (Colombie-Britannique)

Bureau des Affaires

internationales
Washington (D.C.)
États-Unis

Teleglobe Canada

Sede:
Calle Sherbrooke oeste 680
Montreal (Quebec)
H3A 2S4
(514) 289-7272
Télex:
Nacional - 05561104
Internacional - 21 + 9100
Código de identificación:
TELEGLOBE MTL
Dirección cablegráfica:
TELEGLOBE MONTREAL

Estaciones terminales de cable

Corner Brook (Terranova)
Beaver Harbour (Nueva Escocia)
Mill Village (Nueva Escocia)
Port Alberni (Columbia Británica)
Keawaula (Hawái)

Depósito de cables

St. John's (Terranova)

Estaciones terrenas de satélite

Mill Village, antenas 2, 3 y 4
(Nueva Escocia)
Lake Cowichan, antenas 1 y 2
(Columbia Británica)
Laurentinas, Weir (Quebec)
First Canadian Place, Toronto (Ontario)

Centrales internacionales

Montreal (Quebec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (Columbia Británica)

Oficinas de comercialización

Montreal (Quebec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (Columbia Británica)

Oficina de asuntos

internacionales
Washington, D.C.,
EE.UU. de América



Jean-Claude Delorme

The Honourable Sinclair Stevens
Minister of Regional Industrial
Expansion
Ottawa, Canada

Sir:

I am pleased to submit to you, on behalf of the Board of Directors, Teleglobe Canada's 35th Annual Report, accompanied by the report of the Auditor General of Canada.

As the corporation's fiscal year has been changed to coincide with the calendar year effective January 1, 1985, this report covers the nine-month period ending December 31, 1984. The change in fiscal year brings Teleglobe Canada's reporting period in line with that of the Canada Development Investment Corporation (CDIC) and facilitates reporting by CDIC on the activities of the companies for which it has responsibility.

Teleglobe Canada enjoyed another satisfying performance in 1984 with net operating revenues for the nine-month period reaching \$164.8 million or 11.6 percent higher than the \$147.7 million recorded in the same period in 1983. Net income for the nine months was also up — \$36.5 million in 1984 compared to \$31.6 million earned in the same period in 1983, an increase of 15.5 percent.

I am pleased to advise that at its meeting on March 14, 1985, the Board of Directors decided, in the light of the corporation's current financial position, to increase the rate of the remittance to the Government of Canada from 20 percent to 50 percent of net earnings, retroactive to the 1978/79 fiscal year when the remittance policy was first established. Accordingly, the Board has authorized the payment of an amount of \$108.1 million, which, when added to the corporation's previous remittances, for the fiscal years ended in 1979, 1980, 1981 and 1982, will represent 50 percent of the corporation's total net income earned from April 1, 1978 to December 31, 1984. However, it should be noted that, as Teleglobe Canada does not have the authority to borrow funds on the commercial markets, the corporation's policy is to maintain its cash reserves at such level as is necessary to self-finance its capital investment programs and current liabilities out of its retained earnings.

To meet Canada's overseas telecommunications needs, Teleglobe Canada strives for efficiency, service excellence and market responsiveness. This implies timely system planning and service development which in turn require keeping abreast of the latest technological developments so as to implement new techniques when appropriate.

In this respect, 1984's highlights include several notable events.

In April, Teleglobe Canada broke new ground with its co-sponsorship of the world's first international teleconference symposium (ITS '84). The corporation organized this event along with Intelsat and four other international carriers as part of its program to develop new international business services over the Intelsat global satellite network and, in particular, to promote its *Confratel* international video teleconferencing service.

In August, the corporation concluded agreements in principle with several American international telecommunications carriers to provide private satellite business services between Canada, the United States and Europe. The announcement followed the introduction of the *Globesat* service earlier in the year between Toronto and London, England. *Globesat* provides multinational organizations with private, fully-integrated digital communications networks.

The following month, Teleglobe Canada announced the planned introduction of *Globetex*, a computer-based store-and-forward message service for large-volume telex users. *Globetex* offers a range of features and advantages over traditional international message communications.

Finally, in November, the ANZCAN submarine telecommunications cable was inaugurated, capping seven years of planning, surveying and other cable-laying activities. This project was undertaken in concert with 21 other carriers operating in the Pacific Ocean region, North America and Europe. The 15 000 km cable is the longest in the world, linking Canada with Hawaii, Fiji, Norfolk Island, Australia and New Zealand. The project provided some \$60 million in economic benefits to Canadian suppliers, including manufacturers and other businesses.

At the same time, Teleglobe Canada inaugurated its new Vancouver International Center in Burnaby, B.C. The ultra-sophisticated \$11 million facility is Canada's western interface with the international telecommunications network.

These highlights of the past year illustrate the corporation's commitment to maintain its position as a progressive telecommunications carrier providing Canadians with efficient and reliable international telecommunications services.

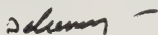
In addition to the timely implementation of new and more cost-efficient technologies, such a commitment requires, on the part of the corporation, continued dedication to productivity enhancements. In this respect, it is worthy to note that, over the last decade, the real cost of Teleglobe Canada's major public services when taking inflation into account has decreased by an average of almost nine percent per year.

Optimization of productivity at the operational level remains a priority. To that end, operating costs are reviewed on an on-going basis and rationalized to the extent possible while staff retraining and deployment programs are being applied whenever feasible.

On October 30, 1984, you announced the Government's decision to privatize certain assets owned or managed by the CDIC consistent with obtaining the best value for the Canadian taxpayer. Following this, consultations were initiated between Government officials and the management of CDIC and the corporation with a view to ensuring that the process of divestiture is carried out smoothly and in such a manner as to serve the best interest of the Government and of the users of Canada's international telecommunications services.

During the year, Mr. Jacques de Courville Nicol and Mr. Ronald Montcalm were reappointed for further three-year terms to the Board of Directors. The Board of Directors also recognized the contribution of Mr. Joel Bell, who left the Board in October. In addition, management and staff paid tribute to Mr. John Crispin, Vice-President, Personnel, who retired in 1984 after many years of dedicated service. Mr. Crispin had also previously served as Vice-President of Operations and Director of Engineering. Mr. Carol Gutkin is now Vice-President of Human Resources and Mr. Robert Séguin is Vice-President, Policy, Planning and International Affairs.

On behalf of the Board of Directors and management as well as personally, I would like to express our appreciation and thanks to all Teleglobe Canada employees who, in one way or another, have enabled the corporation to successfully fulfill its mandate. Finally, I would also like to thank the Board of Directors for their active interest in the corporation's activities and their continued support of staff and management.



Jean-Claude Delorme
President and Chief Executive Officer

Teleglobe Canada provides a complete range of international telecommunications services to satisfy both business and social needs. The traditional telecommunications services such as telephone and telex account for more than 80 percent of the corporation's revenues. While these services will continue to be important, Teleglobe Canada expects strong growth in the specialized service market due to the challenging demands of a changing business environment. Here, rapidly-evolving technical advances and the need to be increasingly cost-efficient and competitive are the impetus for new applications of telecommunications technologies.

Thank you Alexander Graham Bell

The efficiency, versatility and economy of voice communications have not been surpassed by any other form of telecommunicating. In the last nine months of 1984, the corporation recorded 217.1 million minutes of telephone traffic which is 13.4 percent higher than telephone traffic for the equivalent period in 1983.

In total, Teleglobe Canada provides telephone service to over 210 international destinations. More than 70 percent of Canadian telephone subscribers can dial directly to some 87 countries. This increased ease of access coupled with stable international telephone rates will favor continued traffic growth expected in the range of 14 percent annually for the coming years.

The tried and true, and the new

Telex is the most widely-used international message service. It is still the only message network offering instantaneous text communications to virtually every country in the world. In the last nine months of 1984, Teleglobe Canada recorded 25.7 million minutes of telex traffic or 6.6 percent higher than that recorded in the same period of 1983.

The corporation also announced a store-and-forward message service called *Globetex* which allows users in Canada to access the international telex network using either a traditional telex terminal or higher speed data terminals and work stations. *Globetex* is an example of how computer technology can be applied to existing telecommunications services to meet special business requirements and increase efficiency.

New features plus economy

Because of its store-and-forward nature, *Globetex* frees users from the concerns of time zone differences or busy terminals and congested networks. Messages can be sent at any time by any number of authorized users. *Globetex* also offers a range of features such as multiple addressing, which allows customers to send a message to several addresses simultaneously, and message status reports, which inform users whether a message has been successfully delivered or not.

Globetex became available in January 1985 and it is expected to save large-volume telex users up to 30 percent compared to the costs of traditional services. The subscriber-based service can be accessed in Canada from either the domestic telex network, the public switched telephone network or leased lines.

There's always a way

Teleglobe Canada provides international telegraph service to over 250 countries and territories in the world. While telegraph was a major source of the corporation's revenues in the 1950s, its popularity has been declining for many years with the introduction of more technologically-advanced services such as telephone and telex. Nevertheless, this service still meets an important need as the primary way of communicating with countries where telephone or telex is available to only a small proportion of the population. In the last nine months of 1984, Teleglobe Canada handled 21.2 million equated words as compared to 26 million equated words for the same period in 1983.

Hello Melbourne? London, here...

Teleglobe Canada's facilities are not only used for telecommunications between Canada and other countries; the corporation has also been successful in attracting substantial volumes of traffic which transit Canada's excellent telecommunications systems and link countries in Europe with those in South America, the Caribbean and the Pacific Ocean region.

Transit traffic not only contributes to the corporation's revenues and helps make better use of the network, but it also provides additional revenues to domestic telecommunications carriers through the trans-Canada circuits leased to the corporation linking its east and west coast cable and satellite facilities.

Data network keeps expanding

The increasing use of data communications and the development of computer-based telecommunications services have spurred the growth of Teleglobe Canada's *Globedat* services. *Globedat* links Canadian computer terminals and data bases to some 45 overseas countries via both packet-switched and circuit-switched data networks.

It also provides the transmission medium for the corporation's teletex service, presently available to Germany and Sweden. Teletex allows electronic memory typewriters, word processors and other office text terminals meeting the international CCITT teletex standard to communicate with each other.

The *Globedat* service is expected to continue expanding with the gradual transition of international telecommunications networks from analog to digital communications.

Fast fax

The *Intelpost* network is growing. This international facsimile service is now available to some 23 overseas countries. Access points are also within reasonable proximity to nearly 96 percent of the Canadian population, with over 25 *Intelpost* centers and 300 post offices in Canada. *Intelpost* to overseas countries is offered jointly with the Canada Post Corporation. It can be used for sending copies of a variety of documents such as drawings, specifications, signed memos and shipping invoices.

Meeting the special needs of business

Teleglobe Canada's private leased services answer a requirement that cannot be met by the standard public service offerings. Specifically, they address the special international telecommunications needs of multinational companies, government, or other businesses that rely heavily on overseas telecommunications. By using the latest technologies, customers optimize the use of their private networks at minimum cost.

In January 1985, Teleglobe Canada introduced a cost-effective Leased Voice Only service which will further diversify its private service offerings. As the name implies, the new service can only be used for voice communications and offers economies for customers with this requirement.

Decisions involving billions of dollars are taken daily at the Royal Bank's money trading center in Toronto. Teleglobe Canada's private voice services provide traders with up-to-the-second information from the financial capitals of the world.

Au centre des opérations sur les marchés monétaires de la Banque Royale à Toronto, des décisions portant sur des milliards de dollars sont prises chaque jour. Grâce au service téléphonique sur ligne louée de Teleglobe Canada, les cambistes sont mis au courant au fur et à mesure de ce qui se passe dans les grands centres financiers du monde entier.

En el centro de comercialización de divisas del Royal Bank en Toronto, se adoptan diariamente decisiones que suponen miles de millones de dólares. Los servicios orales privados de Teleglobe Canada ofrecen a los clientes información al segundo desde las capitales financieras del mundo.



Private satellite networks

Since early 1984, Teleglobe Canada has been enabling multinational organizations in Canada to link their offices overseas by means of the corporation's *Globesat* service. *Globesat* provides users with their own fully-integrated networks for voice, data or image communications. Data transmission speeds range from 2.4 kbits/s to 2.048 Mbits/s, facilitating the introduction of high-speed data transmission, computer database transfer and distributed computer networks. The use of small-dish satellite technology and digital transmission techniques ensure high reliability and cost-effectiveness.

Triangular applications in 1985

The present *Globesat* private satellite business networks link Toronto and London, England. However, coverage will soon be extended to include points in the eastern United States by virtue of agreements recently reached with American international telecommunications carriers. This will allow "triangular" applications of the service whereby companies will be able to link their operations in Canada, the United States and overseas. Only the Intelsat system can presently provide extensive coverage of points in North America and Europe using a single satellite.

More demand for broadcast

Broadcast services have enjoyed considerable growth over the past several years. They play a significant role in bringing Canadians radio and television coverage of newsworthy events from around the world. Teleglobe Canada also supplies foreign countries with coverage of international events held in Canada. In 1984, for instance, the Canada Cup hockey tournament and the visits to Canada of Pope John Paul II and Queen Elizabeth II helped boost the number of radio and television transmission hours carried by the corporation to 1247 for the last nine months. This is 28 percent more than was recorded in the same period of 1983.

The wave of success

Through Inmarsat (International Maritime Satellite Organization), Teleglobe Canada provides maritime communications services to the worldwide shipping industry and the offshore exploration and drilling industry. The services available to ships

equipped with Inmarsat earth stations include direct-dial telephone, automatic telex and high-speed data service as well as safety and distress communications.

The Inmarsat service is growing at a remarkable rate. In 1984, some 75 vessels per month were being equipped with Inmarsat terminals and there are now more than 3000 vessels throughout the world that access the maritime satellites, including 39 Canadian-registered vessels. The offshore petroleum industry, with its exploration and production activities, is a major user of this service.

A new way for meeting efficiency

International teleconferencing is a new and unique business tool. With increasing international travel costs and productive time lost in transit, teleconferencing provides a real alternative to face-to-face meetings involving overseas travel.

Teleglobe Canada's *Confratel* service, introduced in 1984, provides all one would wish for in convenience, simplicity and flexibility. The *Confratel* meeting room in downtown Toronto provides two-way voice and color video communications as well as on-camera blackboard, video-graphic display and document transfer with high-speed facsimile transmission.

Teleglobe Canada currently offers *Confratel* service between Toronto and either one of two meeting rooms in London, England. Service to Paris is expected in April 1985, with expansion to Germany and Italy to follow. The corporation also plans to interconnect with other teleconference meeting rooms in Canada later in the year through an agreement with Telecom Canada.

The International Teleconference Symposium

In a practical demonstration of teleconferencing technology, the world's first International Teleconference Symposium (ITS'84) was held in April 1984 with fully-interactive teleconferenced sessions linking Toronto with London (England), Philadelphia (U.S.A.), Sydney (Australia) and Tokyo (Japan). Teleglobe Canada organized and sponsored ITS'84 along with Intelsat (International Telecommunications Satellite Organization) and other international telecommunications carriers as part of the corporation's program to develop new international business services over the global satellite net-

work and also to promote *Confratel*. The 200 delegates in Toronto participating in the three-day symposium witnessed thirteen international teleconferences, including a world session which for the first time linked together five points around the globe through a network of satellite circuits more than a million kilometers long. The symposium provided greater awareness of teleconferencing and brought together the leading experts in this growing field.

Novatex trial ends

Teleglobe Canada ended its experimental videotex trial in July 1984. The *Novatex* project was developed to increase the corporation's expertise in data-base technology and to test the market potential of a high-value international business information service. While these objectives have been achieved, the corporation felt that the commercial viability of such a service at this point was insufficient to justify continuing the trial. The data obtained as a result of the three-year trial will be useful to Teleglobe Canada in planning any future services involving data-base technology.

From the top of the 72-story First Canadian Place Building in downtown Toronto, Teleglobe Canada provides leading Canadian companies, such as Massey-Ferguson and the Bank of Montreal, with private communications networks linking corporate offices in Canada, England and, later this year, the United States. Voice, data and image communications on the *Globesat* service are integrated into one digital stream with transmission speeds of up to 2,048 Mbits per second

Grâce à l'antenne installée sur le toit de l'immeuble de 72 étages de la *First Canadian Place* au centre-ville de Toronto, Téléglobe Canada offre aux entreprises canadiennes de pointe, telles que Massey-Ferguson et la Banque de Montréal, des réseaux privés de télécommunications qui permettent de relier leurs bureaux situés au Canada et en Angleterre; ces réseaux seront étendus aux États-Unis au cours de l'année. Le service *Globesat* fournit aux usagers un réseau intégré pour la transmission de la voix, de données et de signaux vidéo, à des vitesses pouvant atteindre 2,048 Mbit/s

Desde la cima de la torre de 72 pisos del First Canadian Place, en Toronto, Teleglobe Canada brinda a destacadas empresas canadienses, como Massey-Ferguson y el Banco de Montreal, redes de comunicaciones privadas que conectan sus oficinas en Canadá, Inglaterra y, a partir de este año, los Estados Unidos. Las comunicaciones orales, de datos y en imágenes del servicio *Globesat* se integran en un tren de impulsos numéricos que se transmite a velocidades de hasta 2,048 Mbits por segundo



The telecommunications network

The network that links Canadians to the rest of the world is complex, sophisticated and ever-growing. It includes submarine cables and satellites and the switching and transmission facilities that connect them to the Canadian domestic network.

Management of this vast network requires careful planning and accurate forecasting of future needs. Teleglobe Canada is now entering a transition phase in network planning. Over the past five years, the corporation has been involved in a major capital expenditure program that has seen the construction of new facilities and the implementation of more advanced technologies. With most of these new systems now in place, Teleglobe Canada has shifted focus to two major challenges:

- the optimization of the present network through technology, traffic engineering and manpower planning; and,
- the preparation for the transition to the future all-digital network.

The international centers

In 1984, the new Vancouver International Center in Burnaby, British Columbia was inaugurated and the expansion of the Toronto International Center building in Scarborough, Ontario was completed. The corporation's international centers are the interface between the domestic telecommunications network in Canada and the international network. In other words, these centers provide the technical translations of the North American telecommunications standards with the various international standards employed by overseas countries.

The \$11 million Burnaby switching center replaces the existing one in downtown Vancouver and has sufficient capacity to handle the increased traffic streaming through the ANZCAN cable. In Toronto, the expanded facility will provide telephone switching operations for the region by early 1986, in addition to the present telex switching functions.

Switching to digital

The international centers in Montreal, Toronto and Vancouver are already well on the way to converting to digital switching systems. The Montreal International Center has been using the DMS-300 digital telephone switch since 1982. This equipment will also be in operation at the new Vancouver International Center by late 1985 and

at the expanded Toronto International Center by early 1986.

The DMS-300 technology was designed and built in Canada to meet Teleglobe Canada's special requirements. The switch has higher circuit capacity, occupies less space, uses less power and requires less maintenance than the former electro-mechanical systems. It is also one of the key building blocks of an eventual all-digital network.

Montreal's message switching system

As technology gets more sophisticated, it often seems to get more compact and versatile. Such is the case with the new message switching system (MSS) installed at the Montreal International Center. This switch, which came into operation in March 1984, has taken over the functions of the telegraph message switching center (TMSC) and will replace the Autocom II switch (used for private switched message services) in 1985. In addition, the MSS has added the store-and-forward telex capability and special features that are part of the new *Globetex* service. For all this, the new software-controlled switch occupies less than half the space of the former ones.

ANZCAN is

Over the past seven years, the corporation has expended considerable resources in the planning and development of the ANZCAN cable system. These efforts came to fruition in the past year with the inauguration of the cable in November.

ANZCAN is 15 000 km long and links Canada with Hawaii, Fiji, Norfolk Island, Australia and New Zealand. The cable has more than 20 times the capacity of its predecessor, the COMPAC cable, and is presently capable of carrying 1380 simultaneous telephone conversations.

Among the 22 international telecommunications entities that own the US\$500 million ANZCAN system, Teleglobe Canada is the second largest investor with a 13.2 percent interest. In addition to the cable, new terminal facilities were built in Port Alberni, British Columbia and Keawaula, Hawaii.

Getting two for one

A good deal of the corporation's circuit requirements in the coming years will be met by improved network efficiency. Circuit multiplication equip-

ment (CME) is one way that Teleglobe Canada has been extracting extra circuit capacity from existing systems.

In a normal telephone conversation, only one person speaks at a time and therefore at least half the circuit is unused at any given moment. A CME device uses this "free" half-circuit to carry another telephone conversation, thus immediately doubling the capacity of a normal circuit. Since CME devices are voice-activated, even pauses in a normal conversation contribute to increased circuit capacity.

Three CME systems have already been installed on the CANTAT 2 cable: two between Canada and the United Kingdom and one between Canada and France. Another system, formerly used with the decommissioned COMPAC cable, will be used on the ANZCAN cable. Already 407 additional voice circuits have been derived using these techniques and the corporation expects to use the additional capacity to attract more transit traffic between Europe and countries in the Pacific Ocean region.

Increasing satellite efficiency

Time division multiple access (TDMA) is a technique that will help make more efficient use of satellite capacity. With TDMA, earth stations in a given satellite coverage region will send and receive signals in short synchronized bursts. Each signal will use the full frequency bandwidth of a transponder (a signal relay device on a satellite), but on a time-shared basis.

A feature known as digital speech interpolation (DSI) will be used in conjunction with the TDMA equipment. Similar to the circuit multiplication equipment used on cables, DSI works on the principle of voice activation, requiring the use of a satellite channel only when a person is actually speaking. In this way, shared use of the satellite channel is achieved.

Compared to the frequency division multiple access system now in use, TDMA/DSI will almost triple the number of telephone channels derived from Intelsat satellites.

Keeping track of TDMA

TDMA technology is expected to be introduced on Intelsat satellites in the Atlantic Ocean region by late 1985. Two of the corporation's earth stations in the Mill Village, Nova Scotia complex are being adapted to use the new transmission technique. In addition, Teleglobe Canada will be providing

The Journal, CBC-TV's flagship public affairs program, attracts millions of viewers nightly by featuring interviews with experts, politicians and newsmakers around the world. These dramatic television hook-ups are made possible by Teleglobe Canada's satellite links to more than 100 countries

The Journal, la prestigieuse émission d'affaires publiques du réseau CBC, attire chaque soir des millions de téléspectateurs par ses entrevues avec des spécialistes, des politiciens et des vedettes de l'actualité du monde entier. La réalisation de cette spectaculaire émission est rendue possible grâce aux liaisons de télécommunications par satellite que Teleglobe Canada assure avec plus de 100 pays.

The Journal, el programa insignia de actualidades televisadas de la cadena CBC, atrae cada noche a millones de espectadores presentando entrevistas con expertos, políticos y protagonistas de la noticia, desde el mundo entero. Estas fascinantes emisiones de televisión resultan posibles gracias a los enlaces por satélite de Teleglobe Canada con más de 100 países.



reference and monitoring services for other earth stations in the Atlantic Ocean region. These services are necessary to ensure that stations operating in the TDMA mode are kept in synchronization.

New dish up and running

The construction and installation of the Mill Village 4 earth station has been completed and the new facility with its 30-meter dish-shaped antenna joined the network in July 1984. The new earth station replaces the Mill Village 1 antenna which had been in operation since 1966 and was Canada's first satellite telecommunications earth station.

Small but powerful

One of the most useful attributes of satellite technology is the ability to link small localized earth stations situated continents apart. Teleglobe Canada has been exploiting this capability with its 4.5-meter antenna located atop the 72-story First Canadian Place Building in Toronto. This antenna accesses an Atlantic Ocean Intelsat V satellite to provide private satellite business services between Canada, the United States and Europe. Because Intelsat V satellites can operate in the high-frequency 14/11 GHz (gigaHertz) band, it is possible to use small dish antennas which are more practical and economical in an urban setting. The high frequency band is also less susceptible to urban-area interference.

From wave to pulse

Almost all the transmission systems in the existing cable and satellite segments are analog. Analog transmission systems send and receive telecommunications in electrical waves that vary in strength and frequency. By way of comparison, voice and sound are also analog systems. A telephone converts sound into electrical signals at the mouthpiece and back into sound waves at the earpiece.

One of the most significant developments in the field of telecommunications in recent years has been the advent of digital technology. Deriving essentially from computer technology, this method employs coded streams of on/off pulses instead of continuously varying analog waveforms. To transmit digitally, speech, character or image must be converted into these pulses.

Digital technology has applications in both switching and transmission

techniques. Since it derives by definition from computer technology, digitized switching and transmission functions offer a range of benefits and advantages over analog techniques in terms of quality, cost and speed of transmission.

Equally important, however, are the features that can be added to basic services thanks to the intelligent functions introduced into the networks through the use of computerized equipment. Because of this technology's remarkable advantages, telecommunications networks at home and abroad will eventually be completely digital.

Integrating voice, data and video

Teleglobe Canada already uses digital techniques to help manage the network effectively and to provide service enhancements. By early 1986, the corporation's switching facilities will be virtually all digitized.

The introduction of TDMA technology in satellite systems and the construction of optical fiber cable systems mark the beginning of significant digital transmission systems. The corporation is participating in the world's first transoceanic optical fiber cable which is expected to be in operation by 1988. The TAT 8 cable will link the United States with the United Kingdom and Europe and will have an initial capacity of 7560 bearer full circuits. Teleglobe Canada will own 171 bearer half-circuits from which more than 700 voice channels are expected to be derived through the use of digital circuit multiplication techniques.

Teleglobe Canada expects that 50 percent of the circuits in its international network will be digital by 1994 and that all international circuits will be digital by 2005. The transition to an integrated digital network is a major operational challenge for today's telecommunications carriers. For its part, Teleglobe Canada is working with Canadian industry to help develop the tools and techniques to meet its requirements. On the international level, the corporation is active in helping define standards for a universal digital network to carry voice, data, video and other telecommunications services.

Technological change and human resources

While the merging of telecommunications and computer technology has resulted in enormous benefits in terms of service quality and network productivity, it also has significant implications for manpower planning and training. Specifically, as technologies become more versatile and require less operating and maintenance effort, fewer staff are required to meet the operational needs of the corporation.

For this reason, Teleglobe Canada has been engaged for the past several years in restructuring the operational organization to better cope with today's technological environment. In this regard, the corporation has provided retraining programs for personnel relating to new technologies, thus upgrading their qualifications and capabilities. Employees have also been redeployed and relocated where this has resulted in more efficient use of human resources and in some cases, staff have been offered early retirement. The corporation is committed to continuing these efforts to ensure that the needs and concerns of existing staff are met in the face of technological change and the resulting manpower requirements for the future.

Linking Canada's telecommunications systems with those overseas requires establishing collaborative agreements with both domestic telecommunications carriers and foreign administrations. Teleglobe Canada works actively in this regard to ensure that Canadians are well served and that world communications in general are increasingly developed for the benefit of all.

Teleglobe Canada is a signatory to the Intelsat and Inmarsat Operating Agreements and, as a major user and part-owner, participates as a member of the Intelsat Board of Governors and the Inmarsat Council. The corporation also represents Canada's interests as a Partner in the Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO) and participates actively in the International Telecommunication Union (ITU), the Pacific Telecommunications Council (PTC), the North Atlantic Consultative Process (NACP) and the Inter-American Telecommunications Conference (CITEL).

Senior appointments

In recognition of the corporation's expertise and involvement in external forums, several of its personnel have in recent years been appointed to senior positions in these organizations. For example, in the past year, Mr. John Feneley, Director of the Satellite Division of the Policy, Planning and International Affairs Department was elected Vice-Chairman of the Inmarsat Council. Mr. Mike Israel, Director of Policy Coordination for International Affairs in the same department, was recently elected President and Chairman of the Executive Board of the Pacific Telecommunications Council. Finally, in the International Telecommunication Union, Mr. Israel, along with Mr. Hubert Fournier, Manager of System Engineering in the Engineering and System Development Department and Mr. Allan Lewis, Manager of Research and Analysis in the Operations Department, were appointed to senior positions in the management of CCITT study groups. These appointments reflect the active and constructive role of the corporation's participation over the years.

Commonwealth Telecommunications Organisation

The Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO) promotes the efficient operation and development of the worldwide Commonwealth telecommunications system. It has 28 member countries.

Since the implementation of the new CTO financial arrangements in 1983 with the accompanying program of non-financial collaborative activities, Teleglobe Canada has been a major contributor to developing Partners, concerning both the financial and non-financial aspects of the arrangements. In part, these arrangements are designed to help foster the development of the external telecommunications services and facilities of developing Partners. The program of collaborative activities provides Partners with training and other mutual assistance in the form of seminars and information and personnel exchanges. The corporation has thus far received trainees from a number of partner countries including Fiji, Nigeria, Swaziland, Tanzania, Uganda and Zambia. Teleglobe Canada also provided assistance in the form of instructors for seminars, loan of experts, documentation and course development.

Intelsat

The International Telecommunications Satellite Organization (Intelsat) owns and operates the global satellite system that carries about two-thirds of the world's overseas telecommunications traffic. Teleglobe Canada is the Canadian signatory to the 109 member-country organization.

In the past year, the United States government announced that the establishment of separate international communications satellite systems was required in the national interest. These systems, which would compete with Intelsat, would be restricted to private business and video services and would not be interconnected with the public switched services.

During the next year, it is anticipated that the United States will undertake a formal coordination as required by the Intelsat Agreement to demonstrate that these separate systems will not cause significant economic harm to Intelsat. At the same time, Teleglobe Canada, together with other signatories, will participate in a review of the overall Intelsat tariff structure to ensure that the organization remains via-

ble in the light of future challenges resulting from the introduction of trans-oceanic optical fiber cable systems or separate competing satellite systems as noted above.

In other Intelsat developments, the organization continued to expand its service offerings. The Intelsat Business Service (IBS) introduced last year is tailored to meet the specialized telecommunications requirements of multinational corporations. Teleglobe Canada's *Globesat* and *Confratel* services are provided through this service. Intelsat also introduced a range of international video services and a data service designated *Intelnet 1* which provides data distribution from standard Intelsat earth stations to micro-terminals measuring less than a meter in diameter.

Inmarsat

The International Maritime Satellite Organization (Inmarsat) was established in 1979 to develop and promote global maritime satellite communications. Teleglobe Canada is the Canadian signatory to Inmarsat, which now has 43 member states.

Demand for maritime telecommunications services has grown at a remarkable rate since Inmarsat first introduced service in 1982. At present, more than 3000 vessels are equipped with Inmarsat terminals and the network of coast earth stations continues to grow. The organization has doubled its revenue base since 1982 and became profitable as of January 1984.

To meet its future needs, Inmarsat will be awarding a contract in 1985 for the production of its second-generation satellites which are expected to come into service starting in 1988. The new satellites will have three times the capacity of those providing service now.

International Telecommunication Union

The International Telecommunication Union (ITU) is a specialized United Nations agency for telecommunications. Teleglobe Canada participates in the activities of the ITU as a Recognized Private Operating Agency.

The Corporation is particularly active in the International Radio Consultative Committee (CCIR) and the International Telegraph and Telephone Consultative Committee (CCITT).

In the past year, the CCIR has been preparing for the 1985 World Administrative Radio Conference (WARC) on the use of the geostationary satellite orbit. The CCIR is playing an important

role in preparing the technical bases which will be used to determine the future allocation of the frequency bands and orbital locations that will be available to all satellites using the geostationary orbit.

Work with the CCITT has focused on the increasing digitization of global networks and the development of international standards for new or enhanced services. In particular, the CCITT is helping to define the concept and terminology for the planned integrated services digital networks (ISDN) and is studying the implications of such networks on services and tariffs.

Board of Directors

Jean-Claude Delorme *

President and Chief Executive Officer
Teleglobe Canada

Jacques de Courville Nicol *

President
Turnelle Corporation
Ottawa, Ontario

Donald L. Gillis

Publisher and General Manager
Casket Printing and Publishing Company
Antigonish, Nova Scotia

Kenneth T. Hepburn *

Assistant Deputy Minister
Department of Communications
Ottawa, Ontario

Ronald Montcalm *

Lafleur, Brown & De Grandpré
Barristers and Solicitors
Montreal, Quebec

Michael E. Phelps

Vice-President
Strategic Planning
Westcoast Transmission Company
Vancouver, British Columbia

*Member of the Executive Committee

Senior Management

Jean-Claude Delorme

President and Chief Executive Officer

Norman T. Byrne

Executive Vice-President
Operations

Henri Colas

Executive Vice-President
Finance and Administration

André Lapointe

Executive Vice-President
Corporate Secretariat and Legal Matters

Donat-J. Lévesque

Executive Vice-President
Corporate Secretariat and Legal Matters

Thomas Babinski

Vice-President
Public Relations

Gerald F. Foley

Vice-President
Operations

Martin Fournier

Vice-President
Engineering and System Development

Carol Gutkin

Vice-President
Human Resources

Jacques Lévesque

Vice-President
Finance

Robert Séguin

Vice-President
Policy, Planning and International Affairs

Frank P. Urbanski

Vice-President
Management Information Systems

Atherton G. Wallace

Vice-President
Marketing



Jean-Claude Delorme

L'honorable Sinclair Stevens
Ministre de l'Expansion
industrielle régionale
Ottawa, Canada

Monsieur le Ministre,

J'ai le plaisir de vous transmettre, au nom du Conseil d'administration, le 35^e Rapport annuel de Téléglobe Canada ainsi que le rapport du Vérificateur général du Canada.

L'exercice financier de la Société, qui auparavant prenait fin le 31 mars, a été modifié afin qu'il corresponde à l'année civile. Ce changement est entré en vigueur le 1^{er} janvier 1985 et, par conséquent, le présent rapport ne couvre que la période de neuf mois terminée le 31 décembre 1984. Le nouvel exercice de Téléglobe Canada coïncide désormais avec celui de la Corporation de développement des investissements du Canada (CDIC), ce qui facilite l'établissement des rapports que la CDIC doit faire sur les activités des entreprises dont elle est responsable.

Au cours de cette période, Téléglobe Canada a de nouveau obtenu des résultats satisfaisants, les revenus d'exploitation s'élevant à 164,8 millions de dollars, soit une hausse de 11,6 % par rapport aux 147,7 millions de dollars enregistrés pendant la même période en 1983. Il faut également noter une augmentation du bénéfice net pendant ces neuf mois : 36,5 millions de dollars en 1984 comparativement à 31,6 en 1983, soit une progression de 15,5 %.

J'ai le plaisir d'annoncer que compte tenu de la situation financière actuelle de la Société, le Conseil d'administration a décidé, lors de sa réunion du 14 mars 1985, d'augmenter de 20 à 50 % la part du bénéfice net remise au gouvernement du Canada, avec effet rétroactif au 1^{er} avril 1978, étant donné que cette politique est entrée en vigueur à partir de l'exercice 1978/79. Le Conseil a donc autorisé le versement d'un montant de 108,1 millions de dollars qui, ajouté aux remises précédentes de la Société pour les exercices terminés en 1979, 1980, 1981 et 1982, représente la moitié du bénéfice net de la Société entre le 1^{er} avril 1978 et le 31 décembre 1984. Il convient toutefois de noter que, comme Téléglobe Canada n'est pas autorisée à emprunter sur les marchés financiers, elle a pour politique de prévoir des réserves suffisantes pour financer ses programmes d'immobilisations et ses dettes à court terme à même ses bénéfices réinvestis.

Pour répondre aux besoins du Canada en matière de télécommunications internationales, Téléglobe Canada s'efforce toujours d'accroître son efficacité, d'offrir d'excellents services et d'être à l'écoute du marché. Pour ce faire, elle doit, en temps opportun, planifier des systèmes et mettre sur pied des services, ce qui exige qu'elle se tienne au courant des dernières découvertes technologiques pour pouvoir les utiliser au moment propice. À cet égard, l'exercice 1984 a été marqué par plusieurs événements significatifs.

En avril, Téléglobe Canada a fait œuvre de pionnier en coparrainant le premier Symposium sur la téléconférence internationale (ITS '84) au monde. Cet événement, organisé par la Société conjointement avec Intelsat et quatre télécommunicateurs internationaux, s'inscrivait dans un ensemble d'activités mises sur pied par Téléglobe Canada afin de promouvoir ses nouveaux services commerciaux internationaux offerts grâce au réseau mondial de télécommunications par satellite Intelsat et, plus particulièrement, son service de téléconférence internationale *Confratel*.

En août, Téléglobe Canada a signé des accords de principe avec plusieurs sociétés exploitantes américaines de télécommunications internationales pour la prestation de services commerciaux privés par satellite entre le Canada, les États-Unis et l'Europe. Ces accords faisaient suite au lancement du service *Globesat* entre Toronto et Londres, qui avait eu lieu plus tôt dans l'année. Grâce à *Globesat*, les firmes multinationales disposent de réseaux numériques privés de télécommunications avec intégration des services.

Le mois suivant, Téléglobe Canada a annoncé le lancement de *Globetex*, un service informatisé de transmission de messages en différé qui s'adresse aux clients faisant un usage important du télex. *Globetex* offre une gamme de fonctions plus étendue que les services internationaux traditionnels de transmission de messages.

Finalement, en novembre, l'inauguration du câble sous-marin ANZCAN couronnait sept années de planification, d'études de tracé et d'activités diverses reliées à la pose du câble. Ont participé à ce projet 21 autres sociétés exploitantes de télécommunications de la région du Pacifique, de l'Amérique du Nord et de l'Europe. S'étendant sur 15 000 kilomètres, le plus long câble au monde relie le Canada à Hawaï, Fidji, l'île Norfolk, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Les travaux ont entraîné des retombées économiques

de 60 millions de dollars pour les fabricants et autres fournisseurs canadiens.

Téléglobe Canada profitait également de l'occasion pour inaugurer son nouveau centre international à Burnaby (Colombie-Britannique). Ce centre ultra-moderne, qui a coûté 11 millions de dollars, assure l'interface avec le réseau de télécommunications internationales dans l'Ouest canadien.

Ces événements qui ont marqué l'année 1984 illustrent de façon éloquent l'engagement qu'a pris la Société de conserver son rôle de télécommunicateur progressiste en offrant aux Canadiens des services de télécommunications internationales efficaces et fiables. Pour ce faire, la Société doit non seulement adopter au moment propice de nouvelles techniques plus rentables, mais aussi s'efforcer constamment d'accroître sa productivité. Ainsi, il est bon de signaler qu'au cours de la dernière décennie, le coût réel des principaux services publics offerts par Téléglobe Canada a diminué en moyenne de presque 9 % par an, compte tenu de l'inflation.

L'optimisation de la productivité dans le domaine de l'exploitation reste toujours une priorité. À cette fin, on étudie continuellement les frais d'exploitation et on tente dans la mesure du possible de les rationaliser; c'est ainsi que certains employés sont mutés et que d'autres se voient offrir des programmes de recyclage.

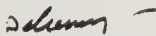
Le 30 octobre 1984, vous annoncez l'intention du gouvernement de rendre au secteur privé certains des actifs que possède ou administre la CDIC, en cherchant à en obtenir le meilleur prix possible pour le contribuable canadien. À la suite de cette décision, les représentants du gouvernement et la Direction de la CDIC et de la Société ont engagé des pourparlers afin de garantir que la cession de Téléglobe Canada s'effectue de façon harmonieuse et dans le meilleur intérêt du gouvernement et des usagers des services de télécommunications internationales du Canada.

Au cours de l'année, MM. Jacques de Courville Nicol et Ronald Montcalm ont vu leur mandat au Conseil d'administration renouvelé pour trois ans. Les administrateurs ont fait état de la contribution de M. Joel Bell, qui a quitté son poste au Conseil en octobre. Par ailleurs, la Direction et le personnel ont rendu hommage à M. John Crispin, Vice-président au Personnel, qui a pris sa retraite en 1984 après de nombreuses années de bons et loyaux services. M. Crispin avait précédemment occupé les postes de Vice-président

aux Opérations et de Directeur de l'Ingénierie. M. Carol Gutkin est maintenant Vice-président aux Ressources humaines et M. Robert Séguin est Vice-président aux Affaires internationales, politiques et planification.

Je tiens à remercier, tant en mon nom personnel qu'au nom du Conseil d'administration et de la Direction, tous les employés de Téléglobe Canada qui, à un titre ou à un autre, ont permis à la Société de remplir avec succès son mandat. Enfin, j'aimerais également remercier le Conseil d'administration du vif intérêt qu'il a manifesté pour les activités de la Société et du soutien qu'il a constamment apporté à la Direction et au personnel.

Le Président-directeur général,



Jean-Claude Delorme

Téloglobe Canada offre une gamme complète de services de télécommunications internationales pour répondre aux besoins du monde des affaires et du grand public. Les services traditionnels comme le téléphone et le télex produisent plus de 80 % des revenus de la Société. Ces services continueront indubitablement de jouer un rôle important; néanmoins, Téloglobe Canada prévoit une forte expansion des services spécialisés en raison des exigences sans cesse croissantes du milieu des affaires. En effet, sans l'impulsion donnée par des progrès technologiques toujours plus rapides et par la nécessité d'être constamment plus rentable et compétitif, les techniques de télécommunications ne connaîtraient pas de nouvelles applications.

Merci, Alexander Graham Bell !

Dans le domaine des télécommunications, aucun autre service n'est plus efficace, économique et polyvalent que le service téléphonique. D'avril à décembre 1984, la Société a enregistré un volume de trafic téléphonique de 217,1 millions de minutes, soit une augmentation de 13,4 % par rapport au trafic téléphonique pour la même période en 1983.

Téloglobe Canada assure le service téléphonique avec plus de 210 destinations. Au moins 70 % des abonnés canadiens peuvent maintenant joindre quelque 87 pays sans l'intervention du téléphoniste. Cette accessibilité accrue et la stabilité des tarifs favorisent la croissance du trafic international, qui devrait être de l'ordre de 14 % par an au cours des prochaines années.

En direct et en différé

Le télex est le service international de transmission de messages le plus populaire. C'est toujours le seul qui offre la transmission instantanée de textes avec presque tous les pays au monde. Au cours des neuf derniers mois de 1984, Téloglobe Canada a acheminé un volume de trafic totalisant 25,7 millions de minutes, soit une augmentation de 6,6 % par rapport au volume enregistré pendant la même période en 1983.

Par ailleurs, la Société a annoncé le lancement de *Globetex*, un service de transmission de messages en différé permettant aux usagers canadiens d'accéder au réseau télex international à partir soit d'un téléimprimeur classique soit d'un terminal ou d'un poste de travail fonctionnant à plus haute vitesse. *Globetex* illustre bien la façon

dont on peut utiliser l'informatique dans les services de télécommunications existants pour répondre aux exigences spécifiques du monde des affaires et pour augmenter l'efficacité des communications.

Avec la transmission en différé, les abonnés de *Globetex* n'ont plus à se soucier du décalage horaire, de l'occupation des terminaux et de l'encombrement des réseaux. Les usagers autorisés, peu importe leur nombre, peuvent expédier des messages en tout temps. *Globetex* offre également d'autres fonctions comme l'adressage multidestinataire, qui permet aux clients d'envoyer un message à plusieurs destinations à la fois, et la production de rapports qui les informent de la réussite ou de l'échec de la transmission.

Le service *Globetex* est disponible depuis janvier 1985 et les clients qui envoient un grand nombre de télex devraient réaliser des économies de l'ordre de 30 % comparativement aux coûts des services traditionnels. Les abonnés canadiens pourront avoir accès à ce service par le réseau télex national, le réseau téléphonique public avec commutation ou des circuits loués.

Il n'a pas dit son dernier mot

Téloglobe Canada assure le service télégraphique international avec plus de 250 pays et territoires. Ce service générerait la plus grande partie des revenus de la Société dans les années 50, mais, depuis lors, sa popularité est en baisse en raison de la percée de services plus perfectionnés, comme le téléphone et le télex. Néanmoins, ce service comble toujours un besoin important, puisqu'il constitue le principal mode de communications avec les pays où le téléphone et le télex ne sont le privilège que d'une minorité. Au cours des neuf derniers mois de 1984, Téloglobe Canada a acheminé 21,2 millions de mots normalisés comparativement à 26 millions pour la même période en 1983.

Allô, Singapour ? Ici Paris...

Les installations de Téloglobe Canada ne servent pas uniquement aux télécommunications entre le Canada et d'autres pays, mais aussi à relier l'Europe à l'Amérique du Sud, aux Antilles et à la région du Pacifique. En effet, la Société est parvenue à attirer d'importants volumes de trafic qui transitent par les excellents systèmes de télécommunications du Canada.

Non seulement ce trafic constitue une source de revenus pour Téloglobe Canada et permet une meilleure utilisation du réseau, mais il procure aussi des revenus additionnels aux sociétés exploitantes nationales qui louent des circuits transcanadiens à la Société afin qu'elle puisse relier ses stations d'atterrissage de câble et ses stations terriennes de l'Est et de l'Ouest.

Les bits en orbite

L'essor qu'a pris la transmission de données et le lancement de services de télécommunications informatisés ont accéléré l'expansion du service *Globedat* de Téloglobe Canada. Ce service relie les terminaux et les bases de données du Canada à des équipements semblables dans environ 45 pays, grâce à des réseaux de transmission de données à commutation par paquets et à commutation de circuits.

Ces réseaux sont aussi utilisés pour le service télétexte de la Société qui relie actuellement le Canada, l'Allemagne et la Suède. Ce service permet à des machines à écrire à mémoire, à des appareils de traitement de textes et à d'autres terminaux conformes à la norme internationale du CCITT en matière de télétexte de communiquer entre eux.

Le service *Globedat* est appelé à prendre plus d'importance au fur et à mesure que les réseaux de télécommunications internationales deviendront numériques.

Le courrier instantané

Le service de télécopie internationale *Intelpost* est en pleine expansion et permet désormais d'atteindre quelque 23 pays. Environ 96 % de la population canadienne peut y accéder facilement, plus de 25 centres *Intelpost* et plus de 300 points de service étant mis à sa disposition. Ce service international est offert conjointement avec la Société canadienne des Postes. Il peut être utilisé pour envoyer des copies de divers documents, comme des notes de service, des manifestes de cargaison, des dessins et des devis.

Pour le secteur des affaires seulement

Les services privés de Téloglobe Canada permettent de répondre aux besoins qui ne peuvent pas être satisfaits par les services publics traditionnels. Ils s'adressent plus particulièrement aux gouvernements, aux firmes multinationales ou à d'autres entre-

The ASEA group of companies, active in 37 countries, manufactures electric and electronic products ranging from huge transformers to industrial robots. This Swedish multinational uses Teleglobe Canada's private switched message service and has hubbed its North American telecommunications network in Canada

La multinationale suédoise ASEA, qui exerce ses activités dans 37 pays, fabrique une vaste gamme d'équipements électriques et électroniques allant des transformateurs géants aux robots industriels. Cette société utilise le service privé de commutation de messages de Teleglobe Canada pour faire du Canada la plaque tournante de son réseau de télécommunications nord-américain

El consorcio ASEA, que actúa en 37 países, fabrica una gama de productos eléctricos y electrónicos que abarca desde gigantescos transformadores hasta robots industriales. Esta firma multinacional sueca utiliza el servicio de conmutación de mensajes privados de Teleglobe Canada y ha centrado en Canadá su red de telecomunicaciones para toda Norteamérica



prises pour lesquels les télécommunications internationales sont de la plus grande importance. Grâce aux techniques de pointe, les clients optimisent l'utilisation de leurs réseaux privés à un coût minimum.

En janvier 1985, Téléglobe Canada a lancé un service téléphonique sur ligne louée qui lui permet de continuer à diversifier ses services privés. Comme son nom l'indique, ce nouveau service ne peut être utilisé que pour des communications téléphoniques et il s'avère très économique pour les usagers dont les besoins se limitent à la transmission de la voix.

À chacun son réseau

Depuis le début de 1984, Téléglobe Canada offre aux sociétés multinationales du Canada la possibilité de les relier directement à leurs bureaux situés en Europe grâce au service *Globesat*. Il permet aux usagers de disposer de leur propre réseau entièrement intégré de télécommunications pour la transmission de la voix, de données ou de signaux vidéo. Les vitesses de transmission de données vont de 2,4 kbit/s à 2,048 Mbit/s, ce qui rend possibles la transmission de données à haute vitesse, le transfert de bases de données et l'établissement de réseaux multi-ordinateurs. Le recours à de petites antennes et à la transmission numérique garantit une fiabilité et une rentabilité supérieures.

Le service *Globesat* est actuellement offert entre Toronto et Londres. Toutefois, il sera étendu en 1985 à l'Est des États-Unis en vertu d'accords signés récemment avec les sociétés exploitantes de télécommunications internationales de ce pays. On pourra ainsi établir des liaisons trilatérales qui permettront aux entreprises de relier leurs établissements au Canada, aux États-Unis et en Europe. À l'heure actuelle, seul le réseau Intelsat peut couvrir l'Amérique du Nord et l'Europe avec un même satellite.

À l'écoute du monde

Les services de radiodiffusion ont connu une croissance considérable au cours des dernières années. Leur rôle est important puisque, par l'intermédiaire de la radio et de la télévision, ils présentent aux Canadiens les principaux événements qui se produisent dans le monde. Téléglobe Canada transmet également à l'étranger des événements de portée internationale qui ont lieu au Canada. Par exemple, la Coupe Canada et les visites du Pape

Jean-Paul II et de la Reine Élisabeth II au Canada ont contribué à porter le nombre d'heures de transmission radio-phonique et télévisuelle à 1 247 pour les neuf derniers mois, soit une augmentation de 28 % par rapport à la même période en 1983.

Une bouée dans l'espace

Grâce à l'utilisation des installations d'Inmarsat (Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites), Téléglobe Canada assure la prestation des services de télécommunications à l'industrie mondiale du transport maritime ainsi qu'aux sociétés engagées dans l'exploration et l'extraction pétrolières et gazières au large des côtes. Les services offerts aux navires équipés de stations terriennes Inmarsat comprennent le téléphone et le télex automatiques, la transmission de données à haute vitesse ainsi que les communications de sécurité et de détresse.

Ces services connaissent une croissance rapide. En 1984, on a équipé environ 75 navires par mois de terminaux Inmarsat et, à l'heure actuelle, il y a dans le monde plus de 3 000 navires, dont 39 immatriculés au Canada, qui ont accès aux satellites. Parmi les principaux usagers de ce service, on compte les sociétés pétrolières qui ont des plates-formes au large des côtes.

Rencontres d'un nouveau type

La téléconférence internationale est un nouveau service, unique en son genre. Compte tenu de l'augmentation constante des frais de voyage et du temps perdu dans ces déplacements, la téléconférence constitue une solution de rechange avantageuse aux réunions d'affaires à l'étranger.

Le service *Confratel* de Téléglobe Canada, lancé en 1984, offre toute la commodité, la simplicité et la souplesse souhaitées. Le studio de *Confratel*, situé au centre-ville de Toronto, assure la transmission sonore et vidéo couleur bidirectionnelle avec projection de tableau, affichage de graphismes sur écran de visualisation et transmission de documents par télécopieur à haute vitesse.

Actuellement, le service *Confratel* relie Toronto et Londres, où il existe deux studios de téléconférence. On prévoit que ce service sera disponible avec Paris en avril 1985 et, plus tard, avec l'Allemagne et l'Italie. La Société envisage en outre, dans l'année qui vient, d'établir des liaisons avec d'autres studios de téléconférence au Canada après avoir signé un accord avec Telecom Canada.

Une première mondiale

En avril 1984, avait lieu le premier Symposium sur la téléconférence internationale (ITS '84) au monde, qui visait à démontrer les possibilités de ce nouveau service avec des séances de vidéoconférence interactives entre Toronto, Londres, Philadelphie, Sydney et Tokyo. Téléglobe Canada, avec la collaboration d'autres télécommunicateurs internationaux et d'Intelsat (Organisation internationale de télécommunications par satellites), a organisé et parrainé ITS '84 dans le cadre de son programme qui vise à promouvoir ses nouveaux services commerciaux internationaux offerts grâce au système à satellites mondial et, plus particulièrement, son service *Confratel*. Ce symposium a duré trois jours au cours desquels les 200 délégués de Toronto ont assisté à treize téléconférences internationales. Une d'entre elles reliait pour la première fois cinq grandes villes du monde par le truchement d'un réseau de circuits par satellite d'une longueur de plus d'un million de kilomètres. Ce symposium a permis de mieux faire connaître la téléconférence et de réunir les principaux experts de ce domaine en pleine évolution.

Fin du projet Novatex

En juillet 1984, Téléglobe Canada a mis fin à son projet expérimental de vidéotex, connu sous le nom de *Novatex*, qui avait été mis sur pied pour permettre à la Société d'améliorer son savoir-faire dans le domaine des bases de données et d'évaluer le marché potentiel d'un service international d'information commerciale de grande valeur. Cependant, même si ces objectifs ont été atteints, Téléglobe Canada a jugé que la rentabilité d'un tel service n'était pas suffisante à l'heure actuelle pour justifier la poursuite de ce programme expérimental. Les résultats obtenus au cours des trois années qu'a duré le projet aideront la Société à planifier tout nouveau service comportant l'utilisation de bases de données.

With operations in some 30 countries and marketing activities in more than 100, Alcan needs an effective telecommunications network. Here, at its Montreal Message Switching Center, messages are sent and received from such distant places as Australia, Brazil and Indonesia using a combination of leased telephone and telegraph circuits and public services provided by Telelobe Canada

Alcan, qui a des activités d'exploitation dans quelque 30 pays et commercialise ses produits dans plus de 100 pays, doit pouvoir compter sur un réseau de télécommunications efficace. On voit ici le centre de commutation de messages de cette société, qui assure la transmission de messages entre Montréal et des endroits aussi éloignés que l'Australie, le Brésil et l'Indonésie par le truchement à la fois de services téléphonique et télégraphique privés et des services publics offerts par Télélobe Canada

Alcan, que actúa en unos 30 países y mantiene relaciones comerciales con más de 100, necesita una red eficaz de telecomunicaciones. Aquí, en su central de conmutación de mensajes en Montreal, se envían y reciben mensajes de sitios tan remotos como Australia, Brasil e Indonesia, mediante una combinación de circuitos telefónicos y telegráficos arrendados y de servicios públicos, proporcionados por Telelobe Canada



Le réseau de télécommunications

Le réseau qui relie les Canadiens au reste du monde est complexe et en pleine croissance. Il comprend des câbles sous-marins et des satellites dont les circuits sont connectés au réseau national canadien par des installations de commutation et de transmission.

La gestion de ce vaste réseau exige une planification rigoureuse et l'établissement de prévisions exactes des besoins. En ce qui concerne la planification du réseau, Téléglobe Canada entre maintenant dans une période de transition. Au cours des cinq dernières années, la Société s'est en effet lancée dans un important programme de dépenses en immobilisations comportant la construction d'installations et l'adoption de techniques de pointe. La plupart de ces nouveaux systèmes étant désormais en place, Téléglobe Canada se propose maintenant de relever deux autres défis majeurs :

- l'optimisation du réseau actuel par l'application de nouvelles techniques, l'ingénierie du trafic et la planification de la main-d'œuvre;
- les travaux préliminaires pour mettre graduellement en service un réseau entièrement numérique.

Centres internationaux

Les centres internationaux de la Société servent de point de jonction entre les réseaux de télécommunications nationaux et international. Autrement dit, ils assurent l'interface entre les normes de télécommunications nord-américaines et les diverses normes internationales utilisées par les pays étrangers.

En 1984, la Société a inauguré le nouveau centre international de Vancouver, situé à Burnaby (Colombie-Britannique). D'une valeur de 11 millions de dollars, il remplace celui qui est situé au centre-ville de Vancouver. Il possède des installations qui lui permettent d'acheminer et de commuter le trafic de la région du Pacifique, qui a considérablement augmenté depuis la mise en service du câble ANZCAN.

Toujours en 1984, on a terminé l'agrandissement de l'immeuble du centre international de Toronto, situé à Scarborough (Ontario), dans le but d'y installer un équipement de commutation téléphonique. Ce centre pourra, dès 1986, effectuer la commutation téléphonique pour la région en plus de la commutation télex, qu'il assure déjà.

La commutation en mutation

La conversion des systèmes de commutation au mode numérique est déjà bien avancée dans les centres internationaux de Montréal, de Toronto et de Vancouver. Le centre international de Montréal utilise le commutateur téléphonique numérique DMS-300 depuis 1982. Ce type d'équipement sera aussi installé au nouveau centre international de Vancouver vers la fin de 1985 et au centre international de Toronto au début de 1986.

Le DMS-300 a été conçu et fabriqué au Canada pour répondre aux besoins spécifiques de Téléglobe Canada. Ce commutateur a une capacité en circuits plus grande, occupe moins d'espace, consomme moins d'énergie et nécessite moins de maintenance que les anciens systèmes électromécaniques. Il constitue d'ailleurs la pierre angulaire du réseau entièrement numérique de demain.

Un nouveau commutateur pour Montréal

Les progrès technologiques semblent souvent se traduire par la production d'équipements polyvalents et plus compacts. Tel est le cas du nouveau système de commutation de messages (SCM) qui a été mis en service au centre international de Montréal en mars 1984. Ce commutateur a pris en charge toutes les fonctions du centre de commutation des messages télégraphiques (CCMT); il remplacera également, à partir de 1985, le commutateur Autocom II utilisé pour les services privés de commutation de messages. Par ailleurs, le SCM a permis d'offrir la transmission en différé et les fonctions spéciales du nouveau service *Globetex*. Malgré ses multiples rôles, ce nouveau commutateur commandé par logiciel occupe moitié moins d'espace que les anciens.

Si ANZCAN m'était conté

Au cours des sept dernières années, la Société a consacré des ressources considérables à la planification et à la construction du câble ANZCAN. L'inauguration du câble, en novembre 1984, a couronné ces travaux.

ANZCAN, dont le coût s'élève à 500 millions de dollars américains, s'étend sur 15 000 kilomètres et relie le Canada à Hawaï, Fidji, l'île Norfolk, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Il a une capacité 20 fois supérieure à celle du câble COMPAC qu'il remplace et, actuellement, il peut acheminer

simultanément 1 380 conversations téléphoniques.

Des 22 télécommunicateurs internationaux qui sont propriétaires du câble, Téléglobe Canada est le deuxième en importance avec une part de 13,2 %. Pour permettre l'exploitation de ce câble, il a fallu construire une nouvelle station d'atterrissage de câble à Port Alberni (Colombie-Britannique) et agrandir celle de Keawaula (Hawaï).

Le silence est d'or

Au cours des prochaines années, la Société s'appliquera à rendre le réseau plus efficace pour satisfaire à la plupart de ses besoins en matière de circuits. Elle utilisera, par exemple, des concentrateurs de conversations qui lui ont déjà permis d'augmenter la capacité en circuits des systèmes existants.

En effet, dans une conversation téléphonique ordinaire, une seule personne parle à la fois et, par conséquent, au moins la moitié du circuit est toujours libre. Le concentrateur de conversations utilise ce demi-circuit pour acheminer une autre conversation téléphonique, ce qui double immédiatement la capacité du circuit. Étant donné que ce dispositif est à commande vocale, même les silences d'une conversation normale contribuent à accroître cette capacité.

Trois concentrateurs ont déjà été installés sur le câble CANTAT-2 : deux entre le Canada et le Royaume-Uni et un entre le Canada et la France. Un autre, utilisé précédemment sur le câble COMPAC maintenant hors de service, sera placé sur le câble ANZCAN. Grâce à ces équipements, la Société dispose déjà de 407 circuits téléphoniques additionnels dont elle a l'intention de se servir pour acheminer un volume plus important de trafic de transit entre l'Europe et les pays de la région du Pacifique.

La machine à découper le temps

L'accès multiple par répartition dans le temps (AMRT) est une technique qui permettra d'utiliser plus efficacement la capacité des satellites. Grâce à cette technique, les stations terriennes d'une zone de couverture donnée enverront et recevront des signaux par courtes vagues synchronisées. Chaque signal occupera toute la largeur de bande de fréquence d'un répéteur (appareil placé dans un satellite permettant d'amplifier les signaux), mais en temps partagé avec les signaux d'autres stations.

Moving people and goods efficiently requires moving information efficiently. Air Canada uses Teleglobe Canada's international voice, data and message networks not only for its ticket reservation service but also for managing its air fleet.

Le transport efficace des personnes et des marchandises dépend d'un réseau de télécommunications fiable et rapide. C'est pourquoi Air Canada a recours aux réseaux internationaux de Téléglobe (voix, données et messages) non seulement pour son service de réservation, mais également pour la gestion de sa flotte.

Para transportar eficazmente personas y mercancías hay que transmitir eficazmente la información. Air Canada utiliza las redes internacionales orales, de datos y de mensajes de Teleglobe Canada, no sólo para su servicio de reserva de billetes, sino también para administrar su flota aérea.



À l'équipement AMRT viendra s'ajouter un dispositif de concentration numérique des conversations (CNC). Semblable au concentrateur de conversations utilisé sur les câbles, le dispositif de CNC repose sur le principe de détection de la parole grâce auquel les voies de transmission par satellite ne sont occupées que lorsqu'une personne parle. Ainsi, ces équipements permettent une utilisation partagée de la voie de transmission.

Avec l'AMRT/CNC, le nombre de circuits téléphoniques des satellites Intelsat sera presque triplé par rapport à celui obtenu actuellement avec l'accès multiple par répartition en fréquence.

Les sentinelles de l'air

Les satellites Intelsat de la région de l'Atlantique devraient utiliser la technique de l'AMRT vers la fin de 1985. La Société procède à la modification de deux des antennes de la station de Mill Village (Nouvelle-Écosse) en vue de l'adoption de cette nouvelle technique de transmission. De plus, Téléglobe Canada assurera pour d'autres stations terriennes de la région de l'Atlantique les fonctions de référence et de surveillance dans le but de maintenir une synchronisation entre les signaux émis par les stations exploitées en mode AMRT.

Nouvelle antenne à Mill Village

La construction et l'installation d'une quatrième antenne parabolique à la station terrienne de Mill Village est terminée. Cette antenne, d'un diamètre de 30 mètres, a été mise en service en juillet 1984. Elle remplace l'antenne 1, la première au Canada, qui était utilisée depuis 1966.

Petite antenne, grosses affaires

Un des plus grands avantages des satellites, c'est qu'ils permettent de relier des petites stations terriennes d'un continent à un autre. Téléglobe Canada a exploité cet avantage en installant une antenne de 4,5 mètres sur le toit de l'immeuble de 72 étages de la *First Canadian Place*, à Toronto. Cette antenne est pointée vers un satellite Intelsat V de la région de l'océan Atlantique et permet d'offrir des services commerciaux privés entre le Canada, les États-Unis et l'Europe. Il est possible de recourir à ce type d'antenne, plus pratique et plus économique en milieu urbain, parce que les satellites Intelsat V peuvent utiliser la bande de

hautes fréquences 14/11 GHz. Cette bande de fréquences est également moins sensible aux interférences qui se produisent dans les villes.

La transmission numérisée

Presque tous les systèmes actuels de transmission par câble et par satellite sont analogiques. Ces systèmes émettent et reçoivent des signaux sous forme d'ondes électriques qui varient en intensité et en fréquence. À titre de comparaison, on peut dire que la voix et les sons sont aussi des systèmes analogiques. Dans un combiné téléphonique, le microphone transforme les ondes sonores en signaux électriques et le récepteur fait la transformation inverse.

Ces dernières années, la numérisation a révolutionné le domaine des télécommunications. Découlant de l'informatique, cette technologie consiste à envoyer un train d'impulsions. Dans la transmission numérique, tout doit être codé : la parole, les caractères et les images.

Les techniques numériques sont utilisées pour la transmission et la commutation et offrent des avantages substantiels par rapport aux techniques analogiques en termes de qualité, de coût et de vitesse.

L'utilisation d'équipements informatiques permet également de doter les réseaux d'intelligence artificielle et d'ajouter ainsi des options complémentaires aux services de base. L'informatique présente de tels avantages que les réseaux finiront par être complètement numérisés, tant au Canada qu'à l'étranger.

L'intégration des services

Téléglobe Canada se sert déjà des techniques numériques pour gérer son réseau efficacement et pour offrir des services améliorés. Au début de 1986, les installations de commutation de la Société seront presque toutes numériques.

L'emploi de l'AMRT dans les systèmes à satellites et la construction de câbles à fibres optiques constituent les premières phases de l'établissement de systèmes de transmission numériques importants. La Société participe à la mise en place de TAT-8, le premier câble transocéanique à fibres optiques du monde, qui devrait être mis en service d'ici 1988 et qui reliera les États-Unis au Royaume-Uni et à l'Europe continentale. Il aura une capacité initiale de 7 560 circuits supports. En utilisant des concentrateurs numériques de conversations, Téléglobe Canada pourra

dériver 700 voies téléphoniques des 171 demi-circuits qu'elle possèdera dans ce câble.

Téléglobe Canada prévoit que la moitié des circuits de son réseau international sera numérique d'ici 1994 et que la totalité le sera d'ici 2005. Ce passage au réseau numérique intégré pose aux télécommunicateurs un défi d'ordre technique d'envergure. Pour sa part, Téléglobe Canada s'efforce, avec la collaboration de l'industrie canadienne, de mettre au point des outils et des techniques lui permettant de répondre à ses besoins. À l'échelle internationale, la Société participe activement à la définition de normes relatives à la transmission de la voix, de données et de signaux vidéo ainsi qu'à d'autres services de télécommunications pour le réseau mondial numérique.

La technologie et les ressources humaines

L'association des techniques de télécommunications et de l'informatique procure des avantages considérables en termes de qualité de service et de productivité du réseau, mais elle a aussi des répercussions importantes sur la planification et la formation de la main-d'œuvre. En effet, au fur et à mesure que les équipements deviennent plus polyvalents et exigent moins de travail en termes d'exploitation et de maintenance, la Société a besoin d'un nombre d'employés moindre pour les faire fonctionner. C'est pourquoi Téléglobe Canada a procédé ces dernières années à la restructuration des fonctions relatives à l'exploitation afin de s'adapter à la conjoncture technique actuelle. Dans cette optique, la Société a offert aux employés de perfectionner leurs connaissances en organisant des programmes de recyclage portant sur les nouvelles techniques. En outre, la mutation et la réaffectation de certains employés ont permis d'utiliser plus efficacement les ressources humaines et, dans certains cas, d'autres employés ont pu bénéficier d'une retraite anticipée. La Société s'est engagée à poursuivre ces efforts pour répondre aux besoins et aux préoccupations des employés actuels face aux nouvelles technologies et aux compressions de personnel qui en résultent.

L'interconnexion des systèmes de télécommunications canadiens aux systèmes internationaux nécessite l'établissement d'accords de collaboration avec les sociétés exploitantes nationales de télécommunications et les administrations étrangères. À cet égard, la Société déploie tous les efforts possibles pour assurer aux Canadiens un excellent service et pour contribuer au développement sans cesse croissant des communications mondiales dans l'intérêt de tous.

Télélobe Canada est le signataire des Accords d'exploitation d'Intelsat et d'Inmarsat, dont elle est un des principaux usagers et copropriétaires. À ce titre, la Société siège au Conseil des Gouverneurs d'Intelsat et au Conseil d'Inmarsat. Elle représente également les intérêts du Canada auprès de la *Commonwealth Telecommunications Organisation* (CTO) et participe activement aux travaux de l'Union internationale des télécommunications (UIT), du *Pacific Telecommunications Council* (PTC), du *Processus de consultation* pour la région de l'Atlantique Nord (PCAN) et de la Conférence interaméricaine de télécommunications (CITEL).

Nominations

Plusieurs employés ont, ces dernières années, été nommés à des postes de haut niveau dans les forums externes, ce qui témoigne du savoir-faire de la Société et du rôle important qu'elle a joué au sein de ces organismes. Ainsi, au cours de 1984, M. John Feneley, Directeur de la Division des satellites, du service des Affaires internationales, politiques et planification, a été élu Vice-président du Conseil d'Inmarsat. M. Mike Israël, Directeur, Coordination des politiques des affaires internationales, du même service, vient d'être élu Président du *Pacific Telecommunications Council* et Président de l'organe exécutif de cette organisation. Enfin, M. Israël, M. Hubert Fournier, Chef, Étude technique des systèmes, du service de l'Ingénierie et de la planification des réseaux, et M. Allan Lewis, Chef, Recherche et analyse, du service des Opérations, occupent des postes de haut niveau dans des commissions d'études du CCITT de l'Union internationale des télécommunications. Ces nominations sont le reflet du rôle actif et positif qu'a joué la Société au cours des années.

Commonwealth Telecommunications Organisation

La *Commonwealth Telecommunications Organisation* (CTO), qui compte 28 pays membres, est chargée de l'exploitation et du développement efficaces du réseau mondial de télécommunications du Commonwealth. Depuis l'entrée en vigueur, en 1983, des *Commonwealth Accounting Arrangements* (CAA) et du programme de coopération à caractère non financier, Télélobe Canada a apporté une aide considérable aux pays en développement, dans le cadre des dispositions tant financières que non financières. Les CAA sont en partie conçues pour favoriser l'amélioration des installations et des services de télécommunications internationales des pays en développement. Le programme de coopération vise à répondre aux besoins des membres en matière de formation et à leur fournir d'autres formes d'aide (séminaires, échanges de renseignements et d'employés). Jusqu'ici, la Société a déjà reçu des stagiaires de Fidji, du Nigeria, de l'Ouganda, du Swaziland, de la Tanzanie et de la Zambie. Elle a également fourni des instructeurs pour des séminaires, a prêté des spécialistes et a préparé de la documentation et des cours.

Intelsat

L'Organisation internationale de télécommunications par satellites (Intelsat) possède et exploite un système à satellites qui achemine environ les deux tiers du trafic mondial de télécommunications internationales. Télélobe Canada est le signataire canadien de l'Accord d'exploitation de cette organisation qui compte 109 pays membres.

En 1984, le gouvernement des États-Unis a annoncé que l'intérêt national exigeait la mise sur pied de systèmes de télécommunications internationales par satellite distincts. Ces systèmes, qui feraient concurrence à celui d'Intelsat, ne serviraient qu'aux services vidéo et commerciaux privés et ne seraient pas connectés aux réseaux publics commutés.

On prévoit que, cette année, les États-Unis observeront les procédures de coordination prévues dans l'Accord d'Intelsat pour prouver que ces systèmes ne créent aucun préjudice économique important à cette organisation. De leur côté, Télélobe Canada et d'autres signataires participeront à une révision de la structure tarifaire globale d'Intelsat pour maintenir la

viabilité de l'organisation, compte tenu des défis que présenteront la mise en service des câbles transocéaniques à fibres optiques et la création des systèmes à satellites concurrents mentionnés plus haut.

Intelsat s'efforce toujours de diversifier ses services. L'*Intelsat Business Service* (IBS), inauguré en février 1984, est conçu pour répondre aux besoins spécialisés des sociétés multinationales en matière de télécommunications. Les services *Globesat* et *Confratel* de Télélobe Canada utilisent tous deux l'IBS. Intelsat a lancé également une gamme de services vidéo internationaux et le service *Intelnet 1*, qui permet la transmission unidirectionnelle de données entre des stations terrestres Intelsat normalisées et d'autres stations dont l'antenne mesure moins d'un mètre de diamètre.

Inmarsat

L'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites (Inmarsat) a été fondée en 1979 dans le but d'améliorer et de promouvoir les télécommunications maritimes mondiales par satellite. Télélobe Canada est le signataire canadien de l'Accord d'exploitation de cette organisation, qui compte maintenant 43 pays membres.

La demande de services de télécommunications maritimes a augmenté à un rythme remarquable depuis le début des activités d'Inmarsat en 1982. À l'heure actuelle, plus de 3 000 navires sont équipés de terminaux Inmarsat et l'expansion du réseau de stations terrestres côtières se poursuit. L'organisation a doublé ses revenus depuis 1982 et elle est rentable depuis janvier 1984.

Pour combler ses besoins futurs, Inmarsat signera en 1985 un contrat portant sur la fabrication de satellites de deuxième génération, qui devraient être mis en service dès 1988. La capacité de ces nouveaux satellites sera triplée par rapport aux satellites actuels.

Union internationale des télécommunications

L'Union internationale des télécommunications (UIT) est une institution spécialisée des Nations Unies. Télélobe Canada participe aux activités de cet organisme à titre de société exploitante privée reconnue.

La Société collabore étroitement aux travaux du Comité consultatif international des radiocommunications (CCIR) et du Comité consultatif international télégraphique et téléphonique (CCITT).

Au cours de l'exercice, le CCIR a préparé la Conférence administrative mondiale des télécommunications de 1985 sur l'utilisation de l'orbite des satellites géostationnaires. Ce comité joue un rôle prépondérant dans l'élaboration des principes techniques utilisés pour décider de la répartition future des bandes de fréquences et des emplacements orbitaux disponibles pour les satellites géostationnaires.

Les travaux du CCITT portent essentiellement sur la numérisation accrue des réseaux mondiaux et sur l'établissement de normes internationales relatives aux nouveaux services ou aux services perfectionnés. Plus particulièrement, le CCITT aide à définir les réseaux numériques à intégration de services (RNIS) et à établir la terminologie appropriée. Il étudie également les répercussions qu'auront ces réseaux sur les services et les tarifs.

Conseil d'administration

Jean-Claude Delorme *

Président-directeur général
Télélobe Canada

Jacques de Courville Nicol *

Président
Turnelle Corporation
Ottawa (Ontario)

Donald L. Gillis

Éditeur et Directeur général
Casket Printing and Publishing Company
Antigonish (Nouvelle-Écosse)

Kenneth T. Hepburn *

Sous-ministre adjoint
Ministère des Communications
Ottawa (Ontario)

Ronald Montcalm *

Lafleur, Brown, De Grandpré
Avocats
Montréal (Québec)

Michael E. Phelps

Vice-président
Planification stratégique
Westcoast Transmission Company
Vancouver (Colombie-Britannique)

* Membre du Comité directeur

Haute direction

Jean-Claude Delorme

Président-directeur général

Norman T. Byrne

Vice-président exécutif
Exploitation

Henri Colas

Vice-président exécutif
Finances et administration

André Lapointe

Vice-président exécutif
Affaires institutionnelles

Donat-J. Lévesque

Vice-président exécutif
Secrétariat général et affaires juridiques

Thomas Babinske

Vice-président
Relations publiques

Gerald F. Foley

Vice-président
Opérations

Martin Fournier

Vice-président
Ingénierie et planification des réseaux

Carol Gutkin

Vice-président
Ressources humaines

Jacques Lévesque

Vice-président
Finances

Robert Séguin

Vice-président
Affaires internationales, politiques et planification

Frank P. Urbanski

Vice-président
Systèmes d'information de gestion

Atherton G. Wallace

Vice-président
Marketing



Jean-Claude Delorme

A S. E. el Ministro
de la expansión industrial regional,
Sr. Sinclair Stevens
Ottawa (Canadá)

Excelentísimo señor:

En nombre del Consejo de administración, tengo el agrado de someter a su consideración el 35° Informe anual de Teleglobe Canada, conjuntamente con el informe del Interventor general del Canadá.

Como el ejercicio económico de la sociedad se ha modificado para hacerlo coincidir con el año civil a partir del 1° de enero de 1985, el presente informe abarca el lapso de nueve meses previos al 31 de diciembre de 1984. La modificación del ejercicio uniforma el período de memoria de Teleglobe Canada con el de la Corporación de Inversiones para el Desarrollo del Canadá (CDIC) y facilita a este organismo la preparación de informes sobre las empresas bajo su jurisdicción.

Teleglobe Canada ha experimentado en 1984 otro año de rendimiento satisfactorio, y sus ingresos netos de explotación ascendieron en el lapso de nueve meses a 164,8 millones de dólares, o sea un 11,6 por ciento más que los 147,7 millones registrados en el mismo período en 1983. El beneficio neto también aumentó en esos nueve meses: 36,5 millones de dólares en 1984, en comparación con 31,6 millones durante el mismo período en 1983, o sea un aumento del 15,5 por ciento.

Me complace informarle que en su sesión del 14 de marzo de 1985, el Consejo de administración, teniendo en cuenta la situación financiera actual de la sociedad, decidió aumentar la cuota de remisión al Gobierno del Canadá del 20 al 50 por ciento de los beneficios netos, con retroactividad al ejercicio económico de 1978/79, durante el cual se fijaron por primera vez criterios sobre la remisión. En consecuencia, el Consejo ha autorizado el pago de 108,1 millones de dólares, que sumados a las remisiones anteriores de la sociedad, correspondientes a los ejercicios finalizados en 1979, 1980, 1981 y 1982, representarán el 50 por ciento de los ingresos netos totales de la sociedad desde el 1° de abril de 1978 hasta el 31 de diciembre de 1984. Pero cabe señalar que, por carecer de atribuciones para contraer empréstitos en los mercados comerciales, Teleglobe Canada ha adoptado el criterio de mantener sus reservas en efectivo al nivel necesario para financiar sus propios programas de inversiones de capital y liquidar su pasivo

circulante, con cargo a los beneficios retenidos.

Para satisfacer las necesidades de telecomunicaciones internacionales del Canadá, Teleglobe Canada se ha fijado como metas la eficacia, la excelente calidad de los servicios y la atención a las demandas del mercado. Esto supone la oportuna planificación de sistemas y el desarrollo de nuevos servicios, lo cual exige, a su vez, mantenerse al ritmo de los últimos adelantos tecnológicos para aplicar las nuevas técnicas cuando resulte conveniente.

En este sentido, varios acontecimientos notables jalonan los éxitos de 1984.

En abril, Teleglobe Canada abrió nuevos rumbos al patrocinar conjuntamente el primer simposio mundial de teleconferencias internacionales (ITS '84). La sociedad organizó esta histórica reunión con Intelsat y otras empresas internacionales, como parte de su programa de promoción de nuevos servicios comerciales a través de la red mundial de satélites Intelsat, y sobre todo para dar a conocer su servicio *Confratel* de teleconferencias internacionales en video.

En agosto, la sociedad concertó acuerdos en principio con varias empresas norteamericanas de telecomunicaciones internacionales, para prestar servicios privados de comunicaciones comerciales por satélite entre Canadá, los Estados Unidos y Europa. El anuncio se formuló tras haber inaugurado, en el curso del mismo año, el servicio *Globesat* entre Toronto y Londres (Inglaterra), que ofrece a las empresas multinacionales redes de comunicaciones numéricas privadas totalmente integradas.

Un mes más tarde, Teleglobe Canada anunció la proyectada inauguración del *Globetex*, un servicio informatizado de acopio y entrega de mensajes para usuarios de télex en gran volumen. El *Globetex* brinda una gama de características superiores a las de las comunicaciones tradicionales de mensajes internacionales.

Por último, en noviembre se inauguró el cable ANZCAN de telecomunicaciones submarinas, coronando así siete años de planificación, supervisión y otras actividades de tendido de cables. Este proyecto se llevó a cabo de concierto con otras 21 empresas que prestan servicios en la región del Pacífico, Norteamérica y Europa. El cable de 15 000 km es el más largo del mundo, y une al Canadá con Hawái, Fiji, la isla de Norfolk, Australia y Nueva Zelanda. El proyecto proporcionó unos 60 millones de dólares en beneficios

económicos a los proveedores canadienses, tanto fabricantes como otros empresarios.

Al mismo tiempo, Teleglobe Canada inauguró su nueva central internacional de Vancouver, en Burnaby (Columbia Británica). Esta moderna instalación de 11 millones de dólares constituye la conexión del oeste canadiense con la red de telecomunicaciones internacionales.

Los logros del año pasado son el mejor ejemplo del compromiso que ha asumido la sociedad de mantener su condición de empresa progresista de telecomunicaciones, dedicada a ofrecer a los canadienses servicios eficaces y fiables de telecomunicaciones internacionales.

Además de la oportuna aplicación de nuevas tecnologías más económicas, ese compromiso exige de la sociedad una constante dedicación a mejorar la productividad. En este sentido, merece destacarse que en el último decenio el costo real de los principales servicios públicos de Teleglobe Canada, teniendo en cuenta la inflación, se ha reducido en casi un 9 por ciento anual.

Elevar al máximo la productividad de las operaciones sigue siendo una prioridad. Con ese fin, se revisan continuamente y se racionalizan lo más posible los costos de explotación, a la vez que se aplican, siempre que resulte viable, programas de capacitación y redistribución del personal.

El 30 de octubre de 1984, S.E. anunció la decisión del Gobierno de privatizar algunos bienes de propiedad de la CDIC o administrados por ese organismo, en provecho de los contribuyentes canadienses. En consecuencia, se iniciaron consultas entre funcionarios del Gobierno y la dirección de la CDIC y la sociedad, con miras a asegurar que el proceso de desapropiación se lleve a cabo sin asperezas y de modo que sirva a los mejores intereses del Gobierno y de los usuarios de telecomunicaciones internacionales del Canadá.

En el transcurso del año se volvió a nombrar por períodos trienales en el Consejo de administración a los Sres. Jacques de Courville Nicol y Ronald Montcalm. El Consejo de administración reconoció así mismo la contribución del Sr. Joel Bell, quien dejó de pertenecer al mismo en octubre. Además, la dirección y el personal rindieron homenaje al Sr. John Crispin, Vicepresidente encargado del personal, quien se retiró en 1984, tras muchos años de dedicación a su labor. El Sr. Crispin se había desempeñado anteriormente como Vicepresidente de opera-

ciones y Director de ingeniería. El Sr. Carol Gutkin es ahora Vicepresidente de recursos humanos y el Sr. Robert Séguin, Vicepresidente de orientación, planificación y asuntos internacionales.

En nombre del Consejo de administración y de la dirección, así como en el mío propio, desearía manifestar nuestro reconocimiento y gratitud a todos los empleados de Teleglobe Canada, que de un modo u otro han permitido que la sociedad siga cumpliendo con éxito su misión. Por último, desearía también agradecer al Consejo de administración por su atento interés en las actividades de la sociedad y por su constante apoyo al personal y a la dirección.



Jean-Claude Delorme
Presidente y Director general

Los servicios

Teleglobe Canada ofrece una gama completa de servicios de telecomunicaciones internacionales, para satisfacer tanto las necesidades del mundo de los negocios como las del público en general. Los servicios tradicionales de telecomunicaciones, como el teléfono y el télex, representan más del 80 por ciento de sus ingresos. Si bien esos servicios seguirán siendo importantes, Teleglobe Canada prevé un vigoroso crecimiento de los servicios especializados, dadas las imperiosas demandas de un ámbito comercial en constante evolución. En este plano, los rápidos adelantos técnicos y la necesidad de actuar en forma cada vez más rentable y competitiva, impulsan las nuevas aplicaciones tecnológicas.

Gracias, Alejandro Graham Bell

La eficacia, versatilidad y economía del teléfono no han sido superadas por ninguna otra forma de telecomunicaciones. En los últimos nueve meses de 1984, la sociedad registró 217,1 millones de minutos de tráfico telefónico, o sea un 13,4 por ciento más que el registrado en el mismo período en 1983.

En total, Teleglobe Canada proporciona servicio telefónico hacia más de 210 puntos de destino internacionales. Más del 70 por ciento de los abonados canadienses pueden llamar directamente a unos 87 países. Esta mayor facilidad de acceso, sumada a las tarifas internacionales estables, seguirá favoreciendo el crecimiento del tráfico, que para los próximos años se prevé a un ritmo del 14 por ciento anual.

Lo probado y seguro, y lo nuevo

El télex es el servicio internacional de mensajes más usado del mundo. Sigue siendo aún la única red que permite enviar mensajes escritos instantáneos a virtualmente todos los países del globo. En los últimos nueve meses de 1984, Teleglobe Canada registró 25,7 millones de minutos de tráfico de télex, o sea un 6,6 por ciento más que el registrado en el mismo período de 1983.

La sociedad anunció así mismo un servicio de acopio y entrega de mensajes llamado *Globetex*, que permite a los usuarios canadienses tener acceso a la red de télex internacional mediante una teletipo tradicional o con terminales y puestos de trabajo ultrarrápidos. El *Globetex* demuestra cómo puede aplicarse la tecnología de computadoras a los servicios de telecomunicaciones existentes, para satisfacer las necesi-

dades especiales del mundo comercial y aumentar su rendimiento.

Innovaciones, y además economías

Gracias a su sistema de acopio y entrega de mensajes, el *Globetex* evita a los usuarios los problemas de calcular las diferencias de husos horarios o encontrarse con las terminales ocupadas y las redes saturadas. En cualquier momento, puede enviar sus mensajes cualquier cantidad de usuarios autorizados. El *Globetex* ofrece también una serie de características como la distribución múltiple, que permite enviar simultáneamente un mensaje a varios destinatarios, y los informes sobre el estado de los mensajes, que indican a los usuarios si un mensaje ha sido entregado o no.

El *Globetex* se puso en marcha en enero de 1985 y se prevé que permitirá a los grandes clientes de télex ahorrar hasta un 30 por ciento del costo de los servicios tradicionales. Los abonados al servicio en Canadá pueden acceder al mismo por la red nacional de télex, la red pública de conmutación telefónica o mediante líneas arrendadas.

Siempre existe un medio

Teleglobe Canada ofrece servicio telegráfico internacional hacia más de 250 países y territorios del mundo. Aunque en los años 50 era una de las fuentes importantes de ingresos de la sociedad, la popularidad del telégrafo se ha ido reduciendo con la introducción de servicios más perfeccionados, como el teléfono y el télex. Sin embargo, todavía presta importantes servicios en los países en los cuales el teléfono o el télex sólo están al alcance de una minoría. En los últimos nueve meses de 1984, Teleglobe Canada encaminó 21,2 millones de palabras normalizadas, en comparación con 26 millones durante el mismo lapso en 1983.

¿Madrid? Aquí Santiago de Chile...

Las instalaciones de Teleglobe Canada no se limitan a las telecomunicaciones entre Canadá y otros países; la sociedad también ha logrado atraer grandes volúmenes de tráfico que circula por los excelentes sistemas canadienses de telecomunicaciones y enlaza a los países de Europa con los de Sudamérica, el Caribe y la región del Pacífico.

El tráfico de tránsito no sólo permite aumentar los ingresos de la sociedad y aprovechar mejor la red, sino que también procura ingresos adicionales a

las empresas nacionales de telecomunicaciones que arriendan circuitos transcanadienses a la sociedad para unir sus instalaciones y servicios por cables y satélites entre el este y el oeste.

La red de datos sigue ampliándose

El uso creciente de las comunicaciones de datos y el desarrollo de servicios de telecomunicaciones informatizados han estimulado el crecimiento del *Globedat* de Teleglobe Canada. Este servicio conecta las terminales de computadora y los centros de datos canadienses con alrededor de 45 países extranjeros, mediante redes de datos con conmutación por paquetes y conmutación de circuitos.

También se utiliza para el servicio de teletex de la sociedad, que actualmente conecta con Alemania y con Suecia. El teletex permite intercomunicar las máquinas de escribir con memoria electrónica, los sistemas de tratamiento de textos y otras terminales de oficina que se ajusten a las normas internacionales del CCITT.

Se prevé que el servicio *Globedat* seguirá ampliándose a medida que las redes de telecomunicaciones internacionales se conviertan al sistema numérico.

Un correo instantáneo

El servicio de facsímil internacional *Intelpost* está en plena expansión y ya se puede utilizar con 23 países extranjeros. Casi un 96 por ciento de la población canadiense tiene fácil acceso al mismo, con más de 25 centros *Intelpost* y 300 oficinas de correos en todo Canadá. Este servicio conjunto con la Empresa de Correos del Canadá puede utilizarse para enviar copias de diversos documentos, tales como memorandos, manifiestos de carga, dibujos y cotizaciones.

Para los hombres de negocios

Los servicios privados que alquila Teleglobe Canada responden a necesidades que no pueden satisfacer los servicios públicos habituales. Concretamente, cubren las exigencias de las empresas multinacionales, los gobiernos u otros sectores financieros que dependen en gran medida de las telecomunicaciones internacionales. Gracias a las técnicas más recientes, los clientes aprovechan al máximo sus redes privadas por un costo mínimo.

En enero de 1985, Teleglobe Canada inauguró un servicio telefónico exclusivo arrendado (LVO) que diversi-

Bell Northern Research (BNR) is Canada's largest private industrial research and development organization. At the company's headquarters in Ottawa, individual computer terminals are linked to the mainframe computer by means of the coaxial cable patch panel pictured here. Teleglobe Canada provides BNR with dedicated data circuits to England for file transfer, corporate correspondence and marketing support.

Les Recherches Bell-Northern (RBN) sont le plus important organisme privé de recherche et de développement du secteur industriel au Canada. Au siège des RBN, à Ottawa, des ordinateurs individuels sont reliés à l'ordinateur principal par le truchement du panneau de raccordement pour câble coaxial que l'on voit ici ci-dessus. Teleglobe Canada fournit aux RBN des circuits de transmission de données spéciales que l'entreprise utilise entre le Canada et l'Angleterre pour le transfert de fichiers, la correspondance interne et la commercialisation.

Bell-Northern Research (BNR) es la mayor empresa privada de investigación y desarrollo industrial del Canadá. En la sede de la compañía en Ottawa, los terminales se conectan con la computadora principal mediante el tablero de conexiones del cable coaxial representado en la foto. Teleglobe Canada proporciona a la BNR circuitos de datos exclusivos hacia Inglaterra, destinados a la transferencia de expedientes, correspondencia y operaciones comerciales.



ficará aún más sus servicios privados. Como su nombre lo indica, el nuevo servicio sólo puede emplearse para las comunicaciones orales y resulta más económico para los clientes que no tienen otras exigencias.

Las redes privadas vía satélites

Desde principios de 1984, Teleglobe Canada ha venido brindando a las empresas multinacionales instaladas en Canadá la posibilidad de comunicarse con sus oficinas en el exterior por medio del servicio *Globesat*, que proporciona a los usuarios sus propias redes integradas de comunicaciones orales, de datos o de imágenes. La transmisión de datos se efectúa a velocidades que van de los 2,4 Kbits/s hasta los 2,048 Mbits/s, facilitando así la transmisión ultrarrápida de datos, la transferencia de bases de datos y las conexiones entre computadoras. El empleo de pequeñas antenas parabólicas y de la transmisión numérica garantiza mayor fiabilidad y rendimiento económico.

Las aplicaciones triangulares en 1985

Las redes actuales de comunicaciones por satélites *Globesat* enlazan a Toronto con Londres (Inglaterra). Pero pronto se extenderán hasta cubrir localidades del este de los Estados Unidos, en virtud de recientes acuerdos con empresas norteamericanas de telecomunicaciones internacionales. Este hecho permitirá las aplicaciones "triangulares" del servicio, por medio de las cuales las empresas privadas podrán enlazar sus oficinas en Canadá, los Estados Unidos y otros países extranjeros. Sólo el sistema Intelsat puede ofrecer actualmente una amplia cobertura de puntos situados en Norteamérica y Europa mediante un solo satélite.

Más demanda de antena

Los servicios de difusión de antena se han incrementado considerablemente en los últimos años, y desempeñan un papel importante, ya que presentan a los canadienses por radio y televisión los acontecimientos más destacados del mundo entero. Teleglobe Canada transmite también a otros países los acontecimientos de peso internacional que se desarrollan en Canadá. En 1984, por ejemplo, el torneo de hockey por la Copa Canadá y las visitas del Papa Juan Pablo II y de la Reina Isabel II, contribuyeron a elevar a 1247 el número de horas de transmisión de radio y televisión difundidas en los últimos nueve meses, o sea, un 28

por ciento más que las registradas en el mismo lapso en 1983.

La ola de éxitos

A través de la Inmarsat (Organización Internacional de Telecomunicaciones Marítimas por Satélite), Teleglobe Canada suministra servicios de comunicaciones marítimas a la industria naviera mundial y a las empresas de exploración y perforación marítimas. Entre los servicios que se ofrecen a los buques equipados con estaciones terrenas Inmarsat, se cuentan el teléfono y el télex automáticos, el servicio ultrarrápido de datos y las comunicaciones de seguridad y de socorro.

El servicio Inmarsat está creciendo a un ritmo asombroso. En 1984, se equipaba con terminales Inmarsat a unos 75 buques por mes, y ya hay más de 3000 buques en todo el mundo que tienen acceso a los satélites marítimos, incluso 39 de matrícula canadiense. Las empresas petroleras que explotan plataformas marítimas son uno de los principales usuarios de este servicio.

Encuentros más fructíferos

Las teleconferencias internacionales constituyen un nuevo medio de negocios. Dados los aumentos del costo de los viajes internacionales y el tiempo que se pierde viajando, las teleconferencias brindan una alternativa concreta a las entrevistas de negocios en el exterior.

El servicio *Confratel* de Teleglobe Canada, inaugurado en 1984, ofrece todo lo que se pueda desear en materia de comodidad, sencillez y flexibilidad. El estudio de *Confratel* en el centro de Toronto permite las comunicaciones bilaterales con sonido e imagen en color, así como un pizarrón en cámara, pantalla videográfica y transmisión de documentos por facsímil ultrarrápido.

Actualmente, Teleglobe Canada ofrece el servicio *Confratel* entre Toronto y dos estudios de teleconferencias en Londres (Inglaterra). Se prevé que el servicio se extenderá a París en abril de 1985, y después a Alemania e Italia. La sociedad proyecta así mismo la interconexión con otras salas de teleconferencias en Canadá antes de finalizar el año, mediante un convenio con Telecom Canada.

Una primicia mundial

Como demostración práctica de una nueva tecnología, se celebró en abril de 1984 el primer simposio de teleconferencias internacionales (ITS

'84), durante cuyas sesiones se comunicaron por video los asistentes reunidos en Toronto, Londres, (Inglaterra), Filadelfia (E.U.A.), Sydney (Australia) y Tokio (Japón). Teleglobe Canada organizó y patrocinó el ITS '84, junto con la Intelsat (Organización Internacional de Telecomunicaciones por Satélite) y otras empresas internacionales, como parte de su programa de desarrollo de nuevos servicios comerciales internacionales a través de la red mundial de satélites y, sobre todo, para promover el *Confratel*. Los 200 delegados que participaron en Toronto en el simposio de tres días presenciaron trece teleconferencias internacionales, incluso una sesión mundial, en la cual se reunieron por primera vez cinco puntos del globo mediante una red de circuitos de satélite de más de un millón de kilómetros de longitud. El simposio permitió dar a conocer mejor las teleconferencias y reunió a los más destacados expertos en este campo en expansión.

Se da por finalizado el ensayo del Novatex

Teleglobe Canada dio por concluido su ensayo experimental del videotex en julio de 1984. El proyecto *Novatex* se había formulado para aumentar los recursos técnicos de la sociedad en materia de centros de datos y comprobar las posibilidades de mercado que ofrecía un servicio de información sobre el comercio internacional de alto valor. Si bien se lograron esos objetivos, la sociedad consideró que por el momento la viabilidad comercial del servicio no justificaba continuar con el ensayo. Los resultados obtenidos en tres años de labor servirán a Teleglobe Canada para planificar los futuros servicios en que se utilicen centros de datos.

From its studios in Montreal, Radio Canada International (RCI) broadcasts Canadian programs and news around the world in 12 different languages. Teleglobe Canada helps RCI reach its estimated 10 million weekly listeners by providing circuits to relay transmitters located abroad.

Depuis ses studios de Montréal, Radio-Canada International (RCI) diffuse dans le monde entier des émissions et des bulletins de nouvelles canadiens en douze langues. Téléglobe Canada aide RCI à rejoindre chaque semaine ses dix millions d'auditeurs en lui fournissant des circuits jusqu'aux stations de relai situées à l'étranger.

Desde sus estudios en Montreal, Radio Canadá Internacional (RCI) transmite a todo el mundo programas y noticias canadienses en 12 idiomas diferentes. Teleglobe Canada le permite a la RCI llegar a sus oyentes, calculados en 10 millones semanales, mediante circuitos de enlace con las repetidoras del exterior.



La red de telecomunicaciones

La red que vincula a los canadienses con el resto del mundo es compleja, altamente perfeccionada y en constante expansión. Incluye cables submarinos y satélites, así como las instalaciones de conmutación y transmisión que los ligan a la red nacional del Canadá.

La administración de esta vasta red requiere una cuidadosa planificación y un pronóstico exacto de las necesidades futuras. Teleglobe Canada entra actualmente en una etapa de transición en materia de planificación de la red. En los últimos cinco años, la sociedad ha debido asumir un programa de importantes inversiones de capital, debido a la construcción de nuevas instalaciones y a la aplicación de tecnologías de vanguardia. Ahora que la mayoría de esos sistemas están instalados, Teleglobe Canada ha desplazado su atención hacia dos desafíos considerables:

- el aprovechamiento óptimo de la red actual merced a la tecnología, la ingeniería de tráfico y la planificación de los recursos humanos, y
- la preparación para la transición hacia la futura red íntegramente numérica.

Las centrales internacionales

En 1984 se inauguró la nueva central internacional de Vancouver en Burnaby (Columbia Británica) y quedó concluida la ampliación del edificio de la central internacional de Toronto en Scarborough (Ontario). Las centrales internacionales de la sociedad constituyen el nexo entre la red nacional de telecomunicaciones del Canadá y la red internacional. En otras palabras, estas centrales permiten la conversión técnica de las normas norteamericanas en materia de telecomunicaciones a las diversas normas internacionales utilizadas por los países extranjeros.

La central de conmutación de Burnaby, que costó 11 millones de dólares, sustituye a la existente, instalada en el centro de Vancouver, y tiene la capacidad suficiente para encaminar el tráfico que circula en mayor volumen ahora a través del cable ANZCAN. En Toronto, las instalaciones ampliadas suministrarán operaciones de conmutación telefónica a toda la región a principios de 1986, además de las actuales funciones de conmutación de télex.

Paso al numérico

Las centrales internacionales de Montreal, Toronto y Vancouver ya están bien adelantadas en el proceso

de conversión a los sistemas de conmutación numérica. La central internacional de Montreal ha venido utilizando el conmutador telefónico numérico DMS-300 desde 1982. Este equipo también estará funcionando en la nueva central internacional de Vancouver a fines de 1985 y en la ampliada central internacional de Toronto a principios de 1986.

La tecnología del DMS-300 se proyectó y construyó en Canadá para satisfacer las necesidades especiales de Teleglobe Canada. Este conmutador tiene mayor capacidad de circuitos, ocupa menos espacio, consume menos energía y requiere menos mantenimiento que los anteriores sistemas electromecánicos. Es también uno de los pilares de una red que en definitiva será íntegramente numérica.

El sistema de conmutación de mensajes de Montreal

A medida que la tecnología se va haciendo más refinada, suele hacerse, al parecer, más compacta y versátil. Así ocurre con el nuevo sistema de conmutación de mensajes (MSS) instalado en la central internacional de Montreal. Este conmutador, que se puso en servicio en 1984, ha asumido las funciones del centro de conmutación de mensajes telegráficos (TMSC) y sustituirá en 1985 al conmutador Autocom II (empleado para los servicios de conmutación de mensajes privados). Además, el MSS añade la capacidad de acopio y entrega de télex y otras características especiales que forman parte del nuevo servicio *Globetex*. A pesar de todo lo que ofrece, el nuevo conmutador programado ocupa la mitad del espacio que ocupaban los anteriores.

El ANZCAN existe

En los últimos siete años, la sociedad ha invertido considerables recursos en la planificación y desarrollo del sistema de cable ANZCAN. Esos esfuerzos se han visto coronados por el éxito el año pasado, al inaugurarse el cable en el mes de noviembre.

El ANZCAN tiene una longitud de 15 000 km, y enlaza al Canadá con Hawái, Fiji, la isla de Norfolk, Australia y Nueva Zelanda. La capacidad del cable es 20 veces superior a la de su antecesor, el cable COMPAC, y puede encaminar actualmente 1380 conversaciones telefónicas simultáneas.

Entre las 22 entidades de telecomunicaciones internacionales que son los propietarios del sistema ANZCAN,

por un valor de 500 millones de dólares, Teleglobe Canada es el segundo inversor en importancia, con una participación del 13,2 por ciento. Además del cable, se construyeron nuevas instalaciones terminales en Port Alberni (Columbia Británica) y Keawaula (Hawái).

Dos por el precio de uno

Buena parte de las necesidades de circuitos de la sociedad en los próximos años quedará cubierta merced a la mayor eficacia de la red. El equipo de multiplicación de circuitos (CME) es uno de los medios que han permitido a Teleglobe Canada extraer una capacidad adicional de circuitos de los sistemas existentes.

En una conversación telefónica normal, habla una persona a la vez, y por lo tanto medio circuito, como mínimo, no se utiliza en un momento dado. El dispositivo CME aprovecha este medio circuito "libre" para transmitir otra conversación telefónica, duplicando así inmediatamente la capacidad de un circuito ordinario. Como los dispositivos CME funcionan estimulados por la voz, incluso las pausas en una conversación corriente contribuyen a aumentar la capacidad de circuitos.

Ya se han instalado tres sistemas CME en el cable CANTAT 2: dos entre Canadá y el Reino Unido y uno entre Canadá y Francia. Otro sistema, que se utilizaba anteriormente con el cable COMPAC retirado de servicio, se aplicará al cable ANZCAN. Ya se han derivado otros 407 circuitos orales empleando estas técnicas, y la sociedad confía en usar esa capacidad adicional para atraer más tráfico de tránsito entre Europa y los países de la región del océano Pacífico.

Cómo aumentar la eficacia de los satélites

El acceso múltiple por división en el tiempo (AMDT) es una técnica que contribuirá a utilizar más eficazmente la capacidad de los satélites. Con el AMDT, las estaciones terrenas situadas en determinada región de cobertura del satélite enviarán y recibirán señales en breves impulsos sincronizados. Cada señal utilizará toda la anchura de banda de frecuencias de un respondedor (dispositivo de retransmisión de señales de un satélite), pero mediante una distribución del tiempo.

Conjuntamente con el equipo AMDT, se hará uso de una característica conocida como interpolación

With *Globetex*, the international telex network can now be accessed not only by traditional telex terminals but also by higher speed data terminals and work stations. The multi addressing feature of this computerized service allows customers to automatically send the same message to as many as 255 correspondents

Grâce à *Globetex*, il est maintenant possible d'accéder au réseau télex international non seulement à partir des téléimprimeurs classiques, mais également à partir de terminaux de transmission de données et de postes de travail fonctionnant à de plus hautes vitesses. En outre, la fonction d'adressage mult destinataire dont est doté ce service informatique permet aux clients d'envoyer automatiquement le même message à 255 correspondants

Con el *Globetex*, se puede tener acceso ahora a la red de télex internacional, no sólo mediante las terminales tradicionales, sino a través de terminales de datos y puestos de trabajo ultrarrápidos. Hasta 255 correspondientes pueden recibir automáticamente el mismo mensaje, gracias a la característica de distribución múltiple de este servicio



numérica de señales orales (DSI). Semejante al equipo de multiplicación de circuitos utilizado en los cables, el DSI funciona mediante el principio de activación oral, de modo que sólo se requiere el uso de un canal de satélite cuando la persona está hablando. Así se logra repartir el empleo del canal de satélite.

En comparación con el sistema de acceso múltiple por distribución de frecuencias que se utiliza actualmente, el AMDT/DSI triplicará casi la cifra de canales telefónicos que se podrá obtener de los satélites Intelsat.

Tras las huellas del AMDT

A fines de 1985, se espera aplicar la tecnología del AMDT a los satélites Intelsat en la región del océano Atlántico. Se están adaptando dos estaciones terrenas de la sociedad en el complejo de Mill Village (Nueva Escocia), para aplicar la nueva técnica de transmisión. Además, Teleglobe Canada brindará servicios de referencia y supervisión a otras estaciones terrenas situadas en la región del océano Atlántico. Esos servicios son necesarios para asegurar que se mantengan sincronizadas las estaciones que funcionan en el modo AMDT.

Un nuevo reflector en marcha

Ha finalizado la erección e instalación de la estación terrena Mill Village 4, y la nueva construcción con su antena parabólica de 30 metros se incorporó a la red en julio de 1984. La nueva estación terrena reemplaza a la antena Mill Village 1, que estaba en servicio desde 1966 y había sido la primera estación terrena de telecomunicaciones por satélite.

Pequeña pero potente

Una de las mayores virtudes de la tecnología de satélites consiste en su capacidad de conectar pequeñas estaciones terrenas fijas situadas en distintos continentes. Teleglobe Canada ha estado explotando esta posibilidad con su antena de 4,5 metros, emplazada sobre la torre de 72 pisos del First Canadian Place, en Toronto. Esa antena hace conexión con un satélite Intelsat V sobre el océano Atlántico para proporcionar servicios privados de comunicaciones comerciales por satélite entre Canadá, los Estados Unidos y Europa. Como los satélites Intelsat V pueden funcionar en la banda de alta frecuencia de 14/11 GHz (gigaHertz), se pueden emplear pequeñas antenas

parabólicas que resultan más prácticas y económicas en un ámbito urbano. La banda de alta frecuencia también está menos expuesta a las interferencias del medio urbano.

De la onda al impulso

Casi todos los sistemas de transmisión en los sectores existentes de cables y satélites son analógicos. Los sistemas analógicos envían y reciben las telecomunicaciones mediante ondas eléctricas que varían de intensidad y de frecuencia. A título comparativo, digamos que la voz y el sonido son también sistemas analógicos. El teléfono convierte el sonido en señales eléctricas en el micrófono y lo vuelve a convertir en ondas sonoras en el auricular.

Uno de los adelantos más notables en la esfera de las telecomunicaciones en los últimos años ha sido la incorporación de la tecnología numérica. Derivado fundamentalmente de la tecnología de las computadoras, este método emplea series codificadas de impulsos sí/no en vez de ondas analógicas en variación continua. Para transmitir numéricamente, el habla, las letras o las imágenes deben convertirse en esos impulsos.

La tecnología numérica tiene aplicaciones tanto en la técnica de conmutación como en la de transmisión. Como se derivan por definición de la tecnología de las computadoras, las funciones numéricas de conmutación y transmisión ofrecen una gama de beneficios y ventajas sobre las técnicas analógicas, en términos de calidad, costo y velocidad de la transmisión.

Pero igualmente importantes son las características que pueden agregarse a los servicios básicos gracias a las funciones inteligentes incorporadas a las redes mediante el empleo de equipo computadorizado. Debido a las notables ventajas de esta tecnología, las redes de telecomunicaciones nacionales y extranjeras acabarán siendo completamente numéricas.

La integración de la voz, los datos y el video

Teleglobe Canada ya utiliza las técnicas numéricas para ayudarse a administrar con eficacia la red y a brindar mejores servicios. A principios de 1986, virtualmente todas las instalaciones de conmutación de la sociedad serán numéricas.

La incorporación de la tecnología AMDT a los sistemas de satélites y la construcción de sistemas de cables con fibras ópticas señalan el comienzo de importantes sistemas de transmi-

sión numérica. La sociedad tiene participación en el primer cable transoceánico de fibras ópticas del mundo, cuyo funcionamiento se prevé para 1988. El cable TAT 8 unirá los Estados Unidos con el Reino Unido y Europa, y tendrá una capacidad inicial de 7560 circuitos portadores completos. Teleglobe Canada poseerá 171 medios circuitos portadores, de los cuales se piensa extraer más de 700 canales orales, utilizando las técnicas numéricas de multiplicación de circuitos.

Teleglobe Canada calcula que un 50 por ciento de los circuitos de su red internacional serán numéricos antes de 2005. La transición a una red numérica integrada constituye un desafío operacional considerable para las empresas actuales de telecomunicaciones. Por su parte, Teleglobe Canada colabora con la industria canadiense para elaborar los instrumentos y las técnicas que permitan alcanzar esa meta. A nivel internacional, la sociedad contribuye activamente a definir las normas que regirán una red de servicios de telecomunicaciones orales, de datos, de video y de otros tipos.

El cambio tecnológico y los recursos humanos

Si bien la amalgama de las telecomunicaciones y la tecnología de computadoras ha redundado en enormes beneficios, en términos de calidad del servicio y productividad de la red, también ha tenido repercusiones importantes para la planificación y formación del personal. Concretamente, dado que las tecnologías se hacen más versátiles y requieren menos tareas de uso y mantenimiento, se necesita menos personal para atender las necesidades de funcionamiento de la sociedad.

Por este motivo, Teleglobe Canada se ha empeñado en los últimos años en reestructurar la organización de las operaciones, a fin de afrontar mejor el desafío tecnológico actual. En este sentido, la sociedad ha ofrecido programas de capacitación al personal en materia de nuevas tecnologías, jerarquizando de ese modo sus méritos y aptitudes. También se ha asignado nuevos destinos y funciones a los empleados en los casos en que esto permitía aprovechar de manera más eficaz los recursos humanos, y en ciertas circunstancias se ha ofrecido a algunos miembros el retiro anticipado. La sociedad está empeñada en continuar estos esfuerzos para satisfacer las necesidades e inquietudes del personal actual frente al cambio tecnológico y a las consiguientes demandas de mano de obra futura.

Para conectar los sistemas canadienses de telecomunicaciones con el exterior, es necesario concertar acuerdos de cooperación tanto con las empresas nacionales de telecomunicaciones como con las administraciones extranjeras. Teleglobe Canada se dedica activamente en este aspecto a asegurar que los canadienses estén bien servidos y que las comunicaciones mundiales en general se desarrollen cada vez más, en beneficio de todos.

Teleglobe Canada es signataria de los acuerdos de explotación de la Intelsat y de la Inmarsat, y por ser uno de sus principales usuarios y copropietarios, participa como miembro de la Junta de gobernadores de la Intelsat y del Consejo de la Inmarsat. La sociedad representa también los intereses del Canadá como miembro de la Organización de Telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones (CTO) y participa activamente en la Unión Internacional de Telecomunicaciones (UIT), en el Consejo de Telecomunicaciones del Pacífico (PTC), en el Procedimiento de consulta del Atlántico septentrional (NAPC) y en la Conferencia Interamericana de Telecomunicaciones (CITEL).

Designaciones de prestigio

En reconocimiento a la competencia técnica y dedicación de la sociedad en los foros internacionales, varios de sus funcionarios han sido designados en los últimos años para ocupar puestos destacados en esos organismos. Por ejemplo, el año pasado el Sr. John Feneley, Director de la División satélites del Departamento de orientación, planificación y asuntos internacionales, fue elegido vicepresidente del Consejo de la Inmarsat. El Sr. Mike Israel, Director de coordinación de políticas para los asuntos internacionales del mismo departamento, fue elegido recientemente Presidente y Director general del Consejo de Telecomunicaciones del Pacífico. Por último, en la Unión Internacional de Telecomunicaciones, el Sr. Israel, junto con los Sres. Hubert Fournier, Director de ingeniería de sistemas en el Departamento de ingeniería y planificación de sistemas, y Allan Lewis, Director de investigación y análisis en el Departamento de operaciones, fueron designados para ocupar destacadas posiciones en la gestión de los grupos de estudio del CCITT. Estos nombramientos reflejan el papel dinámico y constructivo de la participación de la sociedad a través de los años.

La Organización de Telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones

La Organización de Telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones (CTO) promueve la explotación y desarrollo eficaces del sistema mundial de telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones. Cuenta con 28 países miembros. Desde la aplicación de los nuevos acuerdos financieros de la CTO en 1983, conjuntamente con un programa de actividades de colaboración ajenas al ámbito financiero, Teleglobe Canada ha contribuido en forma destacada a ayudar a los miembros en vías de desarrollo tanto en los aspectos financieros de los acuerdos como en los otros planos. Estos acuerdos están destinados, en parte, a fomentar el desarrollo de los servicios e instalaciones de telecomunicaciones internacionales de los países menos avanzados. El programa de actividades en colaboración brinda a los miembros instrucción y otros medios de asistencia mutua, en forma de seminarios e intercambios de información y de personal. De este modo, la sociedad ha recibido hasta ahora estudiantes de varios países miembros, entre ellos Fiji, Nigeria, Swazilandia, Tanzania, Uganda y Zambia. Teleglobe Canada proporcionó ayuda también aportando instructores para dictar los seminarios, facilitando expertos y documentación, y elaborando cursos.

La Intelsat

La Organización Internacional de Telecomunicaciones por Satélite (Intelsat) posee y explota el sistema mundial de satélites que encamina unos dos tercios del tráfico mundial de telecomunicaciones internacionales. Teleglobe Canada es el signatario canadiense ante este organismo de 109 países miembros.

El año pasado, el gobierno de los Estados Unidos anunció que se hacía necesario, en aras de los intereses nacionales, crear sistemas separados de satélites de comunicaciones internacionales. Estos sistemas, que competirían con el Intelsat, estarían limitados a los servicios privados de negocios y video, y no se interconectarían con los servicios públicos de conmutación.

Se prevé que en el curso del año próximo los Estados Unidos emprenderán una coordinación oficial, requerida por el Acuerdo Intelsat, con el propósito de demostrar que esos sistemas separados no causarán perjuicios económicos considerables al Intelsat. Al mismo tiempo, Teleglobe Canada participará, con otros signatarios, en una

revisión de la estructura tarifaria general de la Intelsat, con el objeto de garantizar que este organismo siga siendo viable teniendo en cuenta las modificaciones que producirá la adopción de los sistemas de cables transoceánicos de fibras ópticas o de sistemas separados y competitivos de satélites, como los mencionados.

Entre otras actividades de la Intelsat, este organismo siguió ampliando sus ofertas de servicios. El servicio comercial Intelsat (IBS), que se inauguró el año pasado, está cortado a la medida para satisfacer las necesidades de telecomunicaciones especializadas de las empresas multinacionales. Los servicios *Globesat* y *Confratel* de Teleglobe Canada se prestan a través del mismo. La Intelsat puso en práctica también una gama de servicios internacionales de video y un servicio de datos denominado Intelnat 1, que distribuye datos desde las estaciones terrenas ordinarias de la Intelsat a microterminales de menos de un metro de diámetro.

La Inmarsat

La Organización Internacional de Telecomunicaciones Marítimas por Satélite (Inmarsat) se creó en 1979 para desarrollar y promover las comunicaciones marítimas por satélite a escala mundial. Teleglobe Canada es el signatario canadiense de la Inmarsat, que cuenta actualmente con 43 Estados miembros.

La demanda de servicios de telecomunicaciones marítimas ha aumentado a un ritmo asombroso desde que la Inmarsat inició sus operaciones en 1982. En la actualidad, más de 3000 buques están equipados con terminales Inmarsat y se sigue ampliando la red de estaciones costeras. El organismo ha duplicado su base de ingresos desde 1982, y comenzó a ser rentable a partir de enero de 1984.

Para satisfacer sus futuras necesidades, la Inmarsat firmará en 1985 un contrato de producción de sus satélites de la segunda generación, que entrarán en servicio, según está previsto, en 1988. Los nuevos satélites tendrán el triple de capacidad de los que están actualmente en funcionamiento.

La Unión Internacional de Telecomunicaciones

La Unión Internacional de Telecomunicaciones (UIT) es el organismo especializado de las Naciones Unidas para las telecomunicaciones. Teleglobe Canada participa en las actividades de

la UIT como empresa explotadora privada reconocida.

La sociedad participa activamente en el Comité Consultivo Internacional de Radiocomunicaciones (CCIR) y en el Comité Consultivo Internacional Telegráfico y Telefónico (CCITT).

El año pasado, el CCIR ha estado adoptando preparativos para la Conferencia administrativa mundial de radio-comunicaciones (WARC) sobre el uso de la órbita de satélites geoestacionarios. El CCIR desempeña un papel importante en la preparación de los fundamentos técnicos que se usarán para determinar la futura asignación de las bandas de frecuencias y de los emplazamientos orbitales disponibles para todos los satélites que utilicen la órbita geoestacionaria.

La labor con el CCITT se ha centrado en la progresiva conversión de las redes mundiales al sistema numérico y en la formulación de las normas internacionales que regirán los servicios nuevos o perfeccionados. El CCITT contribuye, sobre todo, a definir el concepto y la terminología de las redes numéricas de servicios integrados (ISDN) y está estudiando las repercusiones que tendrán esas redes en los servicios y tarifas.

Consejo de administración

Jean-Claude Delorme *

Presidente y Director general
Teleglobe Canada

Jacques de Courville Nicol *

Presidente
Turnelle Corporation
Ottawa (Ontario)

Donald L. Gillis

Editor y Director general
Casket Printing and Publishing Company
Antigonish (Nueva Escocia)

Kenneth T. Hepburn *

Viceministro adjunto
Ministerio de Comunicaciones
Ottawa (Ontario)

Ronald Montcalm *

Lafleur, Brown & De Grandpré
Abogados
Montreal (Quebec)

Michael E. Phelps

Vicepresidente
Planificación estratégica
Westcoast Transmission Company
Vancouver (Columbia Británica)

* Miembro de la Junta directiva

Dirección superior

Jean-Claude Delorme

Presidente y Director general

Norman T. Byrne

Vicepresidente ejecutivo
Explotación

Henri Colas

Vicepresidente ejecutivo
Finanzas y administración

André Lapointe

Vicepresidente ejecutivo
Asuntos institucionales

Donat-J. Lévesque

Vicepresidente ejecutivo
Secretaría y asuntos jurídicos

Thomas Babinski

Vicepresidente
Relaciones públicas

Gerald F. Foley

Vicepresidente
Operaciones

Martin Fournier

Vicepresidente
Ingeniería y planificación de sistemas

Carol Gutkin

Vicepresidente
Recursos humanos

Jacques Lévesque

Vicepresidente
Finanzas

Robert Séguin

Vicepresidente
Orientación, planificación
y asuntos internacionales

Frank P. Urbanski

Vicepresidente
Sistemas de información de gestión

Atherton G. Wallace

Vicepresidente
Comercialización

Since Telelobe Canada's fiscal year has been changed to coincide with the calendar year, effective January 1, 1985, this report covers the nine-month period ended December 31, 1984. For comparative purposes, the following discussion presents the financial results for fiscal 1984 along with the unaudited figures for the last nine months of 1983.

Financial Results

■ Operating revenues

Operating revenues for the nine months ended December 31, 1984 reached \$164.8 million, an increase of \$17.1 million or 11.6 percent compared to the equivalent period in 1983. Operating revenues are derived from gross revenues less the carriers' share of revenues and other realization costs. Operating revenues include both those from public services and other services as well as the corporation's share of Intelsat and Inmarsat revenues.

Gross revenues

Public services

Gross revenues from public services were \$427.5 million for fiscal 1984, which is \$38.7 million or 10 percent higher than the comparative period in 1983. This gain is primarily attributable to higher telephone revenues due to increased traffic volumes. In addition to telephone, public service revenues include those derived from telex, telegraph, transit traffic and carrier leases.

Other services

Gross revenues from other services rose to \$7.9 million for fiscal 1984, a \$1.7 million or 27.4 percent increase over the last nine months of 1983. This increase is due primarily to higher revenues from private leases, data communications (*Globedat*), broadcast services and maritime services. Other service revenues also include those derived from private switched message services, facsimile services (*Intelpost*) and private satellite business services (*Globesat*).

Intelsat and Inmarsat

Telelobe Canada's share of Intelsat and Inmarsat revenues for the last nine months of 1984 reached \$13.7 million, which is \$2.5 million or 23.4 percent higher than that recorded in the equivalent period in 1983. This represents 3 percent of the corpora-

L'exercice de Téléglobe Canada a été modifié de manière à correspondre à l'année civile. Ce changement est entré en vigueur le 1^{er} janvier 1985 et, par conséquent, le présent rapport ne couvre que la période de neuf mois terminée le 31 décembre 1984. Dans les pages qui suivent, les résultats de l'exercice sont comparés aux résultats non vérifiés des neuf derniers mois de 1983.

Résultats de l'exercice

■ Revenus d'exploitation

Les revenus d'exploitation pour la période de neuf mois terminée le 31 décembre 1984 ont atteint 164,8 millions de dollars, soit une augmentation de 17,1 millions de dollars (11,6 %) par rapport à la même période en 1983. Ces revenus correspondent aux revenus bruts, moins les quotes-parts des sociétés exploitantes et les autres frais de réalisation. Ils comprennent les revenus des services publics et des autres services ainsi que la part des revenus provenant d'Intelsat et d'Inmarsat.

Revenus bruts

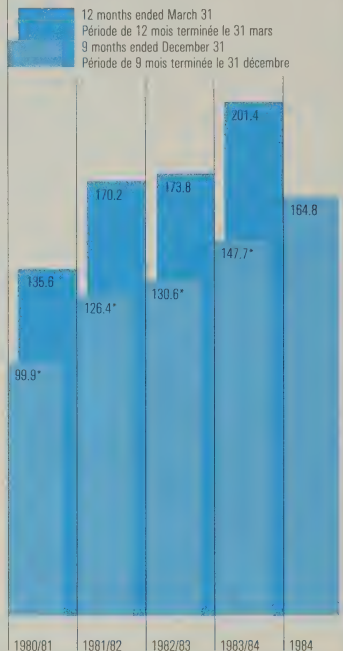
Services publics

Les revenus bruts des services publics, qui se chiffrent à 427,5 millions de dollars pour cette période de neuf mois, se sont accrus de 38,7 millions de dollars (10 %) comparativement à la même période en 1983. Cette progression s'explique principalement par la hausse des revenus du service téléphonique dont les volumes de trafic ont augmenté. Les revenus des services publics proviennent également du télex, du télégraphe, du trafic de transit et de la location de circuits aux télécommunicateurs.

Autres services

Les revenus bruts des autres services se sont élevés à 7,9 millions de dollars durant les neuf mois de l'exercice 1984, augmentant de 1,7 million de dollars (27,4 %) par rapport à la même période en 1983. Cette hausse résulte principalement de l'accroissement des revenus provenant de la location de circuits, de la transmission de données (*Globedat*), de la radiodiffusion et des services maritimes. Les autres services comprennent également les services privés de commutation de messages, les services de télécopie (*Intelpost*) et les services commerciaux privés par satellite (*Globesat*).

Operating Revenues (millions of dollars)
Revenus d'exploitation (millions de dollars)



*unaudited
non vérifié

tion's overall operating revenues in fiscal 1984 compared to 2.8 percent for the comparable period in 1983. The revenue gain is attributable both to the higher income earned by Intelsat and Inmarsat as well as to an increase in Teleglobe Canada's ownership share in these two organizations.

Carriers' share of revenues and other realization costs

The carriers' share of revenues represents amounts due to domestic telecommunications companies and foreign administrations for their part in routing telecommunications traffic. Other realization costs include the corporation's share of Intelsat and Inmarsat operating costs as well as its voluntary contribution to developing Partners of the Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO) under the CTO Financial Agreement of 1983. For the nine months ended December 31, 1984, the combined carriers' share and realization costs amounted to \$284.3 million compared to \$258.5 million recorded for the equivalent period in 1983.

■ Operating expenses

Operating expenses for the nine months ended December 31, 1984 amounted to \$113.4 million, an increase of \$12.7 million or 12.6 percent over that recorded in the equivalent period of 1983. The increase is primarily due to higher depreciation expenses of \$5.3 million as well as \$1.1 million which was incurred for the corporation's participation at Expo 86. The increase in depreciation costs includes \$3.3 million which is the result of the addition of fixed assets in the previous financial year relative to such projects as ANZCAN, the implementation of DMS-300 switching systems and the construction of the new international center in Vancouver. Salaries and fringe benefits were up \$3.2 million or 8.4 percent compared to the last nine months of 1983 and include a \$1.5 million increase in retirement benefits that were paid or are due to employees who retired during the period.

The percentage breakdown of operating expenses for the current reporting period is as follows: salaries and fringe benefits - 36.3 percent; rentals of circuits and maintenance - 27.4 percent; depreciation - 24.4 percent; and other expenses - 11.9 percent.

Intelsat et Inmarsat
Les revenus provenant d'Intelsat et d'Inmarsat ont augmenté de 2,5 millions de dollars (23,4 %) par rapport à 1983, pour atteindre 13,7 millions de dollars. Ils représentent 3 % du total des revenus d'exploitation de la Société pour les neuf mois de l'exercice comparativement à 2,8 % pour la même période en 1983. Cette croissance résulte d'une augmentation des revenus d'Intelsat et d'Inmarsat ainsi que de la part de propriété détenue par Téléglobe Canada dans ces deux organisations.

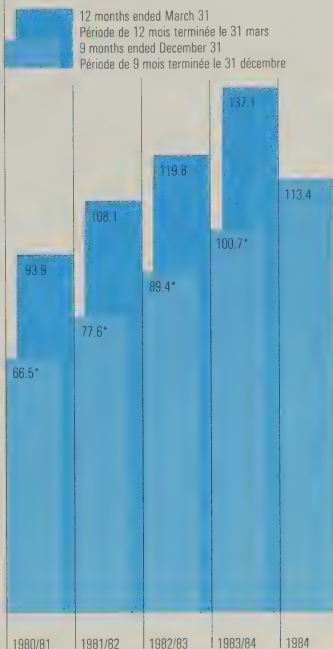
Quotes-parts des télécommunicateurs et autres frais de réalisation

Les quotes-parts des télécommunicateurs représentent les montants revenant aux sociétés exploitantes nationales et aux administrations étrangères pour leur participation à l'acheminement du trafic de télécommunications. Les autres frais de réalisation comprennent la part des frais d'exploitation d'Intelsat et d'Inmarsat que doit assumer Téléglobe Canada ainsi que la contribution volontaire versée par la Société aux pays en développement faisant partie de la *Commonwealth Telecommunications Organisation* en vertu de l'Accord financier de 1983. Pour les neuf mois terminés le 31 décembre 1984, les quotes-parts des télécommunicateurs ainsi que les autres frais de réalisation se sont élevés à 284,3 millions de dollars, comparativement à 258,5 millions de dollars pour la même période en 1983.

■ Frais d'exploitation

Les frais d'exploitation ont atteint 113,4 millions de dollars durant les neuf mois terminés le 31 décembre 1984, soit une augmentation de 12,7 millions de dollars (12,6 %) par rapport à la même période en 1983. Cette progression est attribuable à une hausse des coûts d'amortissement de 5,3 millions de dollars ainsi qu'à des frais de 1,1 million de dollars pour la participation de la Société à Expo 86. L'augmentation des coûts d'amortissement comprend une somme de 3,3 millions de dollars résultant de l'acquisition, au cours de l'exercice précédent, d'immobilisations se rapportant à des projets comme le câble ANZCAN, l'installation de commutateurs DMS-300 et la construction d'un nouveau centre international à Vancouver. Les salaires et les charge sociales se sont accrus de 3,2 millions de dollars (8,4 %) par rapport aux neuf derniers mois de 1983 et comprennent une augmentation de

Operating expenses (millions of dollars)
Frais d'exploitation (millions de dollars)



*unaudited
non vérifié

■ Other income

Despite a decrease in the allowance for funds used during construction, income from other sources reached \$21 million in fiscal 1984, which is \$5.8 million or 38.2 percent higher than that recorded in the last nine months of 1983. The increase is attributable mainly to greater gains earned on foreign exchange as well as higher interest income resulting from higher interest rates and an increase in short-term investments held by the corporation during the period. The decrease in the allowance for funds used during construction was caused by a reduction in capitalized expenses for fixed assets during the period. Other revenues also include the gains on disposal of temporary investments.

■ Financial charges

Financial charges for the last nine months of 1984 totalled \$4.5 million, an increase of \$1.2 million or 36.4 percent compared to the equivalent period in 1983. This increase is attributable to higher interest expenses on the long-term debt relating to amounts owed to the general contractors of the ANZCAN project.

■ Income before taxes and net income

Income before taxes reached \$67.9 million for fiscal 1984 which is \$9 million or 15.3 percent higher than that recorded in the last nine months of 1983. Income tax amounted to \$31.4 million for the current reporting period, compared to \$27.3 million for the equivalent period in 1983. Net income for the last nine months of 1984 rose to \$36.5 million or 15.5 percent higher than that achieved in the same period in 1983.

1,5 million de dollars à titre de prestations de retraite payées ou dues aux employés qui ont pris leur retraite durant la période en question.

Les frais d'exploitation pour l'exercice se répartissent comme suit : salaires et charges sociales — 36,3 %; location de circuits et maintenance — 27,4 %; amortissement — 24,4 %; autres frais — 11,9 %.

■ Autres revenus

Malgré une diminution de la provision pour les fonds utilisés pendant la construction, les revenus provenant d'autres sources se sont chiffrés à 21 millions de dollars durant les neuf mois de l'exercice 1984, augmentant de 5,8 millions de dollars (38,2 %) par rapport aux neuf derniers mois de 1983. Cette croissance s'explique surtout par des gains de change et par des intérêts créditeurs plus élevés, ces derniers étant imputables à l'augmentation des taux d'intérêt et des placements temporaires effectués par la Société durant la période en question. La diminution de la provision pour les fonds utilisés durant la construction a été causée par une réduction des dépenses capitalisées au poste des immobilisations pendant l'exercice. Les autres revenus comprennent également les gains sur la réalisation de placements temporaires.

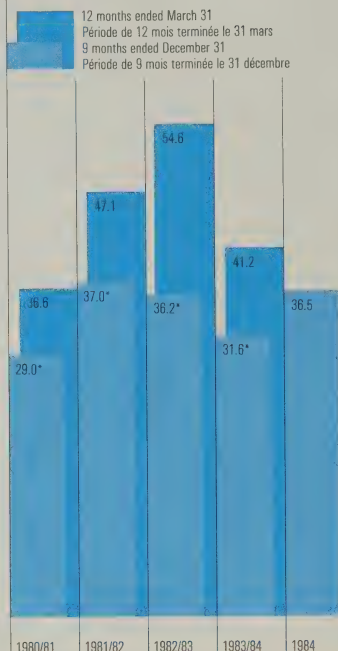
■ Frais financiers

Les frais financiers pour les neuf derniers mois de 1984 se sont accrus de 1,2 million de dollars (36,4 %) par rapport à la même période en 1983 pour atteindre 4,5 millions de dollars. Cette hausse est attribuable à des intérêts débiteurs plus élevés sur la dette à long terme, en raison des montants dus aux entrepreneurs généraux du projet ANZCAN.

■ Bénéfice avant impôt sur le revenu et bénéfice net

Le bénéfice avant impôt sur le revenu pour les neuf mois de l'exercice 1984, qui s'est élevé à 67,9 millions de dollars, a augmenté de 9 millions de dollars (15,3 %) par rapport à la même période de l'année précédente. L'impôt sur le revenu s'est chiffré à 31,4 millions de dollars, comparativement à 27,3 millions pour les neuf derniers mois de 1983. Le bénéfice net pour les neuf mois de l'exercice 1984 a donc atteint 36,5 millions de dollars, ce qui constitue une augmentation de 15,5 % par rapport aux neuf derniers mois de 1983.

Net income (millions of dollars)
Bénéfice net (millions de dollars)



*unaudited
non vérifié

Fixed Assets

During the last nine months of 1984, the corporation invested \$27.4 million in fixed asset projects, excluding capitalized interest of \$5 million. The major additions to the corporation's fixed assets are related to Intelsat, ANZCAN, transmission equipment and building expansion at the Toronto International Center, DMS switches for Montreal, Toronto and Vancouver and satellite equipment for the Lake Cowichan Earth Station. The corporation also received \$5.5 million from the sale of circuits in the CANTAT 2, TAT 6, TAT 7, TPC 2 and Florida-St. Thomas cables.

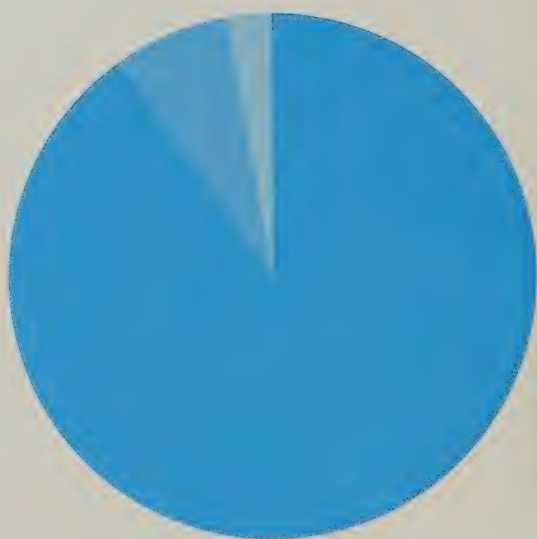
Immobilisations

Au cours des neuf derniers mois de 1984, Téléglobe Canada a investi 27,4 millions de dollars dans des projets d'immobilisations, ce qui exclut une somme de 5 millions de dollars pour les intérêts capitalisés. Les principales acquisitions ont trait à Intelsat, au câble ANZCAN, à des équipements de transmission et aux travaux d'agrandissement du centre international de Toronto, ainsi qu'aux commutateurs DMS pour les centres internationaux de Montréal, de Toronto et de Vancouver et aux équipements de transmission par satellite pour la station terrienne de Lake Cowichan. La Société a par ailleurs procédé à la vente de circuits des câbles CANTAT-2, TAT-6, TAT-7, TPC-2 et Floride - Saint-Thomas, dont le produit s'élève à 5,5 millions de dollars.

Utilization of each dollar of income	Utilisation des revenus	9 months ended December 31/ Période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984	Year ended March 31/ Exercice terminé le 31 mars 1984
		%	%
Operating expenses	Frais d'exploitation	47.0	42.0
Capital outlays	Dépenses en capital	16.0	35.6
Income tax	Impôt sur le revenu	15.3	11.8
Financial expenses and others	Frais financiers et autres	21.7	10.6
		100.0	100.0



Sources of each dollar of income	Provenance des revenus	9 months ended December 31/ Période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984	Year ended March 31/ Exercice terminé le 31 mars 1984
		%	%
Operating revenues	Revenus d'exploitation	90.1	80.5
Interest	Intérêt	6.9	4.7
Proceeds from disposal of fixed assets	Produit de l'aliénation d'immobilisations	3.0	14.8
		100.0	100.0



Management's Responsibility for Financial Reporting

The financial statements of Teleglobe Canada have been prepared by management in accordance with accounting principles generally accepted in Canada and judged appropriate under the circumstances. Since the exact evaluation of numerous items of the Corporation's assets and liabilities depends on future events, the financial statements include, of necessity, certain estimates and approximations determined after a careful study carried out by management. The financial information contained in the annual report corresponds to the data presented in the financial statements.

Management is responsible for the preparation of the financial information. To this end, management maintains a well-developed system of internal accounting control as well as a comprehensive internal audit program, designed to provide reasonable assurance that assets are protected and that transactions are authorized by management and duly recorded.

These financial statements have been examined by the Auditor General of Canada and his report is shown on page 58.

The Board of Directors is responsible for approving the financial statements. It assumes this responsibility largely through the Audit Committee which meets periodically with management as well as with internal and external auditors to study matters related to accounting, auditing, internal accounting control and financial analysis.

Responsabilité de la Direction relativement à l'information financière

Les états financiers ont été préparés par la Direction conformément aux principes comptables généralement reconnus au Canada et jugés appropriés dans les circonstances. Comme l'évaluation précise de nombreux éléments d'actif et de passif dépend d'événements futurs, les états financiers comprennent nécessairement certaines estimations et approximations dont l'établissement résulte d'une étude attentive de la Direction. Les renseignements financiers contenus dans le Rapport annuel sont conformes aux données présentées dans les états financiers.

La Direction est responsable de la préparation de l'information financière. Elle a donc adopté un système élaboré de contrôle comptable interne ainsi qu'un vaste programme de vérification interne conçus pour donner une assurance raisonnable que les biens sont protégés et que les opérations sont autorisées par la Direction et dûment enregistrées.

Les états financiers ont été vérifiés par le Vérificateur général du Canada et son rapport figure à la page 58.

Le Conseil d'administration est responsable de l'approbation des états financiers. Il assume cette responsabilité grâce principalement au Comité de vérification, qui rencontre périodiquement les membres de la Direction ainsi que les vérificateurs internes et externes pour étudier les questions de comptabilité, de vérification, de contrôle comptable interne et d'analyse financière.

Bilan

		December 31/ 31 décembre 1984	March 31/ 31 mars 1984
Assets	Actif		
		(thousands of dollars/milliers de dollars)	
Current	À court terme		
Cash and temporary investments, at cost (market value: December 31, 1984 — \$134 101; March 31, 1984 — \$94 598)	Encaisse et placements temporaires, au coût (valeur du marché : 31 décembre 1984 — \$134 101; 31 mars 1984 — \$94 598)	\$129 665	\$ 93 838
Accounts receivable	Débiteurs	100 551	81 230
Prepaid expenses	Frais payés d'avance	1 283	2 127
		231 499	177 195
Fixed assets (note 4)	Immobilisations (note 4)	331 530	332 193
Other assets	Autres éléments d'actif		
Long-term receivables	Créances à long terme	9 159	9 400
Deferred charges (note 5)	Frais reportés (note 5)	2 380	1 171
		11 539	10 571
		\$574 568	\$519 959

Approuvé par le Conseil :

Ronald Montcalm, Administrateur
Donald L. Gillis, Administrateur

		December 31/ 31 décembre 1984	March 31/ 31 mars 1984
Liabilities	Passif		
(thousands of dollars/milliers de dollars)			
Current	À court terme		
Accounts payable	Créditeurs	\$ 82 501	\$ 76 340
Income tax payable	Impôt sur le revenu à payer	7 053	1 666
Estimated amount due to Commonwealth Telecommunications Organisation Partners (note 11b)	Montant estimatif dû aux membres de la <i>Commonwealth Telecommunications Organisation</i> (note 11b)	1 915	1 915
Portion of long-term debt due within one year (note 6)	Portion de la dette à long terme échéant en deçà d'un an (note 6)	9 210	3 908
		100 679	83 829
Long-term debt (note 6)	Dette à long terme (note 6)	64 351	66 402
Deferred credits	Crédits reportés		
Income tax (note 9)	Impôt sur le revenu (note 9)	44 871	41 472
Other	Autres	2 485	2 593
		47 356	44 065
Equity of Canada	Avoir du Canada		
Retained earnings	Bénéfices réinvestis	362 182	325 663
		\$574 568	\$519 959

Jean-Claude Delorme
President and Chief Executive Officer

Jean-Claude Delorme
Président-directeur général

Income and Retained Earnings

Résultats et bénéfices réinvestis

		9 months ended December 31/ Période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984	Year ended March 31/ Exercice terminé le 31 mars 1984
		(thousands of dollars/milliers de dollars)	
Revenues	Revenus		
Public services	Services publics	\$427 466	\$526 859
Other services	Autres services	7 893	9 222
Share of Intelsat and Inmarsat revenues	Part des revenus d'Intelsat et d'Inmarsat	13 694	15 353
		449 053	551 434
Carriers' share of revenues and other realization costs	Quotes-parts des télécommunicateurs et autres frais de réalisation	284 241	350 003
Operating revenues	Revenus d'exploitation	164 812	201 431
Operating expenses	Frais d'exploitation		
Salaries and benefits	Salaires et charges sociales	41 211	50 883
Maintenance and rental	Maintenance et location	31 094	38 405
Depreciation	Amortissement	27 606	30 782
Other expenses	Autres frais	13 536	17 023
		113 447	137 093
Operating income	Bénéfice d'exploitation	51 365	64 338
Other income (note 7)	Autres revenus (note 7)	21 058	19 914
		72 423	84 252
Financial charges (note 8)	Frais financiers (note 8)	4 479	4 901
Income before income tax	Bénéfice avant impôt sur le revenu	67 944	79 351
Income tax (note 9)	Impôt sur le revenu (note 9)	31 425	38 175
Net income	Bénéfice net	36 519	41 176
Retained earnings at beginning	Bénéfices réinvestis au début	325 663	284 487
Retained earnings at end	Bénéfices réinvestis à la fin	\$362 182	\$325 663

Changes in Financial Position

Évolution de la situation financière

		9 months ended December 31/ Période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984	Year ended March 31/ Exercice terminé le 31 mars 1984
(thousands of dollars/milliers de dollars)			
Source of funds	Provenance des fonds		
Operations	Exploitation		
Net income	Bénéfice net	\$ 36 519	\$ 41 176
Items not affecting working capital	Éléments n'influant pas sur le fonds de roulement		
Depreciation	Amortissement	27 606	30 782
Amortization of financial charges	Amortissement des frais financiers	210	358
Deferred income tax	Impôt sur le revenu reporté	3 399	8 652
Allowance for funds used during construction	Provision pour les fonds utilisés pendant la construction	(5 001)	(9 419)
		62 733	71 549
Proceeds from disposal of fixed assets	Produit de l'aliénation d'immobilisations	5 503	36 940
Long-term debt	Dette à long terme	6 503	22 814
Reduction of long-term receivables	Diminution des créances à long terme	241	—
Increase in other deferred credits	Augmentation des autres crédits reportés	—	1 344
		74 980	132 647
Application of funds	Utilisation des fonds		
Acquisition of fixed assets	Acquisition d'immobilisations	27 398	98 686
Long-term receivables	Créances à long terme	—	9 400
Reduction of long-term debt	Diminution de la dette à long terme	8 554	3 908
Deferred charges	Frais reportés	1 466	1 338
Decrease in other deferred credits	Diminution des autres crédits reportés	108	—
		37 526	113 332
Increase in working capital	Augmentation du fonds de roulement	37 454	19 315
Working capital, beginning	Fonds de roulement au début	93 366	74 051
Working capital, end	Fonds de roulement à la fin	\$130 820	\$ 93 366

Notes

to financial statements
December 31, 1984

1. Authority and activities

Teleglobe Canada, created by the Teleglobe Canada Act, is mandated to establish, maintain and operate Canada's international telecommunication services and to coordinate these services with those of other countries.

2. Significant accounting policies

The financial statements have been prepared in accordance with accounting principles generally accepted in Canada. The Corporation follows the significant accounting policies summarized below:

a) Fixed assets

Fixed assets are stated at acquisition cost, which includes salaries, benefits and certain overhead costs related to construction activities. In addition, for major capital projects, an allowance for funds used during construction is included.

Jointly-owned fixed assets are accounted for proportionally to the Corporation's share.

From time to time, the Corporation acquires indefeasible rights of user for international telecommunications circuits that extend over specific time periods. Furthermore, the Corporation may grant such rights on circuits owned by it, or grant such rights that have been previously acquired. The amounts paid or received according to the terms of these transactions are recorded as fixed assets and depreciated over the duration of each agreement.

The Corporation has been designated by the Government of Canada to be the Canadian signatory to the International Telecommunications Satellite Organization (Intelsat) and the International Maritime Satellite Organization (Inmarsat). Periodically, each signatory's ownership share is adjusted to conform to its percentage of total use of the system or any other percentage elected within the terms of the agreements. Teleglobe Canada's ownership share is reported in fixed assets and depreciated in accordance with the fixed assets depreciation policy.

b) Allowance for funds used during construction

The rate applied in determining the allowance for funds used during major construction projects is based principally on the interest rate established by the Minister of Finance for medium-term Government loans to Crown corporations. This allowance is accounted for as income during the construction period.

c) Depreciation of fixed assets

Fixed assets are depreciated over the estimated service lives of the assets, using the straight-line method.

When depreciable assets are taken out of service, their net book value, less salvage, is charged to depreciation. When other assets are taken out of service, any resulting gain or loss is reflected in income.

In the event of a satellite launch failure or breakdown of an orbiting satellite, the costs are depreciated over the life of the group of satellites.

Notes

aux états financiers
au 31 décembre 1984

1. Statut et activités

Téloglobe Canada, constituée en vertu de la Loi sur Téloglobe Canada, a pour mandat d'établir, d'assurer et d'exploiter des services de télécommunications internationales et de coordonner ces services à ceux d'autres pays.

2. Principales conventions comptables

Les états financiers ont été dressés selon les principes comptables généralement reconnus au Canada. La Société observe les principales conventions comptables suivantes :

a) Immobilisations

Les immobilisations sont comptabilisées au coût d'acquisition, qui comprend les salaires, les charges sociales et certains frais généraux reliés aux travaux de construction. Ce coût comprend également une provision pour les fonds utilisés pendant la réalisation des grands projets de construction.

Les immobilisations détenues en copropriété sont comptabilisées proportionnellement à la participation de la Société.

La Société acquiert, à l'occasion, des droits d'utilisation de circuits servant aux télécommunications internationales, qui sont irrévocables pendant une période de temps déterminée. Par ailleurs, elle cède des droits d'utilisation de circuits qu'elle possède ou qu'elle avait précédemment acquis d'autres administrations. Les montants versés ou reçus aux termes de ces transactions sont comptabilisés au poste des immobilisations et amortis selon la durée de chaque entente.

La Société a été désignée par le gouvernement du Canada comme signataire des Accords d'exploitation de l'Organisation internationale de télécommunications par satellites (Intelsat) et de l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites (Inmarsat). La quote-part des signataires est ajustée périodiquement selon leur pourcentage d'utilisation du réseau ou selon tout autre pourcentage choisi selon les dispositions des Accords. La Société comptabilise sa part de propriété au poste des immobilisations et l'amortit selon la politique d'amortissement des immobilisations.

b) Provision pour les fonds utilisés pendant la construction

La provision pour les fonds utilisés pendant la réalisation des grands projets de construction est calculée à un taux déterminé principalement en fonction du taux d'intérêt que le ministre des Finances exige des sociétés de la Couronne pour les prêts consentis à moyen terme par le gouvernement. Cette provision est comptabilisée comme un revenu durant la période d'exécution des travaux.

c) Amortissement des immobilisations

L'amortissement est calculé d'après la méthode de l'amortissement linéaire, à des taux établis selon la durée d'utilisation prévue des biens.

Lorsque des biens amortissables cessent d'être utilisés, leur valeur comptable nette, moins leur valeur de récupération, est imputée au poste de l'amortissement. Dans le cas des autres biens, tout gain ou toute perte qui en découle est porté aux résultats de l'exercice.

En cas d'échec du lancement d'un satellite ou de panne d'un satellite sur orbite, les coûts sont amortis selon la durée utile des satellites de la même série.

d) Operating revenues

■ Public services

Revenues from international public services (telephone, telex and telegraph) rendered through the Corporation's telecommunications network represent the amounts billed to Canadian subscribers by domestic carriers and amounts received or due from foreign administrations for the routing of overseas traffic. Estimates are included to provide for that portion of revenues which domestic carriers and foreign administrations have not yet reported to the Corporation at end of the year. Public service revenues are also derived from leasing circuits to foreign carriers for routing their traffic through Canada.

■ Other services

Revenues from other services are derived primarily from leasing circuits to private users.

■ Share of Intelsat and Inmarsat revenues

The Corporation's share of Intelsat and Inmarsat revenues represents its share of revenues from the international telecommunications satellite system as well as from the international maritime satellite system.

e) Carriers' share of revenues and other realization costs

■ Carriers' share of revenues

This represents the amounts owing to the domestic carriers and foreign administrations for their part in routing telecommunications traffic.

■ Other realization costs

These costs include:

the Corporation's voluntary contribution to developing Commonwealth Telecommunications Organisation partners in accordance with the 1983 financial agreement

the Corporation's share of the operating costs of the international telecommunications satellite system and the international maritime satellite system, excluding depreciation, which amounted to \$3.3 million for the 9 months ended December 31, 1984 (\$4.0 million for the year ended March 31, 1984).

f) Foreign currency translation

Assets, liabilities, revenues and expenses arising from foreign currency transactions are translated into Canadian dollars by using an average exchange rate for the month in which the transactions occur, except when the transactions are hedged.

When a purchase or sale of goods or services in a foreign currency is hedged before the transaction, the Canadian dollar price of such goods or services is established by the terms of the hedge. If the hedge is incomplete as a result of having entered into a contract involving a foreign currency other than that of the transaction and Canadian dollars, the price of the goods or services is first established by the terms of the foreign exchange contract and then translated into Canadian dollars by using the average exchange rate of that intermediate currency for the month in which the transaction occurred.

When a purchase or sale of goods or services in a foreign currency is hedged after the transaction, completely or in part as described above, the amount in Canadian dollars of the payable or receivable is restated according to the terms of the foreign exchange contract constituting the hedge. The difference thus recognized is reflected in income as a gain or loss on foreign exchange.

d) Revenus d'exploitation

■ Services publics

Les revenus proviennent des services publics de télécommunications internationales — téléphone, télex et télégraphe — assurés par la Société. Ainsi ils représentent les montants facturés aux usagers canadiens par les sociétés exploitantes nationales et les montants reçus ou à recevoir des administrations étrangères pour acheminer les communications à destination. Ces revenus comprennent certaines estimations qui tiennent compte du trafic pour lequel les sociétés exploitantes nationales et les administrations étrangères n'ont pas encore fait rapport à la Société à la fin de l'exercice. Les revenus des services publics comprennent aussi les revenus de location de circuits aux télécommunicateurs des pays étrangers pour leur trafic acheminé via le Canada.

■ Autres services

Les revenus des autres services proviennent principalement de la location de circuits à des usagers du secteur privé.

■ Part des revenus d'Intelsat et d'Inmarsat

La part des revenus d'Intelsat et d'Inmarsat représente la participation de la Société aux revenus du système international de télécommunications terrestres et maritimes par satellites.

e) Quotes-parts des télécommunicateurs et autres frais de réalisation

■ Quotes-parts des télécommunicateurs

Les quotes-parts des télécommunicateurs représentent les montants revenant aux sociétés nationales et aux administrations étrangères pour avoir participé à l'acheminement des communications.

■ Autres frais de réalisation

Les autres frais de réalisation comprennent :

la contribution volontaire que la Société verse aux pays en développement membres du Commonwealth selon l'Accord financier de 1983 de la *Commonwealth Telecommunications Organisation*

la part de la Société dans les frais d'exploitation du système international de télécommunications terrestres et maritimes par satellites, sauf l'amortissement, s'élevant à 3,3 millions de dollars pour la période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984 (4,0 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 mars 1984).

f) Conversion des devises étrangères

Les éléments d'actif ou de passif ainsi que les revenus ou les dépenses résultant d'une opération conclue en devises étrangères sont convertis en dollars canadiens à un taux de change moyen en vigueur le mois de l'opération, sauf si cette opération fait l'objet d'une couverture.

Lorsque l'achat ou la vente de biens ou de services en devises étrangères fait l'objet d'une couverture antérieure, le prix de ces biens ou de ces services en dollars canadiens est établi selon les conditions de la couverture. Si la couverture est incomplète parce que la Société a passé un contrat de change comprenant une devise autre que celle de l'opération et le dollar canadien, le prix des biens ou des services est d'abord établi selon les conditions de la couverture, puis converti en dollars canadiens en utilisant le taux de change moyen de cette devise en vigueur le mois de l'opération.

Lorsque l'achat ou la vente de biens ou de services en devises étrangères fait l'objet d'une couverture postérieure à l'opération, complète ou incomplète, le montant à payer ou à recevoir en dollars canadiens est redressé selon les conditions de la couverture. L'écart ainsi constaté est porté aux résultats de l'exercice comme un gain ou une perte sur change.

As at the end of a financial year, monetary items denominated in foreign currencies are adjusted to reflect the exchange rates in effect as at the date of the balance sheet. For items hedged by way of forward exchange contracts, the difference thus recognized is deferred. The gain or loss recognized on other items is reflected in current earnings as a gain or loss on foreign exchange, except for that portion which relates to monetary items with a fixed or ascertainable life extending beyond one year from the end of the financial year. In these cases, the gain or loss is deferred and amortized over the remaining life of the related monetary item using the straight-line method. The unamortized balance of the deferred gain or loss on foreign exchange is recorded in the balance sheet as a deferred credit or as a deferred charge. The effect of the forward exchange contracts on the long-term debt is recorded as an element of long-term debt.

Commitments in foreign currencies are translated into Canadian dollars at the exchange rates in effect as at the date of the balance sheet, except when they are hedged in which case the terms of the foreign exchange contracts are used.

g) Pension plan

All employees of the Corporation are covered by the pension plan administered by the Government of Canada. These employees and the Corporation are required to contribute to the cost of the plan for current service. These contributions represent the total liability of the Corporation in this matter and are accounted for on a current basis.

h) Retirement benefits

Retiring employees are paid a benefit equivalent to one half of accumulated unused sick leave days up to March 31, 1981, with an additional credit of five days for every year of service after that date, calculated at the salary level in effect at the time of retirement. The cost of the benefit is expensed in the year in which it is earned by employees.

À la fin de l'exercice, les éléments monétaires libellés en devises étrangères sont redressés en fonction du cours du change à la date du bilan. L'écart ainsi constaté sur les éléments faisant l'objet d'un contrat de change à terme est reporté. Le gain ou la perte constaté sur les autres éléments est porté aux résultats de l'exercice comme un gain ou une perte sur change, sauf si le gain ou la perte correspond à un élément monétaire libellé en devises étrangères dont la durée de vie prédéterminée ou prévisible, à la fin de l'exercice, est de plus d'un an. Dans ce cas, le gain ou la perte est reporté et amorti sur la durée de vie restante de cet élément d'après la méthode de l'amortissement linéaire. Le solde non amorti des gains ou des pertes sur change reportés est comptabilisé au bilan à titre de crédit reporté ou de frais reportés. L'effet des contrats de change à terme sur la dette à long terme est comptabilisé comme un élément de cette dette.

Les engagements libellés en devises étrangères sont convertis en dollars canadiens au taux de change en vigueur à la date du bilan, sauf s'ils font l'objet d'une couverture; dans ce cas, ils sont convertis selon les conditions du contrat de change.

g) Régime de retraite

Tous les employés de la Société participent à un régime de retraite administré par le gouvernement du Canada. Ces employés et la Société partagent le coût du régime pour les services courants. Ces contributions représentent la responsabilité totale de la Société à cet égard et sont imputées aux résultats de l'exercice.

h) Prestations de retraite

La Société verse aux employés au moment de leur retraite une somme équivalant à la moitié des jours de congé de maladie accumulés et non utilisés au 31 mars 1981, plus un crédit de cinq jours pour chaque année de service après cette date, au salaire en vigueur au moment de la retraite. Le coût de ces prestations est imputé aux résultats de l'exercice au cours duquel ces jours ont été acquis par les employés.

3. Change in fiscal year

In 1984, the Board of Directors, with the Governor General in Council approval, authorized the Corporation to change its fiscal year end from March 31 to December 31. Consequently, the accompanying financial statements cover the 9-month period ended December 31, 1984. Comparative figures are for the 12-month period ended March 31, 1984.

3. Changement de fin d'exercice

Au cours de 1984, le Conseil d'administration, avec l'approbation du Gouverneur général en conseil, a autorisé le changement de fin d'exercice de la Société du 31 mars au 31 décembre. Par suite de cette modification, les états financiers présents portent sur la période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984. Les chiffres comparatifs couvrent l'exercice de 12 mois terminé au 31 mars 1984.

4. Fixed assets

a) The main classes of fixed assets are as follows:

		December 31/ 31 décembre 1984		March 31/ 31 mars 1984	
		Cost/ Coût	Accumulated depreciation/ Amortissement accumulé	Net/ Valeur nette	Net/ Valeur nette
(thousands of dollars/milliers de dollars)					
Land	Terrains	\$ 4 965	\$ —	\$ 4 965	\$ 4 927
Buildings and leasehold improvements	Bâtiments et améliorations locatives	48 458	14 901	33 557	28 284
Furnishings	Mobilier	9 750	4 398	5 352	5 016
Cable systems	Câbles	135 707	59 494	76 213	56 940
Terminal, transmission and switching equipment	Équipement terminal, de transmission et de commutation	191 365	93 099	98 266	91 039
International satellite system space segment (Intelsat-Inmarsat)	Secteur spatial du système international à satellites (Intelsat-Inmarsat)	40 990	26 825	14 165	16 026
Other plant and equipment	Autres installations et équipements	27 925	16 687	11 238	10 740
Construction in progress	Constructions en cours	87 774	—	87 774	119 221
		\$546 934	\$215 404	\$331 530	\$332 193

b) Fixed assets owned outright by the Corporation or owned jointly with other telecommunication entities are as follows:

		December 31/ 31 décembre 1984		March 31/ 31 mars 1984	
		Cost/ Coût	Accumulated depreciation/ Amortissement accumulé	Net/ Valeur nette	Net/ Valeur nette
(thousands of dollars/milliers de dollars)					
Owned outright	Propriété intégrale	\$316 369	\$122 281	\$197 088	\$196 325
Owned jointly (Corporation's share)	Copropriété (part de la Société)	227 565	93 123	134 442	135 868
		\$546 934	\$215 404	\$331 530	\$332 193

c) For depreciation purposes, the estimated service lives of the main classes of fixed assets are as follows:

	Number of years
Buildings	25 - 40
Leasehold improvements	over the term of the lease
Furnishings	8 - 10
Cable systems	20 - 28
Terminal, transmission and switching equipment	1 - 15
International satellite system space segment (Intelsat-Inmarsat)	6 - 12
Other plant and equipment	1 - 25

4. Immobilisations

a) Les immobilisations se ventilent comme suit :

		December 31/ 31 décembre 1984		March 31/ 31 mars 1984	
		Cost/ Coût	Accumulated depreciation/ Amortissement accumulé	Net/ Valeur nette	Net/ Valeur nette
(thousands of dollars/milliers de dollars)					
Land	Terrains	\$ 4 965	\$ —	\$ 4 965	\$ 4 927
Buildings and leasehold improvements	Bâtiments et améliorations locatives	48 458	14 901	33 557	28 284
Furnishings	Mobilier	9 750	4 398	5 352	5 016
Cable systems	Câbles	135 707	59 494	76 213	56 940
Terminal, transmission and switching equipment	Équipement terminal, de transmission et de commutation	191 365	93 099	98 266	91 039
International satellite system space segment (Intelsat-Inmarsat)	Secteur spatial du système international à satellites (Intelsat-Inmarsat)	40 990	26 825	14 165	16 026
Other plant and equipment	Autres installations et équipements	27 925	16 687	11 238	10 740
Construction in progress	Constructions en cours	87 774	—	87 774	119 221
		\$546 934	\$215 404	\$331 530	\$332 193

b) Les immobilisations détenues intégralement par la Société ou en copropriété avec d'autres sociétés exploitantes de télécommunications s'établissent comme suit :

		December 31/ 31 décembre 1984		March 31/ 31 mars 1984	
		Cost/ Coût	Accumulated depreciation/ Amortissement accumulé	Net/ Valeur nette	Net/ Valeur nette
(thousands of dollars/milliers de dollars)					
Owned outright	Propriété intégrale	\$316 369	\$122 281	\$197 088	\$196 325
Owned jointly (Corporation's share)	Copropriété (part de la Société)	227 565	93 123	134 442	135 868
		\$546 934	\$215 404	\$331 530	\$332 193

c) Les durées utiles prévues pour chacune des principales catégories d'immobilisations aux fins du calcul de l'amortissement sont les suivantes :

	Nombre d'années
Bâtiments	25 - 40
Améliorations locatives	selon la durée des baux
Mobilier	8 - 10
Câbles	20 - 28
Équipement terminal, de transmission et de commutation	1 - 15
Secteur spatial du système international à satellites (Intelsat-Inmarsat)	6 - 12
Autres installations et équipements	1 - 25

d) As at December 31, 1984, construction in progress included an amount of \$40 280 000 (\$35 471 900 as at March 31, 1984) for the international satellite system space segment (Intelsat - Inmarsat).

e) As at December 31, 1984, the Corporation's ownership share in Intelsat was 2.980056 percent (2.981573 percent as at March 31, 1984) and its ownership share in Inmarsat was 2.56864 percent (2.57122 percent as at March 31, 1984).

d) Au 31 décembre 1984, les constructions en cours comprenaient un montant de \$40 280 000 (\$35 471 900 au 31 mars 1984) pour le secteur spatial du système international à satellites (Intelsat - Inmarsat).

e) Au 31 décembre 1984, la part que la Société détenait dans Intelsat s'élevait à 2,980056 pour cent (2,981573 pour cent au 31 mars 1984) et sa part dans Inmarsat s'élevait à 2,56864 pour cent (2,57122 pour cent au 31 mars 1984).

5. Deferred charges

Unamortized deferred charges include:

	December 31 1984	March 31 1984
	(thousands of dollars)	
Unrealized losses on foreign exchange related to long-term debt	\$2 380	\$1 171
Financial commitment charges related to the ANZCAN project	—	210
Interconnection costs of the Laurentides Earth Station	—	47
	2 380	1 428
Less: Current portion included in prepaid expenses	—	257
	\$2 380	\$1 171

6. Long-term debt

As at December 31, 1984, the Corporation's long-term debt comprises loans from the Government of Canada bearing interest at rates ranging from 3¹/₂ percent to 5³/₄ percent, and amounts owing to the prime contractors of the ANZCAN cable system bearing interest at the rate of 8³/₄ percent payable in pounds sterling and in United States dollars.

The Corporation has entered into agreements with the two prime contractors of the ANZCAN project whereby 15 percent of contract costs have been paid as work progresses. The balance is paid in 17 semi-annual installments started with the completion of construction. According to the terms of one of the agreements, payments by the Corporation to the prime contractor are secured by means of bills of exchange drawn by the latter and accepted by the Corporation.

As described in Note 10(b), the Corporation has entered into forward exchange contracts to protect itself against fluctuations of the pound sterling. The effect of this protection has been recorded as an element of long-term debt.

As at December 31, 1984, the details of the long-term debt were as follows:

5. Frais reportés

Les frais reportés non amortis comprennent les éléments suivants :

	31 décembre 1984	31 mars 1984
	(milliers de dollars)	
Pertes sur change non matérialisées ayant trait à la dette à long terme	\$2 380	\$1 171
Frais d'engagements financiers reliés au projet ANZCAN	—	210
Coût de raccordement de la station des Laurentides	—	47
	2 380	1 428
Moins : Portion à court terme comprise dans les frais payés d'avance	—	257
	\$2 380	\$1 171

6. Dette à long terme

Au 31 décembre 1984, la dette à long terme de la Société était constituée de prêts du gouvernement du Canada portant intérêt à des taux allant de 3¹/₂ pour cent à 5³/₄ pour cent, et de montants dus aux entrepreneurs généraux pour la construction du câble sous-marin ANZCAN portant intérêt au taux de 8³/₄ pour cent payables en livres sterling et en dollars américains.

Selon les ententes conclues avec les deux entrepreneurs généraux du projet ANZCAN, 15 pour cent des coûts ont été versés par la Société selon l'état d'avancement des travaux et le paiement du solde est réparti sur une période de 17 semestres ayant débuté à la fin des travaux. D'après les dispositions de l'une des ententes, les paiements de la Société à l'entrepreneur général sont garantis au moyen de traites tirées par ce dernier et acceptées par la Société.

Comme le mentionne la note 10 (b), la Société a passé des contrats de change à terme pour se protéger contre les fluctuations de la livre sterling. L'effet de cette couverture a été comptabilisée comme un élément de la dette à long terme.

Au 31 décembre 1984, la dette à long terme se détaillait comme suit :

Maturity	Loans from Government of Canada/	Amounts owing to the prime contractors of the ANZCAN project/ Montants dus aux entrepreneurs généralux du projet ANZCAN	Effect of forward exchange contracts/	Total/
Échéance	Prêts du gouvernement du Canada		Effet des contrats de change à terme	Totaux
(thousands of dollars/milliers de dollars)				
1985	\$1 329	\$ 5 615	\$2 266	\$ 9 210
1986	1 276	5 615	2 303	9 194
1987	759	5 615	2 339	8 713
1988	325	5 615	2 388	8 328
1989	234	5 615	2 443	8 292
1990/98	1 311	19 529	8 984	29 824
	5 234	47 604	20 723	73 561
Portion due within one year	Portion échéant en deçà d'un an	1 329	5 615	9 210
	\$3 905	\$41 989	\$18 457	\$64 351

7. Other income

	9 months ended December 31 1984	Year ended March 31 1984
(thousands of dollars)		
Interest from temporary investments	\$10 345	\$ 9 502
Allowance for funds used during construction	5 001	9 419
Other interest	1 781	1 782
Gain (loss) on foreign exchange	3 349	(1 239)
Gain on disposal of temporary investments	185	—
Other	397	450
	\$21 058	\$19 914

7. Autres revenus

	Période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984	Exercice terminé le 31 mars 1984
(milliers de dollars)		
Intérêt sur les placements temporaires	\$10 345	\$ 9 502
Provision pour les fonds utilisés pendant la construction	5 001	9 419
Autres intérêts	1 781	1 782
Gain (perte) sur change	3 349	(1 239)
Gain sur la réalisation de placements temporaires	185	—
Autres	397	450
	\$21 058	\$19 914

8. Financial charges

	9 months ended December 31 1984	Year ended March 31 1984
(thousands of dollars)		
Interest on long-term debt	\$ 3 444	\$ 3 478
Other interest	825	1 065
Amortization of financial commitment charges related to the ANZCAN project	210	358
	\$ 4 479	\$ 4 901

8. Frais financiers

	Période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984	Exercice terminé le 31 mars 1984
(milliers de dollars)		
Intérêt sur la dette à long terme	\$ 3 444	\$ 3 478
Autres intérêts	825	1 065
Amortissement des frais d'engagements financiers reliés au projet ANZCAN	210	358
	\$ 4 479	\$ 4 901

9. Income tax

Teléglobe Canada is subject to federal income tax.

Deferred income tax results principally from timing differences between depreciation of fixed assets for accounting and income tax purposes.

9. Impôt sur le revenu

Télé globe Canada est assujettie à l'impôt fédéral sur le revenu.

L'impôt sur le revenu reporté résulte principalement du décalage temporaire entre l'imputation comptable et la déduction fiscale de l'amortissement des immobilisations.

Income tax expense comprises:

	9 months ended December 31 1984	Year ended March 31 1984
	(thousands of dollars)	
Current	\$28 026	\$29 523
Deferred	3 399	8 652
	\$31 425	\$38 175

La dépense d'impôt sur le revenu se détaille comme suit :

	Période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984	Exercice terminé le 31 mars 1984
	(milliers de dollars)	
Montant exigible	\$28 026	\$29 523
Montant reporté	3 399	8 652
	\$31 425	\$38 175

10. Commitments

a) Construction in progress

As at December 31, 1984, the estimated cost of completing construction projects, planned and in progress, amounted to approximately \$122 800 000, of which \$38 100 000 relates to the year ending December 31, 1985. Contractual commitments outstanding as at December 31, 1984 amounted to approximately \$17 230 000.

b) Forward exchange contracts

As a result of the Corporation's participation in the ANZCAN project, the Corporation must make payments to a prime contractor in pounds sterling.

To protect itself against this foreign currency exposure, the Corporation has entered into forward exchange contracts with two Canadian chartered banks to buy a total of 44 678 000 pounds sterling. The balance of amounts involved under the contracts, estimated to cover construction costs and interest charges, is as follows:

Maturities	Pounds sterling	United States dollars (thousands)
1985	6 624	10 754
1986	5 769	9 421
1987	5 459	8 964
1988	5 151	8 522
1989	4 842	8 079
1990/93	14 514	24 657
	42 359	70 397

At the rates in effect at December 31, 1984, the exchange value of 42 359 000 pounds sterling hedged in United States dollars was US\$ 48 988 000.

c) Long-term leases

The Corporation is a party to long-term leases covering its property and facilities. The aggregate minimum annual rentals which will be paid in subsequent years are:

	(thousands of dollars)
1985	\$15 330
1986	13 633
1987	12 994
1988	12 552
1989	7 862
1990/94	11 787

10. Engagements

a) Construction en cours

Au 31 décembre 1984, le coût estimatif pour effectuer les travaux de construction prévus et en cours s'élevait à environ \$122 800 000, dont \$38 100 000 pour l'exercice qui se terminera le 31 décembre 1985. Au 31 décembre 1984, les engagements contractuels s'élevaient à environ \$17 230 000.

b) Contrats de change à terme

Dans le cadre de la participation de la Société au projet ANZCAN, la Société doit verser des montants à un entrepreneur général en livres sterling.

Afin de se protéger contre les fluctuations de la livre sterling, la Société a passé des contrats de change à terme avec deux banques à charte canadiennes pour acheter un total de 44 678 000 livres sterling. Le solde des montants visés par ces contrats, qui ont pour but de couvrir les coûts de construction et les intérêts, est réparti comme suit :

Échéances	Livres sterling	Dollars américains (milliers)
1985	6 624	10 754
1986	5 769	9 421
1987	5 459	8 964
1988	5 151	8 522
1989	4 842	8 079
1990/93	14 514	24 657
	42 359	70 397

Aux taux en vigueur le 31 décembre 1984, la valeur d'échange de 42 359 000 livres sterling couverte en dollars américains était de 48 988 000 dollars américains.

c) Baux à long terme

La Société a signé des baux à long terme pour la location d'installations et d'immeubles. Le loyer minimum global annuel qui sera versé au cours des prochains exercices s'établit comme suit :

	(milliers de dollars)
1985	\$15 330
1986	13 633
1987	12 994
1988	12 552
1989	7 862
1990/94	11 787

Rental expenses for property and facilities for the 9 months ended December 31, 1984 were \$11 026 000 (\$15 467 000 for the year ended March 31, 1984).

d) Agreement with the Department of Transport

Under the terms of an agreement between the Corporation and the Department of Transport, the Corporation charters the cableship/icebreaker C.C.G.S. *John Cabot* on a cost reimbursement basis for periods of actual usage. This agreement is cancellable on 12 months notice. The Corporation incurred a cost under this agreement of \$6 969 000 during the 9 months ended December 31, 1984 (\$6 271 000 during the year ended March 31, 1984).

e) Intelsat and Inmarsat commitments

As at December 31, 1984, the Corporation's share of Intelsat's and Inmarsat's outstanding commitments was respectively \$40 372 000 and \$4 974 000 based on their financial statements as at December 31, 1984.

11. Contingencies

a) Retirement compensation benefits

Prior to November 1, 1974, the Corporation provided a post-retirement life insurance plan for its retired employees. On that date, the plan was replaced by a retirement compensation benefit for all employees on staff at the time. The cost of this benefit is recognized in the accounts in the year in which payments are made. As at December 31, 1984, the maximum liability of the Corporation under this plan, should all entitled employees retire while in the service of the Corporation, amounted to \$1 738 000 (\$1 821 000 as at March 31, 1984).

b) Estimated amount due to CTO Partners

In the fiscal year ended March 31, 1984, the Corporation signed the agreement terminating the Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO) Financial Agreement of 1973. Once the governments of all 26 member countries have completed the signing formalities, the CTO Financial Agreement of 1973 will legally be terminated, retroactive to March 31, 1983. However, partnership accounts have only been finalized up to March 31, 1981. For those years in which accounts have not been finalized, the Corporation has provided in its liabilities for the excess of provisional settlements received over the estimated recoverable amounts. However, the results of the final settlements for those years could differ from the estimated amounts.

12. Announced Privatization of the Corporation

In a statement dated October 30, 1984, the Minister of Regional Industrial Expansion announced the intention of the Government of Canada to sell the Corporation to the private sector. The process of privatization and the eventual disposal price are not determinable at the time of preparation of these financial statements.

Les coûts de location d'installations et d'immeubles imputés aux résultats de la période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984 se chiffraient à \$11 026 000 (\$15 467 000 pour l'exercice terminé le 31 mars 1984).

d) Entente avec le ministère des Transports

En vertu d'une entente convenue entre le ministère des Transports et la Société, celle-ci affrète le câblier brise-glaces *John Cabot* de la Garde côtière canadienne et s'engage à rembourser les coûts en fonction de l'utilisation qu'elle fait du navire. Cette entente peut être annulée sur préavis de douze mois. La Société a engagé une somme de \$6 969 000 au cours de la période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984 (\$6 271 000 pour l'exercice terminé le 31 mars 1984) en vertu de cette entente.

e) Engagements d'Intelsat et d'Inmarsat

Au 31 décembre 1984, la participation de la Société aux engagements d'Intelsat et d'Inmarsat s'élevait respectivement à \$40 372 000 et \$4 974 000 selon les états financiers de ces organismes au 31 décembre 1984.

11. Éventualités

a) Indemnités de retraite

Avant le 1^{er} novembre 1974, la Société prévoyait une assurance-vie qui entraînait en vigueur lorsque les employés prenaient leur retraite. À cette date, ce régime a été remplacé par un autre qui prévoit une indemnité de retraite pour tous les employés qui étaient alors à son service. Le coût de ce régime est imputé aux résultats de l'exercice au cours duquel les versements sont effectués. Au 31 décembre 1984, la somme totale que la Société aurait dû verser si tous les employés admissibles avaient pris leur retraite à cette date s'élevait à \$1 738 000 (\$1 821 000 au 31 mars 1984).

b) Montant estimatif dû aux membres de la CTO

La Société a signé la fin de l'Accord financier de 1973 de la *Commonwealth Telecommunications Organisation* (CTO) au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1984. Cet accord prendra légalement fin, rétroactivement au 31 mars 1983, lorsque les gouvernements de tous les 26 pays membres auront complété les formalités pour la signature de la fin de l'entente. Cependant, les comptes des membres signataires de l'Accord n'ont été réglés de façon définitive que jusqu'au 31 mars 1981. Pour les exercices n'ayant fait l'objet d'aucune répartition finale, la Société a inscrit à son passif la partie des montants provisoires reçus qu'elle estime devoir rembourser au moment des répartitions finales. Le résultat éventuel des règlements finals des comptes de ces exercices pourraient cependant différer des montants estimés.

12. Privatisation annoncée de la Société

Le ministre de l'Expansion industrielle régionale a annoncé le 30 octobre 1984 l'intention du gouvernement du Canada de vendre la Société au secteur privé. Le processus de la privatisation et le prix de vente éventuel ne peuvent être déterminés au moment de la préparation des présents états financiers.

Auditor's Report

**The Honourable
Sinclair McKnight Stevens, P.C., M.P.**
Minister of Regional Industrial
Expansion

I have examined the balance sheet of Teleglobe Canada as at December 31, 1984 and the statements of income and retained earnings and changes in financial position for the period then ended. My examination was made in accordance with generally accepted auditing standards, and accordingly included such tests and other procedures as I considered necessary in the circumstances.

In my opinion, these financial statements present fairly the financial position of the Corporation as at December 31, 1984 and the results of its operations and the changes in its financial position for the period then ended in accordance with generally accepted accounting principles applied on a basis consistent with that of the preceding year.

Further, in my opinion, the transactions of the Corporation that have come to my notice during my examination of the financial statements have, in all significant respects, been in accordance with the Financial Administration Act and regulations, the Teleglobe Canada Act and regulations and the by-laws of the Corporation.

Raymond Dubois, C.A.
Deputy Auditor General
for the Auditor General of Canada

Ottawa, Canada
February 19, 1985

Rapport du vérificateur

**L'honorable
Sinclair McKnight Stevens, C.P., député**
Ministre de l'Expansion
industrielle régionale

J'ai vérifié le bilan de Téléglobe Canada au 31 décembre 1984 ainsi que l'état des résultats et des bénéfices réinvestis et l'état de l'évolution de la situation financière pour la période terminée à cette date. Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues, et a comporté par conséquent les sondages et autres procédés que j'ai jugés nécessaires dans les circonstances.

À mon avis, ces états financiers présentent fidèlement la situation financière de la Société au 31 décembre 1984 ainsi que les résultats de son exploitation et l'évolution de sa situation financière pour la période terminée à cette date selon les principes comptables généralement reconnus, appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

De plus, à mon avis, les opérations de la Société dont j'ai eu connaissance au cours de ma vérification des états financiers ont été effectuées, en tenant compte de tous leurs aspects importants, conformément à la Loi sur l'administration financière et ses règlements, à la Loi sur Téléglobe Canada et ses règlements et aux règlements administratifs de la Société.

Pour le Vérificateur général du Canada,

Raymond Dubois, C.A.
Sous-vérificateur général

Ottawa, Canada
Le 19 février 1985

Statistical Summary

Sommaire statistique

		9 months ended December 31/ Période de 9 mois terminée le 31 décembre	Year ended March 31/ Exercice terminé le 31 mars			
Income items	Postes des résultats	1984	1984	1983	1982	1981
(thousands of dollars/milliers de dollars)						
Revenues*	Revenus*					
Public services	Services publics	427 466	526 859	—	—	—
Other services	Autres services	7 893	9 222	—	—	—
Share of Intelsat and Inmarsat revenues	Part des revenus d'Intelsat et Inmarsat	13 694	15 353	—	—	—
		449 053	551 434	—	—	—
Carriers' share of revenues and other realization costs*	Quotes-parts des télécom- municateurs et autres frais de réalisation *	284 241	350 003	—	—	—
Operating revenues	Revenus d'exploitation	164 812	201 431	173 815	170 162	135 612
Operating expenses	Frais d'exploitation					
Salaries and fringe benefits	Salaires et charges sociales	41 211	50 883	48 962	42 564	36 537
Maintenance and rental	Maintenance et location	31 094	38 405	30 776	27 196	21 982
Depreciation	Amortissement	27 606	30 782	20 985	21 134	19 914
Other expenses	Autres frais	13 536	17 023	19 027	17 205	15 494
Total	Total	113 447	137 093	119 750	108 099	93 927
Amount recoverable from CTO Partners**	Montant recouvrable des membres de la CTO**	—	—	22 119	5 991	16 544
Operating income	Bénéfice d'exploitation	51 365	64 338	76 184	68 054	58 229
Other income	Autres revenus	21 058	19 914	28 388	23 664	14 850
Financial charges	Frais financiers	4 479	4 901	3 286	1 618	1 274
Income tax	Impôt sur le revenu	31 425	38 175	46 683	43 027	35 185
Net income	Bénéfice net	36 519	41 176	54 603	47 073	36 620

* New format —
figures unavailable
for preceding years

** Amounts for the last two fiscal
periods are added to the carriers'
share of revenues

* Nouvelle présentation —
chiffres non disponibles pour
les exercices précédents

** Les chiffres pour les deux derniers
exercices sont ajoutés aux quotes-
parts des télécommunicateurs

Balance sheet items	Postes du bilan	(thousands of dollars/milliers de dollars)				
Fixed assets*	Immobilisations*	546 934	538 264	467 421	351 955	312 026
Accumulated depreciation*	Amortissement accumulé*	215 404	206 071	175 895	154 284	137 465
Long-term debt*	Dette à long terme*					
(including current portion)	(y compris la partie exigible)	73 561	70 310	53 104	18 689	15 394
Retained earnings*	Bénéfices réinvestis*	362 182	325 663	284 487	239 299	199 626
Amount remitted to the Government of Canada	Montant remis au gouvernement du Canada	—	—	9 415	7 400	7 200

* As at end of reporting period

* À la fin de l'exercice

Other statistics	Autres statistiques					
Combined outward and inward traffic volumes (thousands)	Volumes de trafic d'arrivée et de départ (milliers)					
Telephone (minutes)	Téléphone (minutes)	217 066	257 308	231 595	212 918	171 733
Telex (minutes)	Télex (minutes)	25 710	33 024	30 666	32 572	28 111
Telegraph (words)	Télégraphe (mots)	21 243	33 772	39 004	47 648	48 227
Acquisition of fixed assets (thousands of dollars)	Acquisition d'immobilisations (milliers de dollars)	27 398	98 686	108 372	41 713	32 843
Number of employees*	Nombre d'employés*	1 298	1 356	1 391	1 361	1 347

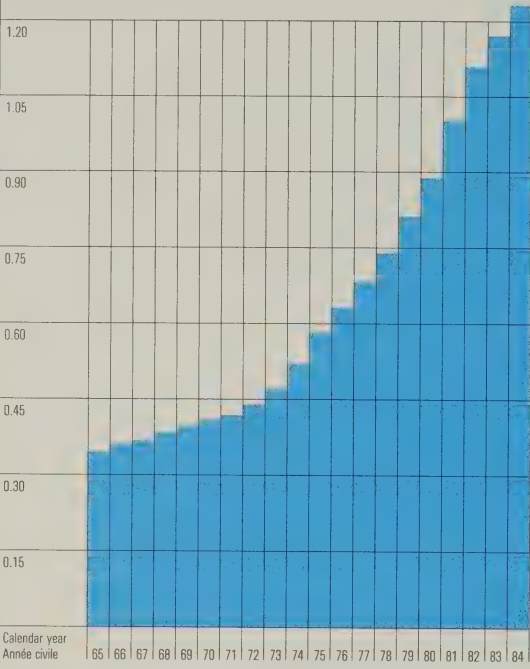
* As at end of reporting period

* À la fin de l'exercice

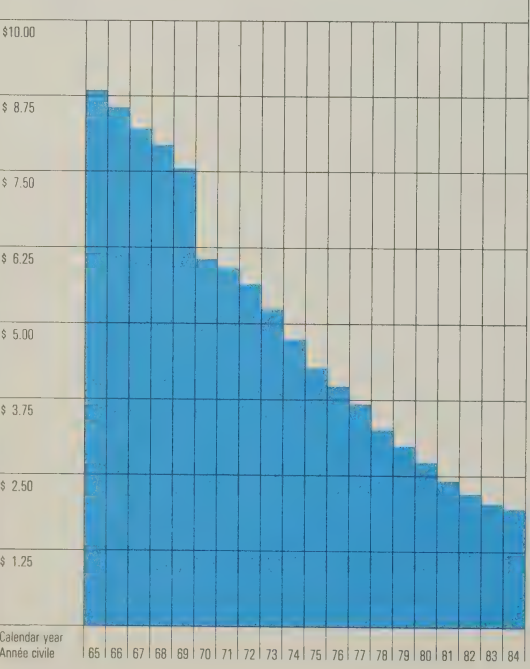
The real price of public services in constant 1981 dollars taking inflation into account

Note: This chart reflects the real price to the consumer of international public telecommunication services. The rates used for telephone, telex and telegraph are based on weighted averages for the nine countries with which Teleglobe Canada has the largest traffic volume. This represents in total 70 to 80 percent of the Corporation's revenues for each service.

Consumer Price Index (1981 = 1)
Indice des prix à la consommation (1981 = 1)



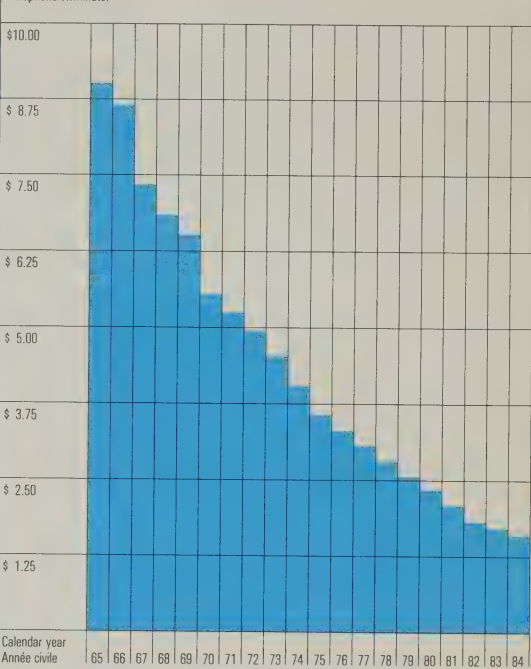
Telex (\$/minute)
Télex (\$/minute)



Le prix réel des services publics en dollars constants 1981, compte tenu de l'inflation

Note: Ce tableau reflète le prix réel demandé aux usagers des services publics de télécommunications internationales. Les tarifs utilisés pour le téléphone, le télex et le télégraphe sont basés sur les moyennes pondérées pour les neuf pays avec lesquels Téléglobe Canada a le plus fort volume de trafic. Ce volume représente au total 70 à 80 pour cent des revenus de la Société pour chaque service.


Telephone (\$/minute)
Téléphone (\$/minute)



Telegraph (\$/word)
Télégraphe (\$/mot)



Trademarks

Confratel, Globedat, Globesat, Globetex and the symbol  used in this report are registered trademarks of Teleglobe Canada.


Novatex is a trademark of Teleglobe Canada and *Intelpost* is a trademark of the Canada Post Corporation.

For additional copies, contact the Public Relations Department
Teleglobe Canada

680 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec
H3A 2S4
(514) 289-7490
or
1 First Canadian Place
P.O. Box 333
Toronto, Ontario
M5X 1E1
(416) 364-8882

The photographs in this report were taken with the kind cooperation of the following companies:
Air Canada
Alcan
ASEA
Bell-Northern Research
Canadian Broadcasting Corporation
Extel Communications (Canada)
Royal Bank of Canada

Marques de commerce

Les marques *Confratel, Globedat, Globesat, Globetex* et l'emblème  utilisés dans ce rapport sont des marques déposées de Téléglobe Canada.


Novatex est une marque de commerce de Téléglobe Canada et *Intelpost* est une marque de commerce de la Société canadienne des Postes.

Pour tout exemplaire supplémentaire, s'adresser au service des Relations publiques de Téléglobe Canada :

680, rue Sherbrooke ouest
Montréal (Québec)
H3A 2S4
(514) 289-7490
ou
1, First Canadian Place
B.P. 333
Toronto (Ontario)
M5X 1E1
(416) 364-8882

Les photos illustrant le présent rapport annuel ont été prises grâce à la coopération des entreprises suivantes :
Air Canada
Alcan
ASEA
Banque Royale du Canada
Extel Communications (Canada)
Recherches Bell-Northern
Société Radio-Canada

Marcas de comercio

Las marcas *Confratel, Globedat, Globesat, Globetex* y el emblema  empleados en este informe son marcas registradas por Teleglobe Canada.

Novatex es una marca de comercio de Teleglobe Canada, e *Intelpost* es una marca de comercio de la Empresa de Correos del Canadá.

Para solicitar más ejemplares, dirijase al Departamento de Relaciones Públicas de Teleglobe Canada

680, Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec
H3A 2S4
(514) 289-7490
ó
1 First Canadian Place
P.O. Box 333
Toronto, Ontario
M5X 1E1
(416) 364-8882

Design:
Conception graphique :
Rolf Harder & Assoc.

Photography:
Photographie :
Bernard Bohn

Typesetting:
Composition :
Précicomp Inc.

Printing:
Impression :
Imprimerie Perry Limitée

Printed in Canada
Imprimé au Canada
Impreso en Canadá



CAI
CT
-A55

36^e Rapport
annuel
pour
l'année terminée
le 31 décembre
1985

36th Annual
Report
for the
year ended
December 31
1985

36^o Informe
anual
correspondiente
al ejercicio
cerrado el
31 de diciembre
de 1985

...je tiens à adresser aux
employés mes remercie-
ments chaleureux, en leur
dédiant ce 36^e Rapport
annuel.»

“...I wish to extend to the
employees my warmest
thanks, by dedicating to
them this 36th Annual
Report.”

...me complazco en hacer
llegar a los empleados mi
más caluroso agradeci-
miento, al dedicarles este
36^o Informe anual...”

Jean-Claude Delorme



Telegraph
Canada



Table des matières

3 Version anglaise
13 Version française
23 Version espagnole
33 Expo 86
37 Section financière

Table of Contents

3 English Version
13 French Version
23 Spanish Version
33 Expo 86
37 Financial Section

Indice general

3 Texto inglés
13 Texto francés
23 Texto español
33 Expo 86
37 Sección financiera

George Gauld Toronto	Faiza Cavers Port Alberni	Fred Goodall Montréal
Sylvie Miron Montréal	Peter Bosani Montréal	Calvin Mullin Lake Cowichan
John Hughes Mill Village	Noreen Corrigan Montréal	Bill Simpson Beaver Harbour
Phil Pilgrim Beaver Harbour	Louis G. Côté Weir	Betty Mok Toronto

Téleglobe Canada est la société exploitante des télécommunications internationales du Canada. En tant que société de la Couronne fédérale, elle a pour mandat d'établir, de maintenir et d'exploiter les services de télécommunications extérieures du pays et d'en coordonner l'utilisation avec les services des autres pays. Grâce à un réseau étendu de câbles sous-marins et de satellites, Téleglobe Canada offre une gamme complète de services de télécommunications internationales, allant des services traditionnels aux nouveaux services spécialisés et hautement perfectionnés.

Tele globe Canada is Canada's international telecommunications carrier. A federal Crown corporation, its mandate is to establish, maintain and operate Canada's external telecommunications services and to coordinate their use with the services of other countries. Through an extensive network of submarine cable and satellite facilities, Tele globe Canada provides a complete range of international telecommunications services including traditional as well as new specialized and sophisticated services.

Tele globe Canada es la empresa pública de telecomunicaciones internacionales del Canadá. Como sociedad federal de la Corona, se le ha confiado la misión de organizar, mantener y explotar los servicios externos de telecomunicaciones del Canadá y coordinar su empleo con los servicios de otros países. Mediante una extensa red de cables submarinos e instalaciones de satélites, Tele globe Canada ofrece una gama completa de servicios de telecomunicaciones internacionales, que comprende tanto los tradicionales como nuevos servicios especializados y complejos.

	Exercice terminé le 31 décembre 1985	Exercice terminé le 31 décembre 1984 (non vérifié)	Période de neuf mois terminée le 31 décembre 1984
Points saillants de la situation financière			(milliers de dollars)
Revenus	\$678 630	\$591 114	\$449 053
Revenus d'exploitation	\$240 456	\$218 533	\$164 812
Frais d'exploitation	\$149 169	\$150 099	\$113 447
Bénéfice net	\$ 53 229	\$ 46 112	\$ 36 519

	Year ended December 31 1985	Year ended December 31 1984 (unaudited)	9 months ended December 31 1984
Financial Highlights			(thousands of dollars)
Revenues	\$678 630	\$591 114	\$449 053
Operating revenues	\$240 456	\$218 533	\$164 812
Operating expenses	\$149 169	\$150 099	\$113 447
Net income	\$ 53 229	\$ 46 112	\$ 36 519

	Ejercicio cerrado el 31 de diciembre 1985	Ejercicio cerrado el 31 de diciembre 1984 (no verificados)	9 meses previos al 31 de marzo 1984
Aspectos destacados de la situación financiera			(miles de dólares)
Ingresos	\$678 630	\$591 114	\$449 053
Ingresos de explotación	\$240 456	\$218 533	\$164 812
Gastos de explotación	\$149 169	\$150 099	\$113 447
Beneficio neto	\$ 53 229	\$ 46 112	\$ 36 519

Télé globe Canada

Siège social :
680, rue Sherbrooke ouest
Montréal (Québec)
H3A 2S4
(514) 289-7272
Télex :
National - 05561104
International - 21 + 9100
Indicatif :
TELEGLOBE MTL
Adresse télégraphique :
TELEGLOBE MONTREAL

Stations d'atterrissement de câble

Beaver Harbour (Nouvelle-Écosse)
Mill Village (Nouvelle-Écosse)
Port Alberni (Colombie-Britannique)
Keawaula (Hawaï)

Dépôt de câbles

Saint-Jean (Terre-Neuve)

Stations terriennes

Mill Village, antennes 2, 3 et 4
(Nouvelle-Écosse)
Lake Cowichan, antennes 1 et 2
(Colombie-Britannique)
Laurentides, Weir (Québec)
First Canadian Place, Toronto (Ontario)

Centres internationaux

Montréal (Québec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (Colombie-Britannique)

Bureaux du Marketing

Montréal (Québec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (Colombie-Britannique)

Bureau des Affaires internationales

Washington (D.C.)
États-Unis

Tele globe Canada

Head Office:
680 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec
H3A 2S4
(514) 289-7272
Telex:
Domestic - 05561104
International - 21 + 9100
Answer Back:
TELEGLOBE MTL
Cable Address:
TELEGLOBE MONTREAL

Cable Stations

Beaver Harbour (Nova Scotia)
Mill Village (Nova Scotia)
Port Alberni (British Columbia)
Keawaula (Hawaii)

Cable Depot

St. John's (Newfoundland)

Earth Stations

Mill Village 2, 3 and 4
(Nova Scotia)
Lake Cowichan 1 and 2
(British Columbia)
Laurentides, Weir (Quebec)
First Canadian Place, Toronto (Ontario)

International Centers

Montreal (Quebec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (British Columbia)

Marketing Offices

Montreal (Quebec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (British Columbia)

International Affairs Office

Washington, D.C.,
U.S.A.

Tele globe Canada

Sede:
Calle Sherbrooke oeste 680
Montreal (Quebec)
H3A 2S4
(514) 289-7272
Télex:
Nacional - 05561104
Internacional - 21 + 9100
Código de identificación:
TELEGLOBE MTL
Dirección cablegráfica:
TELEGLOBE MONTREAL

Estaciones terminales de cable

Beaver Harbour (Nueva Escocia)
Mill Village (Nueva Escocia)
Port Alberni (Columbia Británica)
Keawaula (Hawai)

Depósito de cables

St. John's (Terranova)

Estaciones terrenas de satélite

Mill Village, antenas 2, 3 y 4
(Nueva Escocia)
Lake Cowichan, antenas 1 y 2
(Columbia Británica)
Laurentinas, Weir (Quebec)
First Canadian Place, Toronto (Ontario)

Centrales internacionales

Montreal (Quebec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (Columbia Británica)

Oficinas de comercialización

Montreal (Quebec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (Columbia Británica)

Oficina de asuntos internacionales

Washington, D.C.,
EE.UU. de América

L'honorable Sinclair Stevens

Ministre de l'Expansion industrielle
régionale
Ottawa, Canada

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous remettre, au nom du Conseil d'administration, le 36^e Rapport annuel de Télélobe Canada ainsi que le rapport du Vérificateur général du Canada.

Il y a tout d'abord lieu de signaler que les résultats de l'exercice 1985 confirment la vigueur du marché des télécommunications internationales. En effet, les revenus nets d'exploitation se sont élevés à 240,5 millions de dollars, soit une hausse de 10 pour cent par rapport aux 218,6 millions de dollars enregistrés pendant la même période en 1984. Pour sa part, le bénéfice net est passé à 53,2 millions de dollars en 1985, comparative-ment à 46,1 millions en 1984, soit une progression de 15,4 pour cent.

Compte tenu de ces résultats, le Conseil d'administration a donc autorisé, lors de sa réunion du 13 mars 1986, le versement au gouvernement du Canada d'un montant de 26,6 millions de dollars, représentant 50 pour cent du bénéfice net de la Société. En outre, le Conseil a autorisé le versement extraordinaire d'un montant de 53,4 millions de dollars, portant ainsi la somme versée au gouvernement pour l'exercice 1985 à 80 millions.

Par ailleurs, la Société a poursuivi la réalisation de ses programmes visant à assurer l'amélioration constante de ses services de même que l'optimalisation de la productivité de ses opérations.

En effet, il est bien connu que le milieu des télécommunications traverse à l'heure actuelle une étape où les transformations sont particulièrement rapides. La Société doit donc se préoccuper d'adapter sans cesse ses services aux besoins changeants d'un marché en constante évolution. À cette fin, elle doit tenir compte des progrès de la technologie autant que des fluctuations de l'économie, des politiques canadiennes autant que des décisions prises par divers organismes internationaux dont la Société fait partie, tout en agissant de concert avec les administrations étrangères avec lesquelles elle traite.

Ces facteurs, de même que la décision du gouvernement canadien de désétatiser la Société, ont donc constitué la trame de fond des activités de Télélobe Canada au cours du dernier exercice; il convient donc de les rappeler brièvement de manière à mieux apprécier le bilan que dresse ce 36^e Rapport annuel.

Tout d'abord, la numérisation progressive du réseau mondial de télécommunications a continué évidemment de retenir l'attention de la Société. Le passage graduel du mode analogique au mode numérique de ses installations lui permettra d'offrir de nouveaux services spécialisés, tels les services commerciaux privés par satellite qui répondent aux besoins des gens d'affaires, en plus de favoriser grandement l'augmentation générale de la productivité de Télélobe Canada pour l'ensemble de ses activités et de ses services.

La Société vient donc de compléter la numérisation de ses systèmes de commutation téléphonique et de messages qu'elle avait entreprise en 1982. Elle s'emploie maintenant à convertir la partie internationale de son réseau, entre ses centres de commutation et ses corres-

pondants à l'étranger, dans le but de mettre en place un réseau numérique à intégration de services qui réponde aux besoins des années 2000.

Télélobe Canada a été le premier télécommunicateur international à lancer en 1984, avec la collaboration de la *British Telecom International*, les services commerciaux privés par satellite. Ces services, entièrement numériques et utilisant de petites antennes, sont destinés aux grandes entreprises et assurent à la Société une place sur le marché des nouveaux services spécialisés. Bien qu'ils ne représentent encore qu'une part infime du trafic international de télécommunications, ces services comptent parmi les services d'avenir les plus prometteurs. En 1985, ces nouveaux services ont également rendu possible la transmission en direct d'émissions de télévision, par le truchement d'antennes de diamètre réduit. Mises à l'essai en 1982, dans le cadre de l'ascension de l'Everest par une expédition canadienne, ces antennes devraient permettre à la Société de perfectionner la prestation de ses services auprès des radiodiffuseurs canadiens.

L'optimalisation de la productivité dans le domaine de l'exploitation et de l'administration interne demeure toujours une priorité. La Société a, en effet, poursuivi en 1985 ses programmes de rationalisation de ses ressources humaines et matérielles. Les progrès des techniques informatiques et bureautiques continuent à favoriser la consolidation des ressources et des opérations de Télélobe Canada. Enfin, de nombreux employés se sont prévalus en 1985 de leurs droits à la retraite, dans certains cas par anticipation.

Quant à la désétatisation de la Société, c'est le 1^{er} août 1985 que le gou-


vernement a fait connaître les hypothèses de principe et les lignes directrices sur la base desquelles il souhaitait recevoir des offres d'achat de la part des acheteurs intéressés. Par la suite, la Direction de la Société a rencontré les soumissionnaires dans le but de leur fournir toutes les données nécessaires à la formulation de leurs offres. De nombreuses rencontres ont également eu lieu entre les représentants du gouvernement et la direction de la Corporation de développement des investissements du Canada (CDIC) et de la Société. La Direction de la Société se tient à la disposition du gouvernement et de la CDIC quant aux prochaines étapes de cette opération.

Il convient enfin de signaler la nomination de M. Robert V. Lloyd au Conseil d'administration; M. Lloyd est associé principal de l'étude *Ogilvie & Company* d'Edmonton (Alberta). Nous nous réjouissons de l'arrivée de M. Lloyd dont l'expérience et la compétence s'avèrent déjà des plus utiles.

En terminant, qu'il me soit permis d'aller au-delà des facteurs d'ordre technologique, administratif et commercial qui ont, sans contredit, contribué à assurer le succès des opérations de la Société de même que sa rentabilité financière depuis sa création en 1950. J'ai à l'esprit, en effet, les milliers d'hommes et de femmes qui, depuis 35 ans, ont oeuvré, à divers titres, au sein de la Société et ont ainsi contribué à sa progression. Aujourd'hui, près de 1 200 techniciens, professionnels, employés de bureau et gestionnaires s'emploient quotidiennement à relever les défis que pose le développement des télécommunications internationales et à assurer la qualité du service.

C'est donc pour marquer le caractère exceptionnel de l'apport des employés de la Société à son succès, de même que la compétence et l'empressement avec lesquels ils s'acquittent de leurs tâches, que je tiens à leur adresser, au nom du Conseil d'administration et de la Direction et en mon nom personnel, de même qu'en celui du public canadien, des remerciements chaleureux, en leur dédiant ce 36^e Rapport annuel de Téléglobe Canada qui a voulu mettre en lumière les réalisations passées auxquelles ils ont contribué de manière insigne, ainsi que les défis que réserve l'avenir et qu'ils sont désireux et impatients de relever avec autant de dynamisme que par le passé.

Le Président-directeur général,



Jean-Claude Delorme

Le 28 mars 1986



Derek Grout
Montréal

Télélobe Canada offre une gamme de services de télécommunications internationales pour répondre aux besoins du monde des affaires et du grand public. Les services traditionnels, comme le téléphone et le télex, continuent de jouer un rôle primordial et les revenus qu'ils génèrent devraient croître à un rythme annuel moyen de 14 pour cent pour le téléphone, et de 9 pour cent pour le télex. Néanmoins, Télélobe Canada prévoit une forte expansion des services spécialisés, en raison des besoins spécifiques sans cesse croissants du milieu des affaires. La numérisation progressive de la transmission et de la commutation dans le réseau de télécommunications internationales offre aux télécommunicateurs l'occasion de lancer de nouveaux services perfectionnés au bénéfice de tous les usagers. En développant ces services, Télélobe Canada est donc en mesure de faire face aux nouvelles réalités du marché et d'assurer sa viabilité à titre de télécommunicateur international.

Le téléphone

Aucun autre service de télécommunications n'est plus universel que le téléphone. Au cours de l'exercice financier 1985, la Société a enregistré un volume de trafic téléphonique de 328,8 millions de minutes, soit une augmentation de 16,2 pour cent par rapport au trafic téléphonique pour la période correspondante de 1984.

Télélobe Canada offre depuis le 1^{er} septembre des tarifs réduits, le samedi et les soirs de semaine, pour les communications téléphoniques à destination de 11 pays d'Europe occidentale, portant ainsi à 15 le nombre de pays de cette région qui bénéficient de tarifs réduits pour les appels directs. Cette réduction, dont fait d'ailleurs état la campagne publicitaire télévisée entreprise en septembre, vise à accroître le nombre d'appels et à alléger la surcharge de trafic qu'enregistre le réseau le dimanche. On évalue à 3 millions de dollars l'économie que réaliseront les abonnés canadiens en 1986. La Société a par ailleurs porté à 90 le nombre de

pays qui peuvent être joints directement du Canada. Le service automatique fait économiser aux abonnés canadiens de 10 à 35 pour cent par rapport aux appels acheminés par le téléphoniste. Au moins 70 pour cent des usagers ont accès à ce service.

Le télex

Le télex demeure le service international de transmission de messages le plus populaire. Il est le seul à offrir la transmission instantanée de textes avec presque tous les pays du monde. Au cours de 1985, Télélobe Canada a acheminé un volume de trafic totalisant 37,7 millions de minutes, soit une augmentation de 8,7 pour cent par rapport au volume enregistré pour la même période l'an dernier.

Les usagers du monde des affaires ont pu bénéficier au cours de 1985 du service *Globetex* de transmission en différé de leurs messages. Pour les usagers canadiens du service télex et de terminaux à plus haute vitesse, *Globetex* représente une liaison économique de communications avec leurs correspondants télex outre-mer.

Le télégraphe

Télélobe Canada assure le service télégraphique international avec plus de 250 pays et territoires. Au cours de 1985, la Société a acheminé 29,2 millions de mots normalisés comparativement à 29 millions pour la période correspondante l'an dernier.

En dépit de la stagnation du trafic, les coûts reliés à la prestation du service télégraphique international continuent à augmenter. C'est ainsi que le 1^{er} octobre, la Société a aboli les classes de télégrammes internationaux à tarifs réduits à destination ou en provenance du Canada. Le télégramme-lettre, dont la remise se faisait d'habitude le lendemain du jour du dépôt, compte parmi les classes de télégrammes supprimées. Cette suppression reflète la perte de popularité du service télégraphique dans le monde entier, depuis l'introduction de services faisant appel à des techniques plus perfectionnées, comme le

téléphone et le télex. Le Canada emboîte ainsi le pas à 87 autres pays qui ont déjà supprimé les télégrammes à tarifs réduits.

Le trafic de transit

Grâce à sa position géographique idéale entre l'Europe et les pays de l'océan Pacifique, le Canada joue un rôle majeur dans le trafic international de transit et Télélobe Canada réussit à attirer des volumes de trafic appréciables.

Non seulement ce trafic constitue-t-il une source de revenus pour la Société, mais son acheminement durant les heures creuses permet une meilleure utilisation du réseau, en plus de procurer des revenus additionnels aux sociétés exploitantes nationales qui louent des circuits transcanadiens à Télélobe Canada.

La transmission de données

Le service public de commutation de données *Globedat*, inauguré par la Société en 1978, est un service en pleine expansion qui est appelé à prendre plus d'importance au cours des 10 prochaines années. Le service *Globedat* relie les terminaux et les bases de données du Canada à des équipements semblables dans environ 50 pays, grâce à des réseaux de transmission de données à commutation par paquets et à commutation de circuits.

Le réseau à commutation par paquets *Globedat* devient de plus en plus la pierre angulaire de tous les types de transmission autre que téléphonique, y compris ceux rattachés aux services à valeur ajoutée.

La télécopie

Le service de télécopie international *Intelpost* est offert conjointement par Télélobe Canada et la Société canadienne des Postes. *Intelpost* relie par satellite le Canada à 51 pays dans le monde dont le Danemark, l'Égypte, la Finlande, la Grèce, Israël, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et Qatar qui se sont joints au service en 1985. Au Canada, le service est à la portée de 96 pour cent des

Le secteur de l'Exploitation compte 728 employés (62 pour cent); celui des Finances et de l'administration, 280 (26 pour cent) et les Affaires institutionnelles, 130 (11 pour cent)



Louise Moreau
Montréal

Canadiens, grâce aux 25 centres *Intelpost* et aux 350 bureaux de poste.

Ce service est surtout utilisé par le monde des affaires, en raison de la rapidité avec laquelle des documents peuvent être acheminés à l'étranger.

Les services commerciaux privés par satellite

Le service *Globesat* représente une nouvelle génération de services privés de transmission de la voix, de données et de graphismes par satellite utilisant la transmission numérique et offre aux sociétés multinationales la possibilité de les relier directement à leurs bureaux ou correspondants situés en Europe et aux États-Unis par le biais de liaisons triangulaires. Grâce à de petites antennes, les usagers disposent de leur propre réseau intégré de télécommunications dont les principales applications sont la téléphonie, la téléconférence ainsi que la transmission de données et de graphismes.

Inauguré en 1984 entre Toronto et Londres, *Globesat* prend de l'expansion et connaît un vif succès auprès des milieux d'affaires. En 1985, la Société a inauguré la première liaison Canada - États-Unis par le truchement du système mondial à satellite Intelsat, en vertu d'accords signés avec des télécommunicateurs américains, en prévision de l'établissement d'un réseau triangulaire.

Devant l'intérêt croissant des sociétés multinationales pour des services commerciaux privés par satellite, la Société fait construire à Montréal une station terrienne dont la mise en service est prévue pour le milieu de 1986.

La radiodiffusion

Les téléspectateurs et auditeurs radiophoniques canadiens sont de plus en plus à l'affût des événements mondiaux qui font quotidiennement les manchettes. Les services de radiodiffusion de la Société ont assuré plus de 2010 heures de transmission radiophonique et télévisuelle au cours de 1985. Mention-

nons tout particulièrement la retransmission télévisuelle des Championnats mondiaux de gymnastique tenus à Montréal et l'*International Baseball Cup*, à Edmonton. Enfin, la Société a également établi une liaison radiophonique permanente entre la télévision française établie au Québec (TVFQ-Montréal) et Radio-France International, à Paris.

Les télécommunications maritimes

Les services de télécommunications maritimes par satellite connaissent une croissance rapide. La Société assure la prestation de ces services à l'industrie mondiale du transport maritime ainsi qu'aux sociétés engagées dans l'exploration et l'extraction pétrolières et gazières au large des côtes, par le truchement des installations de l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites (Inmarsat). Il y a dans le monde plus de 4 000 terminaux qui ont accès aux satellites d'Inmarsat.

Les tarifs téléphonique et télex maritimes dans le sens navire-littoral à destination du Canada ont été réduits d'environ 10 pour cent en 1985, dans les régions des océans Atlantique et Pacifique.

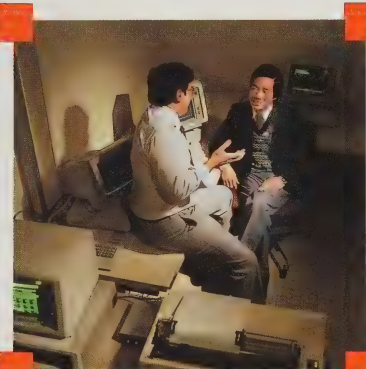
La téléconférence

Le service *Confratel* de Téléglobe Canada a été introduit en 1984 entre Toronto et Londres. Grâce à un studio situé au centre-ville de Toronto, il assure la transmission sonore et vidéo couleur bidirectionnelle par satellite, avec projection de tableau, affichage de graphismes sur écran de visualisation et transmission de documents par télécopieur à haute vitesse.

En 1985, Téléglobe Canada a signé un accord d'interconnexion de son service *Confratel* avec le service 600 de téléconférence de Telecom Canada, dans le but de le rendre plus accessible. Les usagers pourront ainsi avoir accès au service de téléconférence internationale de leurs studios ou bureaux privés, où qu'ils se trouvent au Canada.

Le réseau de télécommunications

Pasquale Biondi, Pierre Wong Keet
Montréal



Le réseau qui relie les Canadiens au reste du monde est complexe et en pleine expansion. Il comprend des câbles sous-marins et des satellites dont les circuits sont connectés au réseau canadien par des installations de commutation et de transmission.

Téloglobe Canada s'est lancée au cours des dernières années dans un important programme de construction d'installations et d'adoption de techniques de pointe. Ces nouveaux systèmes étant en place, la Société a entrepris l'optimisation du réseau actuel par l'application de nouvelles techniques, le partage des réseaux et la planification de ses ressources.

La numérisation

La numérisation du réseau de la Société constitue l'assise de son développement. Grâce aux techniques numériques, Téloglobe Canada est en mesure d'offrir des services améliorés qui complètent les services de base, en plus d'optimiser la capacité en circuits de son réseau.

Les centres internationaux de la Société sont le point de convergence du trafic international en provenance ou à destination du Canada. Ils assurent donc la commutation du trafic de départ vers un système de transmission par câble ou par satellite et du trafic

d'arrivée vers les réseaux des sociétés exploitantes canadiennes.

La Société a mis en service, à la fin de novembre 1985, un commutateur téléphonique numérique DMS-300 au centre international de Vancouver et compte exploiter dès mars 1986 un commutateur identique au centre international de Toronto. Ces deux nouvelles installations viennent compléter la conversion des systèmes de commutation au mode numérique des centres internationaux de Téloglobe Canada entreprise au centre international de Montréal en 1982.

La transmission sur le réseau international, entre les centres internationaux de la Société et un pays étranger, passe par les stations terriennes et les stations d'atterrissement de câble.

À cet égard, Téloglobe Canada prévoit de mettre en service à sa station terrienne de Mill Village (Nouvelle-Écosse) un système d'accès multiple par répartition dans le temps (AMRT) vers la fin de 1986. À cet équipement numérique, s'ajoutera un dispositif de concentration numérique des conversations (CNC). Ces systèmes permettront de presque tripler le nombre de circuits téléphoniques disponibles sur les satellites Intelsat de la région de l'océan Atlantique, par rapport à celui obtenu actuellement avec l'accès multiple par répartition en fréquence.

L'avènement de la fibre optique pour les télécommunications par câble sous-marin viendra compléter, dès 1988, les services numériques déjà offerts par satellite. La Société participe à la mise en place de TAT 8, le premier câble transocéanique à fibres optiques du monde, qui sera inauguré dans la région de l'Atlantique, et de TPC 3, dans la région du Pacifique. La Société augmentera alors sa capacité de transmission par câble de 1 206 circuits.

Téloglobe Canada prévoit qu'après 1987 tous les nouveaux systèmes en câble et par satellite de la partie internationale du réseau seront numériques. Ainsi, compte tenu des besoins prévus en matière de nou-

Wayne Hilchie
Beaver Harbour



veaux circuits, de la mise en service de systèmes numériques en câble et de la transition des systèmes de télécommunications par satellite à la technique de l'AMRT, la moitié des circuits du réseau international de la Société sera numérique d'ici 1994 et la totalité le sera d'ici 2005.

Ce passage au réseau numérique intégré pose aux télécommunicateurs un défi d'ordre technique d'envergure. Pour sa part, la Société dispose de compétences certaines en matière de systèmes numériques de télécommunications. Ses ingénieurs et techniciens sont responsables de la mise au point et de l'exploitation des systèmes numériques de commutation téléphonique et de messages qui équipent les installations de Téloglobe Canada. À l'échelle internationale, ses employés collaborent à la planification des études et à l'analyse de la configuration de nouveaux câbles sous-marins à fibres optiques ainsi que des satellites exploités dans les régions de l'océan Atlantique et de l'océan Pacifique, de même qu'à la définition de normes relatives à la transmission de la voix, de données et de signaux vidéo et d'autres services de télécommunications par câble sous-marin et par satellite sur un réseau mondial numérique.

Une utilisation optimale

L'accroissement du nombre de voies d'acheminement des télécommunications, par câble et par satellite, contribue à l'optimisation du réseau actuel.

Grâce à l'installation de concentrateurs de conversations sur le câble CANTAT 2, dans l'Atlantique, et sur le câble ANZCAN du Pacifique, la Société dispose déjà de 407 circuits téléphoniques additionnels pour acheminer un volume plus important de trafic.

La Société a par ailleurs conclu une entente tripartite avec la *British Telecom International* (BTI) et l'*American Telephone and Telegraph* (AT&T) en vue d'un partage des réseaux de la région de l'océan Atlantique. Le trafic téléphonique de Téloglobe Canada étant constitué de 70 pour cent d'appels personnels



Jocelyne Lenéal, Andy Lauriston
Montréal

et de 30 pour cent d'appels d'affaires, il en résulte un engorgement le dimanche alors que les jours de semaine sont relativement tranquilles. Aux États-Unis, les proportions sont presque inversées, les appels d'affaires représentant 60 pour cent du trafic et les appels personnels 40 pour cent. Durant les fins de semaine, l'AT&T dispose ainsi d'une surcapacité en circuits. Une partie du trafic Canada - Royaume-Uni emprunte donc le réseau de l'AT&T durant les fins de semaine, alors qu'une partie du trafic États-Unis - Royaume-Uni est acheminée par le réseau de la Société sur semaine. Une exploitation similaire existe pour l'acheminement du trafic entre le Canada et l'Italie, via l'Australie.

La planification des ressources

La numérisation progressive des systèmes et des réseaux de télécommunications internationales procure des avantages considérables en termes de qualité de service et de fiabilité du réseau, mais elle exige également une utilisation plus rationnelle des ressources de la Société.

C'est ainsi qu'au cours de 1985, Téléglobe Canada a réorganisé son secteur de l'Exploitation, en procédant notamment à une unification de ses opérations régionales. Cette centralisation à Montréal a donc amené la fermeture des bureaux régionaux de la Société à Halifax (Nouvelle-Écosse) et à Vancouver (Colombie-Britannique).

Téléglobe Canada a également fermé sa station d'atterrissage de câble de Corner Brook (Terre-Neuve) et mis hors de service les câbles CANTAT 1 de 80 circuits, reliant le Canada et la Grande-Bretagne, et ICECAN comptant 28 circuits, entre le Canada, le Groenland et l'Islande. Ces deux câbles avaient d'ailleurs dépassé leur durée de vie utile, estimée à 20 ans, après avoir été exploités durant 24 ans et 23 ans respectivement. Le trafic qu'ils acheminaient a été dirigé vers le câble CANTAT 2 de 1 840 circuits que dessert la station de Beaver Harbour (Nouvelle-Écosse).

En juillet 1985, la première antenne de télécommunications par satellite au Canada, construite en 1964, a été démantelée. L'antenne 1 de la station terrienne de Mill Village (Nouvelle-Écosse) avait été inaugurée en 1966 pour servir de station terrienne expérimentale au ministère des Transports, tout en étant exploitée commercialement par Téléglobe Canada. Cette antenne de 26 mètres de diamètre était protégée par un radôme. L'antenne 4 de Mill Village, plus performante et d'un diamètre de 30 mètres, remplace cette première antenne depuis juillet 1984.

À Toronto, la Société consolide ses opérations à son centre international situé à Scarborough (Ontario). Ce centre, qui assure déjà la commutation télex, a été agrandi en 1984 pour accueillir un équipement de commutation téléphonique pour la région. Dès la mise en service du nouveau commutateur DMS-300 prévue pour mars 1986, Téléglobe Canada fermera son centre international de la rue Pharmacy.

Dans l'Ouest du pays, le centre international de Vancouver, situé à Burnaby (Colombie-Britannique) a pris la relève du centre international qu'exploitait la Société au centre-ville de Vancouver, par suite de la mise en service du nouveau commutateur DMS-300 en novembre 1985. Ce centre assure désormais la commutation téléphonique de l'Ouest du pays dont le trafic a considérablement augmenté depuis la mise en service du câble ANZCAN entre le Canada, la Nouvelle-Zélande et l'Australie.

Enfin, Téléglobe Canada exploite maintenant une deuxième antenne à sa station terrienne de Lake Cowichan (Colombie-Britannique), qui servira au rétablissement du trafic en cas de bris du câble ANZCAN.

Cette rationalisation des ressources a donc exigé une restructuration des fonctions relatives à l'exploitation. Dans le cadre de son programme d'augmentation de la productivité, par lequel elle réexamine constamment ses besoins en ressources humaines à la lumière de son développement technique et

bureautique, la Société a intensifié au cours de 1985 ses efforts en vue de perfectionner les connaissances professionnelles, de manière à faciliter le recyclage de ses techniciens. En outre, la mutation et la réaffectation de certains d'entre eux ont permis d'utiliser plus efficacement leurs compétences.

Enfin, à la faveur de mouvements de personnel, de nombreuses retraites anticipées et d'une priorité accordée au recrutement interne pour combler les postes vacants, Téléglobe Canada a pu poursuivre en 1985 son objectif d'augmentation de la productivité pour l'ensemble de ses activités. Grâce aux gains de productivité découlant de la numérisation, de l'informatique et de la bureautique, la Société compte aujourd'hui 225 postes de moins qu'en avril 1982, malgré un accroissement de 30 pour cent de ses revenus d'exploitation depuis cette date. Téléglobe Canada entend poursuivre ce programme, tout en continuant à favoriser la formation et le recyclage de ses employés et à promouvoir ainsi la productivité de la Société et la qualité de vie au travail.

L'interconnexion des systèmes de télécommunications canadiens aux systèmes internationaux nécessite l'établissement d'accords de collaboration avec les sociétés exploitantes nationales de télécommunications et les administrations étrangères. Aucun télécommunicateur international ne peut agir unilatéralement. La Société participe donc de façon régulière et étroite aux délibérations des forums externes.

Télélobe Canada est le signataire des Accords d'exploitation d'Intelsat et d'Inmarsat, dont elle est un des principaux usagers et copropriétaires. Ces organismes sont chargés d'assurer les services de télécommunications internationales. La Société représente également les intérêts du Canada auprès de la *Commonwealth Telecommunications Organisation* (CTO).

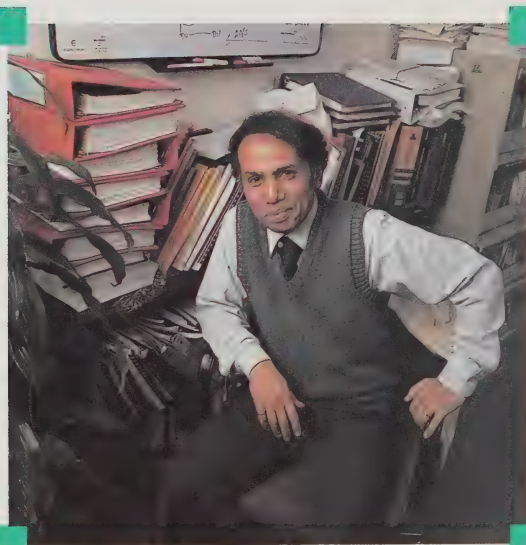
La Société participe, par ailleurs, aux travaux d'organismes nationaux et internationaux de réglementation et de consultation, tels l'Union internationale des télécommunications (UIT), le *Pacific Telecommunications Council* (PTC), le Processus de consultation pour la région de l'Atlantique Nord et la Conférence interaméricaine de télécommunications (CITEL), qui sont chargés de discuter de questions d'intérêt commun aux sociétés membres.

Nominations

Plusieurs employés ont, ces dernières années, été nommés à des postes de haut niveau dans les forums externes, ce qui témoigne du savoir-faire de la Société et du rôle important qu'elle a joué au sein de ces organismes.

Ainsi, M. Jean-Claude Delorme, Président-directeur général de Télélobe Canada, vient d'être élu Président du Conseil d'orientation du Centre pour le développement des télécommunications. Créé par l'Union internationale des télécommunications, à la suite d'une recommandation faite par la Commission indépendante pour le développement mondial des télécommunications, appelée aussi la Commission Maitland, le Centre a

Rumani Pandurangan
Montréal



pour objectif principal de mieux faire comprendre l'importance du rôle des télécommunications dans le développement économique et social d'un pays. Le mandat de M. Delorme est d'une durée de deux ans.

M. Mimon Israël, Directeur, Coordination des politiques des affaires internationales, est Président du *Pacific Telecommunications Council* et Président de l'organe exécutif de cette organisation. Il est également Président de la Commission d'études I du CCITT de l'Union internationale des télécommunications sur la télématique et les services de données. Enfin, M. Israël siège aussi au Conseil des Gouverneurs d'Intelsat. M. John Feneley, Directeur de la division des satellites du service des Affaires internationales, politiques et planification, a été élu à la présidence du Conseil d'Inmarsat pour un mandat d'un an. M. Peter Stern, Directeur de la division de l'UIT et du Commonwealth, du même service, occupe la présidence du *Consultative Committee on Collaborative*

Arrangements de la Commonwealth Telecommunications Organisation depuis 1982.

De nombreux employés occupent ainsi des postes de haut niveau ou participent à divers titres aux multiples groupes d'études des organismes internationaux de télécommunications. La participation de tous ces employés témoigne du rôle actif et positif que joue Télélobe Canada sur la scène internationale des télécommunications.

Intelsat

L'Organisation internationale de télécommunications par satellites (Intelsat) possède et exploite un système à satellite qui achemine les deux tiers du trafic mondial de télécommunications internationales. Télélobe Canada est le signataire canadien de l'Accord d'exploitation de cette organisation qui compte 110 pays membres.

Devant l'autorisation conditionnelle accordée par la *Federal Communications Commission* (FCC) des États-Unis à six télécommunicateurs américains pour qu'ils

Les employés techniques et professionnels (31 pour cent), les techniciens en communications (25 pour cent), les employés de soutien (23 pour cent) et les gestionnaires (21 pour cent) composent l'ensemble du personnel

Dave Carter, Cliff Mawson
Burnaby



exploitent des systèmes à satellite internationaux distincts de celui d'Intelsat, l'Assemblée des Parties d'Intelsat a enjoint le Conseil des Gouverneurs et le Directeur général de l'Organisation à un recours maximal aux mécanismes de flexibilité des tarifs compris dans les Accords d'exploitation, et ce pour les services de télécommunications qui seraient sujets à une concurrence de la part de systèmes privés. L'Assemblée a par ailleurs noté que, pour devenir opérationnels, ces systèmes privés requièrent l'autorisation et la participation de toute Partie d'Intelsat ou de tout autre organisme de télécommunications. De leur côté, Téléglobe Canada et d'autres signataires

participent à une révision de la structure tarifaire globale d'Intelsat visant à maintenir la viabilité de l'Organisation, compte tenu des défis que présenteront la création des systèmes à satellite concurrents et la mise en service des câbles transocéaniques à fibres optiques.

Téléglobe Canada joue également un rôle actif dans le cadre du projet SHARE (*Satellites for Health and Rural Education*) dont un des commanditaires est Intelsat. Ce projet vise à permettre des démonstrations par satellite de services de santé et d'éducation destinés aux pays en développement. La

Société a ainsi rendu possibles des échanges entre le centre des sciences de la santé de l'Université Memorial, de St-Jean (Terre-Neuve), et le département de pédiatrie de l'Université de Nairobi, au Kenya.

Inmarsat

L'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites (Inmarsat) connaît depuis sa fondation en 1979 une forte croissance. Créée dans le but d'améliorer et de promouvoir les télécommunications maritimes mondiales par satellite, Inmarsat compte 45 pays membres.

La demande de services de télécommunications maritimes ne cesse de progresser depuis le début des activités d'Inmarsat en 1982. Comptant quelque 1 000 usagers lors de sa première année d'exploitation, c'est maintenant au rythme de 1 000 par année que croît leur nombre. À l'heure actuelle, Inmarsat dessert quelque 4 000 usagers dans le monde, par le truchement de son réseau de satellites et de 14 stations côtières, localisées et exploitées dans divers pays, qui les relient aux systèmes nationaux et internationaux de télécommunications.

Pour répondre aux besoins sans cesse croissants des usagers, Inmarsat compte mettre en service dès 1988 son propre système à satellite qui viendra remplacer les sous-systèmes maritimes des satellites d'Intelsat et les satellites Marcs de l'Agence spatiale européenne servant présentement aux télécommunications maritimes. Elle a donc signé avec un consortium de pays un contrat portant sur la fabrication de satellites de deuxième génération, dont la capacité sera trois fois plus grande que celle des satellites actuels.

En octobre 1985, Inmarsat a amendé sa Convention et son Accord d'exploitation, dans le but d'offrir des services de communications aéronautiques, en plus des communications maritimes, par le truchement de son système à satellite. L'Organisation prévoit être en mesure d'assurer dès que possible à l'industrie aéronautique des services de



Eric Carlson
Mill Village

téléphonie et de transmission de données, y compris le service téléphonique pour les passagers. Un service expérimental sera offert sur certains vols vers la fin de 1986.

La Commonwealth Telecommunications Organisation

La *Commonwealth Telecommunications Organisation* (CTO), qui compte 28 pays membres, est chargée de la coordination et du développement efficaces du réseau mondial de télécommunications du Commonwealth. Au cours de 1985, le *Commonwealth Telecommunications Council* a convenu de poursuivre jusqu'en 1989 les ententes financières qui régissent la CTO depuis 1983. Ces ententes portent à la fois sur le partage des revenus du trafic de télécommunications, assorti de dispositions préférentielles visant les pays en développement, et sur un programme de coopération axé sur l'aide et la formation techniques.

D'ici 1989 cependant, la part dévolue au programme d'aide et de formation techniques sera portée à 50 pour cent des fonds engagés dans les ententes financières, comparativement à 10 pour cent au cours des trois dernières années. Téléglobe Canada participe activement depuis le début à ce programme, en accueillant annuellement des dizaines de stagiaires, en prêtant des instructeurs pour des séminaires ainsi que des spécialistes, en fournissant de la documentation et en préparant des cours.

L'Union internationale des télécommunications

L'Union internationale des télécommunications (UIT) est une institution spécialisée des Nations Unies. Téléglobe Canada participe aux activités de cet organisme à titre de société exploitante privée reconnue. La Société collabore étroitement aux travaux du Comité consultatif international télégraphique et téléphonique (CCITT) et du Comité consul-

tatif international des radiocommunications (CCIR).

Du 8 août au 16 septembre a eu lieu à Genève la Conférence administrative mondiale des radiocommunications (CAMR) de 1985 sur la planification des services spatiaux utilisant l'orbite des satellites géostationnaires. Plus de 900 délégués représentant 100 pays membres y ont assisté. Téléglobe Canada a participé aux délibérations de cette conférence au sein de la délégation canadienne.

Cette CAMR 1985 donnait suite à une résolution votée lors de la CAMR 1979, en vue de garantir en pratique à tous les pays un accès équitable à l'orbite géostationnaire. La Conférence a convenu d'un plan décennal d'allocation des fréquences qui permette à chaque administration de satisfaire à ses besoins pour des services nationaux, à partir d'au moins une position sur l'arc orbital et dans des bandes de fréquences prédéterminées. De plus, des rencontres multilatérales de planification sont prévues tous les deux à quatre ans dans le but d'améliorer le plan des procédures s'appliquant aux bandes des fréquences des 6/4 et 14/11-12 GHz, de même qu'à celle des 20/30 GHz. Ces décisions ne touchent que le service fixe par satellite.

La conférence a également pris des dispositions visant à tenir compte des intérêts d'Intelsat lors de la planification, en reconnaissant les besoins des systèmes regroupant plusieurs administrations. Ces dispositions rejoignent la position de la délégation canadienne.

La deuxième session de cette CAMR aura lieu en 1988 et les Actes finals ne devraient pas entrer en vigueur avant 1990.

Les travaux du CCITT portent essentiellement sur la numérisation accrue des réseaux mondiaux et sur l'établissement de normes relatives aux nouveaux services ou aux services perfectionnés. Plus particulièrement, le CCITT aide à définir les réseaux numériques à intégration de services (RNIS) et à établir la terminologie appropriée.

Danielle Godin
Montréal



Plusieurs ingénieurs et professionnels de la Société participent à ces travaux. L'expérience qu'ils ont acquise dans la numérisation des systèmes et du réseau de Téléglobe Canada et au sein de nombreux groupes d'études internationaux leur permet d'apporter une contribution substantielle aux délibérations du CCITT.

Conseil d'administration

Haute direction

Jean-Claude Delorme*

Président-directeur général
Télélobe Canada

Jacques de Courville Nicol*

Président
Turnelle Corporation
Ottawa (Ontario)

Donald L. Gillis

Éditeur et Directeur général
Casket Printing and Publishing Company
Antigonish (Nouvelle-Écosse)

Kenneth T. Hepburn*

Sous-ministre adjoint
Ministère des Communications
Ottawa (Ontario)

Robert V. Lloyd

Ogilvie & Company
Avocats
Edmonton (Alberta)

Ronald Montcalm*

Lafleur, Brown, De Grandpré
Avocats
Montréal (Québec)

Michael E. Phelps

Vice-président
Planification stratégique
Westcoast Transmission Company
Vancouver (Colombie-Britannique)

*Membre du Comité directeur

Jean-Claude Delorme

Président-directeur général

Norman T. Byrne

Vice-président exécutif
Exploitation

Henri Colas

Vice-président exécutif
Finances et administration

André Lapointe

Vice-président
Affaires institutionnelles

Donat-J. Lévesque

Vice-président exécutif
Secrétariat général et affaires juridiques

Thomas Babinski

Vice-président
Relations publiques

Gerald F. Foley

Vice-président
Opérations

Martin Fournier

Vice-président
Ingénierie et planification des réseaux

Carol Gutkin

Vice-président
Ressources humaines

Jacques Lévesque

Vice-président
Finances

Robert Séguin

Vice-président
Affaires internationales, politiques et planification

Frank P. Urbanski

Vice-président
Systèmes d'information de gestion

Atherton G. Wallace

Vice-président
Marketing

The Honourable Sinclair Stevens

Minister of Regional Industrial Expansion
Ottawa, Canada

Sir:

I am pleased to submit to you, on behalf of the Board of Directors, Teleglobe Canada's 36th Annual Report, accompanied by the report of the Auditor General of Canada.

Permit me first to draw your attention to Teleglobe Canada's 1985 financial results, which indeed reflect the vitality of the international telecommunications market. The corporation's net operating revenues reached \$240.5 million this year or 10 percent higher than the \$218.6 million recorded in the same period of 1984. As well, net income for the year rose to \$53.2 million compared to \$46.1 million in 1984, an increase of 15.4 percent.

In light of these results, the Board of Directors therefore authorized payment of a \$26.6 million remittance to the Government of Canada at its meeting on March 13, 1986. This amount represents 50 percent of the corporation's net income. In addition, a special payment of \$53.4 million was authorized by the Board, thus bringing to \$80 million the total remittance to the Government for the 1985 fiscal year.

In 1985 the corporation continued to implement programs which are aimed at constantly improving services and optimizing the productivity of its operations.

As you are well aware, the telecommunications industry is currently undergoing a period of rapid transformation. It is therefore essential that Teleglobe Canada be concerned with adapting its services constantly to meet the needs of

an ever-changing market. For this reason, the corporation must take into account both technological developments and fluctuations in the economy. The corporation must also give consideration to domestic policies as well as to the decisions of various international organizations to which it belongs, while at the same time acting in conjunction with those foreign administrations which have dealings with Teleglobe Canada.

These factors, along with the government's decision to privatize the corporation, form the backdrop to Teleglobe Canada's activities in 1985 and provide a context for the 36th Annual Report.

First of all, progressive digitization of the corporation's telecommunications network remained an obvious priority. The gradual transition from analog to digital facilities allows Teleglobe Canada to offer new specialized services such as private satellite business services, which meet the needs of the business community. Moreover, digitization has also led to greater overall productivity of operations and services within the corporation.

Teleglobe Canada has just completed the digitization of its telephone and message switching systems, a process begun in 1982. The corporation is presently converting the international portion of its network, between the switching centers and their foreign counterparts, with a view to implementing an integrated services digital network to meet the requirements of the 21st century.

With the cooperation of British Telecom International, Teleglobe Canada became the first international carrier to set up private satellite business services (PSBS) in 1984. Aimed primarily at large corporate users and based on small-dish

technology, these digital services have secured Teleglobe Canada a place in the market for new specialized services. PSBS is considered one of the most promising areas for future growth, although it still accounts for only a minor portion of international telecommunications traffic. The small-dish technology, first tested during the 1982 Canadian expedition to Mt. Everest, was used to bring us live TV coverage of many international events in 1985. This type of antenna should allow the corporation to offer better services to domestic broadcasters.

Optimization of productivity remains a priority at the operational and administrative level. In 1985, therefore, Teleglobe Canada continued with programs to rationalize its human and material resources. Through advances in office automation and computer technology, the corporation has been able to consolidate these resources along with its operational activities. This year many employees also took advantage of their right to retirement or, in some instances, early retirement.

With respect to the privatization of Teleglobe Canada, the federal government announced on August 1, 1985, the policy assumptions and guidelines on which interested parties were to base their offers. The corporation subsequently met with buyers to provide any information they required to complete their bids. Numerous meetings took place between government representatives and the management of Teleglobe Canada and that of the Canada Development Investment Corporation (CDIC). Teleglobe's management will continue to work closely with the government and the CDIC during the next phases in the privatization process.

The corporation welcomed the appointment of Robert V. Lloyd to the Board of Directors, where his considerable experience and expertise have already proven most valuable. Mr. Lloyd is senior partner with the law firm of Ogilvie & Company in Edmonton, Alberta.

In conclusion, I would like to take this opportunity to look beyond the many technological, administrative and commercial factors which have certainly contributed to the corporation's operational achievements and financial success since its founding in 1950. I am referring of course to the thousands of men and women who, over the past 35 years, have served the corporation in various capacities and profoundly affected its development. At present, nearly 1200 technicians, professionals, office employees and managers are working daily to provide high quality services while facing the challenges presented by the development of international telecommunications.

It is, therefore, to the staff of Teleglobe Canada that I wish to extend my warmest personal thanks on behalf of the Board of Directors, management and all Canadians, in recognition of their competence, dedication and exceptional contribution to the success of the corporation. This year's Annual Report highlights the outstanding achievements made possible by these employees, while pointing to the many challenges ahead which I am confident they will meet with the same determination and enthusiasm as in the past. For these reasons, I am proud to dedicate the 36th Annual Report to the employees of Teleglobe Canada.

Jean-Claude Delorme



President and Chief Executive Officer



Jean-Claude Delorme
Montréal

Teleglobe Canada offers a complete range of international telecommunications services to meet the needs of business and the general public. Traditional services such as telephone and telex continue to play a fundamental role and to generate revenues which should increase at an average annual rate of 14 percent for telephone and 9 percent for telex. Teleglobe Canada also anticipates strong growth in the specialized service market due to the specific needs of a changing business environment. Progressive digitization of the international network's transmission and switching facilities will enable carriers to offer new service enhancements for the benefit of all users. By developing these services, Teleglobe Canada will be able to handle new market realities and ensure its viability as an international carrier.

Telephone

No other telecommunications service is as universal as the telephone. During 1985, the corporation recorded a volume of 328.8 million minutes of telephone traffic, an increase of 16.2 percent over the same period in 1984.

On September 1, Teleglobe Canada introduced lower rates for telephone calls on Saturdays and weekday evenings to 11 western European countries. This brings to 15 the number of countries in that region which have reduced charges for direct dial calls. These new rates, which are being publicized in a TV ad campaign launched in September, are designed to stimulate traffic and reduce Sunday telephone congestion. Estimates indicate that the lower rates will save telephone subscribers \$3 million in 1986. Canadian telephone users can now dial 90 countries direct, at costs of 10 to 35 percent less than operator-handled calls. At least 70 percent of Canadian telephone users have access to direct dialing.

Telex

Telex is the most widely-used international message service. It is still the only message network offering instantaneous text

communications to virtually every country in the world. In 1985, Teleglobe Canada recorded 37.7 million minutes of telex traffic or 8.7 percent more than in the same period of the previous year.

This year business users were able to take advantage of the corporation's store-and-forward *Globetex* service which, for Canadian users of telex and higher speed terminals, represents a cost effective communications link with overseas telex correspondents.

Telegraph

Teleglobe Canada provides international telegraph service to over 250 countries and territories in the world. In 1985, Teleglobe Canada handled 29.2 million equated words as compared to 29 million for the same period of 1984.

The cost of providing international telegraph continues to increase, despite the stagnation in traffic volume. Teleglobe Canada therefore abolished reduced rate categories on October 1 for international telegraph service to and from Canada. An example of a category which has been eliminated is the Letter Telegram, normally delivered on the day after sending. This reflects the declining worldwide popularity of telegraph service since the introduction of more technologically-advanced services such as the telephone and telex. Canada joins 87 other countries which have already eliminated international reduced rate telegraph services.

Transit traffic

Ideally situated between Europe and the Pacific Ocean countries, Canada plays a major role in international transit traffic, and the corporation has been successful in attracting substantial volumes of this traffic.

Transit traffic contributes to Teleglobe Canada's revenues and helps make better use of the network during off-peak hours. It also provides additional revenues to domestic carriers through the trans-Canada circuits leased to the corporation.

Data transmission

Set up by Teleglobe Canada in 1978, the *Globedat* service is growing rapidly and expected to continue expanding over the next 10 years. *Globedat* links Canadian computer terminals and data bases to some 50 overseas countries via both packet-switched and circuit-switched data networks.

The *Globedat* packet-switched network is increasingly becoming the backbone for all types of non-voice transmission, including those associated with value-added services.

Facsimile

The international facsimile service *Intelpost*, is offered jointly by Teleglobe Canada and the Canada Post Corporation. *Intelpost* links Canada with 51 countries, including as of 1985, Denmark, Egypt, Finland, Greece, Israel, Papua-New Guinea, and Qatar. Over 25 *Intelpost* centers and 350 post offices provide access points within reasonable proximity to nearly 96 percent of the Canadian population.

This service is mainly used by the business community, because it offers a rapid means of sending documents abroad.

Private satellite business services

Globesat represents a new generation of private business services for digital transmission of voice, data or images by satellite and triangular service applications allow multinational organizations to link their overseas offices or counterparts in Europe and the United States. Small antennas enable companies to establish their own fully-integrated telecommunications networks for telephone and teleconference applications as well as data and graphics transmission.

Globesat services are now much in demand in business circles, having grown steadily since their introduction in 1984 when they linked Toronto and London, England. In 1985, following agreements with American carriers, the corporation inaugurated the first Canada-U.S. link using satellites from Intelsat's worldwide system as the initial phase of a planned triangular network.

The majority of employees work in Operations (481 employees or 41 percent) and in Engineering (173 employees or 15 percent)

Carole Duclos, Lise Desjardins, Montréal



Given the rising popularity of private satellite business services among multinational corporations, Teleglobe Canada is planning the construction of an earth station in Montreal, to be operational by mid-1986.

Broadcast services

Canadian radio and TV audiences are increasingly interested in newsworthy events from around the world. Teleglobe Canada carried over 2010 hours of radio and television programming in 1985. Of particular importance was the television coverage provided for the World Gymnastics Championships, held in Montreal, and the International Base-

ball Cup, in Edmonton. The corporation has also set up a permanent radio link between the French television channel in Montreal (TVFQ-Montréal) and Radio-France International in Paris.

Maritime telecommunications

Maritime satellite telecommunications are growing at a remarkable rate. Through Inmarsat (International Maritime Satellite Organization), Teleglobe Canada provides maritime communications services to the worldwide shipping industry and the offshore exploration and drilling industry. There are now more than 4000 terminals

throughout the world that access the Inmarsat satellites.

For the Atlantic and Pacific Ocean regions, maritime telephone and telex rates in the ship-to-shore direction to Canada were reduced by approximately 10 percent in 1985.

Teleconferencing

Teleglobe Canada's *Confratel* service was introduced in 1984 between Toronto and London, England. A downtown Toronto studio provides two-way voice and color video communications via satellite as well as on-camera blackboard, video-graphic display and document transfer with high-speed facsimile transmission.

In 1985, Teleglobe Canada made *Confratel* service more accessible through an interconnection agreement with Telecom Canada regarding its Conference 600 service. Users will now have access to international teleconferencing services from their studios or private offices throughout Canada.

The telecommunications network

The network that links Canadians to the rest of the world is complex, sophisticated and ever-growing. It includes submarine cables and satellites as well as the switching and transmission facilities that connect them to the Canadian domestic network.

Over the past few years, the corporation has been involved in a major capital expenditure program that has seen the construction of new facilities and the implementation of more advanced technologies. With these new systems now in place, Telelobe Canada can optimize the existing network through technology, resource planning and network sharing.

Switching to digital

Digitization of Telelobe's network is crucial to its development. Digital technology enables Telelobe Canada to offer service enhancements which complement its basic services and maximize its network circuit capacity.

The corporation's international centers serve as hubs for overseas traffic originating in or destined to Canada. They switch outward traffic to cable or satellite transmission systems and switch inward traffic to the networks of the domestic carriers.

The Vancouver International Center has been using a DMS-300 digital telephone switch since late November, 1985. An identical one in Toronto should be operational by March 1986. These two new installations complete the digital conversion program for Telelobe Canada's switching facilities, begun at the Montreal International Center in 1982.

Traffic on the international network, between Telelobe Canada's international centers and foreign countries, is routed through satellite earth stations as well as cable stations.

Telelobe Canada expects to put a time division multiple access (TDMA) system into service at its Mill Village, Nova Scotia earth station in late 1986. Circuit multiplication equipment (CME) will also be installed. Compared to the frequency division multiple

access system now in use, TDMA/CME will almost triple the available number of telephone circuits on the Intelsat satellites in the Atlantic Ocean region.

The introduction of optical fiber submarine cables in 1988 will complement the digital services already provided by satellite. The corporation will take part in the laying of the world's first transoceanic optical fiber cable, TAT 8, in the Atlantic, as well as the TPC 3 cable in the Pacific. These cables will increase the corporation's cable transmission capacity by 1206 circuits.

Telelobe Canada expects all new international cable and satellite systems to be digital from 1987 on. In light of forecast needs for additional circuits, the conversion of satellite systems to TDMA and the laying of new digital cables, half of Telelobe Canada's international circuits will be digital by 1994, with the transition to be complete by the year 2005. The changeover to an integrated digital network presents a major technical challenge for today's telecommunications carriers. For its part, Telelobe Canada has the necessary expertise in this technology to meet the challenge. The corporation's engineers and technicians are already responsible for testing and operating its own digital telephone and message switching systems. On the international level, the corporation's employees are active in planning studies and in analyzing the configuration of new optical fiber cable networks and of satellites to be operated over the Atlantic and Pacific oceans. Telelobe Canada employees are also helping define standards for a universal digital network to carry voice, data, video and other telecommunications services.

Increased network efficiency

The increased number of available cable and satellite telecommunications routes helps the corporation to optimize its existing network. Circuit multiplication equipment on the CANTAT 2 cable in the Atlantic and on the ANZCAN cable in the Pacific has provided

407 additional telephone circuits to handle increased traffic volume.

The corporation has also entered into a three-party agreement with British Telecom International (BTI) and American Telephone and Telegraph (AT&T) to share networks in the Atlantic region. Telelobe Canada's network is congested on Sundays but relatively quiet on weekdays because personal calls account for 70 percent of traffic, while 30 percent are business-related calls. In the United States, these proportions are nearly reversed, with 60 percent business compared to 40 percent personal calls. AT&T's excess circuit capacity on weekends can therefore be used to route a portion of Canada-United Kingdom traffic. Likewise, a portion of United States-United Kingdom traffic can be routed over the corporation's network on weekdays. Similar arrangements exist for the routing of Canada-Italy traffic via Australia.

Resource planning

While the progressive digitization of international telecommunications systems and networks has resulted in significant benefits in terms of service quality and network reliability, it also requires more rational use of resources on the part of the corporation.

Telelobe Canada therefore restructured its operational organization in 1985. A major change was the centralization of its regional operations in Montreal, which led to the closing of regional offices in Halifax, Nova Scotia and Vancouver, British Columbia.

The corporation also closed its cable station in Corner Brook, Newfoundland. As well, the 80-circuit CANTAT 1 cable linking Canada and Great Britain and the 28-circuit ICECAN cable linking Canada, Greenland and Iceland were taken out of service. These cables, which both had an estimated service life of 20 years, became obsolete after 24 and 23 years of operation, respectively. Their traffic was rerouted over the 1840-circuit CANTAT 2 cable at Beaver Harbour Station, Nova Scotia.



Pierre Dumoulin
Weir

More than half of the personnel are university graduates (33 percent) or have graduated from a technical institute (19 percent)

Richard Innes
Mill Village



In July 1985, the first satellite telecommunications antenna in Canada was dismantled. Antenna 1 at Mill Village, Nova Scotia, was built in 1964 and put into service in 1966 as an experimental earth station for the Department of Transport, while Teleglobe Canada used it for commercial operations. The 26-meter antenna was protected by a radome. In 1984 it was replaced by the higher-performance 30-meter Mill Village 4 antenna.

This year, the corporation streamlined operations at its Toronto International Center in Scarborough, Ontario. The center, which already handled telex switching, was ex-

panded in 1984 to provide telephone switching for the region. When the new DMS-300 switch is put into service here in March 1986, Teleglobe Canada will close its international center on Pharmacy Street.

In the west, the Vancouver International Center at Burnaby, British Columbia, replaced Teleglobe Canada's downtown Vancouver International Center once the new DMS-300 switch became operational in November 1985. The Burnaby center will handle telephone switching in western Canada, where traffic volume has increased considerably since the ANZCAN cable linking

Canada, New Zealand and Australia was put into operation.

Finally, Teleglobe Canada now has a second antenna at its earth station in Lake Cowichan, British Columbia, to provide back-up in case of ANZCAN cable failure.

This rationalization of resources has demanded a restructuring of Teleglobe Canada's operational activities. The corporation constantly reevaluates its human resource needs in the light of technical and office automation developments. As part of the productivity enhancement program, the corporation increased its efforts in 1985 to upgrade professional qualifications and capabilities to facilitate retraining of technical employees. Transfers and reassignment of certain technicians also resulted in more efficient use of their skills.

Teleglobe Canada pursued its objective to increase overall productivity in 1985 through redeployment of staff, numerous early retirements, and internal recruiting for job vacancies. Productivity gains from the gradual implementation of digital, computer and office automation systems have enabled the corporation to eliminate 225 positions since April 1982, while increasing operating revenues by 30 percent. Teleglobe Canada intends to continue this program with renewed emphasis on retraining and development in order to improve the corporation's productivity as well the quality of working life.

External forums

Linking Canada's telecommunications systems with those overseas requires establishing collaborative agreements with both domestic telecommunications carriers and foreign administrations. No international carrier can act unilaterally. Teleglobe Canada is a regular and interested participant in discussions at external forums.

Teleglobe Canada is a signatory to the Intelsat and Inmarsat Operating Agreements as a major user and part-owner. These organizations are responsible for ensuring international telecommunications services. The corporation also represents Canada's interests in the Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO).

In addition, the corporation participates in the work of national and international regulatory and consultative bodies such as the International Telecommunication Union (ITU), the Pacific Telecommunications Council (PTC), the North Atlantic Consultative Process (NACP) and the Inter-American Telecommunications Conference (CITEL). These forums discuss matters of common concern among their member organizations.

Senior appointments

In recognition of the corporation's expertise and involvement in external forums, several of its personnel have in recent years been appointed to senior positions in these organizations.

Mr. Jean-Claude Delorme, President and Chief Executive Officer of Teleglobe Canada, has just been elected Chairman of the Advisory Board of the Center for Telecommunications Development. Created by the International Telecommunication Union following a recommendation of the Independent Commission for World Wide Telecommunications Development (also known as the Maitland Commission), the Center's primary aim is to promote understanding of the role of telecommunications in the socio-economic development of a country. Mr. Delorme was elected for a two-year term.



Jerrold Meir
Lake Cowichan

Mr. Mimon Israel, Director of Policy Coordination for International Affairs, is President and Chairman of the Executive Board of the Pacific Telecommunications Council. He is also Chairman of ITU's CCITT Study Group I on telematics and data transmission services. In addition, Mr. Israel sits on the Intelsat Board of Governors. Mr. John Feneley, Director of the Satellite Division of the Policy, Planning and International Affairs Department, has been elected Chairman of the Inmarsat Council for a term of one year. Mr. Peter Stern, Director of the ITU and Commonwealth Division in the same department, has been Chairman of the Consultative Committee on Collaborative Arrangements of the Commonwealth Telecommunications Organisation since 1982.

Several other employees also hold senior positions or participate at various levels in the many study groups of international telecommunications bodies. These appointments reflect the active and constructive role

of the corporation in the area of international telecommunications.

Intelsat

The International Telecommunications Satellite Organization (Intelsat) owns and operates the global satellite system that carries two-thirds of the world's overseas telecommunications traffic. Teleglobe Canada is the Canadian signatory to the operating agreement of this 110 member-country organization.

Intelsat is presently faced with a decision by the U.S. Federal Communications Commission (FCC), granting conditional authorization to six American carriers to establish international communications satellite systems separate from the Intelsat system. The Intelsat Assembly of Parties has therefore directed the Board of Governors and Intelsat's Director General to make maximum use of the flexible rate mechanisms included in the operating agreements, for telecommunica-

Pierre Phaneuf
Montréal



maritime communications. Inmarsat has consequently signed a contract with a consortium of countries for the production of second-generation satellites with three times the capacity of those now in use.

In October 1985, Inmarsat amended its Convention and Operating Agreement with the aim of offering aeronautical communications services via its satellites in addition to maritime services. The organization expects to be able to provide the aeronautical industry with telephone and data transmission, including telephone service for passengers, as soon as it is available. Experimental service will be offered on some flights in late 1986.

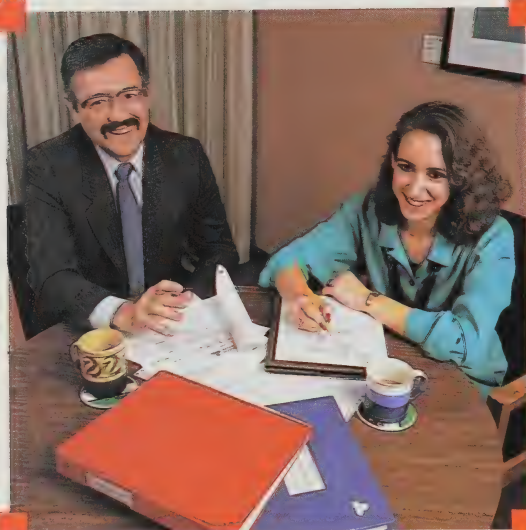
The Commonwealth Telecommunications Organisation

The Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO), with 28 member countries, promotes the efficient coordination and development of the worldwide Commonwealth telecommunications system. During the past year, the Commonwealth Telecommunications Council agreed to extend the 1983 financial arrangements until 1989. These agreements include revenue-sharing provisions with preferential arrangements aimed at developing countries as well as a program of cooperative activities based on technical assistance and training.

However, from now until 1989, the technical assistance and training aspect of the program will absorb 50 percent of available funds under the financial agreements, compared with 10 percent over the past three years. Teleglobe Canada has participated actively in this program since its inception, providing assistance in the form of instructors for seminars, loan of experts, documentation, course development and training programs for dozens of trainees each year.

The International Telecommunication Union

The International Telecommunication Union (ITU) is a specialized United Nations agency for telecommunications. Teleglobe



**Jean Sauvé
Diane Cervera,**
Montréal

tions services subject to competition from private systems. The Assembly also noted that to become operational these private systems will require the authorization and participation of any other Intelsat Party or any other telecommunications organization. Together with other signatories, Teleglobe Canada will participate in a review of the overall Intelsat tariff structure to ensure that the organization remains viable in the light of future challenges from competing satellite or transoceanic optical fiber submarine cable systems.

Teleglobe Canada is also playing an active role in Project SHARE (Satellites for Health and Rural Education). This Intelsat-sponsored project aims to provide developing countries with health care and education programs via satellite. The corporation helped organize a series of teleconferences between the Health Sciences Center of Memorial University in St. John's, Newfoundland and the University of Nairobi's Department of Pediatrics in Kenya.

Inmarsat

The International Maritime Satellite Organization (Inmarsat), has grown rapidly since it was established in 1979 to develop and promote global maritime satellite communications. Inmarsat now has 45 member states.

Demand for maritime telecommunications services has grown at a remarkable rate since Inmarsat introduced service in 1982. Inmarsat began its first year of operation with some 1000 users and has added 1000 new users every year since. Inmarsat interconnects with domestic and international telecommunications systems and currently provides service to approximately 4000 users worldwide, by means of a satellite network and 14 coast earth stations located in and operated by various countries.

To meet ever-increasing user needs, Inmarsat is planning to put its own satellite system into service in 1988. The new system will replace Intelsat's maritime satellite subsystems as well as the European Space Agency's Marecs satellites, currently used for

Anglophones make up 51 percent of employees
while 49 percent of the staff is francophone

Peter Lang, Sheila Wahl
Toronto



The Conference also concluded arrangements which would take into account Intelsat's interests, recognizing the special needs of multi-administration-type systems. These arrangements were made in line with the Canadian delegation's position.

The second session of this WARC will be held in 1988, but the Final Acts will not come into effect until 1990.

Work with the CCITT has focused on the increasing digitization of global networks and the development of international standards for new or enhanced services. In particular, the CCITT is helping to define the concept and terminology for the planned integrated services digital network (ISDN).

Several of the corporation's engineers and other professional staff members participate in these activities. Their experience in various international study groups and in digitizing Teleglobe Canada's network and systems has enabled them to make substantial contributions to the work of the CCITT.

Canada participates in the activities of the ITU as a Recognized Private Operating Agency. The corporation is particularly active in the International Telegraph and Telephone Consultative Committee (CCITT) and the International Radio Consultative Committee (CCIR).

From August 8 through September 16, 1985, the World Administrative Radio Conference (WARC) met in Geneva to plan use of the geostationary satellite orbit. Over 900 delegates from 100 member countries participated, including Teleglobe Canada as part of the Canadian delegation.

The 1985 WARC was the result of a resolution passed at the 1979 WARC to give all countries practical access to the geostationary orbit. The conference agreed on a ten-year frequency allocation plan which will enable each administration to satisfy its domestic needs from at least one orbital location in predetermined frequency bands. Furthermore, multilateral planning meetings are scheduled every two to four years to improve the procedures plan concerning the 6/4, 14/11-12 and 20/30 GHz frequency bands. These decisions affect only fixed satellite services.

Board of Directors

Senior Management

Jean-Claude Delorme*

President and Chief Executive Officer
Teleglobes Canada

Jacques de Courville Nicol*

President
Turnelle Corporation
Ottawa, Ontario

Donald L. Gillis

Publisher and General Manager
Casket Printing and Publishing Company
Antigonish, Nova Scotia

Kenneth T. Hepburn*

Assistant Deputy Minister
Department of Communications
Ottawa, Ontario

Robert V. Lloyd

Ogilvie & Company
Barristers and Solicitors
Edmonton, Alberta

Ronald Montcalm*

Lafleur, Brown & De Grandpré
Barristers and Solicitors
Montreal, Quebec

Michael E. Phelps

Vice-President
Strategic Planning
Westcoast Transmission Company
Vancouver, British Columbia

*Member of the Executive Committee

Jean-Claude Delorme

President and Chief Executive Officer

Norman T. Byrne

Executive Vice-President
Operations

Henri Colas

Executive Vice-President
Finance and Administration

André Lapointe

Executive Vice-President
Corporate Affairs

Donat-J. Lévesque

Executive Vice-President
Corporate Secretariat and Legal Matters

Thomas Babinski

Vice-President
Public Relations

Gerald F. Foley

Vice-President
Operations

Martin Fournier

Vice-President
Engineering and System Development

Carol Gutkin

Vice-President
Human Resources

Jacques Lévesque

Vice-President
Finance

Robert Séguin

Vice-President
Policy, Planning and International Affairs

Frank P. Urbanski

Vice-President
Management Information Systems

Atherton G. Wallace

Vice-President
Marketing

A S.E. el Ministro
de la expansión industrial regional,
Sr. Sinclair Stevens
Ottawa, Canadá

Excelentísimo señor:

En nombre del Consejo de administración, tengo el agrado de someter a su consideración el 36° Informe anual de Teleglobe Canada, conjuntamente con el informe del Auditor general del Canadá.

Hay que señalar ante todo que los resultados del ejercicio de 1985 confirman el vigor del mercado de las telecomunicaciones internacionales. Efectivamente, los ingresos netos de explotación ascendieron a 240,5 millones de dólares, o sea un 10 por ciento más que los 218,6 millones de dólares registrados durante el mismo lapso en 1984. Por su parte, el beneficio neto pasó de 46,1 millones de dólares en 1984 a 53,2 millones en 1985, o sea un incremento del 15,4 por ciento.

Teniendo en cuenta este rendimiento excepcional, el Consejo de administración autorizó, en su sesión del 13 de marzo de 1986, el pago al gobierno del Canadá de la suma de 26,6 millones de dólares, que representa el 50 por ciento del beneficio neto de la sociedad. Además, el Consejo autorizó el pago de una suma extraordinaria de 53,4 millones de dólares, lo cual lleva a 80 millones la suma transferida al gobierno durante el ejercicio 1985.

Por otra parte, la sociedad continuó desarrollando sus programas con miras a asegurar el perfeccionamiento constante de sus servicios, así como la óptima pro-

ductividad de sus operaciones.

En efecto, es bien sabido que el medio de las telecomunicaciones atraviesa actualmente una etapa en que las transformaciones son especialmente rápidas.

La sociedad debe preocuparse, pues, por adaptar sin pausa sus servicios a las necesidades cambiantes de un mercado en constante evolución.

Con este fin, debe tener en cuenta tanto los adelantos tecnológicos como las fluctuaciones económicas, tanto las políticas canadienses como las decisiones adoptadas por diversos organismos internacionales en los que participa la sociedad, concertando sus actividades con las administraciones extranjeras con las que se vincula. Estos factores, así como la decisión del gobierno canadiense de privatizar la sociedad, han constituido la trama de fondo de la labor de Teleglobe Canada en el curso del último ejercicio; conviene recordarlas sucintamente para apreciar mejor el balance que perfila este 36° Informe anual.

Ante todo, la numerización progresiva de la red mundial de telecomunicaciones siguió concentrando, obviamente, la atención de la sociedad. El paso gradual del modo analógico al numérico en sus instalaciones le permitirá ofrecer nuevos servicios especializados, como los servicios comerciales privados por satélite, que responden a las exigencias del mundo de los negocios, además de favorecer considerablemente el aumento general de la productividad de Teleglobe Canada en todas sus actividades y servicios. La sociedad acaba de completar, pues, la numerización de sus sistemas de conmutación telefónica y de mensajes, que había emprendido en 1982. Se dedica ahora a convertir la parte interna-

cional de su red, entre sus centrales de conmutación y sus correspondientes en el exterior, con el fin de poner en marcha una red numérica de integración de servicios que responda a las necesidades del año 2000.

Teleglobe Canada fue la primera administración internacional que lanzó, en 1984, con la colaboración de la *British Telecom International*, los servicios comerciales privados por satélite. Esos servicios, totalmente numéricos y que emplean antenas pequeñas, están destinados a las grandes empresas y le han ganado a la sociedad un sitio de honor en el mercado de los nuevos servicios especializados. Aunque todavía no representan sino una ínfima parte del tráfico internacional de telecomunicaciones, esos servicios figuran entre los más promisorios del futuro. En 1985, esos nuevos servicios permitieron también la transmisión directa de emisiones de televisión, mediante antenas de diámetro reducido. Ensayadas en 1982, cuando una expedición canadiense se lanzó a la conquista del Everest, esas antenas permitirían a la sociedad perfeccionar la prestación de sus servicios a las radiodifusoras canadienses.

Alcanzar el óptimo de productividad en materia de explotación y administración interna sigue siendo una prioridad. Efectivamente, la sociedad ha continuado en 1985 con sus programas de racionalización de sus recursos humanos y materiales. Los adelantos de la técnica en informática y en burótica siguen permitiendo consolidar los recursos y las operaciones de Teleglobe Canada. Por último, numerosos empleados se acogieron en 1985 a los beneficios de la jubilación, en algunos casos en forma anticipada.

En cuanto a la privatización de la sociedad, el 1º de agosto de 1985 el gobierno dio a conocer las hipótesis de principio y las líneas directrices sobre las cuales esperaba recibir ofertas de compra de los presuntos adquirentes. Posteriormente, la Dirección de la sociedad entrevistó a los interesados, para proporcionarles toda la información necesaria para formular sus ofertas. Numerosas reuniones se celebraron también entre los representantes del gobierno y la dirección de la Corporación de desarrollo de las inversiones del Canadá (CDIC) y los de la sociedad. La Dirección de la sociedad está a la disposición del gobierno y de la Corporación de desarrollo de las inversiones del Canadá, con respecto a las próximas etapas de esta negociación.

Cabe por último señalar la designación del Sr. Robert V. Lloyd en el Consejo de administración; el Sr. Lloyd es asociado principal del estudio Ogilvie & Company, de Edmonton (Alberta). Nos congratulamos de la incorporación del Sr. Lloyd, cuya experiencia y competencia ya han tenido ocasión de manifestarse.

En conclusión, permítaseme ir más allá de los factores de orden tecnológico, administrativo y comercial que han contribuido, sin duda, a asegurar el éxito de las operaciones de la sociedad, así como su rentabilidad financiera desde su creación, en 1950. Tengo presentes, por supuesto, a los millares de hombres y mujeres que desde hace 35 años, han actuado, a títulos diversos, en el seno de la sociedad y han contribuido de ese modo a su evolución. Hoy, casi 1 200 técnicos, profesionales, oficinistas y gestores se esfuerzan cada día por afrontar los desafíos que plantea el desarrollo de las

telecomunicaciones internacionales y garantizar la calidad del servicio.

Para destacar el carácter excepcional del aporte de los empleados de la sociedad a sus realizaciones, así como la competencia y empeño con que desarrollan sus tareas, me complazco en hacerles llegar, en nombre del Consejo de administración y de la dirección y en mi propio nombre, así como en el del público canadiense, nuestro más caluroso agradecimiento, al dedicarles este 36º Informe anual de Teleglobe Canada, que ha querido poner de relieve las realizaciones pasadas, a las cuales han contribuido de manera insigne, y los desafíos que reserva el porvenir, desafíos que ellos están ansiosos e impacientes por afrontar con tanto dinamismo como en el pasado.



Jean-Claude Delorme
Presidente y Director general

28 de marzo de 1986

Los servicios



Pierrette Hélie
Montréal

Teleglob Canada ofrece una gama de servicios de telecomunicaciones internacionales para responder a las necesidades del mundo de los negocios y del público en general. Los servicios tradicionales, como el teléfono y el télex, siguen desempeñando un papel primordial y se prevé que los ingresos que generan crecerán a un promedio del 14 por ciento anual en el caso del teléfono y del 9 por ciento en el del télex. Sin embargo, Teleglob Canada prevé una firme expansión de los servicios especializados, dadas las necesidades específicas en incesante aumento del mundo de los negocios. La numerización progresiva de la transmisión y la conmutación en la red de telecomunicaciones internacionales brinda a los telecomunicadores la ocasión de lanzar nuevos servicios perfeccionados en beneficio de todos los usuarios. Al desarrollar esos servicios, Teleglob Canada se encuentra, pues, en condiciones de afrontar las nuevas realidades del mercado y de afirmar su viabilidad como telecomunicador internacional.

El teléfono

No hay servicio de telecomunicaciones más universal que el teléfono. Durante el ejercicio económico de 1985, la sociedad registró un volumen de tráfico telefónico de 328,8 millones de minutos, o sea un aumento del 16,2 por ciento con relación al tráfico telefónico del período correspondiente en 1984.

Desde el 1º de septiembre, Teleglob Canada ofrece tarifas reducidas los sábados y los días hábiles para las comunicaciones telefónicas con destino a 11 países de Europa occidental, elevando así a 15 el número de países de esa región que se benefician de las tarifas reducidas para las llamadas directas. Esta rebaja, en la cual se apoya la compañía publicitaria emprendida en septiembre, apunta a aumentar el número de llamadas y a atenuar el recargo de tráfico que registra la red los domingos. Se evalúa en 3 millones de dólares la economía que realizarán los abonados canadienses en 1986. Por otra parte, la sociedad ha elevado a 90 el número de países con los que se puede entrar en contacto direc-

tamente desde Canadá. El servicio automático permite a los abonados canadienses ahorrar del 10 al 35 por ciento, en relación con las llamadas encaminadas por telefonista. Un 70 por ciento de los usuarios, como mínimo, tiene acceso a este servicio.

El télex

El télex sigue siendo el servicio internacional más popular de transmisión de mensajes. Es el único que ofrece la transmisión instantánea de textos hacia casi todos los países del mundo. Durante 1985, Teleglob Canada encaminó un volumen de tráfico total de 37,7 millones de minutos, o sea un aumento del 8,7 por ciento con respecto al volumen registrado para el mismo período del año anterior.

Los usuarios del mundo de los negocios han podido aprovechar durante 1985 el servicio *Globetex*, para la transmisión diferida de sus mensajes. Para los usuarios canadienses del servicio de télex y de las terminales ultrarrápidas, el *Globetex* representa un enlace económico de telecomunicaciones con sus corresponsales extranjeros.

El telégrafo

Teleglob Canada asegura el servicio telegráfico internacional con más de 250 países y territorios. Durante 1985, la sociedad encaminó 29,2 millones de palabras normalizadas, en comparación con 29 millones durante el período correspondiente del año anterior.

A pesar de la reducción del tráfico, los costos asociados a la prestación del servicio telegráfico internacional siguen aumentando. Por ese motivo, el 1º de octubre la sociedad suprimió los telegramas internacionales con tarifa reducida hacia o desde Canadá. La carta-telegrama, que se entregaba por lo general al día siguiente de su despacho, es una de las clases de telegrama abolidas. Esta supresión refleja la pérdida de popularidad del servicio telegráfico en el mundo entero, desde la introducción de servicios que recurren a técnicas más perfeccionadas, como el teléfono y

el télex. Canadá imita así a otros 87 países que han suprimido los telegramas con tarifa reducida.

El tráfico de tránsito

Gracias a su posición geográfica ideal entre Europa y los países del Pacífico, Canadá desempeña un papel protagonista en el tráfico internacional de tránsito, y Teleglob Canada logra atraer volúmenes de tráfico considerables.

Ese tráfico no sólo constituye una fuente de ingresos para la sociedad, sino que su encaminamiento durante las horas muertas permite una mejor utilización de la red, además de procurar recursos adicionales a las empresas explotadoras nacionales que arriendan circuitos transcanadienses a Teleglob Canada.

La transmisión de datos

El servicio público de conmutación de datos *Globedat*, inaugurado por la sociedad en 1978, es un servicio en plena expansión, destinado a asumir cada vez mayor importancia en el curso del próximo decenio. El servicio *Globedat* conecta las terminales y los centros de datos del Canadá con equipos semejantes en unos 50 países, merced a redes de transmisión de datos con conmutación por paquetes y conmutación de circuitos.

La red de conmutación por paquetes *Globedat* resulta cada vez más la piedra angular de todos los tipos de transmisión no telefónica, incluso de los relacionados con los servicios de valor agregado.

La telecopia

El servicio de telecopia internacional *Intelpost* es ofrecido conjuntamente por Teleglob Canada y la Empresa de Correos del Canadá. *Intelpost* conecta por satélite al Canadá con 51 países del mundo, entre ellos Dinamarca, Egipto, Finlandia, Grecia, Israel, Papua Nueva Guinea y Qatar, que se incorporaron al servicio en 1985. En Canadá, el servicio está a disposición del 96 por ciento de los

El servicio de Operaciones (481 empleados, o sea el 41 por ciento) y el de Ingeniería (173 empleados, o sea el 15 por ciento) agrupan a la mayoría de los empleados



Jean-Pierre Marien,
Michel Guyot
Montréal

canadienses, gracias a 25 centros *Intelpost* y a 350 oficinas de correos.

El principal usuario de este servicio es el mundo de los negocios, debido a la rapidez con que pueden remitirse documentos a los corresponsales en el exterior.

Los servicios comerciales privados por satélite

El servicio *Globesat* representa una nueva generación de servicios privados de transmisión oral, de datos y de imágenes por satélite utilizando la transmisión numérica, que brinda a las sociedades multinacionales la posibilidad de conexión directa con sus oficinas o corresponsales en Europa y en los Estados Unidos, mediante enlaces triangulares. Gracias a pequeñas antenas, los usuarios disponen de su propia red integrada de telecomunicaciones, cuyas principales aplicaciones son la telefonía, la teleconferencia y la transmisión de datos y de gráficos.

Inaugurado en 1984 entre Toronto y Londres, el *Globesat* se está ampliando y goza

de merecido éxito en el mundo de los negocios. En 1985, la sociedad inauguró el primer enlace Canadá - Estados Unidos por intermedio del sistema mundial de satélites *Intelsat*, en virtud de acuerdos firmados con empresas norteamericanas de telecomunicaciones, previendo la instalación de una red triangular.

Dado el creciente interés de las empresas multinacionales por los servicios comerciales privados por satélite, la sociedad hace construir en Montreal una estación terrena cuya entrada en servicio está prevista para mediados de 1986.

La radiodifusión

Los telespectadores y los radioyentes canadienses están cada vez más al acecho de los acontecimientos mundiales que nutren los titulares. Los servicios de radiodifusión de la sociedad aseguraron más de 2 010 horas de transmisión radiofónica y televisiva en 1985. Mencionemos, en especial, la retransmisión televisiva de los Campeonatos mundiales de

gimnasia, celebrados en Montreal, y de la Cope Internacional de Béisbol, en Edmonton. Por último, la sociedad ha establecido también enlace radiofónico permanente entre la televisión francesa instalada en Quebec (TVFQ-Montreal) y Radio-France International, en París.

Las telecomunicaciones marítimas

Los servicios de telecomunicaciones marítimas por satélite experimentan un rápido crecimiento. La sociedad asegura la prestación de esos servicios a la industria mundial del transporte marítimo, así como a las empresas que se dedican a la exploración y explotación petrolíferas de gas frente a las costas, a través de las instalaciones de la Organización internacional de telecomunicaciones marítimas por satélite (Inmarsat). Existen en el mundo más de 4 000 terminales que tienen acceso a los satélites de la Inmarsat.

En 1985 se han reducido en un 10 por ciento las tarifas telefónicas y de télex marítimas con destino al Canadá para las llamadas desde buques a tierra, en los regiones de los océanos Atlántico y Pacífico.

Las teleconferencias

El servicio *Confratel* de Teleglobe Canada se inauguró en 1984, entre Toronto y Londres. Gracias a un estudio situado en el centro de Toronto, asegura la transmisión sonora y en video color bidireccional por satélite, con proyección de pizarra, pantalla videográfica y transmisión de documentos por facsímil ultrarrápido.

En 1985, Teleglobe Canada firmó un acuerdo de interconexión de su servicio *Confratel* con el servicio 600 de teleconferencia de Telecom Canada, con el fin de hacerlo más accesible. Los usuarios podrán tener acceso así al servicio de teleconferencia internacional desde sus propios estudios u oficinas, dondequiera que estén situados dentro de Canadá.

La red de telecomunicaciones

La red que enlaza a los canadienses con el resto del mundo es compleja y está en plena expansión. Incluye cables submarinos y satélites cuyos circuitos están conectados a la red canadiense mediante instalaciones de conmutación y de transmisión.

Teleglobe Canada emprendió en los últimos años un importante programa de construcción de instalaciones y de adopción de tecnologías de vanguardia. Una vez instalados los nuevos sistemas, la sociedad se dedicó a perfeccionar la red actual, aplicando nuevas técnicas, compartiendo las redes y planificando sus recursos.

La numerización

La numerización de la red de la sociedad constituye la base de su desarrollo. Gracias a las técnicas numéricas, Teleglobe Canada está en condiciones de ofrecer servicios mejorados, que complementan los servicios básicos, además de aprovechar al máximo la capacidad en circuitos de su red.

Las centrales internacionales de la sociedad son el punto de convergencia del tráfico internacional con origen o destino en Canadá. Aseguran, pues, la conmutación del tráfico que sale hacia un sistema de transmisión por cable o por satélite y del tráfico que llega hacia las redes de las empresas explotadoras canadienses.

La sociedad puso en marcha, a fines de noviembre de 1985, un conmutador telefónico numérico DMS-300 en la central internacional de Vancouver, y se propone explotar a partir de marzo de 1986 otro conmutador idéntico en la central internacional de Toronto. Estas dos nuevas instalaciones vienen a completar la conversión de los sistemas de conmutación de las centrales internacionales de Teleglobe Canada al modo numérico, iniciada en 1982 en la central internacional de Montreal.

La transmisión a la red internacional entre las centrales internacionales de la sociedad y los países extranjeros pasa por las estaciones terrenas y por las estaciones terminales de cable.

En este aspecto, Teleglobe Canada proyecta poner en servicio en su estación terrena de Mill Village (Nueva Escocia) un sistema de acceso múltiple por división en el tiempo (AMDT) hacia finales de 1986. A este equipo numérico se añadirá un dispositivo de interpolación numérica de señales orales (DSI). Ambos sistemas permiten casi triplicar el número de circuitos telefónicos disponibles con los satélites Intelsat situados sobre el océano Atlántico, si se compara con el que permite actualmente el acceso múltiple por distribución de frecuencias.

La adopción de la fibra óptica para las telecomunicaciones por cable submarino vendrá a completar, desde 1988, los servicios numéricos que ya se ofrecen por satélite. La sociedad participa en la instalación del TAT 8, el primer cable transoceánico de fibras ópticas del mundo, que será inaugurado en la región del Atlántico, y del TPC 3, en la región del Pacífico. La sociedad aumentará entonces su capacidad de transmisión por cable en 1 206 circuitos.

Teleglobe Canada prevé que a partir de 1987 todos los nuevos sistemas por cable y por satélite de la parte internacional de la red serán numéricos. De modo que teniendo en cuenta las necesidades previstas en materia de nuevos circuitos, la puesta en marcha de sistemas numéricos en los cables y la transición de los sistemas de telecomunicaciones por satélite a la técnica del AMDT, la mitad de los circuitos de la red internacional de la sociedad será numérica antes de 1994 y la totalidad lo será para 2005.

Este paso a la red numérica integrada plantea a las empresas de telecomunicaciones un considerable desafío tecnológico. Por su parte, la sociedad dispone de innegable competencia en materia de sistemas numéricos de telecomunicaciones. Sus ingenieros y técnicos son responsables de la puesta a punto y de la explotación de los sistemas numéricos de conmutación telefónica y de mensajes que equipan las instalaciones de Teleglobe Canada. A escala internacional, sus emplea-

Tom Killin
Toronto



dos colaboran en la planificación de los estudios y en el análisis de la configuración de nuevos cables submarinos de fibras ópticas, así como de los satélites explotados en las regiones del Atlántico y el Pacífico y en la definición de las normas relativas a la transmisión oral, de datos y de señales video y de otros servicios de telecomunicaciones por cable submarino y por satélite en una red mundial numérica.

Una utilización óptima

El aumento del número de canales de transmisión de telecomunicaciones, por cable y por satélite, contribuye a aprovechar al máximo la red actual.

Merced a la instalación de dispositivos de interpolación de señales orales en el cable CANTAT 2, en el Atlántico, y en el cable ANZCAN del Pacífico, la sociedad ya dispone de 407 circuitos telefónicos más para encaminar un mayor volumen de tráfico.

Por otra parte, la sociedad ha concertado un acuerdo tripartito con la *British Telecom International* (BTI) y con la *American Telephone and Telegraph* (ATT) con el objeto de compartir las redes en la región del océano Atlántico. Como el tráfico telefónico de Teleglobe Canada está constituido en un 70 por ciento de llamadas personales y en un 30 por ciento de llamadas comerciales, los domingos

Gordon Ingram, Lloyd Way, Frank Saunders
Toronto



La interconexión de los sistemas de telecomunicaciones canadienses con los sistemas internacionales requiere la concertación de acuerdos de colaboración con las empresas nacionales de telecomunicaciones y con las administraciones extranjeras. Ningún organismo internacional de telecomunicaciones puede actuar en forma unilateral. La sociedad participa, pues, de manera regular y estrecha, en las deliberaciones de los foros externos.

Teleglobe Canada es signataria de los acuerdos de explotación de la Intelsat y la Inmarsat, de las cuales es uno de los principales usuarios y copropietarios. Esos organismos se encargan de asegurar los servicios de telecomunicaciones internacionales. La sociedad representa igualmente los intereses de Canadá ante la Organización de Telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones (CTO).

La sociedad participa, por otra parte, en la labor de organismos nacionales e internacionales de reglamentación y de consulta, tales como la Unión Internacional de Telecomunicaciones (UIT), el Consejo de Telecomunicaciones del Pacífico (PTC), el Procedimiento de consulta del Atlántico septentrional y la Conferencia Interamericana de Telecomunicaciones (CITEL), que se encargan de debatir cuestiones de interés común para las empresas miembros.

Designaciones

Varios empleados han sido designados, en los últimos años, para desempeñar cargos de alto nivel en los foros externos, lo cual da fe de la competencia de la sociedad y de la función importante que ha desempeñado en el seno de esos organismos.

Así, por ejemplo, el Sr. Jean-Claude Delorme, Presidente y Director general de Teleglobe Canada, acaba de ser elegido presidente del Consejo asesor del Centro para el desarrollo de las comunicaciones. Creado por la Unión Internacional de Telecomunicaciones por recomendación de la Comisión independiente para el desarrollo mundial de las telecomunicaciones, llamada también Comi-

sión Maitland, ese centro tiene por objetivo principal hacer comprender mejor la importancia del papel que desempeñan las telecomunicaciones en el desarrollo económico y social de un país. El mandato del Sr. Delorme será de dos años.

El Sr. Mimon Israel, Director de coordinación de políticas para los asuntos internacionales, es Presidente del Consejo de Telecomunicaciones del Pacífico y Presidente de su Consejo Directivo. Es asimismo Presidente de la Comisión de estudios I del CCITT de la Unión Internacional de Telecomunicaciones, sobre telemática y servicios de datos. Por último, el Sr. Israel es miembro también

de la Junta de gobernadores de la Intelsat. El Sr. John Feneley, Director de la división satélites del Departamento de orientación, planificación y asuntos internacionales, finalizará próximamente su mandato como Vicepresidente del Consejo de la Inmarsat, para acceder a la presidencia de ese Consejo. El Sr. Peter Stern, Director de la división UIT y Comunidad de Naciones del mismo Departamento, ocupa desde 1982 la presidencia del Comité Consultivo sobre Acuerdos de Colaboración de la Organización de Telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones.

De modo que numerosos empleados actúan en puestos de alto nivel o participan, a

Los empleados acumulan, termino medio, 11 años de servicio

Louis Périgny
Vancouver



títulos diversos, en los múltiples grupos de estudio de los organismos internacionales de telecomunicaciones. La participación de todos esos empleados es testimonio del papel dinámico y constructivo que desempeña Telelobe Canada en la escena internacional de las telecomunicaciones.

Intelsat

La Organización internacional de telecomunicaciones por satélite (Intelsat) posee y explota un sistema de satélites que encamina los dos tercios del tráfico mundial de telecomunicaciones internacionales. Telelobe Canada es el signatario canadiense del

Acuerdo de explotación de este organismo, que cuenta con 110 países miembros.

Frente a la autorización condicional otorgada por la Comisión Federal de Comunicaciones (FCC) de los Estados Unidos a seis empresas norteamericanas de telecomunicaciones para explotar sistemas de satélites internacionales ajenos a la Intelsat, la Asamblea de socios de la Intelsat ha encomendado a la Junta de gobernadores y al Director general de la Organización que recurran al máximo a los mecanismos de flexibilidad tarifaria previstos en los Acuerdos de explotación, con respecto a los servicios de telecomunicaciones que se verían expuestos a una competencia

por parte de los sistemas privados. La Asamblea ha advertido, además, que para entrar en funcionamiento esos sistemas privados requieren la autorización y la participación de toda otra Parte de la Intelsat o de todo otro organismo de telecomunicaciones. Por su parte, Telelobe Canada y otros signatarios participan en una revisión de la estructura tarifaria global de la Intelsat, orientada a mantener la viabilidad de la Organización, teniendo en cuenta los desafíos que representará la creación de sistemas competidores de satélites y la puesta en servicio de los cables transoceánicos de fibras ópticas.

Telelobe Canada desempeña asimismo un papel activo en el marco del proyecto SHARE (Satélite para la sanidad y la educación rural), del cual la Intelsat es socio comanditario. Ese proyecto está orientado a permitir demostraciones por satélite de los servicios sanitarios y educativos destinados a los países en desarrollo. De ese modo, la sociedad ha facilitado los intercambios entre el Centro de ciencias de la salud de la Universidad Memorial de San Juan (Terranova) y el Departamento de pediatría de la Universidad de Nairobi (Kenya).

Inmarsat

La Organización internacional de telecomunicaciones marítimas por satélite (Inmarsat) experimenta, desde su fundación en 1979, un firme crecimiento. Creada con el fin de mejorar y promover las telecomunicaciones marítimas mundiales por satélite, la Inmarsat cuenta con 45 países miembros.

La demanda de servicios de telecomunicaciones marítimas no deja de aumentar desde que se iniciaron las actividades de la Inmarsat en 1982. Con unos mil usuarios en su primer año de explotación, hoy su número aumenta a un ritmo de mil por año. En la hora actual, la Inmarsat presta servicios a unos 4 mil usuarios en todo el mundo, mediante su red de satélites y 14 estaciones costeras, instaladas y explotadas por diversos países, que los vinculan a los sistemas nacionales e internacionales de telecomunicaciones.



Antonio Daoust
Montréal

John Magnusson, Jim Shortt, Syd Hinds
Burnaby

Para responder a las necesidades en constante aumento de los usuarios, la Inmarsat se propone incorporar al servicio a partir de 1988 su propio sistema de satélites que vendrá a sustituir a los subsistemas marítimos de los satélites de la Intelsat y a los satélites Mares de la Agencia espacial europea, que cubren actualmente las telecomunicaciones marítimas. En consecuencia, ha firmado con un consorcio de países un contrato de producción de satélites de la segunda generación, cuya capacidad triplicará la de los satélites actuales.

En octubre de 1985, la Inmarsat enmendó su Convenio y sus Acuerdos de explotación, con miras a ofrecer servicios de comunicaciones aeronáuticas, además de las comunicaciones marítimas, utilizando su sistema de satélites. La Organización cree estar en condiciones de asegurar lo antes posible a la industria aeronáutica servicios de telefonía y de transmisión de datos, incluso el servicio telefónico para los pasajeros. A fines de 1986 se ofrecerá un servicio experimental en algunos vuelos.

La Organización de Telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones

La Organización de Telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones (CTO), que cuenta con 28 países miembros, se ocupa de la coordinación y desarrollo eficaces de la red mundial de telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones. Durante 1985, el Consejo de Telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones convino en prorrogar hasta 1989 los acuerdos financieros que rigen la CTO desde 1983. Esos acuerdos regulan a la vez la distribución de los ingresos del tráfico de telecomunicaciones, con disposiciones preferenciales en favor de los países en desarrollo, y un programa de cooperación centrado en la asistencia y la formación técnicas.

De aquí a 1989, sin embargo, la parte destinada al programa de asistencia y formación técnicas se llevará al 50 por ciento de

los fondos previstos en los acuerdos financieros, en vez del 10 por ciento que se reservaba durante los últimos tres años. Teleglobe Canada participa activamente desde el comienzo de este programa, recibiendo anualmente decenas de aprendices, proporcionando instructores para dictar seminarios y especialistas, facilitando documentación y preparando cursos.

La Unión Internacional de Telecomunicaciones

La Unión Internacional de Telecomunicaciones (UIT) es un organismo especializado de las Naciones Unidas. Teleglobe Canada participa en las actividades de este organismo como empresa explotadora privada reconocida. La sociedad colabora estrechamente en la labor del Comité Consultivo Internacional Telegráfico y Telefónico (CCITT) y del Comité Consultivo Internacional de Radiocomunicaciones (CCIR).

Del 8 de agosto al 16 de setiembre tuvo lugar en Ginebra la Conferencia administrativa mundial de radiocomunicaciones (CAMR) de 1985 sobre la planificación de los servicios espaciales que utilizan la órbita de los satélites geoestacionarios. Mas de 900 delegados concurrieron a la misma, en representación de 100 países miembros. Teleglobe Canada participó en las deliberaciones de la Conferencia, en el seno de la delegación canadiense.

La CAMR 1985 daba cumplimiento a una resolución votada en la reunión CAMR 1979, con el propósito de garantizar en la práctica a todos los países un acceso equitativo a la órbita geoestacionaria. La Conferencia aprobó un plan decenal de asignación de frecuencias, que permite a cada administración satisfacer sus necesidades para los servicios nacionales, a partir de una posición, por lo menos, sobre el arco orbital y en bandas de frecuencias predeterminadas. Además, está previsto celebrar encuentros multilaterales de planificación cada dos a cuatro años, con el fin de mejorar el plan de procedimientos aplicables a las bandas de frecuencias de 6/4 y



14/11-12 GHz, así como a la de 20/30 GHz. Esas decisiones no afectan más que al servicio fijo por satélite.

La Conferencia adoptó además disposiciones destinadas a tener en cuenta los intereses de la Intelsat en materia de planificación, reconociendo las necesidades de los sistemas que reúnen a varias administraciones. Esas disposiciones coinciden con la postura de la delegación canadiense.

El segundo período de sesiones de esta CAMR se celebrará en 1988, y las Actas finales no entrarán en vigor antes de 1990.

La labor del CCITT se centra fundamentalmente en la progresiva numerización de las redes mundiales y en la fijación de normas relativas a los nuevos servicios o a los perfeccionados. En especial, el CCITT contribuye a definir las redes numéricas de servicios integrados (ISDN) y a determinar la terminología apropiada.

Varios ingenieros y profesionales de la sociedad participan en esta labor. La experiencia que han adquirido en la numerización de los sistemas y de la red de Teleglobe Canada y en el seno de numerosos grupos de estudio les permite aportar una contribución sustancial a las deliberaciones del CCITT.

Jean-Claude Delorme*

Presidente y Director general
Telelobe Canada

Jacques de Courville Nicol*

Presidente
Turnelle Corporation
Ottawa (Ontario)

Donald L. Gillis

Editor y Director general
Casket Printing and Publishing Company
Antigonish (Nueva Escocia)

Kenneth T. Hepburn*

Viceministro adjunto
Ministerio de Comunicaciones
Ottawa (Ontario)

Robert V. Lloyd

Ogilvie & Company
Abogados
Edmonton (Alberta)

Ronald Montcalm*

Lafleur, Brown & De Grandpré
Abogados
Montreal (Quebec)

Michael E. Phelps

Vicepresidente
Planificación estratégica
Westcoast Transmission Company
Vancouver (Columbia Británica)

*Miembro de la Junta directiva

Jean-Claude Delorme

Presidente y Director general

Norman T. Byrne

Vicepresidente ejecutivo
Explotación

Henri Colas

Vicepresidente ejecutivo
Finanzas y administración

André Lapointe

Vicepresidente ejecutivo
Asuntos institucionales

Donat-J. Lévesque

Vicepresidente ejecutivo
Secretaría y asuntos jurídicos

Thomas Babinski

Vicepresidente
Relaciones públicas

Gerald F. Foley

Vicepresidente
Operaciones

Martin Fournier

Vicepresidente
Ingeniería y planificación de sistemas

Carol Gutkin

Vicepresidente
Recursos humanos

Jacques Lévesque

Vicepresidente
Finanzas

Robert Séguin

Vicepresidente
Orientación, planificación y asuntos internacionales

Frank P. Urbanski

Vicepresidente
Sistemas de información de gestión

Atherton G. Wallace

Vicepresidente
Comercialización



«Au tout début, l'univers n'est que l'expression d'une énergie formidable. Dans ce désordre, apparaît le premier message, le code génétique. Cette structure chimique va transmettre, de génération en génération, les caractéristiques des espèces : le message du vivant.»

«Mais aucune vie n'est possible sans communications : des messages internes maintiennent l'équilibre au cœur de chaque être, alors que les sens lui apportent l'information en provenance de son environnement, sans quoi il n'y a pas de survie possible.»

C'est en ces termes que débute le spectacle inédit que présente Téléglobe Canada aux visiteurs d'Expo 86, du 2 mai au 13 octobre 1986, à Vancouver. Intitulée «Les démons apprivoisés», cette présentation audio-visuelle retrace l'évolution des communications, depuis les moyens très primitifs du début jusqu'à la technologie de pointe d'aujourd'hui.

La présentation fait appel à l'ouïe, à la vue et à l'intellect. Neuf canaux sonores, 10 projecteurs de 35mm, 9 écrans rectangulaires et 1 sphère pivotante sollicitent les spectateurs qui doivent traiter et reconstituer l'information qui leur est envoyée de plusieurs sources. L'effet dynamique de cette présentation repose sur l'image composite en suspension dans l'espace. L'image composite est créée en plaçant dans l'espace plusieurs images portant sur le même sujet et que le spectateur doit intégrer dans sa tête.

C'est à l'imagination fertile d'Emil Radok que l'on doit le concept de la présentation «Les démons apprivoisés».

"At the dawn of time, the universe pulsates with tremendous, pent-up energy. Out of the chaos, a message emerges: the genetic code — DNA. From generation to generation, DNA transmits the characteristics of each species: the message of life.

"Without communication, there can be no life. Within each being, internal messages maintain the essential balance. At the same time, from outside, from the external environment, the senses are constantly gathering information that is essential for survival."

So begins "The Taming of the Demons", an innovative film to be shown by Teleglobe Canada at Vancouver's Expo 86 from May 2 to October 13, 1986. This spectacular audio-visual presentation traces the evolution of communications from our primitive beginnings to the frontiers of today's technology.

Three elements are at play in "The Taming of the Demons": sound, sight and mind. A nine-channel sound system, ten 35-mm projectors, nine rectangular screens and one spinning hoop provide a setting where spectators are called upon to actively process and piece together the information that is streaming towards them from the various sources.

The dynamic effect of the presentation is based on the concept of the composite image floating freely in space. A composite image is created by placing several related images in space which the mind then tries to integrate.

The concept for "The Taming of the Demons" was born in the creative mind of Emil Radok. Mr. Radok is recognized as the founder of multi-screen audio-

«Al principio, el universo no es más que la expresión de una energía formidable. En ese desorden, aparece el primer mensaje, el código genético. Esta estructura química va a transmitir, de generación en generación, las características de las especies: el mensaje de la vida.»

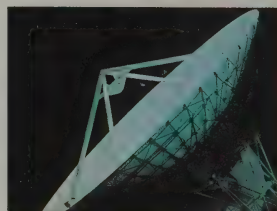
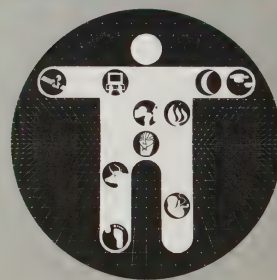
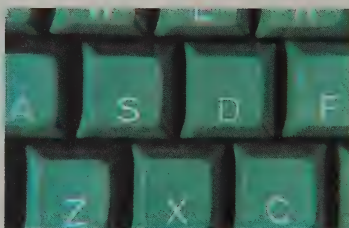
«Pero no hay vida posible sin las comunicaciones: mensajes internos mantienen el equilibrio en el núcleo de cada ser, en tanto que los sentidos le aportan la información procedente de su entorno, sin la cual no hay supervivencia posible.»

En estos términos se inicia el espectáculo inédito que Teleglobe Canada presenta a los visitantes de la Expo 86, del 2 de mayo al 31 de octubre de 1986, en Vancouver. Titulada «Los demonios domesticados», esta presentación audiovisual rastrea la evolución de las comunicaciones desde los medios muy primitivos en sus orígenes hasta la actual tecnología de vanguardia.

La presentación apela al oído, a la vista y al intelecto. Nueve canales sonoros, diez proyectores de 35 mm, nueve pantallas rectangulares y una esfera pivotante reclaman la atención de los espectadores, que deben tratar de reconstruir la información que se les envía desde varias fuentes.

El efecto dinámico de esta presentación se basa en la imagen compuesta suspendida en el espacio. La imagen compuesta se crea proyectando hacia el espacio varias imágenes sobre el mismo tema, que el espectador debe integrar en su mente.

El concepto de la presentación «Los demonios domesticados» se debe a la fértil imaginación de Emil Radok,

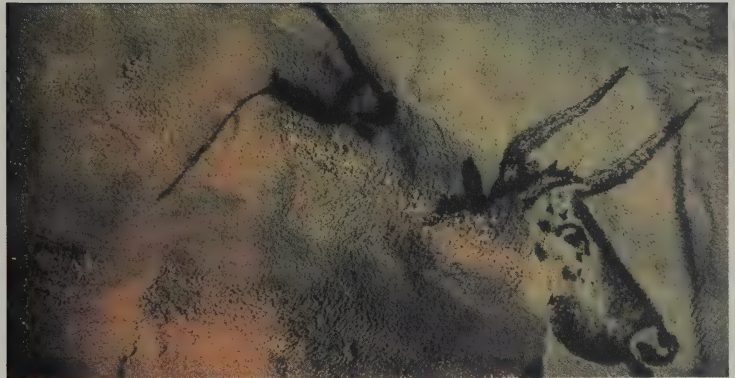
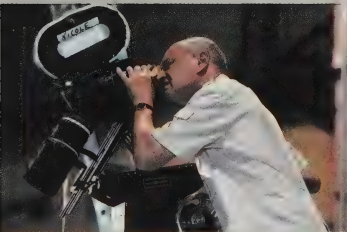


M. Radok est considéré comme l'inventeur des systèmes audio-visuels à écrans multiples qu'il a été le premier à utiliser, il y a presque 30 ans, à Expo 58 de Bruxelles. Au fil des ans, il a également créé le très populaire spectacle «Laterna Magika», la présentation «La création du monde» du pavillon tchèque à Expo 67 de Montréal et, récemment, la remarquable présentation cinématographique du pavillon de l'Énergie au centre EPCOT (Disney World) en Floride.

Compte tenu du thème d'Expo 86 «Les transports et les communications», Téléglobe Canada se devait, à titre de société exploitante des télécommunications internationales du Canada, de participer à cet événement national de grande envergure.

"The Taming of the Demons"
Teleglobe Canada Theatre
Canada Pavilion
Expo 86

«Los demonios domesticados»
Teatro Teleglobe Canada
Pabellón del Canadá
Place du Canada
Expo 86

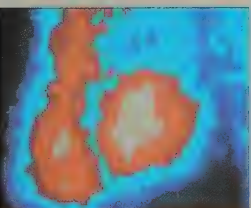


visual systems which he pioneered almost thirty years ago at Expo 58 in Brussels. Since then, he has developed the highly acclaimed Laterna Magika system, the "Creation of the World" show for the Czech pavilion at Montreal's Expo 67, and, recently, the unique film presentation which is part of the Energy Pavilion at the Disney EPCOT center in Florida.

With Transportation and Communications as the theme for Expo 86, it is only fitting that Teleglobe Canada, as Canada's international telecommunications carrier, participate in this significant national event.

considerado el inventor de los sistemas audiovisuales de pantallas múltiples, que fue el primero en utilizar, hace casi 30 años, en la Expo 58 de Bruselas. A lo largo de los años, creó también el célebre espectáculo «Laterna Magika», la presentación «La creación del mundo» en el pabellón checo de la Expo 67 en Montreal y, últimamente, la notable presentación cinematográfica del Pabellón de la energía en el centro EPCOT (Disney World) en Florida.

Teniendo en cuenta el tema de la Expo 86 «Los transportes y las comunicaciones», Teleglobe Canada estaba obligada, en su carácter de empresa explotadora de las telecomunicaciones internacionales del Canadá, a participar en este acontecimiento nacional de gran envergadura.



L'exercice de Téléglobe Canada a été modifié en 1984 de manière à correspondre à l'année civile. Ce changement est entré en vigueur le 1^{er} janvier 1985 et, par conséquent, le présent rapport couvre la période de douze mois terminée le 31 décembre 1985. La situation financière expose les résultats de l'exercice 1985 par rapport aux résultats non vérifiés de la période de douze mois terminée le 31 décembre 1984.

Résultats de l'exercice

Revenus d'exploitation

Les revenus d'exploitation pour la période de douze mois terminée le 31 décembre 1985 ont atteint 240,5 millions de dollars, soit une augmentation de 21,9 millions de dollars (10 pour cent) par rapport à la période correspondante de 1984. Ces revenus correspondent aux revenus bruts, moins les quotes-parts des sociétés exploitantes et les autres frais de réalisation. Ils comprennent les revenus des services publics et des autres services ainsi que la part des revenus provenant d'Intelsat et d'Inmarsat.

Revenus bruts

Services publics

Les revenus bruts des services publics, qui se chiffrent à 649,1 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 décembre 1985, se sont accrus de 86,8 millions de dollars (15,4 pour cent) comparativement à la période correspondante de 1984. Cette progression s'explique principalement par la hausse des revenus du service téléphonique dont les volumes de trafic ont augmenté. Les revenus des services publics proviennent également du télex, du télégraphe, du trafic de transit et de la location de circuits aux télécommunicateurs.

Autres services

Les revenus bruts des autres services se sont élevés à 12,3 millions de dollars pendant l'exercice 1985, augmentant de 1,4 million de

Since Teleglobe Canada's fiscal year has been changed in 1984 to coincide with the calendar year, effective January 1, 1985, this report covers the twelve-month period ended December 31, 1985. For comparative purposes, the following discussion presents the financial results for fiscal 1985 along with the unaudited figures for the twelve-month period ended December 31, 1984.

Financial Results

Operating revenues

Operating revenues for the twelve-month period ended December 31, 1985 reached \$240.5 million, an increase of \$21.9 million or 10 percent compared to the equivalent period of 1984. Operating revenues are derived from gross revenues less the carriers' share of revenues and other realization costs. Operating revenues include both those from public services and other services as well as the corporation's share of Intelsat and Inmarsat revenues.

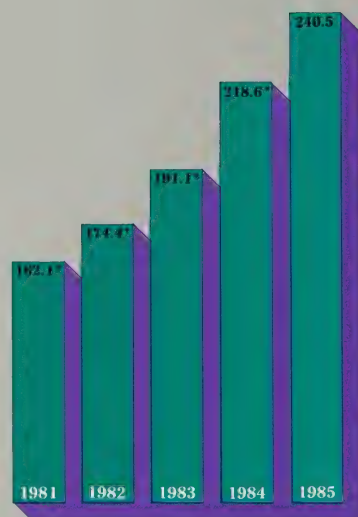
Gross revenues

Public services

Gross revenues from public services were \$649.1 million for the year ended December 31, 1985 which is \$86.8 million or 15.4 percent higher than the comparative period of 1984. The gain is primarily attributable to higher telephone revenues due to increased traffic volumes. In addition to telephone, public service revenues include those derived from telex, telegraph, transit traffic and carrier leases.

Other services

Gross revenues from other services rose to \$12.3 million for fiscal 1985, a \$1.4 million or 13.0 percent increase over the twelve-month period of 1984. This increase is due primarily to higher revenues from private leases, maritime services and private satellite business services (*Globesat*). Other service revenues also include those derived



Revenus d'exploitation
(millions de dollars)

Operating Revenues
(millions of dollars)

Période de 12 mois terminée le 31 décembre
12 months ended December 31

* non vérifié
unaudited

dollars (13 pour cent) par rapport à la période correspondante de 1984. Cette hausse résulte principalement de l'accroissement des revenus provenant de la location de circuits, des services maritimes et des services commerciaux privés par satellite (*Globesat*). Les autres services comprennent également les services privés de commutation de messages, le service de transmission de données (*Globedat*), les services de radiodiffusion et le service de transmission de graphismes.

Intelsat et Inmarsat

Les revenus provenant d'Intelsat et d'Inmarsat ont diminué de 0,7 million de dollars (3,9 pour cent) par rapport à 1984, pour atteindre 17,2 millions de dollars. Ils représentent 2,5 pour cent du total des revenus d'exploitation de la Société pour l'exercice 1985 comparativement à 3 pour cent pour la période correspondante de 1984.

Frais d'exploitation

Les frais d'exploitation ont atteint 149,2 millions de dollars durant l'exercice terminé le 31 décembre 1985, soit une diminution de 900 000 \$ (0,6 pour cent) par rapport à la période correspondante de 1984. Cette baisse est attribuable principalement aux programmes de réduction des coûts institués par la Direction et à la diminution des coûts d'amortissement résultant surtout de l'amortissement accéléré en 1984 de l'équipement crossbar obsolète afin de permettre la mise en service de nouveaux systèmes de commutation DMS-300.

Les frais d'exploitation pour l'exercice se répartissent comme suit: salaires et charges sociales — 37,1 pour cent; maintenance et location — 27,6 pour cent; amortissement — 22,4 pour cent; autres frais — 12,9 pour cent.

Autres revenus

Les revenus provenant d'autres sources se chiffrent à 13,7 millions de dollars, soit une baisse de 11,7 millions de dollars (46,1 pour cent) par rapport à la période de douze mois

from private switched message services, data communications (*Globedat*), broadcast services and graphic messages.

Intelsat and Inmarsat

Teleglobe Canada's share of Intelsat and Inmarsat revenues for fiscal 1985 reached 17.2 million, which is \$0.7 million or 3.9 percent lower than that recorded in the equivalent period of 1984. This represents 2.5 percent of the corporation's overall operating revenues in fiscal 1985 as compared to 3.0 percent for the equivalent period of 1984.

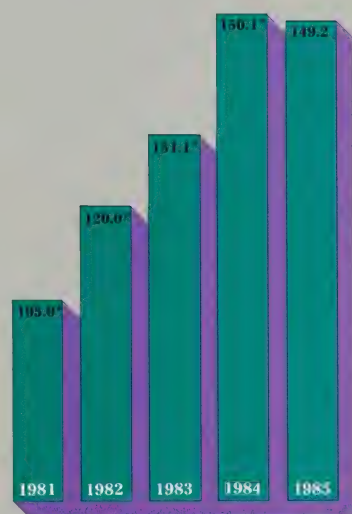
Operating expenses

Operating expenses for the year ended December 31, 1985 amounted to \$149.2 million, a decrease of \$0.9 million or 0.6 percent over that recorded in the equivalent period of 1984. This decrease is mainly due to the cost reduction programs instituted by management and to a decrease in depreciation costs due primarily to obsolete crossbar equipment which had been depreciated on an accelerated basis in 1984 to accommodate the placing in service of new DMS-300 switching systems.

The percentage breakdown of operating expenses for the current reporting period is as follows: salary related expenses — 37.1 percent; maintenance and rental — 27.6 percent; depreciation — 22.4 percent; and other expenses — 12.9 percent.

Other income

Income from other sources at \$13.7 million was \$11.7 million or 46.1 percent lower than that recorded in the comparative period of 1984. This decrease is attributable mainly to foreign exchange losses of \$9.9 million resulting from the weakening of the Canadian dollar vis-à-vis the United States dollar and the special drawing right (SDR) — the currency most often used to determine rate shares that are payable or receivable by foreign administrations — and lower capitalized interest of \$3.8 million due to reduced capital spending.



Frais d'exploitation
(millions de dollars)

Operating expenses
(millions of dollars)

Période de 12 mois terminée le 31 décembre
12 months ended December 31

* non vérifié
unaudited

terminée le 31 décembre 1984. Cette diminution est attribuable principalement à des pertes sur change de 9,9 millions de dollars résultant de la faiblesse du dollar canadien par rapport à la devise américaine et au droit de tirage spécial (DTS) — monnaie internationale généralement utilisée pour déterminer les quotes-parts à verser aux administrations étrangères et à recevoir de celles-ci — et à une réduction des intérêts capitalisés de 3,8 millions causée par des investissements moindres.

Frais financiers

Les frais financiers ont atteint 5,2 millions de dollars, une baisse de 300 000 \$ (5,4 pour cent) par rapport à la période correspondante de 1984. Cette baisse résulte d'intérêts débiteurs moindres pour la dette encourue lors de la construction du câble ANZCAN.

Bénéfice avant impôt sur le revenu et bénéfice net

Le bénéfice avant impôt sur le revenu pour l'exercice 1985, qui s'est élevé à 99,8 millions de dollars, a augmenté de 11,4 millions de dollars (12,9 pour cent) par rapport à la période correspondante de 1984. L'impôt sur le revenu s'est chiffré à 46,6 millions, comparativement à 42,3 millions en 1984. Le bénéfice net de l'exercice 1985 a donc atteint 53,2 millions de dollars, ce qui constitue une augmentation de 15,4 pour cent. Notons que, sur le plan du bénéfice net, l'exercice 1985 est le meilleur de l'histoire de Téléglobe Canada.

Immobilisations

Au cours de l'exercice 1985, Téléglobe Canada a investi 22,2 millions de dollars dans des projets d'immobilisations, ce qui exclut une somme de 3,8 millions de dollars pour les intérêts capitalisés. Les principales acquisitions ont trait au secteur spatial du système international à satellite (Intelsat et Inmarsat), à l'installation des commutateurs téléphoniques numériques DMS-300 pour les centres internationaux de Toronto et Vancouver, à l'acquisition d'un groupe électrogène de secours à Mill Village (antenne 4) ainsi qu'à

Financial charges

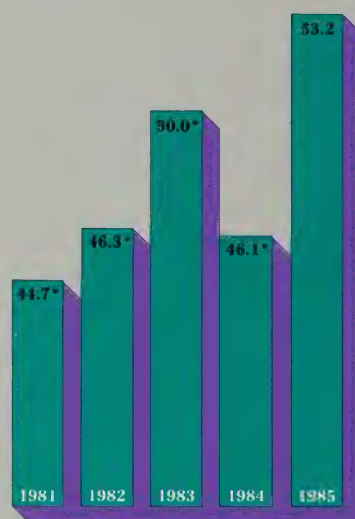
Financial charges at \$5.2 million were \$0.3 million or 5.4 percent lower than that recorded in the equivalent period of 1984. This is caused by lower interest expense incurred during the construction of the ANZCAN cable.

Income before taxes and net income

Income before taxes reached \$99.8 million for fiscal 1985 which is \$11.4 million or 12.9 percent higher than that recorded in the equivalent period of 1984. Income tax amounted to \$46.6 million, compared to \$42.3 million for the equivalent period of 1984. Net income for 1985 rose by 15.4 percent to \$53.2 million. It should be noted that the year 1985 was the best in terms of net income in the history of Teleglobe Canada.

Fixed assets

During the 1985 financial year, Teleglobe Canada invested \$22.2 million in fixed asset projects, excluding capitalized interest of \$3.8 million. The major additions to the corporation's fixed assets pertain to the international satellite systems space segment (Intelsat and Inmarsat), installation of DMS digital telephone switches for the Toronto and Vancouver international centers, purchase of standby generator systems at Mill Village 4, as well as our part in the laying of optical fiber cable TAT 8. The corporation also received \$16.2 million from the disposal of fixed assets relating mainly to Intelsat and the sale of circuits in the CANTAT 2, CANBER, TAT 6, TAT 7, TPC 2 and Florida-St. Thomas No. 3 cables, as well as multiplex equipment at the Keawaula cable station and TASI-B equipment at Vancouver.



Bénéfice net (millions de dollars)

Net Income (millions of dollars)

Période de 12 mois terminée le 31 décembre
12 months ended December 31

* non vérifié
unaudited

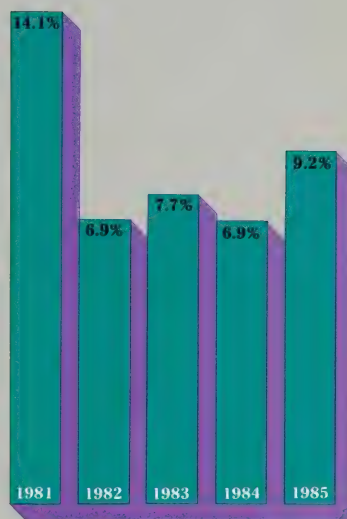
notre participation pour la mise en place du câble transocéanique à fibres optiques TAT 8. La Société a par ailleurs procédé à l'aliénation d'immobilisations pour un montant de 16,2 millions dont les principaux éléments sont attribuables à Intelsat et à la vente de circuits des câbles CANTAT 2, CANBER, TAT 6, TAT 7, TPC 2, Florida - St-Thomas n° 3, des équipements multiplex à la station d'atterrissage de Keawaula et d'équipements "TASI-B" à Vancouver.

Productivité globale des facteurs

La productivité globale des facteurs (PGF) est une méthode que la Société utilise pour mesurer l'accroissement annuel de l'efficacité de l'entreprise. Cette méthode consiste à établir la différence entre le taux de croissance des facteurs de production et celui des biens et des services que produisent ces facteurs. Pour l'exercice 1985, le taux de croissance de la productivité a été de 9,2 pour cent, ce qui se compare favorablement au taux de 6,9 pour cent observé pendant la période correspondante de 1984.

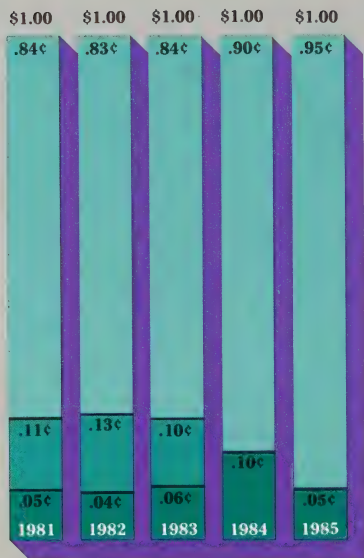
Total factor productivity

Total factor productivity (TFP) is a corporate indicator of the annual increase in efficiency of the firm. It is a measure of the difference in growth rates between the factors of production and the volume of those goods and services which they generate. For fiscal year 1985, the productivity growth was 9.2 per cent which compares favorably against the 6.9 percent growth realized in the equivalent period of 1984.



Productivité globale des facteurs
Total Factor Productivity

Provenance des revenus
Sources of each dollar
of income



Revenus nets d'exploitation Net operating revenues	
Montant recouvrable des membres de la CTO Amount recoverable from CTO Partners	
Autres revenus Other Income	

Utilisation des revenus
Utilization of each dollar
of income

Période de 12 mois terminée le 31 décembre
 12 months ended December 31



Salaires et charges sociales Salaries and Benefits	
Maintenance et location Maintenance and Rental	
Autres frais Other expenses	
Amortissement Depreciation	
Frais financiers Financial charges	
Impôt sur le revenu Income Tax	
Bénéfice net Net income	

Responsabilité de la Direction relativement à l'information financière

Les états financiers ont été préparés par la Direction conformément aux principes comptables généralement reconnus au Canada et jugés appropriés dans les circonstances. Comme l'évaluation précise de nombreux éléments d'actif et de passif dépend d'événements futurs, les états financiers comprennent nécessairement certaines estimations et approximations dont l'établissement résulte d'une étude attentive de la Direction. Les renseignements financiers contenus dans le Rapport annuel sont conformes aux données présentées dans les états financiers.

La Direction est responsable de la préparation de l'information financière. Elle a donc adopté un système élaboré de contrôle comptable interne ainsi qu'un vaste programme de vérification interne conçus pour donner une assurance raisonnable que les biens sont protégés et que les opérations sont autorisées par la Direction et dûment enregistrées.

Les états financiers ont été vérifiés par le Vérificateur général du Canada et son rapport figure à la page 58.

Le Conseil d'administration est responsable de l'approbation des états financiers. Il assume cette responsabilité grâce principalement au Comité de vérification, qui rencontre périodiquement les membres de la Direction ainsi que les vérificateurs internes et externes pour étudier les questions de comptabilité, de vérification, de contrôle comptable interne et d'analyse financière.

Management's Responsibility for Financial Reporting

The financial statements of Teleglobe Canada have been prepared by management in accordance with accounting principles generally accepted in Canada and judged appropriate under the circumstances. Since the exact evaluation of numerous items of the Corporation's assets and liabilities depends on future events, the financial statements include, of necessity, certain estimates and approximations determined after a careful study carried out by management. The financial information contained in the annual report corresponds to the data presented in the financial statements.

Management is responsible for the preparation of the financial information. To this end, management maintains a well-developed system of internal accounting control as well as a comprehensive internal audit program, designed to provide reasonable assurance that assets are protected and that transactions are authorized by management and duly recorded.

These financial statements have been examined by the Auditor General of Canada and his report is shown on page 58.

The Board of Directors is responsible for approving the financial statements. It assumes this responsibility largely through the Audit Committee which meets periodically with management as well as with internal and external auditors to study matters related to accounting, auditing, internal accounting control and financial analysis.

Bilan

Balance Sheet

Actif	Assets	31 décembre <i>December 31</i> 1985	31 décembre <i>December 31</i> 1984
		(milliers de dollars/ <i>thousands of dollars</i>)	
À court terme	Current		
Encaisse et placements temporaires, au coût (valeur du marché: 31 décembre 1985 — \$109 333 31 décembre 1984 — \$134 101)	Cash and temporary investments, at cost (market value: December 31, 1985 — \$109 333 December 31, 1984 — \$134 101)	\$106 692	\$129 665
Débiteurs	Accounts receivable	93 884	99 610
Frais payés d'avance	Prepaid expenses	2 056	2 224
		202 632	231 499
Immobilisations (note 4)	Fixed assets (Note 4)	308 638	331 530
Autres éléments d'actif	Other assets		
Créances à long terme	Long-term receivables	8 937	9 159
Frais reportés (note 5)	Deferred charges (Note 5)	4 707	2 380
		13 644	11 539
		\$524 914	\$574 568
Approuvé par le Conseil,	Approved by the Board:		
Ronald Montcalm , Administrateur	Ronald Montcalm , Director		
Michael E. Phelps , Administrateur	Michael E. Phelps , Director		

		31 décembre December 31	31 décembre December 31
Passif	Liabilities	1985	1984
		(milliers de dollars/thousands of dollars)	
À court terme	Current		
Créditeurs	Accounts payable	\$ 87 606	\$ 82 501
Impôt sur le revenu à payer	Income tax payable	8 454	7 053
Montant estimatif dû aux membres de la <i>Commonwealth Telecommunications</i> <i>Organisation</i> (note 11b)	Estimated amount due to Commonwealth Telecommunications Organisation partners (Note 11b)	1 915	1 915
Portion de la dette à long terme échéant en deçà d'un an (note 6)	Portion of long-term debt due within one year (Note 6)	9 955	9 210
		107 930	100 679
Dette à long terme (note 6)	Long-term debt (Note 6)	60 491	64 351
Crédits reportés	Deferred credits		
Impôt sur le revenu (note 9)	Income tax (Note 9)	46 792	44 871
Autres	Other	2 348	2 485
		49 140	47 356
Avoir du Canada	Equity of Canada		
Bénéfices réinvestis	Retained earnings	307 353	362 182
		\$524 914	\$574 568

Jean-Claude Delorme
Président-directeur général

Jean-Claude Delorme
President and Chief Executive Officer

Résultats et bénéfices réinvestis

Income and Retained Earnings

		Exercice terminé le 31 décembre 1985 <i>Year ended December 31 1985</i>	Période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984 <i>9 months ended December 31 1984</i>
		(milliers de dollars/thousands of dollars)	
Revenus	Revenues		
Services publics	Public services	\$649 127	\$427 466
Autres services	Other services	12 336	7 893
Part des revenus d'Intelsat et d'Inmarsat	Share of Intelsat and Inmarsat revenues	17 167	13 694
		678 630	449 053
Quotes-parts des télécommunicateurs et autres frais de réalisation	Carriers' share of revenues and other realization costs	438 174	284 241
Revenus d'exploitation	Operating revenues	240 456	164 812
Frais d'exploitation	Operating expenses		
Salaires et charges sociales	Salaries and benefits	55 273	41 211
Maintenance et location	Maintenance and rental	41 133	31 094
Amortissement	Depreciation	33 400	27 606
Autres frais	Other expenses	19 363	13 536
		149 169	113 447
Bénéfice d'exploitation	Operating income	91 287	51 365
Autres revenus — nets (note 7)	Other income — net (Note 7)	13 717	21 058
		105 004	72 423
Frais financiers (note 8)	Financial charges (Note 8)	5 209	4 479
Bénéfice avant impôt sur le revenu	Income before income tax	99 795	67 944
Impôt sur le revenu (note 9)	Income tax (Note 9)	46 566	31 425
Bénéfice net	Net income	53 229	36 519
Bénéfices réinvestis au début	Retained earnings at beginning	362 182	325 663
Montant remis au gouvernement du Canada	Amount remitted to the Government of Canada	(108 058)	—
Bénéfices réinvestis à la fin	Retained earnings at end	\$307 353	\$362 182

Évolution de la situation financière

Changes in Financial Position

		Exercice terminé le 31 décembre 1985 <i>Year ended December 31 1985</i>	Période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984 <i>9 months ended December 31 1984</i>
		(milliers de dollars/thousands of dollars)	
Provenance des fonds	Source of funds		
Exploitation	Operations		
Bénéfice net	Net income	\$ 53 229	\$ 36 519
Éléments n'influant pas sur le fonds de roulement	Items not affecting working capital		
Amortissement	Depreciation	33 400	27 606
Amortissement des frais financiers	Amortization of financial charges	—	210
Impôt sur le revenu reporté	Deferred income tax	1 921	3 399
Provision pour les fonds utilisés pendant la construction	Allowance for funds used during construction	(3 817)	(5 001)
Gain sur l'aliénation d'actifs	Gain on disposal of assets	(248)	—
		84 485	62 733
Produit de l'aliénation d'immobilisations	Proceeds from disposal of fixed assets	16 173	5 503
Dette à long terme	Long-term debt	5 893	6 503
Diminution des créances à long terme	Reduction of long-term receivables	222	241
		106 773	74 980
Utilisation des fonds	Application of funds		
Acquisition d'immobilisations	Acquisition of fixed assets	22 236	27 398
Diminution de la dette à long terme	Reduction of long-term debt	9 753	8 554
Frais reportés	Deferred charges	2 707	1 466
Diminution des autres crédits reportés	Decrease in other deferred credits	137	108
Montant remis au gouvernement du Canada	Amount remitted to the Government of Canada	108 058	—
		142 891	37 526
Augmentation (Diminution) du fonds de roulement	Increase (Decrease) in working capital	(36 118)	37 454
Fonds de roulement au début	Working capital, beginning	130 820	93 366
Fonds de roulement à la fin	Working capital, end	\$ 94 702	\$130 820

Notes

aux états financiers
au 31 décembre 1985

1. Statut et activités

Téleglobe Canada, constituée en vertu de la Loi sur Téleglobe Canada, a pour mandat d'établir, d'assurer et d'exploiter des services de télécommunications internationales et de coordonner ces services à ceux d'autres pays.

2. Principales conventions comptables

Les états financiers ont été dressés selon les principes comptables généralement reconnus au Canada. La Société observe les principales conventions comptables suivantes:

a) Immobilisations

Les immobilisations sont comptabilisées au coût d'acquisition, qui comprend les salaires, les charges sociales et certains frais généraux reliés aux travaux de construction. Ce coût comprend également une provision pour les fonds utilisés pendant la réalisation des grands projets de construction.

Les immobilisations détenues en copropriété sont comptabilisées proportionnellement à la participation de la Société.

La Société acquiert, à l'occasion, des droits d'utilisation de circuits servant aux télécommunications internationales, qui sont irrévocables pendant une période de temps déterminée. Par ailleurs, elle cède des droits d'utilisation de circuits qu'elle possède ou qu'elle avait précédemment acquis d'autres administrations. Les montants versés ou reçus aux termes de ces transactions sont comptabilisés au poste des immobilisations et amortis selon la durée de chaque entente.

La Société a été désignée par le gouvernement du Canada comme signataire des Accords d'exploitation de l'Organisation internationale de télécommunications par satellites (Intelsat) et de l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites (Inmarsat). La quote-part des signataires est ajustée périodiquement selon leur pourcentage d'utilisation du réseau ou selon tout autre pourcentage choisi selon les dispositions des Accords. La Société comptabilise sa part de propriété au poste des immobilisations et l'amortit selon la politique d'amortissement des immobilisations.

b) Provision pour les fonds utilisés pendant la construction

La provision pour les fonds utilisés pendant la réalisation des grands projets de construction est calculée à un taux déterminé principalement en fonction du taux d'intérêt que le ministre des Finances exige des Sociétés d'État pour les prêts consentis à moyen terme par le gouvernement. Cette provision est comptabilisée comme un revenu durant la période d'exécution des travaux.

Notes

to Financial Statements
December 31, 1985

1. Authority and activities

Teleglobe Canada, created by the Teleglobe Canada Act, is mandated to establish, maintain and operate Canada's international telecommunication services and to coordinate these services with those of other countries.

2. Significant accounting policies

The financial statements have been prepared in accordance with accounting principles generally accepted in Canada. The Corporation follows the significant accounting policies summarized below:

a) Fixed assets

Fixed assets are stated at acquisition cost, which includes salaries, benefits and certain overhead costs related to construction activities. In addition, for major capital projects, an allowance for funds used during construction is included.

Jointly-owned fixed assets are accounted for proportionally to the Corporation's share.

From time to time, the Corporation acquires indefeasible rights of user for international telecommunications circuits that extend over specific time periods. Furthermore, the Corporation may grant such rights on circuits owned by it, or grant such rights that have been previously acquired. The amounts paid or received according to the terms of these transactions are recorded as fixed assets and depreciated over the duration of each agreement.

The Corporation has been designated by the Government of Canada to be the Canadian signatory to the International Telecommunications Satellite Organization (Intelsat) and the International Maritime Satellite Organization (Inmarsat). Periodically, each signatory's ownership share is adjusted to conform to its percentage of total use of the system or any other percentage elected within the terms of the agreements. Teleglobe Canada's ownership share is reported in fixed assets and depreciated in accordance with the fixed assets depreciation policy.

b) Allowance for funds used during construction

The rate applied in determining the allowance for funds used during major construction projects is based principally on the interest rate established by the Minister of Finance for medium-term Government loans to Crown corporations. This allowance is accounted for as income during the construction period.

c) Amortissement des immobilisations

L'amortissement est calculé d'après la méthode de l'amortissement linéaire, à des taux établis selon la durée d'utilisation prévue des biens.

Lorsque des biens amortissables cessent d'être utilisés, leur valeur comptable nette, moins leur valeur de récupération, est imputée au poste de l'amortissement. Dans le cas des autres biens, tout gain ou toute perte qui en découle est porté aux résultats de l'exercice.

En cas d'échec du lancement d'un satellite ou de panne d'un satellite sur orbite, les coûts sont amortis selon la durée utile des satellites de la même série.

d) Revenus d'exploitation

- **Services publics**

Les revenus proviennent des services publics de télécommunications internationales — téléphone, télex et télégraphe — assurés par la Société. Ainsi ils représentent les montants facturés aux usagers canadiens par les sociétés exploitantes nationales et les montants reçus ou à recevoir des administrations étrangères pour acheminer les communications à destination. Ces revenus comprennent certaines estimations qui tiennent compte du trafic pour lequel les sociétés exploitantes nationales et les administrations étrangères n'ont pas encore fait rapport à la Société à la fin de l'exercice. Les revenus des services publics comprennent aussi les revenus de location de circuits aux télécommunicateurs des pays étrangers pour leur trafic acheminé via le Canada.

- **Autres services**

Les revenus des autres services proviennent principalement de la location de circuits à des usagers du secteur privé.

- **Part des revenus d'Intelsat et d'Inmarsat**

La part des revenus d'Intelsat et d'Inmarsat représente la participation de la Société aux revenus des systèmes internationaux de télécommunications terrestres et maritimes par satellite.

e) Quotes-parts des télécommunicateurs et autres frais de réalisation

- **Quotes-parts des télécommunicateurs**

Les quotes-parts des télécommunicateurs représentent les montants revenant aux sociétés nationales et aux administrations étrangères pour avoir participé à l'acheminement des communications.

- **Autres frais de réalisation**

Les autres frais de réalisation comprennent:

- la contribution volontaire que la Société verse aux pays en développement membres du Commonwealth selon l'Accord financier de 1983 de la *Commonwealth Telecommunications Organisation*;

c) Depreciation of fixed assets

Fixed assets are depreciated over the estimated service lives of the assets, using the straight-line method.

When depreciable assets are taken out of service, their net book value, less salvage, is charged to depreciation. When other assets are taken out of service, any resulting gain or loss is reflected in income.

In the event of a satellite launch failure or breakdown of an orbiting satellite, the costs are depreciated over the life of the group of satellites.

d) Operating revenues

- **Public services**

Revenues from international public services (telephone, telex and telegraph) rendered through the Corporation's telecommunications network represent the amounts billed to Canadian subscribers by domestic carriers and amounts received or due from foreign administrations for the routing of overseas traffic. Estimates are included to provide for that portion of revenues which domestic carriers and foreign administrations have not yet reported to the Corporation at end of the year. Public service revenues are also derived from leasing circuits to foreign carriers for routing their traffic through Canada.

- **Other services**

Revenues from other services are derived primarily from leasing circuits to private users.

- **Share of Intelsat and Inmarsat revenues**

The Corporation's share of Intelsat and Inmarsat revenues represents its share of revenues from the international telecommunications satellite system as well as from the international maritime satellite system.

e) Carriers' share of revenues and other realization costs

- **Carriers' share of revenues**

This represents the amounts owing to domestic carriers and foreign administrations for their part in routing telecommunications traffic.

- **Other realization costs**

These costs include:

- the Corporation's voluntary contribution to developing Commonwealth Telecommunications Organisation partners in accordance with the 1983 financial agreement;

- la part de la Société dans les frais d'exploitation des systèmes internationaux de télécommunications terrestres et maritimes par satellite, sauf l'amortissement, s'élevant à 5,2 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 décembre 1985 (3,3 millions de dollars pour la période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984).

f) Conversion des devises étrangères

Les éléments d'actif ou de passif ainsi que les revenus ou les dépenses résultant d'une opération conclue en devises étrangères sont convertis en dollars canadiens au taux de change en vigueur au moment de l'opération, sauf si cette opération fait l'objet d'une couverture.

Lorsque l'achat ou la vente de biens ou de services en devises étrangères fait l'objet d'une couverture antérieure, le prix de ces biens ou de ces services en dollars canadiens est établi selon les conditions de la couverture. Si la couverture est incomplète parce que la Société a passé un contrat de change comprenant une devise autre que celle de l'opération et le dollar canadien, le prix des biens ou des services est d'abord établi selon les conditions de la couverture, puis converti en dollars canadiens en utilisant le taux de change de cette devise en vigueur au moment de l'opération.

Lorsque l'achat ou la vente de biens ou de services en devises étrangères fait l'objet d'une couverture postérieure à l'opération, complète ou incomplète, le montant à payer ou à recevoir en dollars canadiens est redressé selon les conditions de la couverture. L'écart ainsi constaté est porté aux résultats de l'exercice comme un gain ou une perte sur change.

À la fin de l'exercice, les éléments monétaires libellés en devises étrangères sont redressés en fonction du cours du change à la date du bilan. L'écart ainsi constaté sur les éléments faisant l'objet d'un contrat de change à terme est reporté. Le gain ou la perte constaté sur les autres éléments est porté aux résultats de l'exercice comme un gain ou une perte sur change, sauf si le gain ou la perte correspond à un élément monétaire libellé en devises étrangères dont la durée de vie prédéterminée ou prévisible, à la fin de l'exercice, est de plus d'un an. Dans ce cas, le gain ou la perte est reporté et amorti sur la durée de vie restante de cet élément d'après la méthode de l'amortissement linéaire. Le solde non amorti des gains ou des pertes sur change reportés est comptabilisé au bilan à titre de crédit reporté ou de frais reportés. L'effet des contrats de change à terme sur la dette à long terme est comptabilisé comme un élément de cette dette.

Les engagements libellés en devises étrangères sont convertis en dollars canadiens au taux de change en vigueur à la date du bilan, sauf s'ils font l'objet d'une couverture; dans ce cas, ils sont convertis selon les conditions du contrat de change.

- the Corporation's share of the operating costs of the international telecommunications satellite system and the international maritime satellite system, excluding depreciation, which amounted to \$5.2 million for the year ended December 31, 1985 (\$3.3 million for the 9-month period ended December 31, 1984).

f) Foreign currency translation

Assets, liabilities, revenues and expenses arising from foreign currency transactions are translated into Canadian dollars at the exchange rate at the time of the transaction, except when the transaction is hedged.

When a purchase or sale of goods or services in a foreign currency is hedged before the transaction, the Canadian dollar price of such goods or services is established by the terms of the hedge. If the hedge is incomplete as a result of having entered into a contract involving a foreign currency other than that of the transaction and the Canadian dollar, the price of the goods or services is first established by the terms of the foreign exchange contract and then translated into Canadian dollars by using the exchange rate of that intermediate currency at the time the transaction occurred.

When a purchase or sale of goods or services in a foreign currency is hedged after the transaction, completely or in part, the amount in Canadian dollars of the payable or receivable is restated according to the terms of the foreign exchange contract constituting the hedge. The difference thus recognized is reflected in income as a gain or loss on foreign exchange.

As at the end of a financial year, monetary items denominated in foreign currencies are adjusted to reflect the exchange rates in effect as at the date of the balance sheet. For items hedged by way of forward exchange contracts, the difference thus recognized is deferred. The gain or loss recognized on other items is reflected in current earnings as a gain or loss on foreign exchange, except for that portion which relates to monetary items with a fixed or ascertainable life extending beyond one year from the end of the financial year. In these cases, the gain or loss is deferred and amortized over the remaining life of the related monetary item using the straight-line method. The unamortized balance of the deferred gain or loss on foreign exchange is recorded in the balance sheet as a deferred credit or as a deferred charge. The effect of the forward exchange contracts on the long-term debt is recorded as an element of long-term debt.

Commitments in foreign currencies are translated into Canadian dollars at the exchange rates in effect as at the date of the balance sheet, except when they are hedged in which case the terms of the foreign exchange contracts are used.

g) Régime de retraite

Tous les employés de la Société participent à un régime de retraite administré par le gouvernement du Canada. Ces employés et la Société partagent le coût du régime pour les services courants. Ces contributions représentent la responsabilité totale de la Société à cet égard et sont imputées aux résultats de l'exercice.

h) Prestations de retraite

La Société verse aux employés au moment de leur retraite une somme équivalant à la moitié des jours de congé de maladie accumulés et non utilisés au 31 mars 1981, plus un crédit de cinq jours pour chaque année de service après cette date, au salaire en vigueur au moment de la retraite. Le coût de ces prestations est imputé aux résultats de l'exercice au cours duquel ces jours ont été acquis par les employés.

g) Pension plan

All employees of the Corporation are covered by the pension plan administered by the Government of Canada. These employees and the Corporation are required to contribute to the cost of the plan for current service. These contributions represent the total liability of the Corporation in this matter and are accounted for on a current basis.

h) Retirement benefits

Retiring employees are paid a benefit equivalent to one half of accumulated unused sick leave days up to March 31, 1981, with an additional credit of five days for every year of service after that date, calculated at the salary level in effect at the time of retirement. The cost of the benefit is expensed in the year in which it is earned by employees.

3. Changement de fin d'exercice

Au cours de 1984, le Conseil d'administration, avec l'approbation du Gouverneur général en conseil, a autorisé le changement de fin d'exercice de la Société du 31 mars au 31 décembre. Par conséquent les chiffres comparatifs couvrent la période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984.

3. Change in fiscal year

In 1984, the Board of Directors, with the Governor General in Council approval, authorized the Corporation to change its fiscal year end from March 31 to December 31. Consequently, comparative figures are for the 9-month period ended December 31, 1984.

4. Immobilisations

a) Les immobilisations se ventilent comme suit:

4. Fixed assets

a) The main classes of fixed assets are as follows:

		1985		1984	
		Coût	Amortissement accumulé	Valeur nette	Valeur nette
		Cost	Accumulated depreciation	Net	Net
(milliers de dollars/thousands of dollars)					
Terrains	Land	\$ 4 841	\$ —	\$ 4 841	\$ 4 965
Bâtiments et améliorations locatives	Buildings and leasehold improvements	48 169	16 505	31 664	33 557
Mobilier	Furnishings	9 770	5 081	4 689	5 352
Câbles	Cable systems	134 076	63 798	70 278	76 213
Équipement terminal, de transmission et de commutation	Terminal, transmission and switching equipment	218 533	109 295	109 238	98 266
Secteur spatial des systèmes internationaux à satellite... (Intelsat - Inmarsat)	International satellite systems space segment (Intelsat - Inmarsat)	49 248	24 571	24 677	14 165
Autres installations et équipements	Other plant and equipment	28 096	17 207	10 889	11 238
Constructions en cours	Construction in progress	52 362	—	52 362	87 774
		\$545 095	\$236 457	\$308 638	\$331 530

b) Les immobilisations détenues intégralement par la Société ou en copropriété avec d'autres sociétés exploitantes de télécommunications s'établissent comme suit:

		1985		1984
		Coût	Amortissement accumulé	Valeur nette
		Cost	Accumulated depreciation	Net
		(milliers de dollars/thousands of dollars)		
Propriété intégrale.....	Owned outright.....	\$327 418	\$142 283	\$185 135
Copropriété (part de la Société).....	Owned jointly (Corporation's share).....	217 677	94 174	123 503
		\$545 095	\$236 457	\$308 638
				\$197 088
				134 442
				\$331 530

c) Les durées utiles prévues pour chacune des principales catégories d'immobilisations aux fins du calcul de l'amortissement sont les suivantes:

	Nombre d'années
Bâtiments et équipements connexes.....	15 - 40
Améliorations locatives.....	selon la durée des baux
Mobilier.....	8 - 10
Câbles.....	selon la durée de l'entente
Équipement terminal, de transmission et de commutation.....	1 - 15
Secteur spatial des systèmes internationaux à satellites (Intelsat — Inmarsat).....	6 - 12
Autres installations et équipements.....	1 - 25

d) Au 31 décembre 1985, les constructions en cours comprenaient un montant de \$23 595 000 (\$40 280 000 au 31 décembre 1984) pour le secteur spatial des systèmes internationaux à satellite (Intelsat — Inmarsat).

e) Au 31 décembre 1985, la part que la Société détenait dans Intelsat s'élevait à 2,317395 pour cent (2,980056 pour cent au 31 décembre 1984) et sa part dans Inmarsat s'élevait à 3,83692 pour cent (2,56864 pour cent au 31 décembre 1984).

b) Fixed assets owned outright by the Corporation or owned jointly with other telecommunication entities are as follows:

		1985		1984
		Coût	Amortissement accumulé	Valeur nette
		Cost	Accumulated depreciation	Net
		(milliers de dollars/thousands of dollars)		
Propriété intégrale.....	Owned outright.....	\$327 418	\$142 283	\$185 135
Copropriété (part de la Société).....	Owned jointly (Corporation's share).....	217 677	94 174	123 503
		\$545 095	\$236 457	\$308 638
				\$197 088
				134 442
				\$331 530

c) For depreciation purposes, the estimated service lives of the main classes of fixed assets are as follows:

	Number of years
Bâtiments et équipements connexes.....	15 - 40
Leasehold improvements.....	over the term of the lease
Furnishings.....	8 - 10
Cable systems.....	over the term of the agreement
Terminal, transmission and switching equipment.....	1 - 15
International satellite systems space segment (Intelsat — Inmarsat).....	6 - 12
Other plant and equipment.....	1 - 25

d) As at December 31, 1985, construction in progress included an amount of \$23 595 000 (\$40 280 000 as at December 31, 1984) for the international satellite systems space segment (Intelsat — Inmarsat).

e) As at December 31, 1985, the Corporation's ownership share in Intelsat was 2.317395 percent (2.980056 percent as at December 31, 1984) and its ownership share in Inmarsat was 3.83692 percent (2.56864 percent as at December 31, 1984).

5. Frais reportés

Les frais reportés non amortis comprennent les éléments suivants:

	1985	1984
	(milliers de dollars)	
Pertes sur change non matérialisées	\$ 3 837	\$ 2 380
Coût de raccordement de la station internationale de Toronto	870	—
	\$ 4 707	\$ 2 380

6. Dette à long terme

Au 31 décembre 1985, la dette à long terme de la Société était constituée de prêts du gouvernement du Canada portant intérêt à des taux allant de 3½ pour cent à 5¼ pour cent, et de montants dûs aux entrepreneurs généraux pour la construction du câble sous-marin ANZCAN portant intérêt au taux de 8¼ pour cent payables en livres sterling et en dollars américains.

Selon les ententes conclues avec les deux entrepreneurs généraux du projet ANZCAN, 15 pour cent des coûts ont été versés par la Société et le paiement du solde est réparti sur une période de 17 semestres ayant débuté à la fin des travaux en 1985. D'après les dispositions de l'une des ententes, les paiements de la Société à l'entrepreneur général sont garantis au moyen de traites tirées par ce dernier et acceptées par la Société.

Comme le mentionne la note 10 (b), la Société a passé des contrats de change à terme pour se protéger contre les fluctuations de la livre sterling. L'effet de cette couverture a été comptabilisée comme un élément de la dette à long terme.

5. Deferred charges

Unamortized deferred charges include:

	1985	1984
	(thousands of dollars)	
Unrealized losses on foreign exchange	\$ 3 837	\$ 2 380
Interconnection costs relating to the Toronto International Center	870	—
	\$ 4 707	\$ 2 380

6. Long-term debt

As at December 31, 1985, the Corporation's long-term debt comprises loans from the Government of Canada bearing interest at rates ranging from 3½ percent to 5¼ percent, and amounts owing to the prime contractors of the ANZCAN cable system bearing interest at the rate of 8¼ percent payable in pounds sterling and in United States dollars.

The Corporation has entered into agreements with the two prime contractors of the ANZCAN project whereby 15 percent of contract costs have been paid, and the balance is payable in 17 semi-annual installments which started with the completion of construction in 1985. According to the terms of one of the agreements, payments by the Corporation to the prime contractor are secured by means of bills of exchange drawn by the latter and accepted by the Corporation.

As described in Note 10 (b), the Corporation has entered into forward exchange contracts to protect itself against fluctuations of the pound sterling. The effect of this protection has been recorded as an element of long-term debt.

Au 31 décembre 1985, la dette à long terme se détaillait comme suit:

As at December 31, 1985, the details of the long-term debt were as follows:

Échéances	Prêts du gouvernement du Canada	Montants dûs aux entrepreneurs généraux du projet ANZCAN <i>Amounts owing to the prime contractors of the ANZCAN project</i>	Effet des contrats de change à terme <i>Effect of forward exchange contracts</i>	Totaux
<i>Maturities</i>	<i>Loans from Government of Canada</i>	<i>Amounts owing to the prime contractors of the ANZCAN project</i>	<i>Effect of forward exchange contracts</i>	<i>Total</i>
(milliers de dollars/thousands of dollars)				
1986	\$ 1 276	\$ 7 699	\$ 980	\$ 9 955
1987	759	7 699	1 028	9 486
1988	325	7 699	1 093	9 117
1989	234	7 699	1 166	9 099
1990	135	7 699	1 240	9 074
1991-1998	1 176	19 119	3 420	23 715
	3 905	57 614	8 927	70 446
Portion échéant en deçà d'un an	Portion due within one year			
	1 276	7 699	980	9 955
	\$ 2 629	\$49 915	\$ 7 947	\$60 491

7. Autres revenus - nets

7. Other income - net

	Exercice terminé le 31 décembre 1985	Période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984		Year ended December 31 1985	9 months ended December 31 1984
(milliers de dollars)			(thousands of dollars)		
Intérêt sur les placements temporaires	\$12 315	\$10 345	Interest from temporary investments	\$12 315	\$10 345
Provision pour les fonds utilisés pendant la construction	3 817	5 001	Allowance for funds used during construction	3 817	5 001
Autres intérêts	1 975	1 781	Other interest	1 975	1 781
Gain (perte) sur change	(8 183)	3 349	Gain (loss) on foreign exchange	(8 183)	3 349
Gain sur la réalisation de placements temporaires	2 297	185	Gain on disposal of temporary investments	2 297	185
Gain sur l'aliénation d'actifs	248	—	Gain on disposal of assets ...	248	—
Autres	1 248	397	Other	1 248	397
	\$13 717	\$21 058		\$13 717	\$21 058

8. Frais financiers

	Exercice terminé le 31 décembre 1985	Période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984 (milliers de dollars)
Intérêt sur la dette		
à long terme.....	\$ 4 846	\$ 3 444
Autres intérêts.....	363	825
Amortissement des frais d'engagements financiers reliés au projet ANZCAN	—	210
	\$ 5 209	\$ 4 479

9. Impôt sur le revenu

La Société est assujettie à l'impôt fédéral sur le revenu.

L'impôt sur le revenu reporté résulte principalement du décalage temporaire entre l'imputation comptable et la déduction fiscale de l'amortissement des immobilisations.

La dépense d'impôt sur le revenu se détaille comme suit:

	Exercice terminé le 31 décembre 1985	Période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984 (milliers de dollars)
Montant exigible.....	\$44 645	\$28 026
Montant reporté.....	1 921	3 399
	\$46 566	\$31 425

10. Engagements

a) Constructions en cours

Au 31 décembre 1985, le coût estimatif pour effectuer les travaux de construction prévus et en cours s'élevait à environ \$144 600 000 dont \$43 600 000 pour l'exercice qui se terminera le 31 décembre 1986. Au 31 décembre 1985, les engagements contractuels s'élevaient à environ \$13 973 000.

b) Contrats de change à terme

Dans le cadre de la participation de la Société au projet ANZCAN, la Société doit verser des montants à un entrepreneur général, en livres sterling.

Afin de se protéger contre les fluctuations de la livre sterling, la Société a passé des contrats de change à terme avec deux banques

8. Financial charges

	Year ended December 31 1985	9 months ended December 31 1984 (thousands of dollars)
Interest on long-term debt	\$ 4 846	\$ 3 444
Other interest.....	363	825
Amortization of financial commitment charges related to the ANZCAN project	—	210
	\$ 5 209	\$ 4 479

9. Income tax

The Corporation is subject to federal income tax.

Deferred income tax results principally from timing differences between depreciation of fixed assets for accounting and income tax purposes.

Income tax expense comprises:

	Year ended December 31 1985	9 months ended December 31 1984 (thousands of dollars)
Current	\$44 645	\$28 026
Deferred	1 921	3 399
	\$46 566	\$31 425

10. Commitments

a) Construction in progress

As at December 31, 1985, the estimated cost of completing construction projects, planned and in progress, amounted to approximately \$144 600 000, of which \$43 600 000 relates to the year ending December 31, 1986. Contractual commitments outstanding as at December 31, 1985 amounted to approximately \$13 973 000.

b) Forward exchange contracts

As a result of the Corporation's participation in the ANZCAN project, the Corporation must make payments to a prime contractor, in pounds sterling.

To protect itself against this foreign currency exposure, the Corporation has entered into forward exchange contracts with two

à charte canadiennes pour acheter un total de 44 678 000 livres sterling. Le solde des montants visés par ces contrats, qui ont pour but de couvrir les coûts de construction et les intérêts, est couvert en dollars américains comme suit:

Échéances	Livres sterling	Dollars américains (milliers)
1986	5 769	9 421
1987	5 459	8 964
1988	5 151	8 522
1989	4 842	8 079
1990	4 533	7 627
1991-1993	9 981	17 030
	35 735	59 643

c) Baux à long terme

La Société a signé des baux à long terme pour la location d'installations et d'immeubles. Le loyer minimum global annuel qui sera versé au cours des prochains exercices s'établit comme suit:

	(milliers de dollars)
1986	\$14 785
1987	14 093
1988	13 406
1989	8 288
1990	5 962
1991-1995	7 035

Les coûts de location d'installations et d'immeubles imputés aux résultats pour l'exercice terminé le 31 décembre 1985 se chiffraient à \$16 351 000 (\$11 026 000 pour la période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984).

d) Entente avec le ministère des Transports

En vertu d'une entente convenue entre le ministère des Transports et la Société, celle-ci affrète le câblier brise-glaces John Cabot de la Garde côtière canadienne et s'engage à rembourser les coûts en fonction de l'utilisation qu'elle fait du navire. Cette entente peut être annulée sur préavis de douze mois. La Société a engagé une somme de \$5 408 000 pour l'exercice terminé le 31 décembre 1985 (\$6 969 000 pour la période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984) en vertu de cette entente.

Canadian chartered banks to buy a total of 44 678 000 pounds sterling. The balance of amounts involved under the contracts, estimated to cover construction costs and interest charges, is hedged in United States dollars as follows:

Maturities	Pounds sterling	United States dollars (thousands)
1986	5 769	9 421
1987	5 459	8 964
1988	5 151	8 522
1989	4 842	8 079
1990	4 533	7 627
1991-93	9 981	17 030
	35 735	59 643

c) Long-term leases

The Corporation is a party to long-term leases covering properties and facilities. The aggregate minimum annual rentals which will be paid in subsequent years are:

	(thousands of dollars)
1986	\$14 785
1987	14 093
1988	13 406
1989	8 288
1990	5 962
1991-95	7 035

Rental expenses for properties and facilities which were charged to the year ended December 31, 1985 amounted to \$16 351 000 (\$11 026 000 for the period of 9 months ended December 31, 1984).

d) Agreement with the Department of Transport

Under the terms of an agreement between the Corporation and the Department of Transport, the Corporation charts the cable-ship/icebreaker C.C.G.S. John Cabot on a cost reimbursement basis for periods of actual usage. This agreement is cancellable on 12 months notice. The Corporation incurred a cost under this agreement of \$5 408 000 during the year ended December 31, 1985 (\$6 969 000 for the period of 9 months ended December 31, 1984).

e) Engagements d'Intelsat et d'Inmarsat

Au 31 décembre 1985, la participation de la Société aux engagements d'Intelsat et d'Inmarsat s'élevait respectivement à \$25 097 000 et \$19 679 000 selon les états financiers de ces organismes au 31 décembre 1985.

11. Éventualités

a) Indemnités de retraite

Avant le 1^{er} novembre 1974, la Société prévoyait une assurance-vie qui entraînait en vigueur lorsque les employés prenaient leur retraite. À cette date, ce régime a été remplacé par un autre qui prévoit une indemnité de retraite pour tous les employés qui étaient alors à son service. Le coût de ce régime est imputé aux résultats de l'exercice au cours duquel les versements sont effectués. Au 31 décembre 1985, la somme totale que la Société aurait dû verser si tous les employés admissibles avaient pris leur retraite à cette date s'élevait à \$1 597 000 (\$1 738 000 au 31 décembre 1984).

b) Montant estimatif dû aux membres de la CTO

L'accord financier de 1973 de la *Commonwealth Telecommunications Organisation* (CTO) à pris fin, rétroactivement au 31 mars 1983, lorsque les gouvernements de tous les 26 pays membres ont complété les formalités pour la signature de la fin de l'entente. Cependant, les comptes des membres signataires n'ont été réglés de façon définitive que jusqu'au 31 mars 1981. Pour les exercices n'ayant fait l'objet d'aucune répartition finale, la Société a inscrit à son passif la partie des montants provisoires reçus qu'elle estime devoir rembourser au moment des répartitions finales. Le résultat éventuel des règlements finals des comptes de ces exercices pourrait cependant différer des montants estimés.

12. Privatisation annoncée de la Société

Le ministre de l'Expansion industrielle régionale a annoncé le 30 octobre 1984 l'intention du gouvernement du Canada de vendre la Société au secteur privé. Malgré que le processus de la privatisation soit en cours, le prix de vente éventuel n'a pu être déterminé au moment de la préparation des présents états financiers.

e) Intelsat and Inmarsat commitments

As at December 31, 1985, the Corporation's share of Intelsat's and Inmarsat's outstanding commitments was respectively \$25 097 000 and \$19 679 000 based on their financial statements as at December 31, 1985.

11. Contingencies

a) Retirement compensation benefits

Prior to November 1, 1974, the Corporation provided a post-retirement life insurance plan for its retired employees. On that date, the plan was replaced by a retirement compensation benefit for all employees on staff at the time. The cost of this benefit is recognized in the accounts in the year in which payments are made. As at December 31, 1985, the maximum liability of the Corporation under this plan, should all entitled employees retire while in the service of the Corporation, amounted to \$1 597 000 (\$1 738 000 as at December 31, 1984).

b) Estimated amount due to CTO partners

Once the governments of all 26 member countries completed the signing formalities, the *Commonwealth Telecommunications Organisation* (CTO) Financial Agreement of 1973 was legally terminated, retroactive to March 31, 1983. However, partnership accounts have only been finalized up to March 31, 1981. For those years in which accounts have not been finalized, the Corporation has provided in its liabilities for the excess of provisional settlements received over the estimated recoverable amounts. However, the results of the final settlements for those years could differ from the estimated amounts.

12. Announced privatization of the corporation.

In a statement dated October 30, 1984, the Minister of Regional Industrial Expansion announced the intention of the Government of Canada to sell the Corporation to the private sector. Although the privatization process is underway, the eventual selling price was not determinable at the time of preparation of these financial statements.

L'honorable

Sinclair McKnight Stevens, C.P., Député

Ministre de l'Expansion industrielle régionale

J'ai vérifié le bilan de Téléglobe Canada au 31 décembre 1985 ainsi que l'état des résultats et des bénéfices réinvestis et l'état de l'évolution de la situation financière pour l'exercice terminé à cette date. Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues, et a comporté par conséquent les sondages et autres procédés que j'ai jugés nécessaires dans les circonstances.

À mon avis, ces états financiers présentent fidèlement la situation financière de la Société au 31 décembre 1985 ainsi que les résultats de son exploitation et l'évolution de sa situation financière pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus, appliqués de la même manière qu'au cours de la période précédente.

De plus, à mon avis, les opérations de la Société dont j'ai eu connaissance au cours de ma vérification des états financiers ont été effectuées, en tenant compte de tous leurs aspects importants, conformément à la partie XII de la Loi sur l'administration financière et ses règlements, à la Loi sur Téléglobe Canada et ses règlements et aux règlements administratifs de la Société.

Le Vérificateur général du Canada,

Kenneth M. Dye, F.C.A.

Ottawa, Canada
Le 17 février 1986

The Honourable

Sinclair McKnight Stevens, P.C., M.P.

Minister of Regional Industrial Expansion

I have examined the balance sheet of Telelobe Canada as at December 31, 1985 and the statements of income and retained earnings and changes in financial position for the year then ended. My examination was made in accordance with generally accepted auditing standards, and accordingly included such tests and other procedures as I considered necessary in the circumstances.

In my opinion, these financial statements present fairly the financial position of the Corporation as at December 31, 1985 and the results of its operations and the changes in its financial position for the year then ended in accordance with generally accepted accounting principles applied on a basis consistent with that of the preceding period.

Further, in my opinion, the transactions of the Corporation that have come to my notice during my examination of the financial statements have, in all significant respects, been in accordance with Part XII of the Financial Administration Act and regulations, the Telelobe Canada Act and regulations and the by-laws of the Corporation.

Kenneth M. Dye, F.C.A.

Auditor General of Canada

Ottawa, Canada
February 17, 1986

Sommaire statistique		Statistical Summary				
		Période de 12 mois terminée le 31 décembre <i>12 months ended December 31/</i>	Période de 9 mois terminée le 31 décembre <i>9 months ended December 31/</i>	Exercice terminé le 31 mars <i>Year ended March 31/</i>		
Postes des résultats	Income items	1985	1984	1984	1983	1982
(milliers de dollars/ <i>thousands of dollars</i>)						
Revenus*	Revenues*					
Services publics	Public services	\$649 127	\$427 466	\$526 859	\$ —	\$ —
Autres services	Other services	12 336	7 893	9 222	—	—
Part des revenus d'Intelsat et Inmarsat	Share of Intelsat and Inmarsat revenues	17 167	13 694	15 353	—	—
		678 630	449 053	551 434	—	—
Quotes-parts des télécom-municateurs et autres frais de réalisation*	Carriers' share of revenues and other realization costs*	438 174	284 241	350 003	—	—
Revenus d'exploitation	Operating revenues	240 456	164 812	201 431	173 815	170 162
Frais d'exploitation	Operating expenses					
Salaires et charges sociales	Salaries and benefits	55 273	41 211	50 883	48 962	42 564
Maintenance et location	Maintenance and rental	41 133	31 094	38 405	30 776	27 196
Amortissement	Depreciation	33 400	27 606	30 782	20 985	21 134
Autres frais	Other expenses	19 363	13 536	17 023	19 027	17 205
Total	Total	149 169	113 447	137 093	119 750	108 099
Montant recouvrable des membres de la CTO**	Amount recoverable from CTO Partners**	—	—	—	22 119	5 991
Bénéfice d'exploitation	Operating income	91 287	51 365	64 338	76 184	68 054
Autres revenus	Other income	13 717	21 058	19 914	28 388	23 664
Frais financiers	Financial charges	5 209	4 479	4 901	3 286	1 618
Impôt sur le revenu	Income tax	46 566	31 425	38 175	46 683	43 027
Bénéfice net	Net income	53 229	36 519	41 176	54 603	47 073
Postes du bilan	Balance sheet items	(milliers de dollars/ <i>thousands of dollars</i>)				
Immobilisations***	Fixed assets***	545 095	546 934	538 264	467 421	351 955
Amortissement accumulé	Accumulated depreciation	236 457	215 404	206 071	175 895	154 284
Dette à long terme (y compris la partie exigible)	Long-term debt (including current portion)	70 446	73 561	70 310	53 104	18 689
Bénéfices réinvestis	Retained earnings	307 353	362 182	325 663	284 487	239 299
Montant remis au gouvernement du Canada	Amount remitted to the Government of Canada	108 058	—	—	9 415	7 400
Autres statistiques	Other statistics					
Volume de trafic arrivée/départ (milliers)	Combined outward/inward traffic volumes (thousands)					
Téléphone (minutes)	Telephone (minutes)	328 784	217 066	257 308	231 595	212 918
Télex (minutes)	Telex (minutes)	37 653	25 710	33 024	30 666	32 572
Télégraphe (mots)	Telegraph (words)	29 235	21 243	33 772	39 004	47 648
Acquisition d'immobilisations (milliers de dollars)	Acquisition of fixed assets (thousands of dollars)	\$ 22 236	\$ 27 398	\$ 98 686	\$ 108 372	\$ 41 713
Nombre d'employés***	Number of employees***	1 180	1 298	1 356	1 391	1 361
* Nouvelle présentation — chiffres non disponibles pour les exercices précédents ** Les chiffres pour les trois derniers exercices sont ajoutés aux quotes-parts des télécommunicateurs *** À la fin de l'exercice						
* New format — figures unavailable for preceding years ** Amounts for the last three fiscal periods are added to the carriers' share of revenues *** As at end of reporting period						

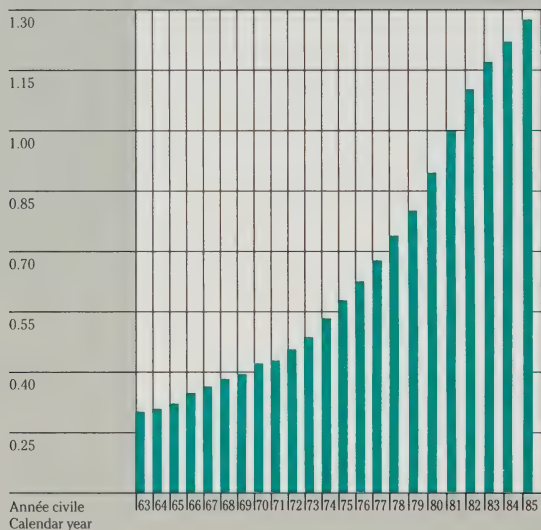
Le prix réel des services publics en dollars constants 1981, compte tenu de l'inflation

Note: Ce tableau reflète le prix réel demandé aux usagers des services publics de télécommunications internationales. Les tarifs utilisés pour le téléphone, le télex et le télégraphe sont basés sur les moyennes pondérées pour les neuf pays avec lesquels Téléglobe Canada a le plus fort volume de trafic. Ce volume représente au total 70 à 80 pour cent des revenus de la Société pour chaque service.

The real price of public services in constant 1981 dollars taking inflation into account

Note: This chart reflects the real price to the consumer of international public telecommunication services. The rates used for telephone, telex and telegraph are based on weighted averages for the nine countries with which Telelobe Canada has the largest traffic volume. This represents in total 70 to 80 percent of the Corporation's revenues for each service.

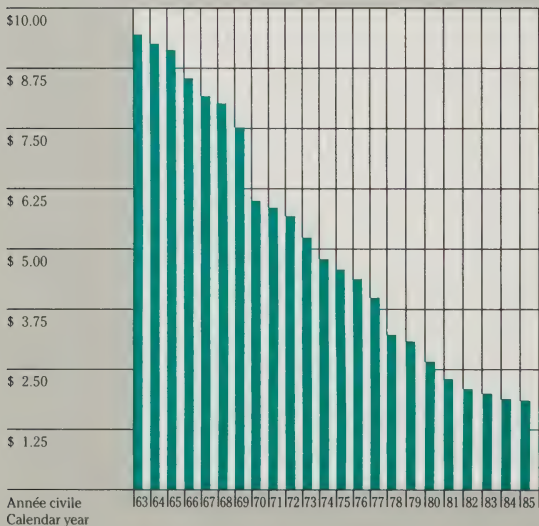
Indice des prix à la consommation (1981 = 1)
Consumer Price Index (1981 = 1)



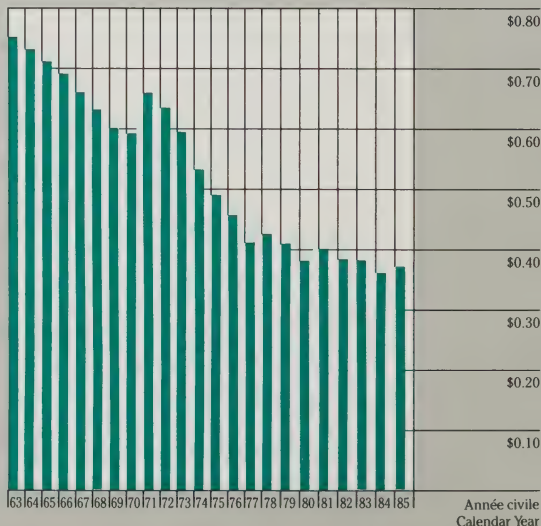
Téléphone (\$/minute)
Telephone (\$/minute)




Télex (\$/minute)
Telex (\$/minute)



Télégraphe (\$/mot)
Telegraph (\$/word)



Marques de commerce


Les marques *Confratel*, *Globedat*, *Globesat*, *Globetex* et l'emblème  utilisés dans ce rapport sont des marques déposées de Téléglobe Canada.

Intelpost est une marque de commerce de la Société canadienne des Postes

Pour tout exemplaire supplémentaire, s'adresser au service des Relations publiques de Téléglobe Canada:

680, rue Sherbrooke ouest
Montréal (Québec)
H3A 2S4
(514) 289-7490
ou
1, First Canadian Place
B.P. 333
Toronto (Ontario)
M5X 1E1
(416) 364-8882

Trademarks


Confratel, *Globedat*, *Globesat*, *Globetex* and the symbol  used in this report are registered trademarks of Teleglobe Canada.

Intelpost is a trademark of the Canada Post Corporation.

For additional copies, contact the Public Relations Department, Teleglobe Canada

680 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec
H3A 2S4
(514) 289-7490
or
1 First Canadian Place
P.O. Box 333
Toronto, Ontario
M5X 1E1
(416) 364-8882

Marcas de comercio

Las marcas *Confratel*, *Globedat*, *Globesat*, *Globetex* y el emblema  empleados en este informe son marcas registradas por Teleglobe Canada.

Intelpost es una marca de comercio de la Empresa de Correos del Canadá.

Para solicitar más ejemplares, diríjase al Departamento de Relaciones Públicas de Teleglobe Canada

680, Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec
H3A 2S4
(514) 289-7490
ó
1 First Canadian Place
P.O. Box 333
Toronto, Ontario
M5X 1E1
(416) 364-8882

Conception graphique:

Design:
Bossardt Design Ltée

Photographie:
Photography:
Vivian Kelner

Composition:
Typesetting:
Typographie Compplus Inc.

Impression:
Printing:
Thérien Frères

Imprimé au Canada
Printed in Canada



CAI

CT

-A55

37th Annual Report
for the year ended
December 31, 1986

37^e Rapport annuel
pour l'année terminée
le 31 décembre 1986

37° Informe anual
correspondiente al ejercicio
cerrado el
31 de diciembre de 1986

1986



Table of Contents

3	English Version
15	French Version
27	Spanish Version
41	Financial Section

Table des matières

3	Version anglaise
15	Version française
27	Version espagnole
41	Section financière

Indice general

3	Texto inglés
15	Texto francés
27	Texto español
41	Sección financiera

Teleglobe Canada is Canada's international telecommunications carrier. Its mandate is to establish, maintain and operate Canada's external telecommunications services and to coordinate their use with the services of other countries. Through an extensive network of submarine cable and satellite facilities, Teleglobe Canada provides a complete range of international telecommunications services including traditional as well as new specialized and sophisticated services.

Téleglobe Canada est la société exploitante des télécommunications internationales du Canada. Elle a pour mandat d'établir, de maintenir et d'exploiter les services de télécommunications extérieures du pays et d'en coordonner l'utilisation avec les services des autres pays. Grâce à un réseau étendu de câbles sous-marins et de satellites, Téleglobe Canada offre une gamme complète de services de télécommunications internationales, allant des services traditionnels aux nouveaux services spécialisés et hautement perfectionnés.

Teleglobe Canada es la empresa pública de telecomunicaciones internacionales del Canadá. Se le ha confiado la misión de organizar, mantener y explotar los servicios externos de telecomunicaciones del Canadá y coordinar su empleo con los servicios de otros países. Mediante una extensa red de cables submarinos e instalaciones de satélites, Teleglobe Canada ofrece una gama completa de servicios de telecomunicaciones internacionales, que comprende tanto los tradicionales como nuevos servicios especializados y complejos.

Financial Highlights

	Year ended December 31 1986	Year ended December 31 1985
	(thousands of dollars)	
Revenues	\$813 453	\$678 630
Operating revenues	\$273 790	\$240 456
Operating expenses	\$154 918	\$149 169
Net income	\$ 62 950	\$ 53 229

Points saillants de la situation financière

	Exercice terminé le 31 décembre 1986	Exercice terminé le 31 décembre 1985
	(milliers de dollars)	
Revenus	\$813 453	\$678 630
Revenus d'exploitation	\$273 790	\$240 456
Frais d'exploitation	\$154 918	\$149 169
Bénéfice net	\$ 62 950	\$ 53 229

Aspectos destacados de la situación financiera

	Ejercicio cerrado el 31 de diciembre 1986	Ejercicio cerrado el 31 de diciembre 1985
	(miles de dólares)	
Ingresos	\$813 453	\$678 630
Ingresos de explotación	\$273 790	\$240 456
Gastos de explotación	\$154 918	\$149 169
Beneficio neto	\$ 62 950	\$ 53 229



Telelobe Canada

Head Office:
680 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec
H3A 2S4
(514) 289-7272
Telex:
Domestic – 05561104
International – 21 + 9100
Answer Back:
TELEGLOBE MTL
Cable Address:
TELEGLOBE MONTREAL

Cable stations

Beaver Harbour (Nova Scotia)
Mill Village (Nova Scotia)
Port Alberni (British Columbia)
Keawaula (Hawaii)

Cable Depot

St. John's (Newfoundland)

Earth Stations

Mill Village 2, 3 and 4
(Nova Scotia)
Lake Cowichan 1 and 2
(British Columbia)
Laurentides, Weir (Quebec)
First Canadian Place,
Toronto (Ontario)
Montreal International
Center (Quebec)

International Centers

Montreal (Quebec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (British Columbia)

Marketing Offices

Montreal (Quebec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (British Columbia)

International Affairs Office

Washington, D.C.,
U.S.A.

Téloglobe Canada

Siège social :
680, rue Sherbrooke ouest
Montréal (Québec)
H3A 2S4
(514) 289-7272
Télex :
National – 05561104
International – 21 + 9100
Indicatif :
TELEGLOBE MTL
Adresse télégraphique :
TELEGLOBE MONTREAL

Stations d'atterrissement de câble

Beaver Harbour (Nouvelle-Écosse)
Mill Village (Nouvelle-Écosse)
Port Alberni
(Colombie-Britannique)
Keawaula (Hawaï)

Dépôt de câbles

Saint-Jean (Terre-Neuve)

Stations terriennes

Mill Village, antennes 2, 3 et 4
(Nouvelle-Écosse)
Lake Cowichan, antennes 1 et 2
(Colombie-Britannique)
Laurentides, Weir (Québec)
First Canadian Place,
Toronto (Ontario)
Centre international
de Montréal (Québec)

Centres internationaux

Montréal (Québec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (Colombie-Britannique)

Bureaux du Marketing

Montréal (Québec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (Colombie-Britannique)

Bureau des Affaires internationales

Washington (D.C.)
États-Unis

Telelobe Canada

Sede:
Calle Sherbrooke oeste 680
Montreal (Quebec)
H3A 2S4
(514) 289-7272
Télex:
Nacional – 05561104
Internacional – 21 + 9100
Código de identificación:
TELEGLOBE MTL
Dirección cablegráfica:
TELEGLOBE MONTREAL

Estaciones terminales de cable

Beaver Harbour (Nueva Escocia)
Mill Village (Nueva Escocia)
Port Alberni (Columbia Británica)
Keawaula (Hawai)

Depósito de cables

St. John's (Terranova)

Estaciones terrenas de satélite

Mill Village, antenas 2, 3 y 4
(Nueva Escocia)
Lake Cowichan, antenas 1 y 2
(Columbia Británica)
Laurentides, Weir (Quebec)
First Canadian Place,
Toronto (Ontario)
Central internacional
de Montreal (Quebec)

Centrales internacionales

Montreal (Quebec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (Columbia Británica)

Oficinas de comercialización

Montreal (Quebec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (Columbia Británica)

Oficina de asuntos internacionales

Washington, D.C.,
EE.UU. de América

For the year ended
December 31, 1986

March 27, 1987

The Honourable Barbara McDougall
Minister of State (Privatization)
Ottawa, Canada

Madam:

I am pleased to submit to you, on behalf of the Board of Directors, Teleglobe Canada's thirty-seventh Annual Report, accompanied by the report of the Auditor General of Canada.

Allow me first to review the corporation's financial results for the past year. Operating revenues reached \$273.8 million, an increase of 13.9 percent compared with 1985. As well, net income for the year rose to \$63 million from \$53.2 million in 1985, an increase of 18.4 percent.

These very positive results derive not only from a steady growth in demand, but also from the constant attention which the corporation's management and staff have paid to optimizing productivity while maintaining service quality at a level which meets customer expectations. Moreover, this exceptional market growth has been aided, even stimulated, by continuous technological change which has benefited users and service providers with new and ever more efficient systems.

Indeed, it was in anticipation of growing and increasingly diverse user needs that the corporation began an extensive program of digitizing its infrastructure in the late 1970s. The process of digitizing switching equipment was completed earlier this year when a digital switch was put into service at the Toronto International Center. Similar switches have been in use at Montreal and Vancouver since 1982 and 1985 respectively. The corporation's efforts are now being directed toward a parallel program with a similar goal, that of digitizing its international transmission facilities.

It was against this backdrop that the corporation became involved in two fiber-optic submarine cable projects, TAT-8 in the Atlantic and TPC-3 in the Pacific, which will be ready for service in 1988. The corporation has also signed an agreement with its partners in Europe and



the United States for the laying of TAT-9, another Atlantic fiber-optic cable scheduled for service in 1991. In addition to the advantage of having a Canadian landing, the multi-branch configuration of TAT-9 on both sides of the Atlantic will provide optimal economic and operating conditions thanks to an innovative type of multiplexer. It should be noted in this respect that the corporation has reached an agreement with its TAT-9 partners to have this sophisticated device developed in Canada. Canadian industry will therefore benefit directly from the considerable spinoffs associated with the development of this technology.

Once in service, these fiber-optic cables will enable Teleglobe Canada to expand the range of its digitally-based services, as well as provide the necessary infrastructure to implement an integrated services digital network (ISDN), key to telecommunications in the year 2000.

As in previous years, the corporation has been particularly active on the international scene. Permit me in this regard to draw your attention to the corporation's involvement in establishing the Centre for Telecommunications Development. I am honored to be the Chairman of the Centre's Advisory Board which brings together representatives from industrialized and developing countries. The Centre was created by the International Telecommunication Union, an agency of the United Nations, following a recommendation of the Independent Commission for World-Wide Telecommunications Development, better known as the Maitland

Commission. The Centre, which provides, for the first time, a forum where government and industry can work together to achieve common goals, has as its mission to promote telecommunications development in third world countries and to provide technical assistance. Essentially dependent on voluntary contributions, the Centre has already received financial backing from many countries, including Canada, where contributions have come from both the Government of Canada and the telecommunications industry.

Teleglobe Canada also supported the Canadian telecommunications industry's initiative to create the Telecommunications Executive Management Institute of Canada (TEMIC). The Institute's dual objective is to train executives from the telecommunications agencies of developing countries and familiarize them with the Canadian telecommunications industry.

As Canada's representative on the Commonwealth Telecommunications Council, the corporation has continued to participate fully in this organization's activities, notably by maintaining its support for the financial and technical assistance programs destined for developing countries within the Commonwealth. The purpose of these programs is to promote telecommunications development in Commonwealth countries, thereby helping to improve the quality of the corporation's services used to reach these countries.

In 1986, Senior Management welcomed two new members to its ranks. Mr. Richard DesBois was appointed Vice-President, Legal Affairs and Secretary, and Mr. Jacques Demers became Vice-President, Management Information Systems. These appointments follow the departures of Mr. Donat-J. Lévesque, who retired after 14 years as Executive Vice-President, Corporate Secretariat and Legal Matters, and Mr. Frank Urbanski, who left the corporation after the same number of years to accept a management position in another company. I would like to thank both of them, in my own name as well as on behalf of their colleagues and the Board of Directors, for the skill and dedication they brought to the corporation.

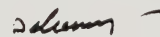
It would be impossible to conclude without mentioning the most significant development of the past year, that is, the resumption in November 1986 of the process begun in 1985 to privatize the corporation. This culminated in the decision announced by you in February 1987 that, of all the bids submitted for Teleglobe Canada, the government had accepted that of Memotec Data Inc.

This no doubt marks a decisive phase in the corporation's development and, for all purposes, a new beginning as well, because the change of status has occurred at a time when the telecommunications market is entering a period of unprecedented activity. On the strength of Teleglobe Canada's achievements and the experience gained since 1950, the new company will unquestionably be in a position to meet the challenges of tomorrow. The corporation which until now has provided Canada's international telecommunications services therefore wishes every success to the new company which is taking over these responsibilities.

Since this annual report is the last which the Crown corporation Teleglobe Canada will submit as Canada's international telecommunications carrier, I would like to thank you, as the minister responsible for the corporation, and your predecessors who have contributed, along with past and present colleagues and senior civil servants over the years, to the growth of Teleglobe Canada, thereby helping the corporation to fulfill the mission bestowed on it by Parliament.

Finally, my colleagues on the Board of Directors and in management join me in recognizing the competence and dedication of past and present members of the staff, who have enabled Teleglobe Canada to achieve its mandate and gain a reputation which is a credit to the corporation. Therefore, on behalf of the Board of Directors, management and all Canadians, I would like to extend my heartfelt personal thanks to the employees of Teleglobe Canada, who have served the Canadian public so faithfully over the years.

Jean-Claude Delorme



President and Chief Executive Officer

Services

Teleglobe Canada provides Canadians with telecommunications services between Canada and the nations of other continents. Telephone and telex still form the backbone of the corporation's complex range of services, with telephone the major source of revenue. Nevertheless, the needs of the business sector have brought about considerable expansion in new specialized services.

The progressive digitization of Teleglobe Canada's transmission and switching facilities already reflects the image that will characterize the international telecommunications network until well beyond the year 2000. Faced with new market realities, the corporation responds with innovative and increasingly sophisticated services, thus fully assuming its role as an international carrier.

Telephone

The first image that comes to mind at the mention of telecommunications is the public telephone service. Indeed, telephone service has shown continued growth during 1986, with a recorded bothway volume of 384.0 million minutes, an increase of 16.8 percent over 1985. A further directional breakdown of this growth rate shows that Canadian outward traffic increased by 19.9 percent over 1985 while incoming volumes grew by 12.7 percent.

This year, the corporation extended customer-dialed telephone service to 15 additional countries, including India and Cuba, bringing to 117 the number of overseas destinations that subscribers can dial directly from Canada. The introduction of customer-dialed telephone service to these countries resulted in savings ranging from 10 to 35 percent for Canadian subscribers compared to operator-assisted calls. Over 80 percent of Canadian users have access to customer-dialed services.

Teleglobe Canada also expanded the availability of operator-assisted station-to-station services to 14 additional countries in 1986, notably Peru, Syria, Bangladesh and Paraguay, resulting in rate reductions of approximately 25 percent for calls to these destinations. In addition, the corporation established direct telephone circuit operation with 3 additional countries, bringing the total to 102 at the end of 1986.

Negotiations were also completed with the U.K. and with several South American countries to improve Canada's financial arrangements governing the exchange of telephone traffic. Discussions have also been held with both British Telecom International and Telecom Canada to introduce an international 800 service between Canada and the United Kingdom in 1987. As well, the corporation offered two information services with pre-recorded messages via direct phone lines, one for the royal wedding of Prince Andrew and Sarah Ferguson, the other for the America's Cup challenge races in Australia. In addition, an agreement was reached with the Overseas Telecommunications Commission (Australia) to introduce International Operator Direct Connect service (IODC) for Canadian correspondents in Australia covering the America's Cup challenge races and the Papal visit. The service enabled correspondents to place collect and credit card calls by directly dialing B.C. Telephone operators.

Telex

Two distinct categories of telex service are presently available: real-time telex and the store-and-forward message service known as *Globetex*. With the decline of traditional telex and the advent of new technologies, the message transmission market is currently in a transition phase. Nevertheless, the corporation remains confident that this market will soon stabilize. The *Globetex* service, introduced in 1985 specifically to address these competitive and technological developments, is attracting customers at a rapid rate. The service is expected to generate substantial traffic and revenues over the medium and long term, thus offsetting to some extent the erosion of the real-time service.

Several developments in 1986 have greatly facilitated customer access to *Globetex*. In April, tariffs were reduced by 15 percent, and the \$1000 monthly billing requirement was eliminated. In September, access to *Globetex* became possible via either of the Canadian public packet-switched data networks, which are operated by Telecom Canada and CNCP Telecommunications. Further, an agreement with one of the leading Canadian producers of communications software for microcomputers made *Globetex* more readily accessible to users of IBM or IBM-compatible personal computers equipped with the necessary software.

Finally, a direct mail promotional campaign, coupled with trade show appearances and concentrated direct selling efforts, substantially increased the number of new *Globetex* users. Training sessions have been organized for these customers in order to maximize use of the service.

Telegraph

Although international telegraph service reached its peak some years ago and is declining in popularity, the corporation must continue to provide Canadians with telegraph service to over 250 countries and territories. In 1986, Teleglobe Canada handled 27.5 million equated words as compared to 29.2 million in 1985.

Transit traffic

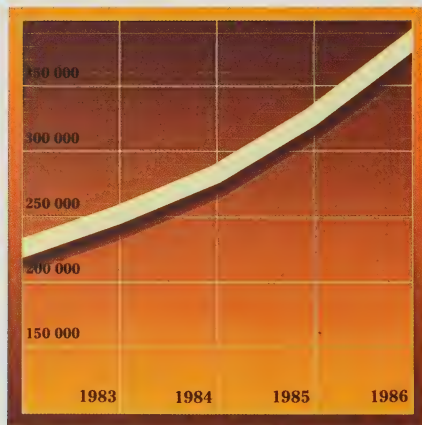
The transit service comprises switched traffic via public networks and hardpatched carrier leases using dedicated circuits. Canada is ideally situated, geographically, allowing Teleglobe Canada to provide cost-effective transit facilities for international telecommunications. Traffic volume handled by Teleglobe Canada generated approximately \$19.7 million in revenues for the corporation, representing an increase of 20.1 percent over 1985.

Public Data Services

Globedat, which encompasses packet and circuit switched data services, is experiencing the highest traffic growth of Teleglobe Canada's services with an annual rate of nearly 50 percent for 1986. The service supports a wide range of data transmission applications including data base information retrieval, terminal-to-computer interaction and computer-to-computer file transfer. The service has expanded into a worldwide network now covering 67 countries, 17 of which were added in 1986. *Globedat* is also used increasingly as a backbone network for carriage of enhanced services traffic. However, greater competition from value-added service providers is an ever-present factor. Ongoing service development effort is addressing other market opportunities for *Globedat* as well as the ensuing competitive realities.

Document Transmission Services

Intelpost, the international document transmission service employing facsimile technology, is offered jointly by Teleglobe Canada and Canada Post. The service, which provides transmission of customer documents between Canadian and overseas bureaus, and local physical delivery, is now available to 55 countries, eight of which were added in 1986. Domestic access points are established at 25 *Intelpost* centers and 350 regular post offices across the country, making the service widely available to the Canadian market. Discussions are currently underway between Teleglobe Canada and Canada Post to make



Telephone Service

Inward/outward traffic (thousands of minutes)

Service téléphonique

Trafic arrivée/départ (milliers de minutes)

Servicio telefónico

Tráfico de llegada/salida (miles de minutos)

Intelpost even more accessible to its primary user, the business community. During the last few months of 1986, Teleglobe Canada began testing a store-and-forward facsimile system for direct transmission of documents from customer terminals in Canada to overseas terminals as well as *Intelpost* offices. The system will also provide cost benefits through automation of the current *Intelpost* operation.

Private Networks

The rapid growth in demand for high speed digital transmission, particularly for multinational point-to-point networks, has given rise to a new generation of service offerings, one of which is *Globesat*, a private business service for transmission of voice, data or images by satellite. The attraction of *Globesat* is further enhanced by its capability to provide triangular network applications which enable Canadian companies to link up with their overseas offices or counterparts in Europe and the United States, using small-antenna earth stations located close to urban centers. One earth station has been operating in Toronto since 1984 and another was installed on top of the Montreal International Center building in mid-1986. *Globesat* has proven to be a highly successful service with the number of circuits in 1986 more than doubling from those in 1984.

The international teleconferencing service known as *Confratel* continues to address the needs of the business community. In 1986, teleconferences were established for the financial, educational, legal and government sectors; also, *Confratel* was interconnected to Telecom Canada's Conference 600 network, a move which has allowed for greater service accessibility from outside Toronto. Furthermore, the corporation established a teleconference link between Italy and its pavilion at EXPO 86, and also a link for the Economic Summit meeting held in Tokyo.

Other private services such as voice and data circuit leases continued to do well in 1986, but there was a decline in demand for low-speed services, reflecting a preference for higher-speed systems. Finally, the first digital service, using the CANTAT-2 analog cable, was installed this year for an airline client. This is a precursor to the true digital cable service which will be provided by the TAT-8 cable in 1988.

Broadcast services

All major cultural, political and sporting events are brought to the world's attention by means of telecommunications. Teleglobe Canada carried over 2 020 hours of radio and television programming to and from Canada in 1986, compared to 2 002 hours in 1985. In addition, the corporation is actively preparing for coverage of the 1988 Winter Olympic Games in Calgary, where a record number of international broadcast hours is forecast.

Maritime and aeronautical telecommunications

Through Inmarsat (International Maritime Satellite Organization), Teleglobe Canada provides maritime telecommunications services to the worldwide shipping industry and the offshore exploration and drilling industry. Traffic in Canada has declined significantly due to the reduction in oil exploration caused by lower oil prices. Teleglobe Canada is particularly affected as this sector represents 80% of the total Inmarsat traffic to and from Canada. However, the corporation is now developing, in cooperation with Inmarsat, aeronautical communication services which are expected to stimulate traffic and revenues substantially on the Inmarsat satellite system. A series of trials is under way with Air Canada in anticipation of introducing commercial service during 1988. Internal airline communications, air traffic control and public telephone service will comprise the three basic segments of this market.

The Telecommunications Network

The satellites and submarine cables which link Canada to the rest of the world form part of a complex and ever-expanding network. Over the past few years, Teleglobe Canada has ensured that its switching and transmission facilities, which interconnect international circuits with the domestic network, have kept pace with advancements in technology.

International Centers

Serving as hubs for overseas traffic originating in or destined to Canada, the corporation's international centers switch outward traffic to cable or satellite transmission systems and inward traffic to the networks of the domestic carriers.

The digital conversion program for Teleglobe Canada's switching facilities, begun in 1982 at the Montreal International Center, was completed in the first quarter of 1986 with the inauguration of the DMS-300 digital switch at the Vancouver International Center and the cut-over to the DMS-300 at the Toronto International Center. Also during the year, CCITT No. 6 common channel signaling was introduced at the Montreal, Toronto and Vancouver International Centers. CCITT No. 6 signaling uses a dedicated path to convey signaling information, unlike the previous system which routed this infor-





mation over the same voice or data channel. The result is improved efficiency and optimization of equipment.

The capacity of the Montreal International Center was increased by 3400 circuits to 8400 in order to meet forecast demand. Finally, the project planning phase for the proposed upgrading of the Montreal International Center building was completed at the end of the year.

Transmission facilities

The interface between Teleglobe Canada's international centers and overseas countries is provided by satellite earth stations and submarine cable stations.

In May, the corporation agreed to participate in a second transatlantic fiber-optic cable, TAT-9, which is expected to be in operation by 1991. Unlike the first transatlantic fiber-optic cable (TAT-8), planned for service in 1988, TAT-9 will have a Canadian landing point, most likely in Nova Scotia. The cable's multi-branch configuration has ensured the involvement of telecommunications administrations from the United States, Great Britain, France and Spain. Several other countries also intend to take part in this project. In order to ensure the participation of Canadian industry, the corporation reached an agreement with its TAT-9 partners to have high-technology firms in Canada develop the active submerged branching units and related terminal equipment. These submerged branching units, commonly referred to as wet multiplexers, represent a first in telecommunications. A wet multiplexer at each end of the main cable segment will combine or separate incoming signals for retransmission to the intended destination.

The transatlantic CANTAT-2 cable was severed on August 25 and again on October 24 as a result of trawling activities off Sable Island. Each cable break required deployment of the C.C.G.S. *John Cabot* for approximately 10 days of repair work. During this time, traffic was rerouted via the satellite earth stations in Mill Village, Nova Scotia and Madley, England.

The SEACOM cable, which comprised five segments linking several countries in the South Pacific, was taken out of service in 1986. Teleglobe Canada owned several circuits in this cable.

A time division multiple access system (TDMA) and circuit multiplication equipment (CME) will be put into service at the corporation's Mill Village 4 antenna. TDMA/CME makes use of normal pauses in conversation to maximize circuit capacity, without causing interference.

Integrated Services Digital Network (ISDN)

The gradual transition from analog to digital systems has led to increased efficiency combined with reduced operating costs. It is expected that half of the corporation's international circuits will be digital by 1994, with the transition to be complete by 2005. The availability of digital circuits is a major precursor to the introduction of the Integrated Services Digital Network (ISDN) which will benefit users by providing a single standard access for a wide range of telecommunications services.

Our employees

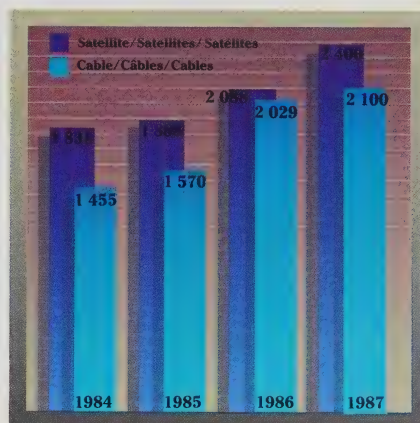
During the year, the corporation pursued its objective of raising productivity, taking into account developments both in technology and the overall

environment, while continuing to respect the human element. Staff rationalization, achieved mainly as a result of the enhanced early retirement program and the priority given to filling vacancies from within the corporation, has been accompanied by a substantial increase in productivity. At the end of 1986, Teleglobe Canada had 1166 authorized permanent positions compared to 1471 in April 1982, while operating revenues increased 10.5 percent over the same period. This performance is due to the competence of our staff and the corporation's efforts to upgrade the qualifications and capabilities of various employee groups.

Circuits in Operation

Circuits en service

Circuitos en servicio



To ensure that human rights and liberties are respected in carrying out its mandate, Teleglobe Canada has adopted a policy on employment equity. The corporation has also informed and sensitized its personnel to the contents of this policy as well as to the ensuing guidelines and programs.

External Forums

Linking Canada's telecommunications systems with those overseas requires establishing collaborative agreements with both domestic telecommunications carriers and foreign administrations. Moreover, the interdependence of international carriers has resulted in the creation of organizations whose mandate is to assume common ownership of certain networks and share associated operational and financial obligations on a multilateral basis.

Teleglobe Canada is therefore the Canadian signatory to the Intelsat and Inmarsat Operating Agreements as a user and part-owner. These organizations are responsible for setting up networks that offer public, private and specialized services via satellite.

In addition, the corporation participates in the work of national and international regulatory and consultative bodies. Most important of these is the International Telecommunication Union (ITU), based in Geneva. The corporation also belongs to the North Atlantic Consultative Process (NACP) and the Inter-American Telecommunications Conference (CITEL), forums which discuss matters of common concern among their member organizations. Teleglobe Canada is also a member of the Pacific Telecommunications Council (PTC).

The corporation represents Canada's interests in the Commonwealth Telecommunications Organi-

sation (CTO), which brings together the administrations of many countries in the British Commonwealth. The CTO promotes mutual development of the international telecommunication networks and services of its members through assistance programs and transfer of technological expertise.

Senior Appointments

Several of the corporation's employees hold senior positions in management or advisory capacities with the operational organizations and international regulatory and consultative bodies to which Teleglobe Canada belongs in order to promote its business and corporate interests. These appointments attest to the recognized expertise of the corporation as well as the important role played by it and its staff in the activities of these forums, all within the international community of firms and administrations responsible for telecommunications.

Mr. Jean-Claude Delorme, President and Chief Executive Officer of Teleglobe Canada, has completed the first year of a two-year term as Chairman of the Advisory Board of the Centre for Telecommunications Development. The primary aim of the Centre, which was established by the International Telecommunication Union, is to increase awareness of the importance of telecommunications in a country's socio-economic development, as well as to encourage and promote the telecommunications development programs of third world nations.

Mr. Mimon Israël, Director of Policy Coordination for International Affairs, is President and Chairman of the Executive Board of the Pacific Telecommunications Council. He is also Chairman of ITU's CCITT Study Group I on telematics and data transmission services. Mr. John Feneley, Director of the Satellite Division (PIPA Department), assumed chairmanship of the Inmarsat Council during 1986. Also this year, Mr. Peter Stern, Director of the ITU and Commonwealth Division (PIPA Department) completed his term of office as Chairman of the Consultative Committee on Collaborative Arrangements of the Commonwealth Telecommunications Organisation.

Mr. Peter Butcher, Manager of International System Planning (Engineering and System Development Department), was appointed Vice-Chairman of Intelsat's Planning Committee. Mr. Alan Lewis, Manager, Traffic Planning and Analysis (Operations Department), is serving as Vice-Chairman of ITU's CCITT Study Group II on the operation of telephone networks and integrated services digital networks (ISDN). Finally, Mr. Hubert Fournier, Manager, Network Management and Automation (Engineering and System Development Department), is currently Vice-Chairman of the CCITT's Study Group IX on telegraph networks and terminal equipment.

Several employees thus hold senior positions or participate at various levels in the many study groups of international telecommunications bodies. These appointments reflect the active and constructive role of the corporation in the international telecommunications field.

Intelsat

The International Telecommunications Satellite Organization (Intelsat), with 112 member countries, owns and operates the global satellite system that carries two-thirds of the world's overseas telecommunications traffic.

Faced with the prospect of competition from

private transcontinental satellite systems in the future as well as the increased efficiency and capacity of new transoceanic fiber-optic cable systems, Intelsat initiated a review of its tariff structure and has accelerated the development of new services. Canada played an active role in developing the revised tariff structure, approved in mid-December, which will enable Intelsat to provide services to its users at very attractive rates. Furthermore, the Intelsat Business Service (IBS), which was introduced two years ago, showed a significant increase in traffic volume for 1986. IBS, which Teleglobe Canada offers under the trade name *Globesat*, is tailored to meet the specialized telecommunications requirements of multinational corporations.

Inmarsat

The International Maritime Satellite Organization (Inmarsat), has grown rapidly since it was established in 1979 to develop and promote global maritime satellite communications. Inmarsat now has 48 member states.

During the year Inmarsat has been particularly active in preparing for expansion into new markets, such as aeronautical satellite communications and maritime communications for smaller vessels, both of which are planned for commercial service in 1988. In order to meet constantly growing user needs and provide these new services, Inmarsat has planned to use more powerful satellites to increase the capacity of its present system by 1989.

The Commonwealth Telecommunications Organisation

As a member of the Commonwealth Telecommunications Organisation, Teleglobe Canada continues to work within the framework of the collaborative arrangements which will remain in effect until March 31, 1989 according to a decision endorsed by the Commonwealth Telecommunications Council (CTC) in 1985. These agreements include a program of cooperative activities based on technical assistance and training, as well as preferential arrangements which are aimed at developing member countries and form part of the regular revenue-sharing provisions. As well, the Commonwealth Cable Management Committee, which had been responsible for the operation and management of jointly-owned Commonwealth submarine cables in the Pacific Ocean since 1965, wound up its activities during the year.

The corporation participates actively in the training and development program of the Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO) by providing assistance in the form of instructors for seminars, loan of experts, documentation, course development and training programs for dozens of trainees each year. In 1986 Teleglobe Canada welcomed twenty-five students from such countries as Ghana, Kenya, India, Mauritius, Nigeria, Tanzania, Uganda and Zambia for training in various telecommunications disciplines. The corporation also loaned experts to Ghana and Jamaica and provided instructors for courses given in the Caribbean and West Africa.

The International Telecommunication Union

The International Telecommunication Union (ITU) is a specialized United Nations agency. Teleglobe Canada participates as a Recognized

GLOBETEX CA

1986 01 28 14 59 70280153

ENTER/INDIQUER MODE, ID :

B,100017,REPORT+0000

GA

ZCZC 860128

210525690/TGLOBE MKT

+

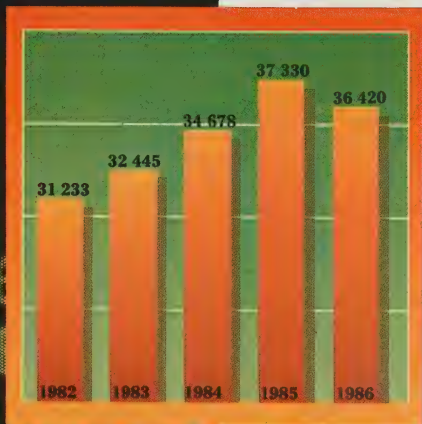
NOTE: ORDER NUMBER 86

INCREASE UNITS ORDER

UNITS TO ONE HUNDRED

REC OB, ARMI IMPORT EX

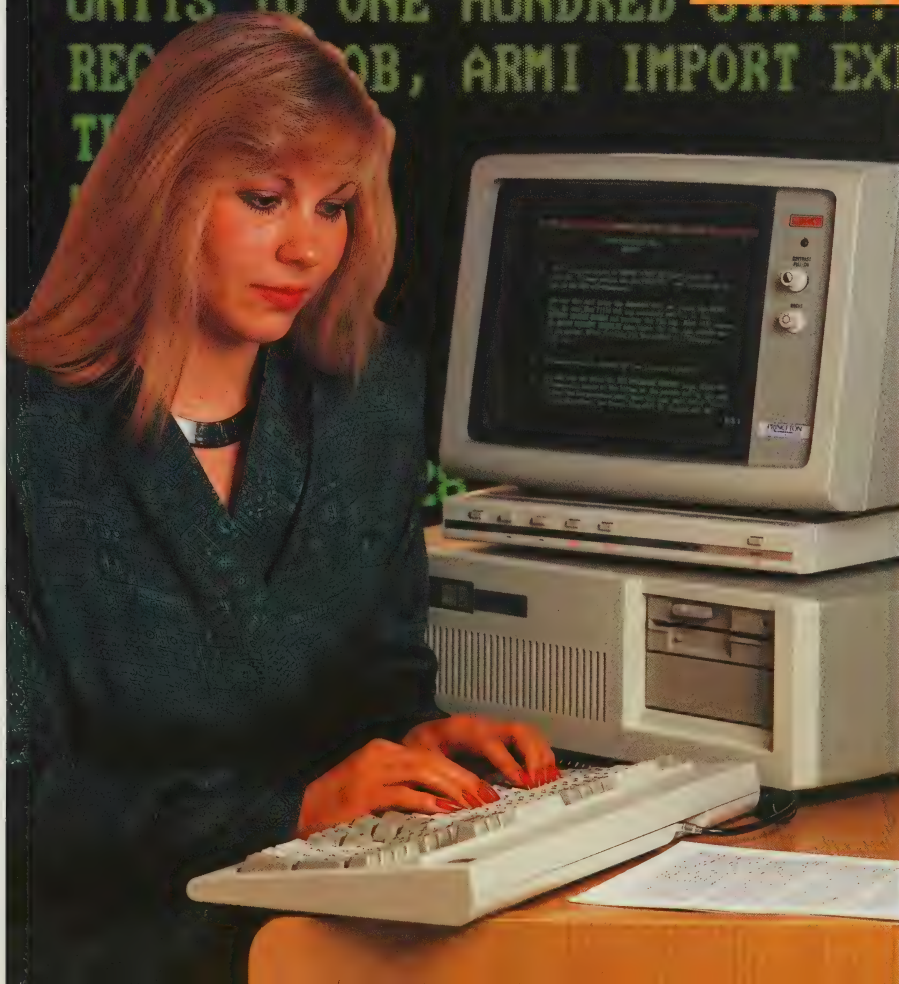
TR



Telex/Globetex
Inward/outward
traffic (thousands of
minutes)

Télex/Globetex
Trafic arrivée/départ
(milliers de minutes)

Télex/Globetex
Tráfico de
llegada/salida
(miles de minutos)



Private Operating Agency in the activities of this organization, whose official members are national governments. The corporation is particularly active in the International Telegraph and Telephone Consultative Committee (CCITT) and the International Radio Consultative Committee (CCIR).

The CCIR held its XVIth Plenary Assembly in Dubrovnik, Yugoslavia, from May 12 to May 23, 1986. The Plenary Assembly meets every four years to approve publication of the latest Recommendations and Reports on all facets of radiocommunications. Important new standards were approved for satellite performance in the integrated services digital network (ISDN) and radiation patterns for earth station antennas.

The Canadian Interdepartmental Committees (CICs) are in the process of establishing Canadian proposals for the 1987 Mobile World Administrative Radio Conference (WARC) and the second session of the 1988 Space WARC called ORB-2 on the use of the geostationary orbit and the planning of special services using this orbit. Teleglobe Canada has actively contributed to the work of these committees through its participation in Inmarsat and Intelsat. New international regulations will be adopted at these conferences, and the needs of the international systems to which the corporation belongs will be included in the deliberations of the Canadian delegation.

Teleglobe Canada is also an active member of the Canadian committee in charge of presenting Canada's position to the CCITT Preparatory Committee for the 1988 World Administrative Telephone and Telegraph Conference. This Committee has been given the task of developing the new international regulatory framework for the 1990s and beyond.

International Cooperation

Teleglobe Canada was able to distinguish itself this year through its activities in the area of international cooperation. Teleglobe Canada's participation in the Centre for Telecommunications Development and the Telecommunications Executive Management Institute of Canada demonstrates the corporation's interest in the development of third world countries.

Centre for Telecommunications Development

Created by the International Telecommunication Union following a recommendation of the Independent Commission for World-Wide Telecommunications Development (also known as the Maitland Commission), the Centre for Telecommunications Development proceeded in 1986 to set up its infrastructure. In September, the Executive Director and Deputy Director of the Centre assumed office. At a November meeting of the Advisory Board, strategic objectives were defined and approved, thereby allowing the executive to establish a plan of action. The principal aim of the Centre is to promote a greater awareness of the important role played by telecommunications in the socio-economic development of nations. The Centre will also assist developing countries in formulating their telecommu-

nications policies, assessing their needs and facilitating their search for financing to meet these needs. Finally, the Centre will provide specific project assistance to developing countries using contributions that it expects to receive in cash and in kind.

Telecommunications Executive Management Institute of Canada

The Telecommunications Executive Management Institute of Canada (TEMIC) is a non-profit organization whose aim is to enhance the knowledge and skills of executives from the telecommunications agencies of developing countries, and to expand Canada's economic and trade relations in telecommunications goods and services. TEMIC was founded during the past year by the major Canadian telecommunications companies, including Teleglobe Canada. These companies will contribute approximately \$2 million to the operation of the institute over the next five years.

The institute already enjoys wide acceptance among universities, research centers and the telecommunications industry. The Canadian government's announcement of its support in September 1986 was an important step in making TEMIC a reality.

Teleglobe Canada's participation at EXPO 86

The Teleglobe Canada film presented at EXPO 86 in Vancouver received both popular and critical acclaim. *The Taming of the Demons* attracted a total of 822 250 spectators to the Teleglobe Canada Theatre, playing to a 77 percent capacity audience over the six-month run of EXPO 86. Created by Emil Radok, pioneer of multi-screen audiovisual productions, *The Taming of the Demons* traces the evolution of communications through the ages. Critics hailed it as a highlight of the Canada Pavilion. Other tributes appeared in the *TV Guide* magazine ("among the many must-sees is *The Taming of the Demons*"), *Maclean's* (Radok's film "represents the best of a world exposition"), and the *Globe and Mail* ("one of the very best films of its kind"). In March 1987, the Academy of Canadian Cinema and Television also recognized the excellence of this production by awarding it a special Genie as the outstanding Canadian film achievement of EXPO 86.

After EXPO 86 ended, the corporation donated the film, along with its sophisticated sound and projection system, to the Canadian Museum of Civilization now under construction at Hull in the National Capital Region.



Board of Directors

Jean-Claude Delorme*

President and Chief Executive Officer
Telelobe Canada

Jacques de Courville Nicol*

President
Turnelle Corporation
Ottawa, Ontario

Donald L. Gillis

Publisher and General Manager
Casket Printing and Publishing Company
Antigonish, Nova Scotia

Kenneth T. Hepburn*

Senior Assistant Deputy Minister
Department of Communications
Ottawa, Ontario

Robert V. Lloyd

Ogilvie & Company
Barristers and Solicitors
Edmonton, Alberta

Ronald Montcalm*

Lafleur, Brown, De Grandpré
Barristers and Solicitors
Montreal, Quebec

Michael E. Phelps

Vice-President
Strategic Planning
Westcoast Transmission Company
Vancouver, British Columbia

*Member of the Executive Committee

Senior Management

Jean-Claude Delorme

President and Chief Executive Officer

Norman T. Byrne

Executive Vice-President
Operations

Henri Colas

Executive Vice-President
Finance and Administration

André Lapointe

Executive Vice-President
Corporate Affairs

Thomas Babinski

Vice-President
Public Relations

Jacques Demers

Vice-President
Management Information Systems

Richard DesBois

Vice-President
Legal Matters and Secretary

Gerald F. Foley

Vice-President
Operations

Martin Fournier

Vice-President
Engineering and System Development

Carol Gutkin

Vice-President
Human Resources

Jacques Lévesque

Vice-President
Finance

Robert Séguin

Vice-President
Policy, Planning and International Affairs

Atherton G. Wallace

Vice-President
Marketing

Pour l'année terminée
le 31 décembre 1986

Le 27 mars 1987

L'Honorable Barbara McDougall

Ministre d'État à la privatisation
Ottawa, Canada

Madame,

J'ai l'honneur de vous transmettre, au nom du Conseil d'administration, le trente-septième Rapport annuel de Téloglobe Canada, auquel est annexé celui du Vérificateur général du Canada.

Tout d'abord, il convient de faire état des résultats atteints par la Société au plan financier au cours du dernier exercice. En effet, les revenus d'exploitation se sont chiffrés à 273,8 millions de dollars, soit une augmentation de 13,9 pour cent par rapport à l'exercice financier 1985; pour sa part, le revenu net est passé de 53,2 millions de dollars en 1985 à 63 millions au cours du dernier exercice, soit une augmentation de 18,4 pour cent.

Ces résultats fort encourageants sont attribuables non seulement à la croissance soutenue de la demande, mais également à la préoccupation constante de la direction et du personnel de la Société en vue d'optimiser la productivité de ses opérations tout en maintenant la qualité de ses services à un niveau qui corresponde aux attentes de sa clientèle. La croissance exceptionnelle du marché est par ailleurs favorisée, voire même encouragée, par les progrès incessants de la technologie qui, sans désespérer, met à la disposition des utilisateurs et des prestataires de services des moyens nouveaux et de plus en plus performants.

En fait, c'est en prévision de la croissance et de la diversification des besoins des usagers que la Société a amorcé dès la fin des années 70 un vaste programme de numérisation de son infrastructure. Au plan de ses équipements de commutation, c'est chose faite depuis la mise en service plus tôt cette année d'un commutateur numérique à Toronto, alors que ceux de Montréal et de Vancouver sont exploités depuis 1982 et 1985 respectivement. Dorénavant, la Société fera porter ses efforts sur la poursuite d'un programme axé vers un objectif semblable et

amorcé en parallèle, la numérisation de ses équipements de transmission vers l'étranger.

C'est dans cette optique que la Société s'est associée à la réalisation de deux projets de câbles sous-marins à fibre optique, TAT-8 et TPC-3, qui seront mis en service en 1988 dans l'Atlantique et le Pacifique respectivement. La Société est également devenue partie à un accord conclu avec ses partenaires européens et des États-Unis en vue de la mise en service en 1991 d'un autre câble sous-marin à fibre optique dans l'Atlantique, TAT-9. En plus de présenter l'avantage d'un point d'atterrissage au Canada, la configuration de ce câble à embranchements multiples des deux côtés de l'Atlantique offre des conditions optimales d'exploitation aux points de vue opérationnel et économique, grâce à un dispositif inédit de multiplexage. À ce sujet, il convient de signaler que la Société a obtenu l'accord des partenaires pour que la mise au point de ce dispositif évolué se fasse au Canada; ainsi, l'industrie canadienne profitera directement des retombées importantes qui découleront du développement de cette technologie.

Une fois en service, ces câbles à fibre optique permettront à la Société d'étendre la gamme de ses services numérisés et surtout de disposer de l'infrastructure nécessaire à la mise en place d'un réseau numérique avec intégration de services (RNIS), la clef des communications de l'an 2000.

Par ailleurs, la Société a été, comme par les années passées, particulièrement active sur la scène internationale. À ce sujet, il y a lieu de faire état de la participation de la Société à l'établissement du Centre pour le développement des télécommunications, dont le soussigné a l'honneur de présider le Conseil d'orientation, qui regroupe des représentants des pays industrialisés et en développement. Ce centre a été établi par l'Union internationale des télécommunications, une agence de l'Organisation des Nations unies, à la suite de l'une des recommandations faites en 1985 par la Commission indépendante pour le développement des télécommunications, mieux connue sous le nom de Commission Maitland. Le Centre, qui pour la première fois regroupe les instances gouvernementales et l'industrie en fonction d'un objectif commun et concerté, a pour mission de promouvoir le développement des télécommu-

nications dans les pays du tiers monde et de leur fournir une aide technique. Essentiellement tributaire de contributions volontaires, cet organisme a déjà reçu l'appui financier d'un grand nombre de pays, dont le Canada, grâce à l'apport financier du gouvernement canadien et de l'industrie des télécommunications.

En outre, la Société a apporté son appui à l'initiative de l'industrie canadienne des télécommunications visant à créer l'Institut canadien de gestion en télécommunications (ICGET). Cet institut a un double objectif : former les cadres supérieurs des sociétés exploitantes de télécommunications dans les pays en développement et faire davantage connaître l'industrie canadienne des télécommunications auprès de ces derniers.

Au surplus, en sa qualité de représentant du Canada au *Commonwealth Telecommunications Council*, la Société a continué de prendre une part active aux activités de cet organisme, notamment en maintenant son appui aux programmes d'aide financière et technique destinés aux pays en développement du Commonwealth. Ces programmes ont pour but de favoriser le développement des télécommunications dans les pays du Commonwealth et, ce faisant, de contribuer à améliorer la qualité des services offerts par la Société à destination de ces pays.

En 1986, la Haute direction de la Société a accueilli deux nouveaux titulaires, M. Richard DesBois, Vice-président aux affaires juridiques et Secrétaire de la Société, et M. Jacques Demers, Vice-président aux Systèmes d'information de gestion. Ces nominations font suite au départ de M. Donat-J. Lévesque qui occupait le poste de Vice-président exécutif, Secrétaire et conseiller juridique de la Société depuis 14 ans et qui a pris sa retraite, et à celui de M. Frank Urbanski qui, après autant d'années, a quitté la Société pour accepter un poste de direction dans une autre entreprise. En mon nom personnel de même qu'au nom de leurs collègues et du Conseil d'administration, je tiens à les remercier tous deux pour la compétence et le dévouement avec lesquels ils se sont acquittés de leurs tâches au cours de leur passage à la Société.


Enfin, je ne saurais conclure sans faire état du fait le plus marquant de l'exercice, soit la reprise en novembre 1986 de la démarche amorcée en 1985 visant à la désétatisation de la Société. Cette démarche a conduit à la décision que vous avez annoncée en février 1987 à l'effet que, parmi toutes les offres reçues, celle de la Société Memotec Data Inc. avait été retenue par le gouvernement.

Il s'agira sans contredit d'une étape déterminante dans l'évolution de la Société et, à toutes fins pratiques, d'un nouveau départ car ce changement de statut se produit à un moment où le marché des télécommunications connaît une effervescence sans précédent. Forte du passé de Téléglobe Canada et de l'expérience acquise depuis 1950, la nouvelle Société saura être à la hauteur des défis qui se présenteront à elle. La Société qui se retire offre donc ses meilleurs vœux de succès à la nouvelle qui, à sa suite, prendra le relais et à laquelle il reviendra dorénavant d'assurer les services de télécommunications internationales du Canada.

Comme ce rapport annuel sera le dernier que la Société de la Couronne Téléglobe Canada déposera à titre de société exploitante des services de télécommunications internationales du Canada, je tiens à vous remercier en votre qualité de ministre de tutelle ainsi que vos prédécesseurs et vos collègues d'aujourd'hui et d'hier, de même que les hauts fonctionnaires qui se sont succédés au cours des ans, d'avoir contribué à l'essor de la Société et d'avoir ainsi participé à la réalisation de la mission qui lui avait été confiée par le Parlement.

Enfin, mes collègues du Conseil d'administration et de la Direction se joignent à moi pour mettre en lumière la compétence et le dévouement des membres du personnel, passés et actuels, qui au cours des ans ont permis à la Société de s'acquitter de sa tâche et sans lesquels elle ne pourrait jouir aujourd'hui de la réputation qui l'honore. Je veux donc les remercier bien vivement non seulement en mon nom personnel et celui du Conseil d'administration et de la Direction, mais également au nom du public canadien qu'ils ont servi avec la plus grande fidélité.

Le Président-directeur général,



Jean-Claude Delorme

Nos services

Téloglobe Canada procure aux Canadiens leurs services de télécommunications entre le Canada et les nations des autres continents. Aujourd'hui encore, le téléphone, principal générateur de revenus, et le télex constituent le fondement de cet ensemble complexe de services. Toutefois, les exigences du monde des affaires ont provoqué une expansion considérable des nouveaux services spécialisés.

La numérisation progressive de la transmission et de la commutation entreprise par Téloglobe Canada donne déjà au réseau de télécommunications internationales le caractère qu'il conservera bien au-delà de l'an 2000. Aux nouvelles réalités du marché, Téloglobe Canada répond par l'innovation et le perfectionnement de ses services : c'est ainsi que la Société assume pleinement ses fonctions de télécommunicateur international.

Le téléphone

Premier à l'esprit lorsqu'il est question de télécommunications, le service téléphonique public poursuit sa croissance. Au cours de l'exercice financier 1986, le volume de trafic téléphonique enregistré par la Société a atteint 384,0 millions de minutes, un gain de 16,8 pour cent sur 1985. Une ventilation de ce volume indique que le trafic de départ a enregistré un gain de 19,9 pour cent sur 1985 alors que le trafic d'arrivée a augmenté de 12,7 pour cent.

La Société a étendu au cours de l'année le service téléphonique automatique à 15 autres pays, dont l'Inde et Cuba, portant ainsi à 117 le nombre de pays qui peuvent être joints directement au Canada. Cette expansion se traduit, pour les abonnés canadiens, par des économies de l'ordre de 10 à 35 pour cent comparativement aux appels requérant l'intervention des téléphonistes. Plus de 80 pour cent des usagers canadiens ont maintenant accès à ce service.

De même, les appels de poste à poste établis par les téléphonistes sont désormais possibles avec 14 autres pays, notamment le Pérou, la Syrie, le Bangladesh et le Paraguay, ce qui a entraîné des réductions tarifaires d'environ 25 pour cent pour ces appels. Par ailleurs, la Société a établi en 1986 des circuits téléphoniques directs avec 3 autres pays, portant ainsi à 102 le nombre de pays reliés directement au Canada.

Des négociations fructueuses avec le Royaume-Uni et plusieurs pays d'Amérique du Sud ont eu lieu en vue d'améliorer les dispositions financières régissant l'échange de trafic téléphonique. Des discussions ont également eu lieu avec la *British Telecom International* et Telecom Canada pour la mise en service de lignes 800 entre le Canada et le Royaume-Uni en 1987. La Société a de plus participé à deux services d'informations enregistrées accessibles par lignes téléphoniques directes, l'un à l'occasion du mariage du Prince Andrew et de Sarah Ferguson, l'autre dans le cadre de la compétition de voile de la Coupe America, en Australie. Par ailleurs, une entente avec l'*Overseas Telecommunications Commission (Australia)* a rendu possible, à l'intention des correspondants canadiens couvrant la Coupe America et la visite papale, la communication directe avec les téléphonistes de la Compagnie de téléphone de la Colombie-Britannique leur permettant ainsi de faire des appels à crédit ou à frais virés.

Le télex

Le service télex est maintenant offert sous deux formes distinctes : le service télex en temps réel et le service de transmission de messages en différé, connu sous le nom de *Globetex*. Face au déclin du télex traditionnel et à l'avènement de nouvelles technologies, le marché de la transmission des messages écrits traverse actuellement une période de transition. La Société est confiante que le marché ne tardera pas à se stabiliser. Aussi a-t-elle lancé en 1985 le service *Globetex*, pour faire face précisément aux développements technologiques et à la concurrence. Ce service attire une clientèle toujours plus grande qui devrait augmenter considérablement le volume de trafic et les revenus à moyen et à long terme, contrebalançant, dans une certaine mesure, l'érosion du trafic télex en temps réel.

En 1986, *Globetex* a fait l'objet d'aménagements qui ont grandement facilité l'accès à ce service. En avril, les tarifs ont été réduits de 15 pour cent, et le taux mensuel minimal de 1 000 \$ a été révoqué. En septembre, il devenait possible d'avoir accès au service *Globetex* en utilisant l'un ou l'autre des deux réseaux publics canadiens de données à commutation par paquets, celui de Telecom Canada ou celui des Télécommunications CNCP. De plus, une entente avec un des principaux fabricants canadiens de logiciels de transmission par micro-ordinateurs rendait le service *Globetex* plus facilement accessible aux utilisateurs d'ordinateurs individuels IBM ou d'appareils compatibles munis du logiciel requis.

En dernier lieu, une campagne de promotion par la poste, soutenue par des efforts de vente directe auprès de certains clients et une participation à des expositions, résultait en une forte augmentation de clients. À l'intention de ces derniers, des sessions de formation ont été organisées afin de maximiser l'utilisation du service.

Le télégraphe

Le service télégraphique international a depuis longtemps atteint son apogée, et malgré le déclin qui le caractérise, la Société doit continuer d'assurer aux Canadiens ce service vers plus de 250 pays et territoires. En 1986, Téloglobe Canada a acheminé 27,5 millions de mots normalisés comparativement à 29,2 millions au cours de 1985.

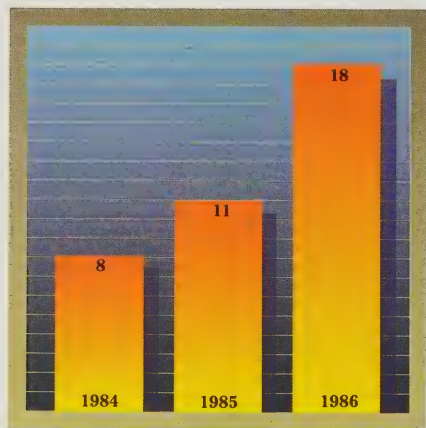
Le trafic de transit

Le trafic de transit comprend deux volets : le trafic commuté, utilisant les réseaux publics, et le trafic non commuté, empruntant les circuits à raccordement fixe loués aux sociétés étrangères. La position stratégique du Canada permet à Téloglobe Canada d'offrir des services de transit rentables pour les communicateurs internationaux. Les volumes de trafic acheminés par Téloglobe Canada ont contribué à générer des revenus pour la Société, dans une proportion de l'ordre de 19,7 millions de dollars, soit 20,1 pour cent de plus qu'en 1985.

Le service public de transmission de données

De tous les services offerts par Téloglobe Canada, *Globedat*, qui comprend la transmission de données à commutation par paquets et à commutation de circuits, connaît la plus importante progression, avec un taux de croissance annuel de trafic de près de 50 pour cent en 1986. Ce service offre une gamme importante d'applications comprenant la recherche d'informations, l'interaction entre termi-

naux et ordinateurs et le transfert de données entre ordinateurs. Désormais, le réseau de transmission de données est mondial et il relie maintenant 67 pays, dont 17 se sont ajoutés en 1986. *Globedat* sert de plus en plus de réseau de base pour l'acheminement du trafic des services améliorés. Cependant, la concurrence des prestataires de services à valeur ajoutée se fait de plus en plus présente. Les efforts qui sont faits actuellement pour développer le service visent d'autres débouchés pour *Globedat*, en tenant compte de la concurrence.



Globesat
(64-kbs circuits)

Globesat
(circuits 64 kbit/s)

Globesat
(circuitos de 64 kbit/s)

La transmission de documents

Conjointement avec la Société canadienne des Postes, Téléglobe Canada assure le service de transmission de télécopies international *Intelpost*. Ce service, grâce auquel les documents sont transmis entre des bureaux situés au Canada et à l'étranger, puis livrés localement, est maintenant offert à destination de 55 pays, dont 8 se sont ajoutés en 1986. La prestation du service est assurée dans 25 centres *Intelpost* et 350 bureaux de poste au Canada, ce qui le rend facilement accessible aux Canadiens. Des discussions sont en cours actuellement entre les deux sociétés en vue de rendre le service encore plus accessible au monde des affaires, principal utilisateur d'*Intelpost*. Au cours des derniers mois de 1986, Téléglobe Canada a entrepris l'essai d'un équipement de transmission en différé de documents entre les appareils mêmes des usagers et les bureaux d'*Intelpost* au Canada et les terminaux à l'étranger. Cet équipement permettra de réaliser des économies en raison de l'automatisation de l'exploitation d'*Intelpost*.

Les réseaux privés

L'augmentation rapide de la demande pour des services de transmission numérique à haute vitesse, plus particulièrement pour des liaisons internationales point à point, a provoqué l'introduction d'une nouvelle génération de services, dont *Globesat*, le service privé de transmission de la voix, de données et de graphismes par satellite. *Globesat* est d'autant plus attrayant qu'il peut offrir des liaisons trilatérales qui permettent à des sociétés établies au Canada d'être reliées directement à leurs bureaux ou correspondants d'Europe et des États-Unis, à l'aide de petites antennes qui sont installées près des centres urbains. Une de ces antennes est utilisée à Toronto depuis 1984 et l'autre a été installée au centre international de Montréal et mise en service au milieu

de 1986. *Globesat* connaît beaucoup de succès, le nombre de circuits ayant plus que doublé depuis 1984.

Pour sa part, le service de téléconférence internationale *Confratel* demeure à l'entière disponibilité des gens d'affaires. En 1986, des téléconférences ont été organisées dans divers secteurs : public, financier, universitaire et juridique. Le service *Confratel* a été raccordé au réseau Conference 600 de Telecom Canada, permettant ainsi un accès beaucoup plus étendu à ce service, limité jusqu'ici à Toronto. De plus, la Société a établi une liaison de téléconférence entre l'Italie et son pavillon d'EXPO 86, ainsi qu'une liaison pour le Sommet économique qui s'est tenu à Tokyo.

Les autres services privés avec circuits loués pour transmission de la voix et de données ont connu des résultats plus que satisfaisants, mais une réduction dans la demande de services à basse vitesse a confirmé la préférence marquée pour des systèmes plus rapides. Enfin, les premiers services numérisés, utilisant le câble analogique CANTAT-2, ont été implantés cette année à l'intention d'une compagnie aérienne. Ce système est le précurseur du véritable service de câble numérisé qui sera offert avec le câble TAT-8 en 1988.

La radiodiffusion

Tout événement majeur, qu'il soit sportif, politique ou culturel, trouve sa diffusion mondiale par l'entremise des télécommunications. Ainsi, les services de radiodiffusion de la Société ont assuré 2 020 heures de transmission radiophonique et télévisuelle en provenance ou à destination du Canada en 1986, comparativement à 2 002 heures en 1985. La Société est déjà engagée activement dans la préparation de la transmission des Jeux olympiques d'hiver de 1988 à Calgary, où l'on prévoit de connaître un nombre record d'heures de diffusion internationale.

Les télécommunications maritimes et aéronautiques

La Société assure la prestation des services de télécommunications maritimes à partir des installations de l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites (Inmarsat). Ces services s'adressent à l'industrie mondiale du transport maritime et aux sociétés engagées dans l'exploration et la production pétrolières et gazières au large des côtes. Au Canada, on a observé une baisse importante du trafic en raison de travaux d'exploration moins nombreux à la suite de la chute des prix du pétrole. Téléglobe Canada est particulièrement touchée car ce secteur représente 80 pour cent de l'ensemble des télécommunications maritimes en provenance et à destination du Canada. En collaboration avec Inmarsat, la Société s'occupe de développer les services de télécommunications aéronautiques qui devraient augmenter l'utilisation du système Inmarsat et, du fait même, accroître considérablement les revenus. Une série d'essais a été entreprise avec le concours d'Air Canada, en prévision d'une exploitation commerciale en 1988. Les trois segments qui composent ce service sont les communications entre les lignes aériennes et leurs appareils, le contrôle du trafic aérien et le service public d'appels téléphoniques.

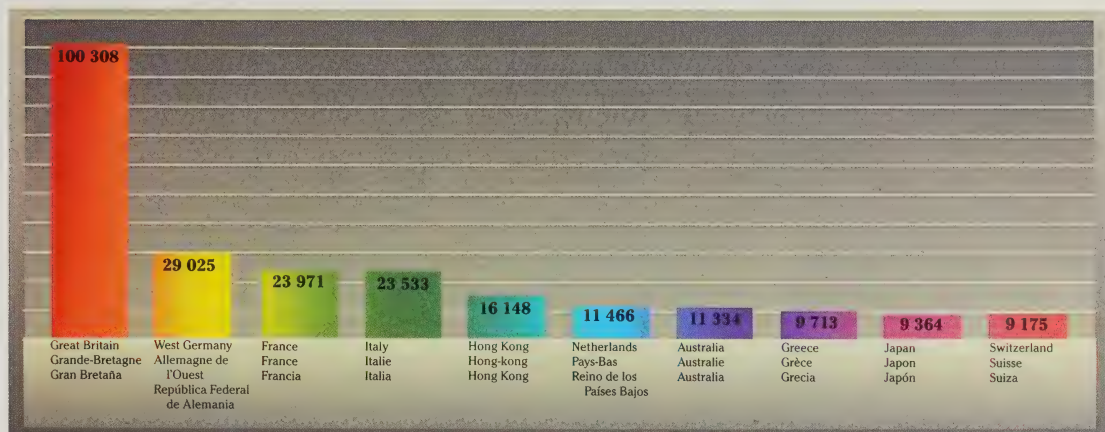




Notre réseau de télécommunications

Les satellites et les câbles sous-marins qui relient le Canada aux autres pays font partie d'un réseau fort complexe, dont l'expansion se poursuit sans cesse. Au cours des dernières années, Téléglobe Canada a entrepris d'adapter aux techniques de pointe ses installations de commutation et de transmission, qui permettent la connection des circuits internationaux au réseau canadien.

La Société s'est engagée au mois de mai dans un deuxième projet de câble transatlantique à fibre optique, le TAT-9, dont on prévoit la mise en service en 1991. Contrairement au premier projet de câble transatlantique à fibre optique TAT-8, dont on commencera l'exploitation en 1988, le Canada aura cette fois un point d'atterrissage sur son territoire, vraisemblablement en Nouvelle-Écosse. Une configuration à embranchements multiples assure également la participation au système TAT-9 des sociétés de télécommunications des États-Unis, de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Espagne. D'autres pays



Les centres internationaux

Points de convergence du trafic international en provenance et à destination du Canada, les centres internationaux de la Société effectuent la commutation du trafic de départ vers un système de transmission par câble ou par satellite, et la commutation du trafic d'arrivée vers les réseaux des sociétés exploitantes canadiennes.

La phase de conversion numérique des centres internationaux, entreprise au centre international de Montréal en 1982, est maintenant complétée depuis l'inauguration de l'autocommutateur numérique DMS-300 au centre international de Vancouver et la conversion au DMS-300 du centre international de Toronto, qui ont eu lieu au cours du premier trimestre de 1986. On a procédé au cours de l'année à l'installation du système de signalisation n° 6 (CCITT) aux centres internationaux de Montréal, de Vancouver et de Toronto; ce système utilise une voie commune propre à la signalisation, contrairement au système précédent qui acheminait les signaux à même le canal de transmission de la voix ou des données. Il en résulte une plus grande efficacité et une meilleure utilisation des équipements.

Le nombre de circuits du centre international de Montréal a été porté à 8400, une augmentation de 3400 circuits dans le but de répondre aux prévisions d'accroissement de la demande. De plus, l'édifice du centre international de Montréal fera l'objet d'améliorations, dont la phase de planification a été complétée en fin d'année.

Les systèmes de transmission

La jonction entre les centres internationaux de Téléglobe Canada et les pays étrangers s'effectue par l'entremise des stations terriennes de liaison satellite et les stations d'atterrissage de câble.

ont indiqué leur intention de se joindre à ce projet. Afin d'assurer la participation de l'industrie technologique canadienne, Téléglobe Canada est arrivée à une entente avec ses partenaires de TAT-9 pour que soient développés au Canada les multiplexeurs submergés et les équipements terminaux associés. Ces dispositifs électroniques de branchement actifs, une première dans le monde des télécommunications, effectuent l'extraction d'informations à chaque extrémité du câble pour les diriger vers leur destination établie.

En outre, Téléglobe Canada compte parmi les initiateurs d'un autre projet de câble à fibre optique, transpacifique cette fois, le TPC-3, dont on commencera l'exploitation en 1988 et qui permettra l'interconnexion, via le câble ANZCAN, aux systèmes de câbles des pays asiatiques.

Le câble transatlantique CANTAT-2 a été mis à dure épreuve à deux occasions alors que des activités de pêche au large de l'île de Sable ont été à l'origine de deux bris, le 25 août et le 24 octobre. Pendant les réparations, qui ont nécessité l'affrètement du NGCC *John Cabot* et une dizaine de jours de réparations pour chaque bris, le trafic a été réacheminé via les stations terriennes de Mill Village, en Nouvelle-Écosse, et de Madley, en Angleterre.

Le câble SEACOM, qui comportait cinq tronçons reliant plusieurs pays du Pacifique Sud et dans lequel Téléglobe Canada possédait des circuits, a été mis hors de service en 1986.

À la station terrienne de Mill Village, on s'apprête à mettre en service sur l'antenne 4 un système d'accès multiple par répartition dans le temps (AMRT), auquel s'est ajouté un dispositif de concentration numérique des conversations. Ces deux développements permettent de maximiser l'utilisation

Telephone Service

Inward/outward traffic in 1986 for the ten major countries (thousands of minutes)

Service téléphonique

Trafic arrivée/départ des dix plus importants pays en 1986 (milliers de minutes)

Servicio telefónico

Tráfico de llegada/salida de los diez países más importantes en 1986 (miles de minutos)

des circuits en occupant sans interférence tous les silences d'une communication.

Le réseau numérique avec intégration des services

La conversion progressive au système numérique provoque un accroissement de l'efficacité tout en réduisant les coûts d'opération. On prévoit que la moitié des circuits du réseau international de la Société aura été numérisée en 1994, et la totalité d'ici 2005. Ces nouveaux circuits constituent une première étape menant à la mise en place du réseau numérique avec intégration des services (RNIS) grâce auquel les usagers pourront bénéficier d'une vaste gamme de services de télécommunications à partir d'un point d'accès standardisé.

Nos effectifs

La Société a poursuivi en 1986 son objectif d'augmentation de la productivité, en fonction de l'évolution de la technologie et de l'environnement général et dans le respect de la dimension humaine. La rationalisation des effectifs, réalisée grâce notamment au programme de pré-retraite enrichie et à la priorité accordée aux employés de la Société pour combler les postes vacants, s'est accompagnée d'une hausse substantielle de la productivité. En effet, au terme de 1986, Téléglobe Canada comptait 1 166 postes permanents autorisés comparativement à 1 471 en avril 1982, alors que les revenus d'exploitation connaissent un accroissement de 10,5 pour cent au cours de la même période. Cette performance est imputable à la compétence de notre personnel et aux efforts entrepris en vue de perfectionner les connaissances professionnelles de divers groupes d'employés.

Afin de s'assurer que sa mission se réalise dans le respect des droits et libertés de la personne, la Société a adopté une politique d'équité en matière d'emploi et a informé et sensibilisé son personnel au contenu de cette politique et aux directives et programmes qui en découlent.

Les forums externes

L'interconnexion des systèmes de télécommunications canadiens aux systèmes internationaux nécessite l'établissement d'accords de collaboration avec les sociétés exploitantes nationales de télécommunications et les administrations étrangères. L'interdépendance qui lie les télécommunicateurs internationaux a de plus donné naissance à certains organismes qui ont pour mandat d'assurer la propriété commune de certains réseaux et d'en partager la responsabilité opérationnelle et financière sur une base multilatérale.

C'est ainsi que Téléglobe Canada est le signataire canadien des Accords d'exploitation d'Intelsat et d'Inmarsat, dont elle est un des usagers et copropriétaires. Ces organismes sont chargés d'assurer l'établissement de réseaux satellites en vue de la prestation de services publics, privés et spécialisés par ce mode particulier de transmission.

La Société participe, par ailleurs, aux travaux d'organismes nationaux et internationaux de réglementation et de consultation, dont le plus important est l'Union internationale des télécommunications (UIT), établie à Genève. Elle fait partie également du Processus de consultation pour la région de l'Atlantique Nord et de la Conférence interaméricaine de

télécommunications (CITEL), qui sont chargés de discuter de questions d'intérêt commun aux sociétés membres, et du *Pacific Telecommunications Council (PTC)*.

La Société représente les intérêts du Canada auprès de la *Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO)*, qui regroupe les administrations d'un grand nombre de pays du Commonwealth britannique en vue de favoriser le développement réciproque de leurs réseaux et services de télécommunication internationale par des échanges d'assistance et des transferts de savoir technologique.

Délégations

Plusieurs employés de Téléglobe Canada occupent des postes de haut niveau dans les structures de direction ou de consultation des organismes opérationnels ainsi que des organisations de réglementation et de consultation internationales auxquels doit participer la Société pour la promotion de ses intérêts commerciaux et institutionnels. Cette situation démontre la compétence reconnue et le rôle important de la Société et de ses membres dans le cadre des activités de ces organismes multinationaux, au sein de la communauté internationale des entreprises et des administrations responsables des télécommunications.

À titre de Président du Conseil d'orientation du Centre pour le développement des télécommunications, M. Jean-Claude Delorme, Président-directeur général de Téléglobe Canada, a complété la première année de son mandat de deux ans. Cet organisme relève de l'Union internationale des télécommunications; son objectif principal est de mieux faire comprendre l'importance du rôle des télécommunications dans le développement économique et social d'un pays, et aussi de promouvoir et d'encourager les programmes de développement des télécommunications des pays du tiers monde. M. Mimon Israël, Directeur, Coordination des politiques des affaires internationales (Affaires internationales, politiques et planification), est Président du *Pacific Telecommunications Council* et Président de l'organe exécutif de cette organisation. Il est également Président de la Commission d'études I du CCITT de l'Union internationale des télécommunications sur la télématique et les services de données. M. John Feneley, Directeur de la Division des satellites (AIPP), a occupé en 1986 la présidence du Conseil d'Inmarsat. M. Peter Stern, Directeur de la Division de l'UIT et du Commonwealth (AIPP), a complété en 1986 son mandat à titre de président du *Consultative Committee on Collaborative Arrangements de la Commonwealth Telecommunications Organisation*.

M. Peter Butcher, Chef, Planification du réseau international (Ingénierie et planification des réseaux) a été nommé Vice-président du Comité de planification d'Intelsat. M. Alan Lewis, Chef, Analyse et planification des services (Opérations), agit à titre de Vice-président de la Commission d'études II du CCITT de l'Union internationale des télécommunications sur l'exploitation des réseaux téléphoniques et le RNIS; M. Hubert Fournier, Chef, Gestion et automatisation du réseau (Ingénierie et planification des réseaux), détient le poste de Vice-président de la Commission d'études IX du même Comité consultatif (CCITT) sur les réseaux télégraphiques et l'équipement terminal.

De nombreux employés occupent ainsi des postes de haut niveau ou participent à divers titres aux multiples groupes d'études des organismes internationaux de télécommunications. La participation de tous ces employés témoigne du rôle actif et positif

que joue Téléglobe Canada sur la scène internationale des télécommunications.

Intelsat

L'Organisation internationale de télécommunications par satellites (Intelsat), qui compte 112 pays membres, possède et exploite un système à satellite qui achemine les deux tiers du trafic mondial de télécommunications internationales.

Face à une concurrence possible de la part de futurs systèmes à satellite privés transcontinentaux, et de plus à cause de l'efficacité et de la productivité accrues des nouveaux systèmes de câbles transocéaniques à fibre optique, Intelsat a entrepris de réviser ses tarifs internationaux et de développer de nouveaux services. Le Canada a joué un rôle actif en vue du développement de la structure de révision des tarifs, approuvée à la mi-décembre, et qui permettra à Intelsat d'offrir à ses usagers des services à un taux très avantageux. Par ailleurs, l'*Intelsat Business Service (IBS)*, que Téléglobe Canada offre sous le nom de *Globesat* depuis 1984, a connu en 1986 une croissance importante de son volume de trafic. Ce service a été conçu pour répondre aux besoins spécialisés des sociétés multinationales en matière de télécommunications.

Inmarsat

L'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites (Inmarsat) connaît depuis sa fondation en 1979 une forte croissance. Créée dans le but d'améliorer et de promouvoir les télécommunications maritimes mondiales par satellite, Inmarsat compte aujourd'hui 48 pays membres.

Au cours de l'année, Inmarsat s'est employée tout particulièrement à étendre ses activités à de nouveaux marchés et prévoit par conséquent d'offrir en 1988 un service aéronautique et un service maritime pour de petits navires. Afin de répondre aux besoins sans cesse croissants des usagers et de pouvoir offrir les nouveaux services prévus, Inmarsat compte augmenter la capacité de son système actuel grâce à des satellites plus puissants à partir de 1989.

La Commonwealth Telecommunications Organisation

En tant que membre de la *Commonwealth Telecommunications Organisation*, la Société s'est conformée aux ententes de collaboration qui régissent cette organisation jusqu'au 31 mars 1989, selon une décision du *Commonwealth Telecommunications Council (CTC)* entérinée en 1985. Ces ententes portent à la fois sur des dispositions préférentielles en faveur des pays en développement membres de l'Organisation, dans le cadre des mécanismes usuels de partage des revenus, et sur un programme de coopération axé sur l'aide et la formation techniques. Cette année aura de plus mis en terme aux activités du *Commonwealth Cable Management Committee*, responsable depuis 1965 des opérations et de la gestion des câbles sous-marins à propriété partagée du Commonwealth dans l'océan Pacifique.

La Société continue de participer activement au programme de développement et de formation de la *Commonwealth Telecommunications Organisation* en accueillant annuellement des dizaines de stagiaires, en prêtant des instructeurs pour des séminaires ainsi que des spécialistes, en fournissant de la documentation et en préparant des cours. En 1986, Téléglobe Canada a reçu quelque vingt-cinq stagiaires venant de pays tels que le Ghana, le Kenya, l'Inde, l'Île Maurice, le Nigeria, la Tanzanie, l'Ouganda et la

Zambie. Les stagiaires ont ainsi pu acquérir des connaissances dans diverses disciplines reliées aux télécommunications. De plus, la Société a prêté des spécialistes au Ghana et à la Jamaïque ainsi que des instructeurs qui ont donné des cours dans les Antilles et en Afrique occidentale.

L'Union internationale des télécommunications

L'Union internationale des télécommunications (UIT) est une agence spécialisée des Nations unies. Téléglobe Canada participe aux activités de cet organisme, dont les membres en titre sont des gouvernements nationaux, comme société exploitante privée reconnue. La Société collabore étroitement aux travaux du Comité consultatif international télégraphique et téléphonique (CCITT) et du Comité consultatif international des radiocommunications (CCIR).

Le CCIR a tenu sa XVI^e Assemblée plénière à Dubrovnik, en Yougoslavie, du 12 au 23 mai 1986. Cette assemblée a lieu tous les quatre ans pour approuver la publication des plus récents Rapports et Recommandations portant sur tous les aspects des radiocommunications. On y a établi de nouvelles normes importantes pour la qualité de transmission des satellites en prévision des réseaux numériques avec intégration des services (RNIS) et pour le rayonnement des antennes de station terrienne.

Les Comités interministériels canadiens (CIC) établissent actuellement les propositions canadiennes en vue de la Conférence administrative mondiale des radiocommunications (CAMR) pour les services mobiles, qui se tiendra en 1987, et de la seconde session de la CAMR sur l'utilisation de l'orbite géostationnaire et la planification des services spéciaux utilisant cette orbite, qui aura lieu en 1988. Téléglobe Canada a contribué activement aux travaux de ces comités, compte tenu de sa participation à Inmarsat et à Intelsat. Au cours de ces deux conférences, de nouveaux règlements internationaux seront adoptés et les besoins des systèmes internationaux auxquels nous participons feront l'objet de représentations de la part de la délégation canadienne.

Téléglobe Canada participe aussi activement aux travaux du comité canadien chargé d'exposer la position nationale au Comité préparatoire du CCITT qui siège en vue de la Conférence administrative mondiale télégraphique et téléphonique de 1988. Ce comité préparatoire a pour tâche d'élaborer le nouveau cadre de la réglementation internationale qui s'appliquera à partir des années 90.

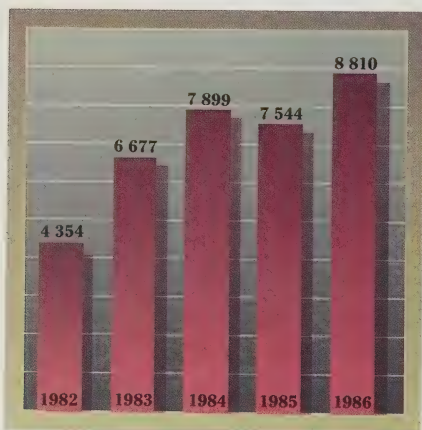
Coopération internationale

Téléglobe Canada s'est illustrée cette année particulièrement par ses activités dans le domaine de la coopération internationale. En effet, la participation de la Société au Centre pour le développement des télécommunications et à l'Institut canadien de gestion en télécommunications démontre l'intérêt que porte Téléglobe Canada au développement des pays du tiers monde.

Le Centre pour le développement des télécommunications

Créé par l'Union internationale des télécommunications à la suite d'une recommandation faite par la Commission indépendante pour le développement mondial des télécommunications, appelée

aussi la Commission Maitland, le Centre pour le développement des télécommunications a procédé en 1986 à la mise en place de son infrastructure. À cet effet, le directeur exécutif et le directeur exécutif adjoint sont entrés en fonction en septembre. Au cours d'une réunion du Conseil d'orientation tenue en novembre, les objectifs stratégiques ont été définis et approuvés de façon à permettre à la direction de mettre sur pied un plan d'action. Le Centre entend tout d'abord promouvoir l'importance des télécommunications dans le développement socio-économique des nations. En deuxième lieu, il compte seconder les efforts des pays en développement dans la formulation de leurs politi-



Transit Traffic
(telephone service,
thousands of minutes)

Trafic de transit
(service téléphonique,
milliers de minutes)

Tráfico de tránsito
(servicio telefónico,
miles de minutos)

ques de télécommunications, dans l'établissement de leurs besoins et dans leurs recherches des moyens de financement. Enfin, le Centre apportera son aide à la réalisation de projets spécifiques grâce aux contributions en espèces et en nature qu'il compte recevoir.

L'Institut canadien de gestion en télécommunications

L'Institut canadien de gestion en télécommunications, un organisme à but non lucratif, vise à perfectionner les connaissances des cadres supérieurs des sociétés exploitantes des télécommunications des pays en développement et à promouvoir l'expansion des relations économiques et commerciales du Canada dans le domaine des biens et services de télécommunications. L'ICGET a été créé en 1986 à l'initiative des principales entreprises canadiennes de télécommunications, y compris Téléglobe Canada, qui affecteront quelque deux millions de dollars au cours des cinq prochaines années au fonctionnement de l'Institut.

L'Institut jouit déjà d'un large appui dans les milieux universitaires, les centres de recherches et l'industrie des télécommunications, et l'annonce de la participation du gouvernement canadien en vue de sa création, en septembre 1986, a constitué une étape importante dans la réalisation de ce projet.

Participation de la Société à EXPO 86

Le film présenté par Téléglobe Canada dans le cadre d'EXPO 86 à Vancouver a remporté un vif succès auprès du public et de la critique. Pendant les six mois qu'a duré EXPO 86, "Les démons appri-voisés" projeté au Théâtre Téléglobe Canada a attiré 822 250 spectateurs, pour un taux d'assistance de 77 pour cent. Oeuvre d'Emil Radok, pionnier des productions sur écrans multiples, "Les démons appri-voisés" relate l'évolution des communications au cours des âges; les critiques l'ont acclamé comme l'un des meilleurs films du genre et l'un des centres d'intérêt du Pavillon du Canada. Parmi les éloges: "Nouveau prodige" (La Presse canadienne), "Le clou du Pavillon du Canada" (Radio-Canada), "Magnifique illustration des communications" (La Presse, Montréal). D'ailleurs, en mars 1987, l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision reconnaissait la grande valeur de cette production en lui décernant un prix Génie spécial pour le meilleur film canadien présenté à EXPO 86.

Au terme d'EXPO 86, la Société a fait don du film, de même que du système de son et de projection perfectionné requis pour sa présentation, au Musée canadien des civilisations, actuellement en construction à Hull, dans la région de la capitale nationale.



Jean-Claude Delorme*

Président-directeur général
Télé globe Canada

Jacques de Courville Nicol*

Président
Turnelle Corporation
Ottawa (Ontario)

Donald L. Gillis

Éditeur et Directeur général
Casket Printing and Publishing Company
Antigonish (Nouvelle-Écosse)

Kenneth T. Hepburn*

Sous-ministre adjoint principal
Ministère des Communications
Ottawa (Ontario)

Robert V. Lloyd

Ogilvie & Company
Avocats
Edmonton (Alberta)

Ronald Montcalm*

Lafleur, Brown, De Grandpré
Avocats
Montréal (Québec)

Michael E. Phelps

Vice-président
Planification stratégique
Westcoast Transmission Company
Vancouver (Colombie-Britannique)

*Membre du Comité directeur

Jean-Claude Delorme

Président-directeur général

Norman T. Byrne

Vice-président exécutif
Exploitation

Henri Colas

Vice-président exécutif
Finances et administration

André Lapointe

Vice-président exécutif
Affaires institutionnelles

Thomas Babinski

Vice-président
Relations publiques

Jacques Demers

Vice-président
Systèmes d'information de gestion

Richard DesBois

Vice-président
Affaires juridiques et Secrétaire

Gerald F. Foley

Vice-président
Opérations

Martin Fournier

Vice-président
Ingénierie et planification des réseaux

Carol Gutkin

Vice-président
Ressources humaines

Jacques Lévesque

Vice-président
Finances

Robert Séguin

Vice-président
Affaires internationales, politiques et planification

Atherton G. Wallace

Vice-président
Marketing

Correspondiente al ejercicio
cerrado el 31 de diciembre de 1986

27 de marzo de 1987

Señora Bárbara McDougall,
Ministra de Estado para la privatización
Ottawa, Canadá

Excelencia:

En nombre del Consejo de administración, tengo el honor de someter a su consideración el trigésimo séptimo Informe anual de Teleglobe Canada, con el informe anexo del Auditor general del Canadá.

En primer término, conviene destacar los resultados obtenidos por la empresa en el plano financiero durante el último ejercicio. Efectivamente, los ingresos de explotación ascendieron a 273,8 millones de dólares, o sea un aumento del 13,9 por ciento con relación al ejercicio económico de 1985; por su parte, el beneficio neto creció de 53,2 millones de dólares en 1985 a 63 millones en el curso del último ejercicio, o sea un incremento del 18,4 por ciento.

Resultados tan alentadores deben atribuirse no sólo al incremento sostenido de la demanda, sino también a la constante preocupación de la dirección y del personal de la empresa por alcanzar un grado óptimo de productividad en sus operaciones, manteniendo la calidad de los servicios al nivel que corresponde a las expectativas de su clientela. Por otra parte, el crecimiento excepcional del mercado se ha visto favorecido, y aun estimulado, por los progresos incesantes de la tecnología, que pone sin descanso a disposición de los usuarios y de los proveedores de servicios recursos nuevos y cada vez más productivos.

En realidad, fue en previsión de ese crecimiento y de la diversificación de las necesidades de los usuarios que la empresa inició desde finales del decenio anterior un vasto programa de conversión de su infraestructura al sistema digital. En cuanto a sus equipos de conmutación, el objetivo ya se ha logrado desde que entró en servicio, a principios de este año, un conmutador digital en Toronto, en tanto que los de Montreal y Vancouver se explotan desde 1982 y 1985, respectivamente. De aquí en adelante, la empresa volcará sus esfuerzos en

favor de un programa centrado en un objetivo similar que se ha iniciado paralelamente: la conversión al sistema digital de sus equipos de transmisión al exterior.

Con esta perspectiva, la empresa se ha asociado a la realización de dos proyectos de cables submarinos de fibras ópticas, el TAT-8 y el TPC-3, que entrarán en servicio en 1988 en el Atlántico y el Pacífico, respectivamente. La empresa ha concertado asimismo un acuerdo con sus socios de Europa y los Estados Unidos, con miras a poner en servicio en 1991 otro cable submarino de fibras ópticas en el Atlántico, el TAT-9. Además de presentar la ventaja de contar con una terminal en Canadá, la configuración ramificada múltiple de este cable a ambos lados del Atlántico ofrece condiciones óptimas de explotación, desde los puntos de vista operacional y económico, gracias a un dispositivo inédito de multiplexaje. Conviene señalar al respecto que la empresa ha obtenido la conformidad de sus socios para que la elaboración de este novedoso dispositivo se encomiende al Canadá; de este modo, la industria canadiense se beneficiará directamente de las importantes utilidades que permitirá extraer el desarrollo de esta técnica.

Una vez en servicio, los cables de fibras ópticas permitirán a la empresa extender la gama de sus servicios digitales y sobre todo disponer de la infraestructura necesaria para poner en marcha una red digital de servicios integrados (RDSI), que será la clave de las comunicaciones en el año 2000.

Por otra parte, como en años anteriores, la empresa se ha mostrado particularmente activa en la escena internacional. Al respecto, cabe señalar la participación de la empresa en la creación del Centro para el desarrollo de las telecomunicaciones, que reúne a representantes de los países industrializados y en desarrollo, y cuyo Consejo asesor tuvo el honor de presidir el suscrito. Dicho centro fue fundado por la Unión internacional de telecomunicaciones, organismo del sistema de las Naciones Unidas, como resultado de una de las recomendaciones formuladas en 1985 por la Comisión independiente para el desarrollo de las telecomunicaciones, más conocida por el nombre de Comisión Maitland. La misión del centro, que agrupa por primera vez instancias gubernamentales y de la industria en función de un objetivo común y

concertado, consiste en promover el desarrollo de las telecomunicaciones en los países del tercer mundo y proporcionarles una ayuda técnica. Fundamentalmente tributario de las contribuciones voluntarias, este organismo ha recibido ya el apoyo financiero de gran número de países, entre ellos Canadá, gracias al aporte financiero del Gobierno canadiense y de la industria de las telecomunicaciones.

Además, la empresa aportó su respaldo a la iniciativa de la industria canadiense de las telecomunicaciones, orientada a crear el Instituto canadiense de gestión en telecomunicaciones (ICGET). Este instituto persigue un doble objetivo: formar los cuadros superiores de las empresas explotadoras de telecomunicaciones en los países en desarrollo y dar a conocer mejor en esos ámbitos la industria canadiense de las telecomunicaciones.

Por lo demás, en su carácter de representante del Canadá ante el *Commonwealth Telecommunications Council*, la empresa ha seguido participando activamente en las actividades de ese organismo, sobre todo manteniendo su apoyo a los programas de ayuda financiera y técnica destinados a los países en desarrollo de la Comunidad británica de naciones. Esos programas están orientados a favorecer el desarrollo de las telecomunicaciones en los países de la Comunidad de naciones, contribuyendo de ese modo a mejorar la calidad de los servicios ofrecidos por la empresa con destino a esos países.

En 1986, la dirección superior de la empresa recibió a dos nuevos titulares, el Sr. Richard DesBois, Vicepresidente de asuntos jurídicos y Secretario de la empresa, y el Sr. Jacques Demers, Vicepresidente de Sistemas de información de gestión. Esas designaciones son consecuencia del retiro del Sr. Donat J. Lévesque, que ocupaba el puesto de Vicepresidente ejecutivo, Secretario y asesor jurídico de la empresa desde hacía 14 años y se acogió al beneficio de la jubilación, y del Sr. Frank Urbanski, quien después de tantos años abandonó la empresa para ocupar un puesto directivo en otra firma. En mi propio nombre y en el de sus colegas y del Consejo de administración, me complace agradecerles a ambos la competencia y dedicación con que desempeñaron sus tareas durante su paso por la empresa.

Por último, no podría concluir sin destacar el hecho más notable del ejercicio, o sea la aceleración en noviembre de 1986 del trámite iniciado en 1985 con el objeto de desestatizar la empresa. Ese trámite ha llevado a la decisión anunciada por su Excelencia en febrero de 1987, en el sentido de que entre todas las ofertas recibidas, el gobierno había optado por la de la firma Memotec Data Inc.

Indiscutiblemente, se tratará de una etapa determinante en la evolución de la empresa y a los efectos prácticos, de un volver a empezar, ya que este cambio de estatuto se produce en un momento en que el mercado de las telecomunicaciones conoce una efervescencia sin precedentes. Gracias a sus logros anteriores y a la experiencia adquirida desde 1950, Teleglobe Canada podrá estar a la altura de los desafíos que se le planteen. La empresa que cesa hace llegar, pues, sus mejores deseos de éxito a la nueva que pondrá manos a la obra siguiendo sus pasos y a la cual incumbirá en adelante asegurar los servicios de telecomunicaciones internacionales del Canadá.

Dado que este informe anual será el último que depositará la sociedad de la Corona Teleglobe Canada a título de empresa explotadora de los servicios de telecomunicaciones internacionales del Canadá, cumplo en agradecer a su Excelencia, en su carácter de ministro supervisor, así como a sus predecesores, por haber contribuido, con sus colegas y ex colegas, así como con los altos funcionarios que se sucedieron en el curso de los años, a la expansión de la empresa y por haber participado de ese modo en el cumplimiento de la misión confiada a la empresa por el Parlamento.

Por último, mis colegas en el Consejo de administración y en la dirección suman sus voces a la mía para poner de relieve la competencia y la dedicación de los miembros del personal, así como las de los antiguos miembros, que a través de los años permitieron a la empresa desempeñar su tarea y sin los cuales esta no gozaría hoy de la reputación de que se honra. Deseo hacerles llegar, pues, nuestro más caluroso agradecimiento, no solo en mi nombre y en el del Consejo de administración y de la dirección, sino también en nombre del público canadiense al que han servido con la mayor fidelidad.



Jean-Claude Delorme
Presidente y Director general

Nuestros servicios

Teleglobe Canada proporciona a los canadienses servicios de telecomunicaciones entre Canadá y las naciones de otros continentes. Todavía hoy el teléfono, principal fuente de ingresos, y el télex constituyen la base fundamental de esa compleja gama de servicios. Pero las exigencias del mundo de los negocios han provocado una considerable expansión de nuevos servicios especializados.

La conversión gradual a la transmisión y a la conmutación en modo digital emprendida por Teleglobe Canada otorga ya a la red de telecomunicaciones internacionales el carácter que conservará bastante después del año 2000. Ante las nuevas realidades del mercado, Teleglobe Canada responde innovando y perfeccionando sus servicios, y de ese modo asume plenamente sus funciones de empresa de telecomunicaciones internacionales.

El teléfono

Lo primero en que se piensa cuando se trata de telecomunicaciones, el servicio telefónico público, sigue creciendo. Durante el ejercicio económico de 1986, el volumen de tráfico telefónico registrado por la empresa alcanzó la cifra de 384,0 millones de minutos, o sea un aumento del 16,8 por ciento con respecto a 1985. Analizando esa cifra, se advierte que el tráfico hacia el exterior creció en un 19,9 por ciento, en tanto que el tráfico de entrada a Canadá fue un 12,7 por ciento superior al de 1985.

En el curso del año, la empresa extendió el servicio telefónico automático a otros 15 países, entre ellos India y Cuba, llevando así a 117 el número de países a los cuales se puede llamar directamente desde Canadá. Para los abonados canadienses, esta expansión representa economías del orden del 10 al 35 por ciento, en comparación con las llamadas encaminadas por telefonistas. Más del 80 por ciento de los usuarios canadienses tienen acceso actualmente a este servicio.

A la vez, se puede ahora establecer comunicación de un número a otro con intervención de telefonista con 14 países más, entre ellos Perú, Siria, Bangladesh y Paraguay, lo que ha permitido reducir en un 25 por ciento las tarifas correspondientes. Además, la empresa implantó en 1986 circuitos telefónicos directos con otros 3 países, con lo cual asciende a 102 el número de países que mantienen enlace directo con Canadá.

Se han desarrollado fructíferas gestiones con el Reino Unido y con varios países de Sudamérica, con el objeto de mejorar las disposiciones financieras que rigen el intercambio de tráfico telefónico. También se han llevado a cabo tentativas con la *British Telecom International* y con Telecom Canada para instalar un servicio internacional de líneas 800 entre Canadá y el Reino Unido en 1987. Por otra parte, la empresa participó en dos servicios de información grabados y transmitidos por líneas telefónicas directas: uno en ocasión de la boda del príncipe Andrés con Sara Ferguson y el otro cuando las regatas de la Copa América en Australia. Un acuerdo con la *Overseas Telecommunications Commission* de Australia facilitó también a los corresponsales canadienses que cubrían las regatas y la visita papal a Australia, la comunicación internacional directa por telefonista, permitiéndoles efectuar llamadas de cobro revertido y mediante tarjetas de crédito, a través de la Compañía telefónica de Columbia Británica.

El télex

El servicio de télex se ofrece ahora en dos modalidades: el servicio en tiempo real y el de transmisión de mensajes diferidos, que se conoce con el nombre de *Globetex*. Ante la decadencia del télex tradicional y la aparición de nuevas tecnologías, el mercado de la transmisión de mensajes escritos atraviesa actualmente un período de transición. La empresa confía en que el mercado no tardará en estabilizarse. Por eso lanzó en 1985 el servicio *Globetex*, precisamente para hacer frente al desafío de los adelantos técnicos y de la competencia. Este servicio atrae una clientela cada vez más numerosa, que hará aumentar considerablemente sin duda el volumen de tráfico y los ingresos a mediano y largo plazo, compensando así, en cierto modo, el desgaste del servicio de télex en tiempo real.

En 1986, el *Globetex* fue objeto de varias mejoras que han facilitado mucho el acceso a ese servicio. En abril, se redujeron las tarifas en un 15 por ciento y se eliminó la facturación mínima mensual de 1 000 dólares. En setiembre, se abrió la posibilidad de tener acceso al servicio *Globetex* utilizando alguna de las dos redes públicas canadienses de transmisión de datos por conmutación de paquetes, la de Telecom Canada o la de Telecomunicaciones CNCP. Además, merced a un acuerdo con uno de los principales fabricantes canadienses de programas de transmisión para microcomputadoras, se puso el *Globetex* a disposición de los usuarios de computadoras individuales IBM o de equipos compatibles con las IBM dotados del soporte lógico correspondiente.

Por último, gracias a campaña de promoción por correo, sumada a la participación en exposiciones comerciales y a concentrados esfuerzos de venta directa a determinados clientes, se logró un notable incremento de nuevos usuarios del *Globetex*. Se han organizado sesiones de formación para estos clientes, a fin de promover la máxima utilización del servicio.

El telégrafo

El servicio telegráfico internacional llegó hace ya mucho tiempo a su apogeo y pese a su evidente decadencia, la empresa debe seguir asegurando a los canadienses este servicio hacia más de 250 países y territorios. En 1986, Teleglobe Canada encaminó 27,5 millones de palabras normalizadas, en comparación con 29,2 millones durante 1985.

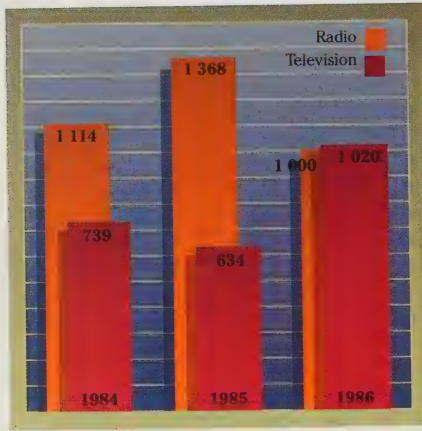
El tráfico de tránsito

El tráfico de tránsito presenta dos aspectos: el tráfico conmutado, que utiliza las redes públicas, y el no conmutado, que se encamina por circuitos de conexiones fijas arrendadas a empresas extranjeras. La estratégica posición geográfica del Canadá le permite a Teleglobe Canada ofrecer servicios de tránsito rentables a los usuarios internacionales. El volumen de tráfico encaminado por la empresa contribuyó a producir ingresos para la empresa del orden de los 19,7 millones de dólares, o sea un 20,1 por ciento más que en 1985.

El servicio público de transmisión de datos

De todos los servicios que ofrece Teleglobe Canada, el *Globedat*, que abarca la transmisión de datos con conmutación de paquetes y con conmutación de circuitos, es el que experimenta el crecimiento más importante, con una tasa de cerca del 50 por ciento anual en 1986. Este servicio proporciona una amplia gama de aplicaciones, entre ellas la extracción de información, la interacción entre termi-

nales y computadoras y la transferencia de datos entre computadoras. Actualmente, la red de transmisión de datos ya tiene carácter mundial, y enlaza a 67 países, 17 de los cuales se sumaron en 1986. *Globedat* actúa cada vez más como red de base para encaminar el tráfico de los servicios mejorados. Sin embargo, la competencia de los proveedores de servicios con valor agregado se hace cada vez más evidente. Los esfuerzos que se desarrollan actualmente para ampliar el servicio apuntan a la apertura de nuevos mercados para el *Globedat*, teniendo en cuenta esta situación competitiva.



Broadcasting (hours)

Radiodiffusion (heures)

Radiodifusión (horas)

La transmisión de documentos

Conjuntamente con la Empresa de Correos del Canadá, Teleglobe Canada asegura el servicio *Intelpost* de transmisión internacional de facsímiles. Este servicio, gracias al cual se transmiten documentos entre oficinas situadas en Canadá y el exterior, con distribución a domicilio, se ofrece actualmente hacia 55 países de destino, 8 de los cuales se sumaron en 1986. En Canadá se cuenta con 25 centrales *Intelpost* y 350 oficinas de correos que disponen del servicio, de modo que resulta fácilmente accesible para los usuarios canadienses. Se llevan a cabo actualmente negociaciones entre ambas empresas con el objeto de facilitar más el servicio al mundo de los negocios, que es su principal usuario. Durante los últimos meses de 1986, Teleglobe Canada sometió a ensayo un equipo de transmisión diferida de documentos entre los propios terminales de los clientes y las oficinas de *Intelpost* en Canadá, así como terminales en el exterior. Este equipo permitirá también economizar costos, debido a la automatización que supone la explotación del sistema *Intelpost*.

Las redes privadas

El rápido aumento de la demanda de servicios de transmisión digital ultrarrápida, y sobre todo de enlaces internacionales directos entre abonados, ha dado pie a la introducción de una nueva generación de servicios, entre ellos el *Globesat*, de comunicaciones orales, de datos y de imágenes por satélite para los negocios privados. El *Globesat* es tanto más atractivo cuanto puede ofrecer enlaces trilaterales, que permiten a las empresas radicadas en Canadá mantener comunicaciones directas con sus sucursales o corresponsales en Europa y Estados Unidos, mediante pequeñas antenas instaladas cerca de los centros urbanos. Una de estas antenas se utiliza en Toronto desde 1984 y se ha instalado otra en la central

internacional de Montreal, que entró en servicio a mediados de 1986. El *Globesat* goza de un éxito enorme, y el número de circuitos se ha duplicado desde 1984.

Por su parte, el servicio de teleconferencias internacional *Confratel* se mantiene a la entera disposición de los hombres de negocios. En 1986 se organizaron teleconferencias en diversos sectores: público, financiero, universitario y jurídico. El servicio *Confratel* se ha conectado a la red Conference 600 de Telecom Canada, permitiendo así ampliar notablemente este servicio, que hasta ahora se limitaba a Toronto. Además, la empresa estableció un enlace de teleconferencia entre Italia y su pabellón en la EXPO 86, así como una conexión para la Conferencia cumbre económica que se celebró en Tokio.

Otros servicios privados, como la transmisión de datos y en fonía mediante circuitos arrendados, experimentaron resultados satisfactorios, pero una reducción de la demanda de servicios de baja velocidad confirma la notoria preferencia por sistemas más rápidos. Por último, se implantó este año, a pedido de una compañía aérea, el primer servicio digital, utilizando el cable analógico CANTAT-2. Este sistema es el precursor del verdadero servicio digital por cable, que se brindará gracias al cable TAT-8 a partir de 1988.

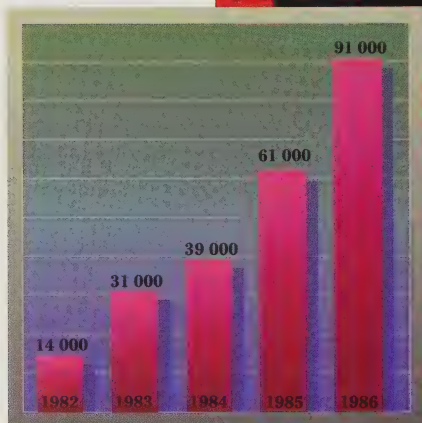
La radiodifusión

Todo acontecimiento importante, sea deportivo, político o cultural, encuentra eco en su difusión mundial a través de las telecomunicaciones. Así pues, los servicios de radiodifusión de la empresa transmitieron 2020 horas de programación radiofónica y televisiva hacia o desde Canadá en 1986, en comparación con 2002 horas en 1985. La empresa ya se dedica activamente a preparar la transmisión de las Olimpiadas de invierno de 1988 en Calgary, donde se piensa alcanzar una cifra récord de horas de difusión internacional.

Las telecomunicaciones marítimas y aeronáuticas

La empresa garantiza la prestación de servicios de telecomunicaciones marítimas a la industria naviera mundial y a la industria de prospección y explotación petrolífera en el mar, en el marco de la Organización internacional de telecomunicaciones marítimas por satélite (Inmarsat). En Canadá se ha advertido una reducción importante del tráfico, debido a la disminución de la exploración petrolífera provocada por la caída de los precios del petróleo. Teleglobe Canada se ha visto particularmente afectada, ya que ese sector representa el 80 por ciento de todo el tráfico de telecomunicaciones marítimas hacia o desde Canadá. En colaboración con la Inmarsat, la empresa se ocupa de desarrollar los servicios de telecomunicaciones aeronáuticas, que se calcula aumentarán el empleo del sistema Inmarsat y estimularán notablemente los ingresos. Conjuntamente con Air Canada, se iniciaron una serie de ensayos, previendo una explotación comercial en 1988. Los tres sectores que constituyen este servicio son las comunicaciones entre las empresas aéreas y sus aparatos, el control de tránsito aéreo y el servicio público de llamadas telefónicas.





Gloedat
(hours)

Gloedat
(heures)

Gloedat
(horas)



La red de telecomunicaciones

Los satélites y los cables submarinos que vinculan a Canadá con el resto del mundo forman parte de una red muy compleja, en constante expansión. En los últimos años, Teleglobe Canada se ha dedicado a ajustar a los adelantos tecnológicos sus instalaciones de conmutación y de transmisión, que permiten la conexión de los circuitos internacionales con la red nacional.

Las centrales internacionales

Puntos de convergencia del tráfico internacional hacia y desde Canadá, las centrales internacionales de la empresa conmutan el tráfico de salida hacia los sistemas de transmisión por cable o por satélite, y el tráfico que llega del exterior hacia las redes de las empresas explotadoras canadienses.

La etapa de conversión digital de las centrales internacionales, iniciada en la central internacional de Montreal en 1982, ha quedado concluida con la inauguración del conmutador automático digital DMS-300 en la central internacional de Vancouver y la conversión al DMS-300 de la central internacional de Toronto, que tuvieron lugar en el primer trimestre de 1986. Se procedió durante el año a instalar el sistema de señalización Núm. 6 (CCITT) en las centrales internacionales de Montreal, Vancouver y Toronto; ese sistema utiliza una vía común exclusiva para la señalización, a diferencia del sistema anterior, que encaminaba las señales por el mismo canal de transmisión que la voz o los datos. En consecuencia, aumenta la eficacia y se utilizan mejor los equipos.

Se aumentó a 8400 el número de circuitos de la central internacional de Montreal, lo cual representa 3400 circuitos más que antes, con el objeto de responder al incremento previsto de la demanda. Por otra parte, el edificio de la central internacional de Montreal será objeto de mejoras, cuya planificación quedó concluida al finalizar el año.

Los sistemas de transmisión

El enlace entre las centrales internacionales de Teleglobe Canada y los países extranjeros se realiza a través de las estaciones terrenas de comunicaciones por satélite y de las estaciones terminales de cable.

La empresa se comprometió en el mes de mayo a participar en un segundo proyecto de cable transatlántico de fibras ópticas, el TAT-9, cuya inauguración está prevista en 1991. A diferencia del primer proyecto de cable transatlántico de fibras ópticas TAT-8, cuya explotación se iniciará en 1988, esta vez Canadá contará con una estación terminal en su territorio, probablemente en Nueva Escocia. La configuración ramificada en derivaciones múltiples asegura también la participación en el sistema TAT-9 de las empresas de telecomunicaciones de los Estados Unidos, Gran Bretaña, Francia y España. Otros países han manifestado la intención de sumarse al proyecto. Con el fin de garantizar la participación de la industria tecnológica canadiense, Teleglobe Canada ha llegado a un acuerdo con sus socios en el TAT-9 para que se desarrollen en Canadá los multiplexores sumergidos y los equipos terminales correspondientes. Esos dispositivos electrónicos de conexión activos, una primicia en el mundo de las telecomunicaciones, extraen las informaciones en cada extremo del cable para orientarlas hacia su destino establecido.

Además, Teleglobe Canada figura entre los promotores de otro proyecto de cable de fibras ópticas, el TPC-3 (transpacífico), cuya explotación se iniciará en 1988 y que permitirá la interconexión, a través del cable ANZCAN, con los sistemas de cables de los países asiáticos.

El cable transatlántico CANTAT-2 se vio sometido a dura prueba en dos ocasiones, el 25 de agosto y el 24 de octubre, cuando operaciones de pesca frente a la isla Sable provocaron su rotura. Durante las reparaciones, que requirieron el fletamento del guardacostas *John Cabot* y una decena de jornadas de trabajo en cada caso, el tráfico se reencaminó por las estaciones terrenas de Mill Village (Nueva Escocia) y Madley (Inglaterra).

Se retiró de servicio en 1986 el cable SEACOM, formado por cinco ramales que unían varios países del Pacífico sur, y en el cual Teleglobe Canada poseía circuitos.

En la estación terrena de Mill Village se está por instalar en la antena 4 un sistema de acceso múltiple por distribución en el tiempo (AMDT), al cual se ha añadido un dispositivo de interpolación digital de señales vocales. Estos dos adelantos permiten aprovechar al máximo los circuitos ocupando sin interferencia todos los silencios de una conversación.

La red digital de servicios integrados

La conversión progresiva al sistema digital permite aumentar la eficacia reduciendo a la vez los costos de explotación. Se prevé que la mitad de la red internacional de la empresa ya funcionará con técnica digital en 1994 y para 2005 la conversión será completa. Los nuevos circuitos constituyen una primera etapa hacia la instalación de la red digital de servicios integrados (RDSI), gracias a la cual los usuarios podrán aprovechar una amplia gama de servicios de telecomunicaciones a partir de un punto de acceso normalizado.

Nuestros recursos humanos

La empresa prosiguió en 1986 su objetivo de aumentar la productividad en función de la evolución de la técnica y del entorno general, conservando el respeto a la dimensión humana. La racionalización de los efectivos, lograda sobre todo merced al programa de primas a la jubilación anticipada y a la prioridad otorgada a los empleados de la empresa para cubrir las vacantes, se vio acompañada de un incremento considerable de la productividad. En efecto, al finalizar 1986 Teleglobe Canada contaba con 1166 puestos permanentes autorizados, en comparación con 1471 en abril de 1982, en tanto que los ingresos de explotación experimentaban un aumento del 10,5 por ciento en el mismo lapso. Este resultado es imputable a la competencia de nuestro personal y a los esfuerzos emprendidos con miras a perfeccionar los conocimientos profesionales de los diversos grupos de empleados.

Para asegurarse de que su misión se lleva a cabo manteniendo el respeto a los derechos y libertades de la persona, la empresa ha adoptado una política equitativa en materia de empleo y ha informado y sensibilizado a su personal con respecto al contenido de esa política y a las directrices y programas que de ella se desprenden.

Los foros internacionales

La interconexión de los sistemas canadienses de telecomunicaciones con los sistemas internacionales requiere la firma de acuerdos de colaboración con las empresas explotadoras nacionales de telecomunicaciones y con las administraciones extranjeras. La interdependencia que se ha establecido entre las empresas de telecomunicaciones internacionales ha dado origen además a ciertos organismos con atribuciones para garantizar la propiedad común de determinadas redes y compartir la responsabilidad de las operaciones y las obligaciones financieras con carácter multilateral.

Por ese motivo, Teleglobe Canada es el signatario canadiense de los acuerdos de explotación de Intelsat e Inmarsat, siendo a la vez uno de sus usuarios y copropietarios. Esos organismos se encargan de asegurar el establecimiento de redes de satélites con miras a la prestación de servicios públicos, privados y especializados por esa vía de transmisión.

Por otra parte, la empresa participa en la labor de organismos nacionales e internacionales de reglamentación y consulta, el más importante de los cuales es la Unión Internacional de Telecomunicaciones (UIT), con sede en Ginebra. Integra asimismo el Procedimiento de consulta del Atlántico septentrional y la Conferencia interamericana de telecomunicaciones (INTEL), que se ocupan de analizar problemas de interés común para las empresas miembros, así como el *Consejo de telecomunicaciones del Pacífico (PTC)*.

La empresa representa los intereses de Canadá ante la *Organización de telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones (CTO)* que reúne a las administraciones de gran número de países de la Comunidad británica con miras a favorecer el desarrollo recíproco de sus redes y servicios de telecomunicaciones internacionales mediante el intercambio de asistencia y la transferencia de capacidad tecnológica.

Representaciones

Varios funcionarios de Teleglobe Canada ocupan puestos de alta jerarquía en las estructuras directivas o de consulta de organismos operativos, así como de organismos de reglamentación y consulta, en los cuales la empresa debe participar para promover sus intereses comerciales e institucionales. Esta circunstancia demuestra la competencia reconocida y la función importante que cumplen la empresa y sus miembros en el marco de las actividades de esos organismos multinacionales, en el seno de la comunidad internacional de empresas y administraciones responsables de las telecomunicaciones.

El Sr. Jean-Claude Delorme, Presidente y Director general de Teleglobe Canada, completó el primer año de su mandato bienal como presidente del Consejo consultivo del Centro para el desarrollo de las telecomunicaciones. Este organismo depende de la Unión Internacional de Telecomunicaciones; su objetivo principal consiste en hacer comprender mejor la importancia del papel que desempeñan las telecomunicaciones en el desarrollo económico y social de una nación, así como en promover y fomentar los programas de desarrollo de las telecomunicaciones en los países del tercer mundo. El Sr. Mimon Israel, Director de coordinación de políticas para los asuntos internacionales (Asuntos internacionales, políticas y planificación), es presidente del *Consejo de telecomunicaciones del Pacífico* y presidente de su Comité directivo. Es también presidente de la Comisión de

estudios I del CCITT de la Unión Internacional de Telecomunicaciones, que se ocupa de telemática y servicios de datos. El Sr. John Feneley, Director de la división satélites del Departamento AIPP, ocupó en 1986 la presidencia del Consejo de Inmarsat. El Sr. Peter Stern, Director de la división UIT y Comunidad de Naciones del mismo departamento, completó en 1986 su mandato como presidente del *Comité consultivo sobre acuerdos de colaboración de la Organización de telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones*.

El Sr. Peter Butcher, Jefe de planificación de la red internacional (Ingeniería y planificación de las redes), ha sido designado vicepresidente del Comité de planificación de Intelsat. El Sr. Alan Lewis, Jefe de análisis y planificación de los servicios (Operaciones), actúa como vicepresidente de la Comisión de estudios II del CCITT de la Unión Internacional de Telecomunicaciones, que se ocupa de la explotación de las redes telefónicas y de la RDSI; el Sr. Hubert Fournier, Jefe de gestión y automatización de la red (Ingeniería y planificación de las redes), ocupa el puesto de vicepresidente de la Comisión de estudios IX del CCITT, que se encarga de las redes telegráficas y del equipo terminal.

Numerosos empleados ocupan, pues, funciones de alta responsabilidad o participan, a títulos diversos, en múltiples grupos de estudio de los organismos internacionales de telecomunicaciones. La participación de todos ellos revela el activo y constructivo papel que desempeña la empresa en la escena internacional de las telecomunicaciones.

Intelsat

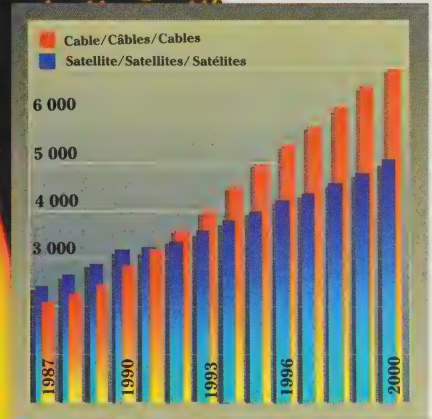
La Organización internacional de telecomunicaciones por satélite (Intelsat), integrada por 112 países miembros, posee y explota un sistema de satélites que encamina dos tercios del tráfico mundial de telecomunicaciones internacionales.

Frente a la posible competencia de futuros sistemas de satélites privados transcontinentales, y dada la mayor eficacia y productividad de los nuevos sistemas de cables transoceánicos de fibras ópticas, la Intelsat ha comenzado a revisar sus tarifas internacionales y a organizar nuevos servicios. Canadá ha desempeñado un papel activo en la elaboración de la estructura de tarifas revisadas, aprobada a mediados de diciembre, que permitirá a la Intelsat ofrecer a sus usuarios servicios a precios muy ventajosos. Por otra parte, el *Intelsat Business Service (IBS)*, que Teleglobe Canada ofrece desde 1984 bajo la marca *Globesat*, experimentó en 1986 un importante aumento de su volumen de tráfico. El servicio IBS ha sido concebido para responder a las necesidades especializadas de las empresas multinacionales en materia de telecomunicaciones.

Inmarsat

La Organización internacional de telecomunicaciones marítimas por satélite (Inmarsat) experimenta desde su fundación en 1979 un firme crecimiento. Creada con el fin de mejorar y promover las telecomunicaciones marítimas mundiales por satélite, la Inmarsat cuenta actualmente con 48 países miembros.

Durante el año pasado, la Inmarsat se dedicó especialmente a extender sus actividades hacia nuevos mercados y en consecuencia prevé ofrecer en 1988 un servicio aeronáutico y un servicio marítimo para embarcaciones pequeñas. A fin de responder a las necesidades crecientes de los usuarios y poder



**Circuit
Forecasts**
**Circuits —
Projections**
**Circuitos —
Proyecciones**
1987 — 2000

ofrecer los nuevos servicios previstos, la Inmarsat se propone aumentar la capacidad de su sistema actual merced al empleo de satélites más potentes a partir de 1989.

La Organización de telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones

Como miembro de la Organización de telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones, la empresa se ha ceñido a los acuerdos de colaboración que regirán a este organismo hasta el 31 de marzo de 1989, según una decisión del Consejo de Telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones (CTC), aprobada en 1985. Esos acuerdos se refieren a la vez a disposiciones preferenciales en favor de los países en desarrollo miembros del organismo, en el marco de los mecanismos habituales de reparto de los ingresos, y a un programa de cooperación centrado en la ayuda y la formación técnica. Este año finalizó por otra parte la labor del *Comité de gestión de cables de la Comunidad de Naciones*, responsable desde 1985 de las operaciones y de la gestión de los cables submarinos de propiedad mancomunada de la Comunidad de Naciones en el océano Pacífico.

La empresa sigue participando activamente en el programa de desarrollo y formación de la *Organización de telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones*, recibiendo anualmente decenas de aprendices, facilitando instructores para dictar seminarios y especialistas, proporcionando documentación y preparando cursos. En 1986, Teleglobe Canada recibió unos veinticinco estudiantes procedentes de países como Ghana, Kenya, India, Mauricio, Nigeria, Tanzania, Uganda y Zambia, que de ese modo pudieron adquirir conocimientos en diversas disciplinas vinculadas con las telecomunicaciones. Además, la empresa puso a disposición de Ghana y Jamaica especialistas e instructores que dictaron cursos en las Antillas y en África occidental.

La Unión Internacional de Telecomunicaciones

La Unión Internacional de Telecomunicaciones (UIT) es un organismo especializado de las Naciones Unidas. Teleglobe Canada participa en las actividades de ese organismo, cuyos miembros contratantes son los gobiernos nacionales, como empresa explotadora privada reconocida. Nuestra empresa colabora estrechamente en la labor del Comité consultivo internacional telegráfico (CCITT) y en la del Comité consultivo internacional de radiocomunicaciones (CCIR).

El CCIR celebró su XVI Asamblea plenaria en Dubrovnik (Yugoslavia) del 12 al 23 de mayo de 1986. La asamblea se reúne cada cuatro años para aprobar la publicación de los informes y recomendaciones más recientes, que cubren todos los aspectos de las radiocomunicaciones. Allí se han fijado nuevas normas importantes sobre la calidad de la transmisión por satélite, previendo las redes digitales de servicios integrados (RDSI), y sobre los diagramas de radiación de las antenas de estación terrena.

Los comités interministeriales canadienses (CIC) determinan actualmente las propuestas canadienses con miras a la Conferencia administrativa mundial de radiocomunicaciones para los servicios móviles (CAMR-MOB), que se celebrará en 1987, y al segundo período de sesiones de la CAMR, dedicado a la utilización de la órbita geoestacionaria y a la planificación de los servicios especiales que utilicen esa órbita, que tendrá lugar en 1988. Teleglobe

Canada ha contribuido activamente a la labor de esos comités, teniendo en cuenta su participación en la Inmarsat y la Intelsat. En el transcurso de ambas conferencias, se adoptarán nuevos reglamentos internacionales y las necesidades de los sistemas internacionales en los cuales participamos serán motivo de presentaciones por parte de la delegación canadiense.

Teleglobe Canada participa también activamente en la labor del comité canadiense que se encargará de exponer la posición nacional en el Comité preparatorio del CCITT, que sesiona con miras a la Conferencia administrativa mundial telegráfica y telefónica de 1988. Ese comité preparatorio tiene por misión elaborar el nuevo marco de la reglamentación internacional que se aplicará a partir del decenio de 1990.

Cooperación internacional

Teleglobe Canada se destacó este año sobre todo por sus actividades en materia de cooperación internacional. En efecto, la participación de la empresa en el Centro para el desarrollo de las telecomunicaciones y en el Instituto canadiense de gestión en telecomunicaciones, demuestra el interés que asigna Teleglobe Canada al desarrollo de los países del tercer mundo.

El Centro para el desarrollo de las telecomunicaciones

Creado por la Unión Internacional de Telecomunicaciones como resultado de una recomendación formulada por la Comisión independiente para el desarrollo mundial de las telecomunicaciones, llamada también Comisión Maitland, el Centro para el desarrollo de las telecomunicaciones procedió en 1986 a poner en marcha su infraestructura. Con ese fin, en setiembre asumieron sus funciones el director ejecutivo y el director ejecutivo adjunto. En el curso de una reunión del Consejo de orientación celebrada en noviembre, se definieron y aprobaron los objetivos estratégicos, a fin de permitir a la dirección la adopción de un plan de acción. El Centro se propone ante todo promover la importancia de las telecomunicaciones en el desarrollo socioeconómico de las naciones. En segundo término, procura secundar los esfuerzos de los países en desarrollo para formular sus políticas de telecomunicaciones, determinar sus necesidades e investigar sus medios de financiación. Por último, el Centro aportará su ayuda a la realización de proyectos concretos, merced a las contribuciones en efectivo y en especie que espera recibir.

El Instituto canadiense de gestión en telecomunicaciones

El Instituto canadiense de gestión en telecomunicaciones, organismo sin fines de lucro, está destinado a perfeccionar los conocimientos de los cuadros superiores de las empresas explotadoras de telecomunicaciones de los países en desarrollo y a promover la expansión de las relaciones económicas y comerciales del Canadá en la esfera de los bienes y servicios de telecomunicaciones. El ICGET se creó en 1986 por iniciativa de las principales empresas canadienses de telecomunicaciones, incluida Teleglobe Canada, que afectarán unos dos millones de dólares durante los próximos cinco años al funcionamiento del Instituto.

El Instituto goza ya de amplio apoyo en los medios universitarios, los centros de investigación y la industria de las telecomunicaciones, y el anuncio de la participación del gobierno canadiense con miras a su creación, en setiembre de 1986, constituyó una etapa importante en la realización de ese proyecto.

Participación de la empresa en la EXPO 86

La película presentada por Telelobe Canada en el marco de la EXPO 86 en Vancouver suscitó un éxito resonante de público y de crítica. Durante los seis meses que duró la exposición, "Los demonios domesticados", que se proyectaba en el Teatro Telelobe Canada, atrajo a 822 250 espectadores, con un porcentaje de concurrencia del 77 por ciento. Obra de Emil Radok, pionero de las producciones en pantallas múltiples, "Los demonios domesticados" relata la evolución de las comunicaciones a través del tiempo; los críticos la aclamaron como una de las mejores películas de su género y uno de los centros de atracción del Pabellón de Canadá. Citamos, entre los elogios: "Nuevo prodigio" (La Presse canadienne), "La atracción principal del pabellón de Canadá" (Radio Canada), "Magnífica ilustración de las comunicaciones" (La Presse de Montreal). Por otra parte, en marzo de 1987 la Academia canadiense de cine y televisión reconoció el gran valor de esta producción al discernirle un premio Génie especial por el mejor filme canadiense presentado en la EXPO 86. Al finalizar la EXPO 86, la empresa donó la película, así como el perfeccionado sistema de sonido y de proyección que requiere su presentación, al Museo canadiense de las civilizaciones, que se construye actualmente en Hull, en la región de la capital federal.

Jean-Claude Delorme*

Presidente y Director general
Tele globe Canada

Jacques de Courville Nicol*

Presidente
Turnelle Corporation
Ottawa (Ontario)

Donald L. Gillis

Editor y Director general
Casket Printing and Publishing Company
Antigonish (Nueva Escocia)

Kenneth T. Hepburn*

Viceministro adjunto principal
Ministerio de Comunicaciones
Ottawa (Ontario)

Robert V. Lloyd

Ogilvie & Company
Abogados
Edmonton (Alberta)

Ronald Montcalm*

Lafleur, Brown, De Grandpré
Abogados
Montreal (Quebec)

Michael E. Phelps

Vicepresidente
Planificación estratégica
Westcoast Transmission Company
Vancouver (Columbia Británica)

*Miembro de la Junta directiva

Jean-Claude Delorme

Presidente y Director general

Norman T. Byrne

Vicepresidente ejecutivo
Explotación

Henri Colas

Vicepresidente ejecutivo
Finanzas y administración

André Lapointe

Vicepresidente ejecutivo
Asuntos institucionales

Thomas Babinski

Vicepresidente
Relaciones públicas

Jacques Demers

Vicepresidente
Sistemas de información de gestión

Richard DesBois

Vicepresidente
Asuntos jurídicos y Secretario

Gerald F. Foley

Vicepresidente
Operaciones

Martin Fournier

Vicepresidente
Ingeniería y planificación de sistemas

Carol Gutkin

Vicepresidente
Recursos humanos

Jacques Lévesque

Vicepresidente
Finanzas

Robert Séguin

Vicepresidente
Orientación, planificación y asuntos internacionales

Atherton G. Wallace

Vicepresidente
Comercialización

Management's Responsibility for Financial Reporting

The financial statements of Teleglobe Canada have been prepared by management in accordance with accounting principles generally accepted in Canada and judged appropriate under the circumstances. Since the exact evaluation of numerous items of the corporation's assets and liabilities depends on future events, the financial statements include, of necessity, certain estimates and approximations determined after a careful study carried out by management. The financial information contained in the annual report corresponds to the data presented in the financial statements.

Management is responsible for the preparation of the financial information. To this end, management maintains a well-developed system of internal accounting control as well as a comprehensive internal audit program, designed to provide reasonable assurance that assets are protected and that transactions are authorized by management and duly recorded.

These financial statements have been examined by the Auditor General of Canada and his report is shown on page 59.

The Board of Directors is responsible for approving the financial statements. It assumes this responsibility largely through the Audit Committee which meets periodically with management as well as with internal and external auditors to study matters related to accounting, auditing, internal accounting control and financial analysis.

Responsabilité de la Direction relativement à l'information financière

Les états financiers ont été préparés par la Direction conformément aux principes comptables généralement reconnus au Canada et jugés appropriés dans les circonstances. Comme l'évaluation précise de nombreux éléments d'actif et de passif dépend d'événements futurs, les états financiers comprennent nécessairement certaines estimations et approximations dont l'établissement résulte d'une étude attentive de la Direction. Les renseignements financiers contenus dans le Rapport annuel sont conformes aux données présentées dans les états financiers.

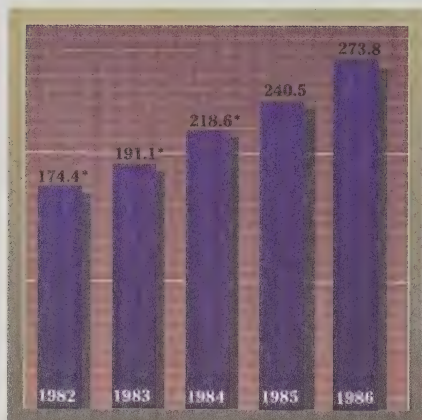
La Direction est responsable de la préparation de l'information financière. Elle a donc adopté un système élaboré de contrôle comptable interne ainsi qu'un vaste programme de vérification interne conçus pour donner une assurance raisonnable que les biens sont protégés et que les opérations sont autorisées par la Direction et dûment enregistrées.

Les états financiers ont été vérifiés par le Vérificateur général du Canada et son rapport figure à la page 59.

Le Conseil d'administration est responsable de l'approbation des états financiers. Il assume cette responsabilité grâce principalement au Comité de vérification, qui rencontre périodiquement les membres de la Direction ainsi que les vérificateurs internes et externes pour étudier les questions de comptabilité, de vérification, de contrôle comptable interne et d'analyse financière.

1986 Versus 1985 Results

Comparaison entre les exercices 1986 et 1985



Operating Revenues (millions of dollars)

Revenus d'exploitation (millions de dollars)

12 months ended
December 31
Période de 12 mois
terminée le 31 décembre

* unaudited
non vérifié

Financial Results

For 1986, the corporation earned \$63.0 million in net income, which represents the best results ever attained. This was achieved despite having to include in the expenses for the period an unforeseen amount of \$7.9 million, which was paid to the Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO), as well as an increase in fringe benefit costs.

Operating revenues

Net operating revenues for the year ended December 31, 1986 reached \$273.8 million, an increase of \$33.3 million or 13.9 percent compared to last year. Operating revenues are derived from gross revenues less the carriers' share of revenues and other realization costs. Operating revenues include public services and other services, as well as the corporation's share of Intelsat and Inmarsat revenues.

Gross revenues

Public services

Gross revenues from public services were \$779.4 million for the year ended December 31, 1986 which was \$130.3 million or 20.1 percent higher than in 1985. The gain was primarily attributable to higher telephone revenues due to increased traffic volumes of 16.8 percent. Telephone accounted for over 80 percent of public service revenues. In addition to telephone, public service revenues include those derived from telex, telegraph, transit traffic and carrier leases.

Other services

Gross revenues from other services rose to \$14.2 million for fiscal 1986, a \$1.9 million or 15.2 percent increase over the twelve-month period of 1985. This increase was due primarily to higher revenues from *Globedat*, broadcast services and private leases. Other service revenues include those

Résultats de l'exercice

Pour 1986, la Société a enregistré un bénéfice net de 63,0 millions de dollars, soit des résultats jamais atteints auparavant. Cette performance a été réalisée malgré l'inclusion dans les dépenses de l'exercice d'un montant imprévu de 7,9 millions de dollars qui a été payé à la *Commonwealth Telecommunications Organisation* ainsi qu'une augmentation des charges sociales.

Revenus d'exploitation

Les revenus d'exploitation nets pour l'exercice terminé le 31 décembre 1986 ont atteint 273,8 millions de dollars, soit une augmentation de 33,3 millions de dollars (13,9 pour cent) par rapport à l'exercice précédent. Ces revenus correspondent aux revenus bruts, moins les quotes-parts des sociétés exploitantes et les autres frais de réalisation. Ils comprennent les revenus des services publics et des autres services ainsi que la part des revenus provenant d'Intelsat et d'Inmarsat.

Revenus bruts

Services publics

Les revenus bruts des services publics, qui se chiffrent à 779,4 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 décembre 1986, se sont accrus de 130,3 millions de dollars (20,1 pour cent) comparativement à 1985. Cette progression s'explique principalement par la hausse des revenus du service téléphonique dont les volumes de trafic ont augmenté de 16,8 pour cent. Le service téléphonique est à l'origine de plus de 80 pour cent des revenus des services publics, la différence provenant du télex, du télégraphe, du trafic de transit et de la location de circuits aux télécommunicateurs.

Autres services

Les revenus bruts des autres services se sont élevés à 14,2 millions de dollars pour l'exercice 1986, soit une augmentation de 1,9 million de dollars (15,2 pour cent) par rapport aux douze mois de l'exercice 1985. Cette hausse résulte principalement de l'accroissement des revenus provenant de *Globedat*, des services de radiodiffusion et de la location de circuits. Les autres services comprennent également *Globesat*, le service de transmission de graphismes, les services privés de commutation de messages et les services maritimes.

Intelsat et Inmarsat

Les revenus provenant d'Intelsat et d'Inmarsat pour l'exercice 1986 ont atteint 19,9 millions de dollars, soit une augmentation de 2,7 millions de dollars (15,7 pour cent) par rapport à 1985. Ils représentent 2,4 pour cent du total des revenus d'exploitation bruts de la Société pour l'exercice 1986 comparativement à 2,5 pour cent pour 1985.

derived from *Globesat*, graphic messages, private switched message services and maritime services.

Intelsat and Inmarsat

Teleglobe Canada's share of Intelsat and Inmarsat revenues for fiscal 1986 reached \$19.9 million, which was \$2.7 million or 15.7 percent higher than that recorded in 1985. The above represents 2.4 percent of the corporation's gross operating revenues in fiscal 1986 as compared to 2.5 percent for 1985.

Operating expenses

As a result of cost control measures, operating expenses were kept below the inflation rate (4.1 percent). Indeed, for the year ended December 31, 1986, operating expenses amounted to \$154.9 million, an increase of \$5.7 million or 3.9 percent compared to the previous period. This increase is mainly associated with the revaluation of the provision for fringe benefits and an increase in maintenance and rentals resulting in large part from increased cable maintenance costs.

The percentage breakdown of operating expenses for the current reporting period is as follows: salary related expenses — 37.0 percent; maintenance and rental — 29.3 percent; depreciation — 21.7 percent; and other expenses — 12.0 percent.

Amount reimbursed to Commonwealth Telecommunications Organisation Partners (CTO)

An amount of \$7.9 million (net of \$2.2 million in interest costs) was included in the results for 1986. This reimbursement represents the final settlement for the years 1981/82 and 1982/83 pursuant to the abolition of the Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO) Financial Agreement on March 31, 1983.

Other income

Income from other sources at \$15.1 million was \$1.4 million or 10.0 percent higher than that recorded in 1985. The increase in this category resulted mainly from a gain on disposal of Canada bonds coupled with a reduction in foreign exchange losses from the level recorded in 1985. This increase occurred despite low interest rates and a remittance to the Government of Canada of \$80.0 million, which was paid on March 31, 1986.

Financial charges

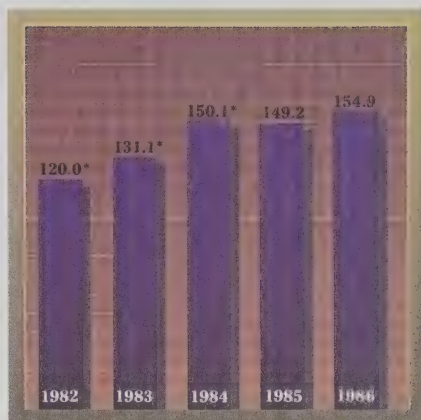
Financial charges at \$7.1 million were \$1.9 million or 36.2 percent higher than those recorded in 1985. This increase is due in large part to interest expenses associated with the CTO Financial Agreement settlements for 1981/82 and 1982/83.

Operating Expenses (millions of dollars)

Frais d'exploitation (millions de dollars)

12 months ended
December 31
Période de 12 mois
terminée le 31 décembre

* unaudited
non vérifié



Frais d'exploitation

Grâce aux mesures de contrôle des coûts, les frais d'exploitation ont été maintenus en deçà du taux d'inflation (4,1 pour cent). En effet, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1986, les frais d'exploitation se chiffrent à 154,9 millions de dollars, soit une augmentation de 5,7 millions de dollars (3,9 pour cent) par rapport à l'exercice précédent. Cette progression s'explique principalement par une réévaluation de la réserve pour les charges sociales et par une augmentation des frais de maintenance et de location provenant en grande partie d'une hausse des coûts pour la maintenance des câbles.

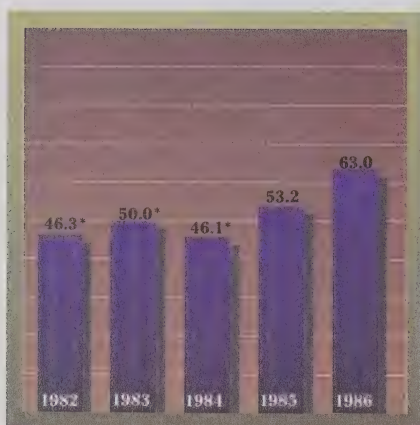
Les frais d'exploitation pour l'exercice qui vient de se terminer se répartissent comme suit : salaires et charges sociales — 37,0 pour cent; maintenance et location — 29,3 pour cent; amortissement — 21,7 pour cent; autres frais — 12,0 pour cent.

Montant remboursé aux membres de la Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO)

Un montant de 7,9 millions de dollars (déduction faite des intérêts débiteurs de 2,2 millions de dollars) a été inclus dans les résultats de l'exercice en cours. Ce remboursement représente le règlement final des comptes pour les exercices 1981/82 et 1982/83 effectué dans le cadre de l'Accord financier de la *Commonwealth Telecommunications Organisation*.

Autres revenus

Les revenus provenant d'autres sources se chiffrent à 15,1 millions de dollars, soit une hausse de 1,4 million de dollars (10 pour cent) par rapport à la même période en 1985. Cette augmentation s'explique principalement par un gain provenant de la



Net Income (millions of dollars)

Bénéfice net (millions de dollars)

12 months ended
December 31
Période de 12 mois
terminée le 31 décembre

* unaudited
non vérifié

Income before taxes and net income

Income before taxes reached \$118.9 million for fiscal 1986 which is \$19.1 million or 19.2 percent higher than that recorded in 1985. Income tax amounted to \$56.0 million, compared to \$46.6 million for the previous year. Net income for 1986 rose by 18.4 percent to \$63.0 million. As previously noted, 1986 was the best year in terms of net income in the history of Teleglobe Canada.

Fixed assets

During the 1986 fiscal year, Teleglobe Canada invested \$26.0 million in fixed asset projects, excluding capitalized interest of \$1.0 million. The major additions to the corporation's fixed assets pertain to the international satellite systems space segment (Intelsat and Inmarsat); installation of DMS digital telephone switches for the Toronto and Vancouver international centers; expansion of the first DMS switch in Montreal; TDMA/DSI implementation at Mill Village 4; the *Globesat* earth station, as well as our participation in the laying of the fiber-optic cables TAT-8 and TPC-3 and the purchase of Indefeasible Right of User circuits in the SEA-ME-WE cable.

The corporation also received \$1.9 million from the disposal of fixed assets relating mainly to the sale of Indefeasible Right of User circuits in the Florida — St. Thomas 3 cable.

vente d'obligations du Canada et par une diminution des pertes sur change par rapport à celles enregistrées en 1985. Cette augmentation a été réalisée malgré la faiblesse des taux d'intérêt et la remise au gouvernement du Canada de 80 millions de dollars le 31 mars 1986.

Frais financiers

Les frais financiers s'élèvent à 7,1 millions de dollars, soit une hausse de 1,9 million (36,2 pour cent) par rapport à ceux enregistrés en 1985. Cette hausse est attribuable en grande partie à des intérêts débiteurs associés au règlement effectué en vertu de l'Accord financier de la CTO pour 1981/82 et 1982/83.

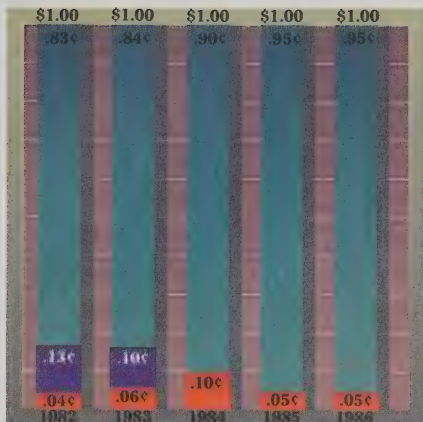
Bénéfice avant impôt sur le revenu et bénéfice net

Le bénéfice avant impôt sur le revenu pour l'exercice 1986, qui s'est élevé à 118,9 millions de dollars, a augmenté de 19,1 millions de dollars (19,2 pour cent) par rapport à 1985. L'impôt sur le revenu s'est chiffré à 56,0 millions de dollars, comparativement à 46,6 millions de dollars pour l'exercice précédent. Le bénéfice net pour 1986 a donc atteint 63,0 millions de dollars, ce qui constitue une augmentation de 18,4 pour cent. Comme il a été signalé auparavant, Téléglobe Canada n'a encore jamais réalisé un bénéfice net aussi élevé.

Immobilisations

Au cours de l'exercice 1986, Téléglobe Canada a investi 26,0 millions de dollars dans des projets d'immobilisations, ce qui exclut une somme de un million de dollars pour les intérêts capitalisés. Les principales acquisitions ont trait au secteur spatial des systèmes internationaux à satellite d'Intelsat et d'Inmarsat, à l'installation de commutateurs téléphoniques numériques DMS dans les centres internationaux de Toronto et de Vancouver, à l'extension du premier commutateur DMS à Montréal, à la mise en service d'un équipement AMRT-CNC à Mill Village (antenne 4), à l'aménagement de la station terrestre pour *Globesat* ainsi qu'à notre participation pour la pose des câbles à fibre optique TAT-8 et TPC-3 et à l'achat de circuits avec droit irrévocable d'usage sur le câble SEA-ME-WE.

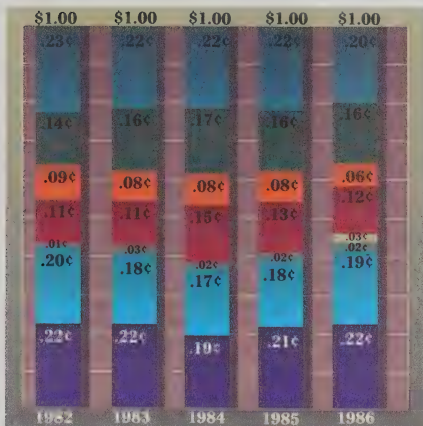
La Société a par ailleurs reçu 1,9 million de dollars provenant de l'aliénation d'immobilisations dont les principaux éléments sont attribuables à la vente de circuits avec droit irrévocable d'usage du câble Floride — Saint-Thomas 3.



Sources of each dollar of income

Provenance des revenus

- Net Operating Revenues
Revenus nets d'exploitation
- Amount Recoverable from CTO Partners
Montant recouvrable des membres de la CTO
- Other Income
Autres revenus



Utilization of each dollar of income

Utilisation des revenus

- Salaries and Benefits
Salaires et charges sociales
- Maintenance and Rental
Maintenance et location
- Other Expenses
Autres frais
- Depreciation
Amortissement
- Amount reimbursed to CTO Partners
Montant remboursé aux membres de la CTO
- Financial Charges
Frais financiers
- Income Tax
Impôt sur le revenu
- Net Income
Bénéfice net

12 months ended
December 31
Période de 12 mois
terminée le 31 décembre

Balance Sheet

Bilan

		December 31 31 décembre 1986	December 31 31 décembre 1985
		(thousands of dollars/milliers de dollars)	
Assets	Actif		
Current	À court terme		
Cash and temporary investments, at cost (market value: December 31, 1986 — \$ 94 489 December 31, 1985 — \$109 333)	Encaisse et placements temporaires, au coût (valeur du marché: 31 décembre 1986 — \$ 94 489 31 décembre 1985 — \$109 333)	\$ 92 909	\$106 692
Accounts receivable	Débiteurs	96 723	93 884
Prepaid expenses	Frais payés d'avance	1 827	2 056
		191 459	202 632
Fixed assets (Note 3)	Immobilisations (note 3)	300 718	308 638
Other assets	Autres éléments d'actif		
Long-term receivables	Créances à long terme	7 493	8 937
Deferred charges (Note 4)	Frais reportés (note 4)	2 743	4 707
		10 236	13 644
		\$502 413	\$524 914
Approved by the Board:		Approuvé par le Conseil,	
Ronald Montcalm, Director		Ronald Montcalm, Administrateur	
Michael E. Phelps, Director		Michael E. Phelps, Administrateur	

Liabilities	Passif	December 31 31 décembre 1986	December 31 31 décembre 1985
		(thousands of dollars/milliers de dollars)	
Current	À court terme		
Accounts payable	Créditeurs	\$ 89 427	\$ 89 521
Income tax payable	Impôt sur le revenu à payer	13 406	8 454
Portion of long-term debt due within one year (Note 5)	Portion de la dette à long terme échéant en deçà d'un an (note 5)	9 371	9 955
		112 204	107 930
Long-term debt (Note 5)	Dette à long terme (note 5)	50 363	60 491
Deferred credits	Crédits reportés		
Income tax (Note 9)	Impôt sur le revenu (note 9)	43 963	46 792
Other	Autres	5 580	2 348
		49 543	49 140
Equity of Canada	Avoir du Canada		
Retained earnings	Bénéfices réinvestis	290 303	307 353
		\$502 413	\$524 914

Jean-Claude Delorme
President and Chief Executive Officer

Jean-Claude Delorme
Président-directeur général

Income and Retained Earnings

Résultats et bénéfices réinvestis

		Year ended December 31 1986 <i>Exercice terminé le 31 décembre 1986</i>	Year ended December 31 1985 <i>Exercice terminé le 31 décembre 1985</i>
(thousands of dollars/milliers de dollars)			
Revenues	Revenus		
Public services	Services publics	\$779 380	\$649 127
Other services	Autres services	14 213	12 336
Share of Intelsat and Inmarsat revenues	Part des revenus d'Intelsat et d'Inmarsat	19 860	17 167
		813 453	678 630
Carriers' share of revenues and other realization costs	Quotes-parts des télécommunicateurs et autres frais de réalisation	539 663	438 174
Operating revenues	Revenus d'exploitation	273 790	240 456
Operating expenses	Frais d'exploitation		
Salaries and benefits	Salaires et charges sociales	57 272	55 273
Maintenance and rental	Maintenance et location	45 463	41 133
Depreciation	Amortissement	33 555	33 400
Other expenses	Autres frais	18 628	19 363
		154 918	149 169
Amount reimbursed to Commonwealth Telecommunications Organisation Partners (Note 6)	Montant remboursé aux membres de la <i>Commonwealth Telecommunications Organisation</i> (note 6)	7 941	—
		162 859	149 169
Operating income	Bénéfice d'exploitation	110 931	91 287
Other income — net (Note 7)	Autres revenus — nets (note 7)	15 092	13 717
		126 023	105 004
Financial charges (Note 8)	Frais financiers (note 8)	7 093	5 209
Income before income tax	Bénéfice avant impôt sur le revenu	118 930	99 795
Income tax (Note 9)	Impôt sur le revenu (note 9)	55 980	46 566
Net income	Bénéfice net	62 950	53 229
Retained earnings at beginning of year	Bénéfices réinvestis au début de l'exercice	307 353	362 182
		370 303	415 411
Amount remitted to the Government of Canada	Montant remis au gouvernement du Canada	80 000	108 058
Retained earnings at end of year	Bénéfices réinvestis à la fin de l'exercice	\$290 303	\$307 353

Changes in Financial Position

Évolution de la situation financière

		Year ended December 31 1986 <i>Exercice terminé le 31 décembre 1986</i>	Year ended December 31 1985 <i>Exercice terminé le 31 décembre 1985</i>
		(thousands of dollars/milliers de dollars)	
Cash provided by (used for) operations	Encaisse provenant de (servant à) l'exploitation		
Net income	Bénéfice net	\$ 62 950	\$ 53 229
Items not affecting cash	Éléments n'influant pas sur l'encaisse		
Depreciation	Amortissement	33 555	33 400
Increase (Decrease) in other deferred credits	Augmentation (diminution) des autres crédits reportés	3 232	(137)
Amortization of unrealized losses on foreign exchange	Amortissement des pertes sur change non matérialisées	835	1 772
Deferred income tax	Impôt sur le revenu reporté	(2 829)	1 921
Allowance for funds used during construction	Provision pour les fonds utilisés pendant la construction	(971)	(3 817)
Gain on disposal of assets	Gain sur l'aliénation d'actifs	(109)	(248)
Changes in working capital items*	Variation des éléments du fonds de roulement*	2 238	12 341
		98 901	98 461
Cash provided by (used for) financing	Encaisse provenant du (servant au) financement		
Proceeds from long-term debt	Produit de la dette à long terme	—	2 808
Reimbursement of long-term debt	Remboursement de la dette à long terme	(9 851)	(9 753)
		(9 851)	(6 945)
Cash provided by (used for) investments	Encaisse provenant des (servant aux) investissements		
Acquisition of fixed assets	Acquisition d'immobilisations	(26 034)	(22 236)
Proceeds from disposal of fixed assets	Produit de l'aliénation d'immobilisations	1 867	16 173
Deferred charges	Frais reportés	—	(1 250)
Decrease in long-term receivables	Diminution des créances à long terme	1 334	1 308
Increase in long-term receivables	Augmentation des créances à long terme	—	(426)
		(22 833)	(6 431)
Amount remitted to the Government of Canada	Montant remis au gouvernement du Canada	(80 000)	(108 058)
Cash and temporary investments	Encaisse et placements temporaires		
Decrease	Diminution	13 783	22 973
Balance at beginning of year	Solde au début de l'exercice	106 692	129 665
Balance at end of year	Solde à la fin de l'exercice	\$ 92 909	\$106 692

*Excluding cash, temporary investments and the portion of long-term debt and receivables due within one year.

*Excluant l'encaisse, les placements temporaires et les portions échéant en deçà d'un an de la dette à long terme et des créances à long terme.

to Financial Statements
December 31, 1986

1. Authority and activities

Teleglobe Canada, created by the Teleglobe Canada Act, is mandated to establish, maintain and operate Canada's international telecommunication services and to coordinate these services with those of other countries.

2. Significant accounting policies

The financial statements have been prepared in accordance with accounting principles generally accepted in Canada. The Corporation follows the significant accounting policies summarized below:

a) Fixed assets

Fixed assets are stated at acquisition cost, which includes salaries, benefits and certain overhead costs related to construction activities. In addition, for major capital projects, an allowance for funds used during construction is included.

Jointly-owned fixed assets are accounted for proportionally to the Corporation's share.

From time to time, the Corporation acquires indefeasible rights of user for international telecommunications circuits that extend over specific time periods. Furthermore, the Corporation may grant such rights on circuits owned by it, or grant such rights that have been previously acquired. The amounts paid or received according to the terms of these transactions are recorded as fixed assets and depreciated over the duration of each agreement.

The Corporation has been designated by the Government of Canada to be the Canadian signatory to the International Telecommunications Satellite Organization (Intelsat) and the International Maritime Satellite Organization (Inmarsat). Periodically, each signatory's ownership share is adjusted to conform to its percentage of total use of the system or any other percentage elected within the terms of the agreements. The Corporation's ownership share is reported in fixed assets and depreciated in accordance with the fixed assets depreciation policy.

b) Allowance for funds used during construction

The rate applied in determining the allowance for funds used during major construction projects is based principally on the interest rate established by the Minister of Finance for medium-term Government loans to Crown corporations. This allowance is accounted for as income during the construction period.

c) Depreciation of fixed assets

Fixed assets are depreciated over the estimated service lives of the assets, using the straight-line method.

When depreciable assets are taken out of service, their net book value, less salvage, is charged to depreciation. When other assets are taken out of service, any resulting gain or loss is reflected in income.

In the event of a satellite launch failure or breakdown of an orbiting satellite, the costs are depreciated over the life of the group of satellites.

aux états financiers
au 31 décembre 1986

1. Statut et activités

Télé globe Canada, constituée en vertu de la Loi sur Téléglobe Canada, a pour mandat d'établir, d'assurer et d'exploiter des services de télécommunications internationales et de coordonner ces services à ceux d'autres pays.

2. Principales conventions comptables

Les états financiers ont été dressés selon les principes comptables généralement reconnus au Canada. La Société observe les principales conventions comptables suivantes :

a) Immobilisations

Les immobilisations sont comptabilisées au coût d'acquisition, qui comprend les salaires, les charges sociales et certains frais généraux reliés aux travaux de construction. Ce coût comprend également une provision pour les fonds utilisés pendant la réalisation des grands projets de construction.

Les immobilisations détenues en copropriété sont comptabilisées proportionnellement à la participation de la Société.

La Société acquiert, à l'occasion, des droits d'utilisation de circuits servant aux télécommunications internationales, qui sont irrévocables pendant une période de temps déterminée. Par ailleurs, elle cède des droits d'utilisation de circuits qu'elle possède ou qu'elle avait précédemment acquis d'autres administrations. Les montants versés ou reçus aux termes de ces transactions sont comptabilisés au poste des immobilisations et amortis selon la durée de chaque entente.

La Société a été désignée par le gouvernement du Canada comme signataire des Accords d'exploitation de l'Organisation internationale de télécommunications par satellites (Intelsat) et de l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites (Inmarsat). La quote-part des signataires est ajustée périodiquement selon leur pourcentage d'utilisation du réseau ou selon tout autre pourcentage choisi selon les dispositions des Accords. La Société comptabilise sa part de propriété au poste des immobilisations et l'amortit selon la politique d'amortissement des immobilisations.

b) Provision pour les fonds utilisés pendant la construction

La provision pour les fonds utilisés pendant la réalisation des grands projets de construction est calculée à un taux déterminé principalement en fonction du taux d'intérêt que le ministre des Finances exige des sociétés d'État pour les prêts consentis à moyen terme par le gouvernement. Cette provision est comptabilisée comme un revenu durant la période d'exécution des travaux.

c) Amortissement des immobilisations

L'amortissement est calculé d'après la méthode de l'amortissement linéaire, à des taux établis selon la durée d'utilisation prévue des biens.

Lorsque des biens amortissables cessent d'être utilisés, leur valeur comptable nette, moins leur valeur de récupération, est imputée au poste de l'amortissement. Dans le cas des autres biens, tout gain ou toute perte qui en découle est porté aux résultats de l'exercice.

d) Operating revenues

- Public services

Revenues from international public services (telephone, telex and telegraph) rendered through the Corporation's telecommunications network represent the amounts billed to Canadian subscribers by domestic carriers and amounts received or due from foreign administrations for the routing of overseas traffic. Estimates are included to provide for that portion of revenues which domestic carriers and foreign administrations have not yet reported to the Corporation at end of the year. Public service revenues are also derived from leasing circuits to foreign carriers for routing their traffic through Canada.

- Other services

Revenues from other services are derived primarily from leasing circuits to private users.

- Share of Intelsat and Inmarsat revenues

The Corporation's share of Intelsat and Inmarsat revenues represents its share of revenues from the international telecommunications satellite system as well as from the international maritime satellite system.

e) Carriers' share of revenues and other realization costs

- Carriers' share of revenues

This represents the amounts owing to domestic carriers and foreign administrations for their part in routing telecommunications traffic.

- Other realization costs

These costs include:

- the Corporation's voluntary contribution to developing

Commonwealth Telecommunications Organisation Partners in accordance with the 1983 financial agreement;

- the Corporation's share of the operating costs of the international telecommunications satellite system and the international maritime satellite system, excluding depreciation, which

amounted to \$6.2 million for the year ended December 31, 1986 (\$5.2 million for year ended December 31, 1985).

f) Foreign currency translation

Assets, liabilities, revenues and expenses arising from foreign currency transactions are translated into Canadian dollars at the exchange rate at the time of the transaction, except when the transaction is hedged.

When a purchase or sale of goods or services in a foreign currency is hedged before the transaction, the Canadian dollar price of such goods or services is established by the terms of the hedge. If the hedge is incomplete as a result of having entered into a contract involving a foreign currency other than that of the transaction, and the Canadian dollar, the price of the goods or services is first established by the terms of the foreign exchange contract and then translated into Canadian dollars by using the exchange rate of that intermediate currency at the time the transaction occurred.

When a purchase or sale of goods or services in a foreign currency is hedged after the transaction, completely or in part, the amount in Canadian dollars of the payable or receivable is restated according to the terms of the foreign exchange contract constituting

En cas d'échec du lancement d'un satellite ou de panne d'un satellite sur orbite, les coûts sont amortis selon la durée utile des satellites de la même série.

d) Revenus d'exploitation

- Services publics

Les revenus proviennent des services publics de télécommunications internationales — téléphone, télex et télégraphe — assurés par la Société. Ainsi ils représentent les montants facturés aux usagers canadiens par les sociétés exploitantes nationales et les montants reçus ou à recevoir des administrations étrangères pour acheminer les communications à destination. Ces revenus comprennent certaines estimations qui tiennent compte du trafic pour lequel les sociétés exploitantes nationales et les administrations étrangères n'ont pas encore fait rapport à la Société à la fin de l'exercice. Les revenus des services publics comprennent aussi les revenus de location de circuits aux télécommunicateurs des pays étrangers pour leur trafic acheminé via le Canada.

- Autres services

Les revenus des autres services proviennent principalement de la location de circuits à des usagers du secteur privé.

- Part des revenus d'Intelsat et d'Inmarsat

La part des revenus d'Intelsat et d'Inmarsat représente la participation de la Société aux revenus des systèmes internationaux de télécommunications terrestres et maritimes par satellites.

e) Quotes-parts des télécommunicateurs et autres frais de réalisation

- Quotes-parts des télécommunicateurs

Les quotes-parts des télécommunicateurs représentent les montants revenant aux sociétés nationales et aux administrations étrangères pour avoir participé à l'acheminement des communications.

- Autres frais de réalisation

Les autres frais de réalisation comprennent :

- la contribution volontaire que la Société verse aux pays

en développement membres du Commonwealth selon l'Accord financier de 1983 de la *Commonwealth Telecommunications Organisation*;

- la part de la Société dans les frais d'exploitation des systèmes internationaux de télécommunications terrestres et maritimes par satellite, sauf l'amortissement, s'élevant à 6,2 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 décembre 1986 (5,2 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 décembre 1985).

f) Conversion des devises étrangères

Les éléments d'actif ou de passif ainsi que les revenus ou les dépenses résultant d'une opération conclue en devises étrangères sont convertis en dollars canadiens aux taux de change en vigueur au moment de l'opération, sauf si cette opération fait l'objet d'une couverture.

Lorsque l'achat ou la vente de biens ou de services en devises étrangères fait l'objet d'une couverture antérieure, le prix de ces biens ou de ces services en dollars canadiens est établi selon les conditions de la couverture. Si la couverture est incomplète parce

the hedge. The difference thus recognized is reflected in income as a gain or loss on foreign exchange.

As at the end of a financial year, monetary items denominated in foreign currencies are adjusted to reflect the exchange rates in effect as at the date of the balance sheet. For items hedged by way of forward exchange contracts, the difference thus recognized is deferred. The gain or loss recognized on other items is reflected in current earnings as a gain or loss on foreign exchange, except for that portion which relates to monetary items with a fixed or ascertainable life extending beyond one year from the end of the financial year. In these cases, the gain or loss is deferred and amortized over the remaining life of the related monetary item using the straight-line method. The unamortized balance of the deferred gain or loss on foreign exchange is recorded in the balance sheet as a deferred credit or as a deferred charge. The effect of the forward exchange contracts on the long-term debt is recorded as an element of long-term debt.

Commitments in foreign currencies are translated into Canadian dollars at the exchange rates in effect as at the date of the balance sheet, except when they are hedged in which case the terms of the foreign exchange contracts are used.

g) Pension plan

All employees of the Corporation are covered by the pension plan administered by the Government of Canada. These employees and the Corporation are required to contribute to the cost of the plan for current service. These contributions represent the total liability of the Corporation in this matter and are accounted for on a current basis.

h) Retirement benefits

Retiring employees are paid a benefit equivalent to one half of accumulated unused sick leave days up to March 31, 1981, with an additional credit of five days for every year of service after that date, calculated at the salary level in effect at the time of retirement. The cost of the benefit is expensed in the year in which it is earned by employees.

que la Société a passé un contrat de change comprenant une devise autre que celle de l'opération et le dollar canadien, le prix des biens ou des services est d'abord établi selon les conditions de la couverture, puis converti en dollars canadiens en utilisant le taux de change de cette devise en vigueur au moment de l'opération.

Lorsque l'achat ou la vente de biens ou de services en devises étrangères fait l'objet d'une couverture postérieure à l'opération, complète ou incomplète, le montant à payer ou à recevoir en dollars canadiens est redressé selon les conditions de la couverture. L'écart ainsi constaté est porté aux résultats de l'exercice comme un gain ou une perte sur change.

À la fin de l'exercice, les éléments monétaires libellés en devises étrangères sont redressés en fonction du cours du change à la date du bilan. L'écart ainsi constaté sur les éléments faisant l'objet d'un contrat de change à terme est reporté. Le gain ou la perte constaté sur les autres éléments est porté aux résultats de l'exercice comme un gain ou une perte sur change, sauf si le gain ou la perte correspond à un élément monétaire libellé en devises étrangères dont la durée de vie prédéterminée ou prévisible, à la fin de l'exercice, est de plus d'un an. Dans ce cas, le gain ou la perte est reporté et amorti sur la durée de vie restante de cet élément d'après la méthode de l'amortissement linéaire. Le solde non amorti des gains ou des pertes sur change reportés est comptabilisé au bilan à titre de crédit reporté ou de frais reportés. L'effet des contrats de change à terme sur la dette à long terme est comptabilisé comme un élément de cette dette.

Les engagements libellés en devises étrangères sont convertis en dollars canadiens aux taux de change en vigueur à la date du bilan, sauf s'ils font l'objet d'une couverture; dans ce cas, ils sont convertis selon les conditions du contrat de change.

g) Régime de retraite

Tous les employés de la Société participent à un régime de retraite administré par le gouvernement du Canada. Ces employés et la Société partagent le coût du régime pour les services courants. Ces contributions représentent la responsabilité totale de la Société à cet égard et sont imputées aux résultats de l'exercice.

h) Prestations de retraite

La Société verse aux employés au moment de leur retraite une somme équivalant à la moitié des jours de congé de maladie accumulés et non utilisés au 31 mars 1981, plus un crédit de cinq jours pour chaque année de service après cette date, au salaire en vigueur au moment de la retraite. Le coût de ces prestations est imputé aux résultats de l'exercice au cours duquel ces jours ont été acquis par les employés.

3. Fixed assets

a) The main classes of fixed assets are as follows:

		1986		1985	
		Cost	Accumulated depreciation	Net	Net
		Coût	Amortissement accumulé	Valeur nette	Valeur nette
(thousands of dollars/milliers de dollars)					
Land	Terrains	\$ 4 814	\$ —	\$ 4 814	\$ 4 841
Buildings and leasehold improvements	Bâtiments et améliorations locatives	48 015	18 271	29 744	31 664
Furnishings	Mobilier	10 213	5 654	4 559	4 689
Cable systems	Câbles	95 368	29 714	65 654	70 278
Terminal, transmission and switching equipment	Équipement terminal, de transmission et de commutation	210 683	95 787	114 896	109 238
International satellite systems space segment (Intelsat — Inmarsat)	Secteur spatial des systèmes internationaux à satellite (Intelsat — Inmarsat)	49 776	29 751	20 025	24 677
Other plant and equipment	Autres installations et équipements	30 534	18 304	12 230	10 889
Construction in progress	Constructions en cours	48 796	—	48 796	52 362
		\$498 199	\$197 481	\$300 718	\$308 638

b) Fixed assets owned outright by the Corporation or owned jointly with other telecommunication entities are as follows:

		1986		1985	
		Cost	Accumulated depreciation	Net	Net
		Coût	Amortissement accumulé	Valeur nette	Valeur nette
(thousands of dollars/milliers de dollars)					
Owned outright	Propriété intégrale	\$307 373	\$131 659	\$175 714	\$185 135
Owned jointly (Corporation's share)	Copropriété (part de la Société)	190 826	65 822	125 004	123 503
		\$498 199	\$197 481	\$300 718	\$308 638

c) For depreciation purposes, the estimated service lives of the main classes of fixed assets are as follows:

	Number of years
Buildings and related equipment	15 – 40
Leasehold improvements	over the term of the lease
Furnishings	8 – 10
Cable systems	over the term of the agreement
Terminal, transmission and switching equipment	5 – 15
International satellite systems space segment (Intelsat — Inmarsat)	6 – 12
Other plant and equipment	1 – 25

3. Immobilisations

a) Les immobilisations se ventilent comme suit :

		1986		1985	
		Cost	Accumulated depreciation	Net	Net
		Coût	Amortissement accumulé	Valeur nette	Valeur nette
(thousands of dollars/milliers de dollars)					
Land	Terrains	\$ 4 814	\$ —	\$ 4 814	\$ 4 841
Buildings and leasehold improvements	Bâtiments et améliorations locatives	48 015	18 271	29 744	31 664
Furnishings	Mobilier	10 213	5 654	4 559	4 689
Cable systems	Câbles	95 368	29 714	65 654	70 278
Terminal, transmission and switching equipment	Équipement terminal, de transmission et de commutation	210 683	95 787	114 896	109 238
International satellite systems space segment (Intelsat — Inmarsat)	Secteur spatial des systèmes internationaux à satellite (Intelsat — Inmarsat)	49 776	29 751	20 025	24 677
Other plant and equipment	Autres installations et équipements	30 534	18 304	12 230	10 889
Construction in progress	Constructions en cours	48 796	—	48 796	52 362
		\$498 199	\$197 481	\$300 718	\$308 638

b) Les immobilisations détenues intégralement par la Société ou en copropriété avec d'autres sociétés exploitantes de télécommunications s'établissent comme suit :

		1986		1985	
		Cost	Accumulated depreciation	Net	Net
		Coût	Amortissement accumulé	Valeur nette	Valeur nette
(thousands of dollars/milliers de dollars)					
Owned outright	Propriété intégrale	\$307 373	\$131 659	\$175 714	\$185 135
Owned jointly (Corporation's share)	Copropriété (part de la Société)	190 826	65 822	125 004	123 503
		\$498 199	\$197 481	\$300 718	\$308 638

c) Les durées utiles prévues pour chacune des principales catégories d'immobilisations aux fins du calcul de l'amortissement sont les suivantes :

	Nombre d'années
Bâtiments et équipements connexes	15 – 40
Améliorations locatives	selon la durée des baux
Mobilier	8 – 10
Câbles	selon la durée de l'entente
Équipement terminal, de transmission et de commutation	5 – 15
Secteur spatial des systèmes internationaux à satellite (Intelsat — Inmarsat)	6 – 12
Autres installations et équipements	1 – 25

d) As at December 31, 1986, construction in progress included an amount of \$33 065 000 (\$23 595 000 as at December 31, 1985) for the international satellite systems space segment (Intelsat — Inmarsat).

e) As at December 31, 1986, the Corporation's ownership share in Intelsat was 2.362596 percent (2.317395 percent as at December 31, 1985) and its ownership share in Inmarsat was 4.35796 percent (3.83692 percent as at December 31, 1985).

d) Au 31 décembre 1986, les constructions en cours comprenaient un montant de \$33 065 000 (\$23 595 000 au 31 décembre 1985) pour le secteur spatial des systèmes internationaux à satellite (Intelsat — Inmarsat).

e) Au 31 décembre 1986, la part que la Société détenait dans Intelsat s'élevait à 2,362596 pour cent (2,317395 pour cent au 31 décembre 1985) et sa part dans Inmarsat s'élevait à 4,35796 pour cent (3,83692 pour cent au 31 décembre 1985).

4. Deferred charges

Unamortized deferred charges include:

	1986	1985
	(thousands of dollars)	
Unrealized losses		
on foreign exchange	\$ 2 261	\$ 3 837
Interconnection costs		
relating to the Toronto		
International Center	482	870
	\$ 2 743	\$ 4 707

5. Long-term debt

As at December 31, 1986, the Corporation's long-term debt comprises loans from the Government of Canada bearing interest at rates ranging from 3½ percent to 5¼ percent, and amounts owing to the prime contractors of the ANZCAN cable system bearing interest at the rate of 8¾ percent payable in pounds sterling and in United States dollars.

The Corporation has entered into agreements with the two prime contractors of the ANZCAN project whereby 15 percent of contract costs have been paid, and the balance is payable in 17 semi-annual installments which started with the completion of construction in 1985. According to the terms of one of the agreements, payments by the Corporation to the prime contractor are secured by means of bills of exchange drawn by the latter and accepted by the Corporation.

As described in Note 10 (b), the Corporation has entered into forward exchange contracts to protect itself against fluctuations of the pound sterling. The effect of this protection has been recorded as an element of long-term debt.

4. Frais reportés

Les frais reportés non amortis comprennent les éléments suivants :

	1986	1985
	(milliers de dollars)	
Pertes sur change		
non matérialisées	\$ 2 261	\$ 3 837
Coût de raccordement		
du centre international		
de Toronto	482	870
	\$ 2 743	\$ 4 707

5. Dette à long terme

Au 31 décembre 1986, la dette à long terme de la Société était constituée de prêts du gouvernement du Canada portant intérêt à des taux allant de 3½ pour cent à 5¼ pour cent, et de montants dus aux entrepreneurs généraux pour la construction du câble sous-marin ANZCAN portant intérêt au taux de 8¾ pour cent payables en livres sterling et en dollars américains.

Selon les ententes conclues avec les deux entrepreneurs généraux du projet ANZCAN, 15 pour cent des coûts ont été versés par la Société et le paiement du solde est réparti sur une période de 17 semestres ayant débuté à la fin des travaux en 1985. D'après les dispositions de l'une des ententes, les paiements de la Société à l'entrepreneur général sont garantis au moyen de traites tirées par ce dernier et acceptées par la Société.

Comme le mentionne la note 10 (b), la Société a passé des contrats de change à terme pour se protéger contre les fluctuations de la livre sterling. L'effet de cette couverture a été comptabilisé comme un élément de la dette à long terme.

As at December 31, 1986, the details of the long-term debt were as follows:

Au 31 décembre 1986, la dette à long terme se détaillait comme suit :

Maturities	Loans from Government of Canada	Amounts owing to the prime contractors of the ANZCAN project	Effect of forward exchange contracts	Total
		<i>Montants dus aux entrepreneurs généraux du projet ANZCAN</i>	<i>Effet des contrats de change à terme</i>	
<i>Échéances</i>	<i>Prêts du gouvernement du Canada</i>			<i>Totaux</i>
(thousands of dollars/milliers de dollars)				
1987	\$ 759	\$ 7 799	\$ 813	\$ 9 371
1988	325	7 799	878	9 002
1989	234	7 799	950	8 983
1990	135	7 799	1 023	8 957
1991	140	7 799	1 096	9 035
1992-1998	1 037	11 572	1 777	14 386
	2 630	50 567	6 537	59 734
Portion due within one year	Portion échéant en deçà d'un an			
	759	7 799	813	9 371
	\$ 1 871	\$42 768	\$ 5 724	\$50 363

6. Amount reimbursed to Commonwealth Telecommunications Organisation Partners

The Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO) Financial Agreement of 1973 was legally terminated, retroactive to March 31, 1983, when the governments of all 26 member countries completed the signing formalities. During the year, partnership accounts were finalized to March 31, 1983. As final settlement of its account under this Agreement, the Corporation reimbursed \$9 856 000, of which \$1 915 000 had been accounted for in previous years. The difference of \$7 941 000 was charged to earnings for the year. Of this amount, \$3 819 000 corresponds to the year ended March 31, 1983 and \$4 122 000, to the year ended March 31, 1982.

The Corporation also paid interest in the amount of \$2 233 000 which was included under Financial charges — Other interest.

6. Montant remboursé aux membres de la Commonwealth Telecommunications Organisation

L'Accord financier de 1973 de la *Commonwealth Telecommunications Organisation* a pris fin, rétroactivement au 31 mars 1983, lorsque les gouvernements de tous les 26 pays membres ont complété les formalités pour la signature de la fin de l'entente. Les comptes des membres signataires jusqu'au 31 mars 1983 furent arrêtés de façon définitive au cours de l'exercice. En règlement final de son compte en vertu de cet Accord, la Société a remboursé la somme de \$9 856 000, dont celle de \$1 915 000 qui avait été prise en compte au cours d'exercices précédents. L'excédent de \$7 941 000 a été imputé aux résultats de l'exercice, soit \$3 819 000 pour l'exercice terminé le 31 mars 1983 et \$4 122 000 pour celui terminé le 31 mars 1982.

La Société a aussi versé des intérêts se chiffrant à \$2 233 000 qui sont compris dans les frais financiers — autres intérêts.

7. Other income – net

	1986	1985
	(thousands of dollars)	
Interest from temporary investments	\$ 7 951	\$12 315
Gain on disposal of temporary investments	5 787	2 297
Other interest	1 237	1 975
Allowance for funds used during construction	971	3 817
Gain on disposal of assets	109	248
Loss on foreign exchange	(2 278)	(8 183)
Other	1 315	1 248
	\$15 092	\$13 717

8. Financial charges

	1986	1985
	(thousands of dollars)	
Interest on long-term debt	\$ 5 504	\$ 5 723
Interest on long-term receivables	(829)	(877)
Other interest	2 418	363
	\$ 7 093	\$ 5 209

9. Income tax

The Corporation is subject to federal income tax. Deferred income tax results principally from timing differences between depreciation of fixed assets for accounting and income tax purposes.

Income tax expense comprises:

	1986	1985
	(thousands of dollars)	
Current	\$58 809	\$44 645
Deferred	(2 829)	1 921
	\$55 980	\$46 566

7. Autres revenus – nets

	1986	1985
	(milliers de dollars)	
Intérêt sur les placements temporaires	\$ 7 951	\$12 315
Gain sur la réalisation de placements temporaires	5 787	2 297
Autres intérêts	1 237	1 975
Provision pour les fonds utilisés pendant la construction	971	3 817
Gain sur aliénation d'actifs	109	248
Perte sur change	(2 278)	(8 183)
Autres	1 315	1 248
	\$15 092	\$13 717

8. Frais financiers

	1986	1985
	(milliers de dollars)	
Intérêt sur la dette à long terme	\$ 5 504	\$ 5 723
Intérêt sur les créances à long terme	(829)	(877)
Autres intérêts	2 418	363
	\$ 7 093	\$ 5 209

9. Impôt sur le revenu

La Société est assujettie à l'impôt fédéral sur le revenu.

L'impôt sur le revenu reporté résulte principalement du décalage temporaire entre l'imputation comptable et la déduction fiscale de l'amortissement des immobilisations.

La dépense d'impôt sur le revenu se détaille comme suit :

	1986	1985
	(milliers de dollars)	
Montant exigible	\$58 809	\$44 645
Montant reporté	(2 829)	1 921
	\$55 980	\$46 566

10. Commitments

a) Construction in progress

As at December 31, 1986, the estimated cost of completing construction projects, planned and in progress, amounted to approximately \$254 800 000, of which \$44 700 000 relates to the year ending December 31, 1987. Contractual commitments outstanding as at December 31, 1986 amounted to approximately \$16 690 000.

b) Forward exchange contracts

As a result of the Corporation's participation in the ANZCAN project, the Corporation must make payments to a prime contractor, in pounds sterling.

To protect itself against this foreign currency exposure, the Corporation has entered into forward exchange contracts with two Canadian chartered banks to buy a total of 44 678 000 pounds sterling. The balance of amounts involved under the contracts, estimated to cover construction costs and interest charges, is hedged in United States dollars as follows:

Maturities	Pounds sterling	United States dollars (thousands)
1987	5 459	8 964
1988	5 151	8 522
1989	4 842	8 079
1990	4 533	7 627
1991	4 224	7 166
1992-1993	5 757	9 864
	29 966	50 222

c) Long-term leases

The Corporation is a party to long-term leases covering properties and facilities. The aggregate minimum annual rentals which will be paid in subsequent years are:

	(thousands of dollars)
1987	\$14 588
1988	14 090
1989	9 313
1990	6 752
1991	2 919
1992-1995	3 584

Rental expenses for properties and facilities which were charged to the year ended December 31, 1986 amounted to \$18 717 000 (\$16 351 000 for the year ended December 31, 1985).

10. Engagements

a) Constructions en cours

Au 31 décembre 1986, le coût estimatif pour effectuer les travaux de construction prévus et en cours s'élevait à environ \$254 800 000 dont \$44 700 000 pour l'exercice qui se terminera le 31 décembre 1987. Au 31 décembre 1986, les engagements contractuels s'élevaient à environ \$16 690 000.

b) Contrats de change à terme

Dans le cadre de la participation de la Société au projet ANZCAN, la Société doit verser des montants à un entrepreneur général, en livres sterling.

Afin de se protéger contre les fluctuations de la livre sterling, la Société a passé des contrats de change à terme avec deux banques à charte canadiennes pour acheter un total de 44 678 000 livres sterling. Le solde des montants visés par ces contrats, qui ont pour but de couvrir les coûts de construction et les intérêts, est couvert en dollars américains comme suit :

Échéances	Livres sterling	Dollars américains (milliers)
1987	5 459	8 964
1988	5 151	8 522
1989	4 842	8 079
1990	4 533	7 627
1991	4 224	7 166
1992-1993	5 757	9 864
	29 966	50 222

c) Baux à long terme

La Société a signé des baux à long terme pour la location d'installations et d'immeubles. Le loyer minimum global annuel qui sera versé au cours des prochains exercices s'établit comme suit:

	(milliers de dollars)
1987	\$14 588
1988	14 090
1989	9 313
1990	6 752
1991	2 919
1992-1995	3 584

Les coûts de location d'installations et d'immeubles imputés aux résultats pour l'exercice terminé le 31 décembre 1986 se chiffraient à \$18 717 000 (\$16 351 000 pour l'exercice terminé le 31 décembre 1985).

d) Agreement with the Department of Transport

Under the terms of an agreement between the Corporation and the Department of Transport, the Corporation charters the cables/icebreaker C.C.G.S. *John Cabot* on a cost reimbursement basis for periods of actual usage. This agreement is cancellable on 12 months notice. The Corporation incurred a cost under this agreement of \$5 948 000 during the year ended December 31, 1986 (\$5 408 000 for the year ended December 31, 1985).

e) Intelsat and Inmarsat commitments

As at December 31, 1986, the Corporation's share of Intelsat's and Inmarsat's outstanding commitments was respectively \$22 374 000 and \$21 897 000 based on their financial statements as at December 31, 1986.

11. Contingency

Retirement compensation benefits

Prior to November 1, 1974, the Corporation provided a post-retirement life insurance plan for its retired employees. On that date, the plan was replaced by a retirement compensation benefit for all employees on staff at the time. The cost of this benefit is recognized in the accounts in the year in which payments are made. As at December 31, 1986, the maximum liability of the Corporation under this plan, should all entitled employees retire while in the service of the Corporation, amounted to \$1 385 750 (\$1 597 000 as at December 31, 1985).

12. Privatization of the Corporation

On February 11, 1987, the Minister of State (Privatization) announced the decision of the Government to dispose of its investment in the Corporation to Memotec Data Inc. The divestiture will require a signed purchase agreement and necessary parliamentary approval pursuant to the Financial Administration Act through the passage of the Teleglobe Canada Reorganization and Divestiture Act (Bill C-38).

It is estimated that the ultimate consideration to the Government from the sale of its investment in the Corporation will be \$608.3 million to be satisfied as follows:

- a) \$488.3 million in cash from the purchaser;
- b) \$102.0 million cash on hand within the Corporation at the time of sale;
- c) the balance of \$18.0 million in cash from the purchaser, this being the estimated excess profits, as defined, for the nine-month period ending December 31, 1987.

Direct costs of the sale are estimated at \$7 million, and a \$10 million contingency reserve will be set up to provide for potential non-federal taxes and other possible liabilities.

The income tax payable by the Corporation in respect of the divestiture cannot be reasonably estimated at this time.

d) Entente avec le ministère des Transports

En vertu d'une entente convenue entre le ministère des Transports et la Société, celle-ci affrète le câblier brise-glaces *John Cabot* de la Garde côtière canadienne et s'engage à rembourser les coûts en fonction de l'utilisation qu'elle fait du navire. Cette entente peut être annulée sur préavis de douze mois. La Société a engagé une somme de \$5 948 000 pour l'exercice terminé le 31 décembre 1986 (\$5 408 000 pour l'exercice terminé le 31 décembre 1985) en vertu de cette entente.

e) Engagements d'Intelsat et d'Inmarsat

Au 31 décembre 1986, la participation de la Société aux engagements d'Intelsat et d'Inmarsat s'élevait respectivement à \$22 374 000 et \$21 897 000 selon les états financiers de ces organismes au 31 décembre 1986.

11. Éventualité

Indemnités de retraite

Avant le 1^{er} novembre 1974, la Société prévoyait une assurance-vie qui entraînait en vigueur lorsque les employés prenaient leur retraite. À cette date, ce régime a été remplacé par un autre qui prévoit une indemnité de retraite pour tous les employés qui étaient alors à son service. Le coût de ce régime est imputé aux résultats de l'exercice au cours duquel les versements sont effectués. Au 31 décembre 1986, la somme totale que la Société aurait dû verser si tous les employés admissibles avaient pris leur retraite à cette date s'élevait à \$1 385 750 (\$1 597 000 au 31 décembre 1985).

12. Privatisation de la Société

Le 11 février 1987, la ministre d'État à la Privatisation a annoncé la décision du gouvernement de céder les intérêts détenus par ce dernier dans la Société à Memotec Data Inc. L'aliénation exigera la signature d'un contrat et l'obtention des approbations parlementaires, qui sont prévues dans la Loi sur l'administration financière, par l'adoption de la Loi sur la réorganisation et l'aliénation de Téléglobe Canada (projet de loi C-38).

Il est prévu que le gouvernement retirera de la vente de ses intérêts dans la Société une somme de 608,3 millions de dollars répartie comme suit :

- a) 488,3 millions de dollars en argent comptant de l'acheteur;
- b) 102,0 millions de dollars provenant de l'encaisse de la Société au moment de la vente;
- c) un solde de 18,0 millions de dollars en argent comptant de l'acheteur représentant le montant prévu des bénéfices excédentaires, tel que défini, établi pour la période de neuf mois se terminant le 31 décembre 1987.

Les coûts directs de la vente sont estimés à 7 millions de dollars. De plus, un fonds de réserve de 10 millions de dollars sera créé afin de pouvoir payer les impôts non fédéraux qui pourraient être exigés ainsi que d'autres obligations d'ordre financier.

L'impôt sur le revenu que la Société aura à payer relativement à l'aliénation ne peut être évalué de façon raisonnable pour le moment.

Auditor's Report

Rapport du vérificateur

To the President of the Treasury Board

I have examined the balance sheet of Telelobe Canada as at December 31, 1986 and the statements of income and retained earnings and changes in financial position for the year then ended. My examination was made in accordance with generally accepted auditing standards, and accordingly included such tests and other procedures as I considered necessary in the circumstances.

In my opinion, these financial statements present fairly the financial position of the Corporation as at December 31, 1986 and the results of its operations and the changes in its financial position for the year then ended in accordance with generally accepted accounting principles applied on a basis consistent with that of the preceding year.

Further, in my opinion, the transactions of the Corporation that have come to my notice during my examination of the financial statements have, in all significant respects, been in accordance with Part XII of the Financial Administration Act and regulations, the Telelobe Canada Act and regulations and the by-laws of the Corporation.

Kenneth M. Dye, F.C.A.
Auditor General of Canada

Ottawa, Canada
February 20, 1987

Au Président du Conseil du Trésor

J'ai vérifié le bilan de Téléglobe Canada au 31 décembre 1986 ainsi que l'état des résultats et des bénéfices réinvestis et l'état de l'évolution de la situation financière pour l'exercice terminé à cette date. Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues, et a comporté par conséquent les sondages et autres procédés que j'ai jugés nécessaires dans les circonstances.

À mon avis, ces états financiers présentent fidèlement la situation financière de la Société au 31 décembre 1986 ainsi que les résultats de son exploitation et l'évolution de sa situation financière pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus, appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

De plus, à mon avis, les opérations de la Société dont j'ai eu connaissance au cours de ma vérification des états financiers ont été effectuées, en tenant compte de tous leurs aspects importants, conformément à la partie XII de la Loi sur l'administration financière et ses règlements, à la Loi sur Téléglobe Canada et ses règlements et aux règlements administratifs de la Société.

Le Vérificateur général du Canada,

Kenneth M. Dye, F.C.A.

Ottawa, Canada
Le 20 février 1987

Statistical Summary

Sommaire statistique

Income items	Postes des résultats	Year ended	Year ended	9 months ended	Year ended	Year ended
		December 31	December 31	December 31	March 31	March 31
		<i>Exercice</i>	<i>Exercice</i>	<i>Période de</i>	<i>Exercice</i>	<i>Exercice</i>
		<i>terminé le</i>	<i>terminé le</i>	<i>terminée le</i>	<i>terminé le</i>	<i>terminé le</i>
		<i>31 décembre/</i>	<i>31 décembre/</i>	<i>31 décembre/</i>	<i>31 mars/</i>	<i>31 mars/</i>
		1986	1985	1984	1984	1983
(thousands of dollars/milliers de dollars)						
Revenues*	Revenus*					
Public services	Services publics	\$779 380	\$649 127	\$427 466	\$526 859	\$ —
Other services	Autres services	14 213	12 336	7 893	9 222	—
Share of Intelsat and Inmarsat revenues	Part des revenus d'Intelsat et Inmarsat	19 860	17 167	13 694	15 353	—
		813 453	678 630	449 053	551 434	—
Carriers' share of revenues and other realization costs*	Quotes-parts des télécom-municateurs et autres frais de réalisation*	539 663	438 174	284 241	350 003	—
Operating revenues	Revenus d'exploitation	273 790	240 456	164 812	201 431	173 815
Operating expenses	Frais d'exploitation					
Salaries and benefits	Salaires et charges sociales	57 272	55 273	41 211	50 883	48 962
Maintenance and rental	Maintenance et location	45 463	41 133	31 094	38 405	30 776
Depreciation	Amortissement	33 555	33 400	27 606	30 782	20 985
Other expenses	Autres frais	18 628	19 363	13 536	17 023	19 027
Total	Total	154 918	149 169	113 447	137 093	119 750
Amount recoverable from (reimbursed to) CTO Partners**	Montant recouvrable des (remboursé aux) membres de la CTO**	(7 941)	—	—	—	22 119
Operating income	Bénéfice d'exploitation	110 931	91 287	51 365	64 338	76 184
Other income	Autres revenus	15 092	13 717	21 058	19 914	28 388
Financial charges	Frais financiers	7 093	5 209	4 479	4 901	3 286
Income tax	Impôt sur le revenu	55 980	46 566	31 425	38 175	46 683
Net income	Bénéfice net	62 950	53 229	36 519	41 176	54 603
(thousands of dollars/milliers de dollars)						
Balance sheet items	Postes du bilan					
Fixed assets***	Immobilisations***	498 199	545 095	546 934	538 264	476 421
Accumulated depreciation	Amortissement accumulé	197 481	236 457	215 404	206 071	175 895
Long-term debt (including current portion)	Dette à long terme (y compris la partie exigible)	59 734	70 446	73 561	70 310	53 104
Retained earnings	Bénéfices réinvestis	290 303	307 353	362 182	325 663	284 487
Amount remitted to the Government of Canada	Montant remis au gouvernement du Canada	80 000	108 058	—	—	9 415
Other statistics	Autres statistiques					
Combined outward/inward traffic volumes (thousands)	Volume de trafic arrivée/départ (milliers)					
Telephone (minutes)	Téléphone (minutes)	384 008	328 784	217 066	257 308	231 595
Telex (minutes)	Télex (minutes)	36 289	37 653	25 710	33 024	30 666
Telegraph (words)	Télégraphe (mots)	27 537	29 235	21 243	33 772	39 004
Acquisition of fixed assets (thousands of dollars)	Acquisition d'immobilisations (milliers de dollars)	\$ 26 034	\$ 22 236	\$ 27 398	\$ 98 686	\$108 372
Number of employees***	Nombre d'employés***	1 110	1 180	1 298	1 356	1 391

*New format — figures unavailable for preceding years

**Amounts for 1984 and 1985 are added to the carriers' share of revenues

***As at end of reporting period

*Nouvelle présentation — chiffres non disponibles pour les exercices précédents

**Les chiffres pour 1984 et 1985 sont ajoutés aux quotes-parts des télécom-municateurs

***À la fin de l'exercice

The real price of public services in constant 1981 dollars taking inflation into account

Note: This chart reflects the real price to the consumer of international public telecommunication services.

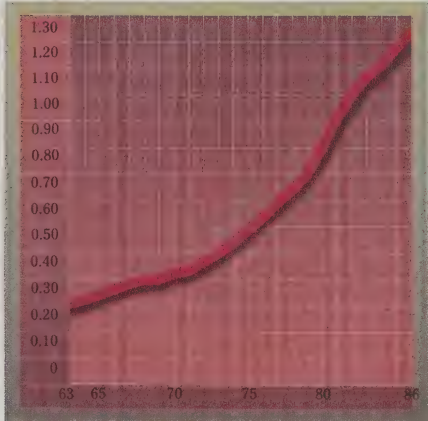
The rates used for telephone, telex and telegraph are based on weighted averages for the nine countries with which Teleglobe Canada has the largest traffic volume. This represents in total 70 to 80 percent of the Corporation's revenues for each service.

Le prix réel des services publics en dollars constants 1981, compte tenu de l'inflation

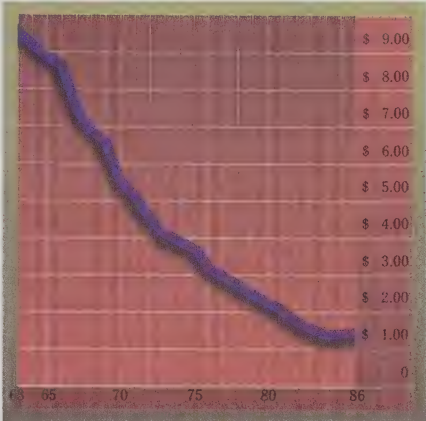
Note : Ce tableau reflète le prix réel demandé aux usagers des services publics de télécommunications internationales.

Les tarifs utilisés pour le téléphone, le télex et le télégraphe sont basés sur les moyennes pondérées pour les neuf pays avec lesquels Téléglobe Canada a le plus fort volume de trafic. Ce volume représente au total 70 à 80 pour cent des revenus de la Société pour chaque service.

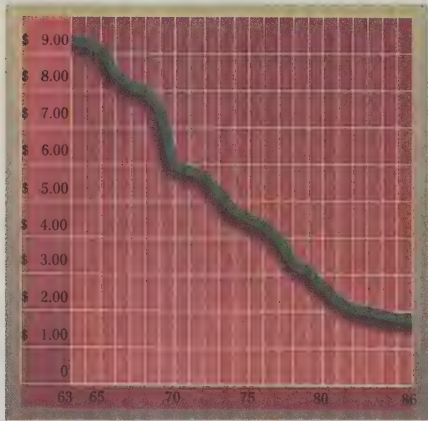
Consumer Price Index (1981=1)
Indice des prix à la consommation (1981=1)



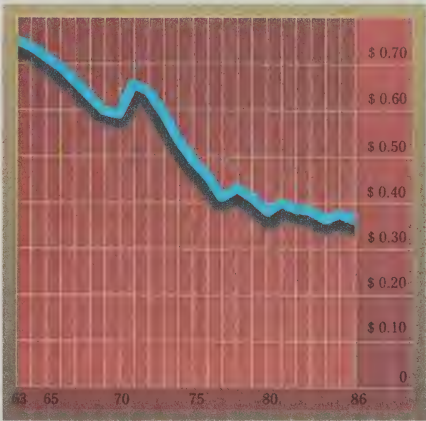
Telephone (\$/minute)
Téléphone (\$/minute)




Telex (\$/minute)
Télex (\$/minute)



Telegraph (\$/word)
Télégraphe (\$/mot)



Trademarks


Confratel, Globedat, Globesat, Globetex and the symbol  used in this report are registered trademarks of Teleglobe Canada.

Intelpost is a trademark of the Canada Post Corporation.

For additional copies, contact the Public Relations Department, Teleglobe Canada:

680 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec
H3A 2S4
(514) 289-7490
or
1 First Canadian Place
P.O. Box 333
Toronto, Ontario
M5X 1E1
(416) 364-8882

Marques de commerce


Les marques *Confratel, Globedat, Globesat, Globetex* et l'emblème  utilisés dans ce rapport sont des marques déposées de Téléglobe Canada.

Intelpost est une marque de commerce de la Société canadienne des Postes.

Pour tout exemplaire supplémentaire, s'adresser au service des Relations publiques de Téléglobe Canada :

680, rue Sherbrooke ouest
Montréal (Québec)
H3A 2S4
(514) 289-7490
ou
1, First Canadian Place
B.P. 333
Toronto (Ontario)
M5X 1E1
(416) 364-8882

Marcas de comercio

Las marcas *Confratel, Globedat, Globesat, Globetex* y el emblema  empleados en este informe son marcas registradas por Teleglobe Canada.

Intelpost es una marca de comercio de la Empresa de Correos del Canadá.

Para solicitar más ejemplares, diríjase al Departamento de Relaciones Públicas de Teleglobe Canada:

680, Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec
H3A 2S4
(514) 289-7490
ó
1 First Canadian Place
P.O. Box 333
Toronto, Ontario
M5X 1E1
(416) 364-8882

Design:
Conception graphique :
Bossardt Design Limitée

Photography:
Photographie :
Yves Barrière

Typesetting:
Composition :
Typographie Compoplus Inc.

Color separation:
Séparation de couleurs :
Adcolitho Inc.

Printing:
Impression :
Imprimerie Wilco Limitée

Printed in Canada
Imprimé au Canada

OCT 6 1993



3 1761 11550873 1